

GUIDES DE L'EXPLORATEUR

Explorer le Congo depuis Pointe-Noire



Séverine & Greg FABRE

Séverine & Greg FABRE présentent

Explorer le Congo depuis Pointe-Noire

© Séverine & Greg FABRE
Guides de l'Explorateur
ISBN : 978-2-9547736-0-5

*Ngé lenda kwenda mbangu, mu kwenda bisika niosso.**

** Tu peux aller vite, mais moi je peux aller partout.*

Sauf mention contraire, les textes, photos et cartes de cet ouvrage sont la propriété exclusive de Séverine et Greg FABRE. Aucune reproduction, autre qu'une impression pour mettre dans la voiture avant d'aller en brousse, ne peut être effectuée sans l'autorisation écrite des auteurs.

Préface

A ceux qui ont la chance de venir passer quelques temps au Congo...

Chacun de nous, qui a pu séjourner en Afrique, s'est trouvé un peu écartelé entre sa fascination, son attrait pour le pays hôte et ses craintes face à un univers pouvant paraître si incertain à tout européen fraîchement débarqué.

Séverine, Grégori et leur petite famille ont trouvé la formule magique je ne sais où et je ne sais comment, mais qui leur a permis instantanément de se plonger dans la culture et les paysages congolais avec le plus grand bonheur. Leurs armes pour réussir si bien, sont la curiosité, l'ouverture d'esprit et de cœur à tout ce qui les entoure. Tout cela joint à une organisation matérielle parfaite, absolument nécessaire pour protéger la famille en toute situation.

Savoir anticiper tous les petits désagréments pouvant devenir un problème majeur qui pourrait compromettre à jamais tous les plaisirs des découvertes futures, est bien sûr le point clé. Ce sont bien toutes ces petites choses indispensables à la préparation de toute sortie sur les pistes congolaises que Séverine et Grégori ont soigneusement rassemblées dans ce livre. Dans un simple but de pouvoir partager encore un peu plus les plaisirs de leur séjour congolais.

Je me souviendrai toujours de mon étonnement quand Grégori m'annonça que Laura, un an, ferait partie de notre balade du week-end suivant au lac Kitina où aucune voiture n'était parvenue depuis plusieurs années. Était-ce bien prudent ?

Mes interrogations ont été vite balayées quand j'ai vu leur organisation minutieuse sur le terrain. Cela a cédé la place à un grand moment de plaisir partagé avec notre joyeux groupe de congolais, tous ensemble se frayant un chemin au milieu de la forêt vers le village de pêcheurs où nous avons été accueillis avec une gentillesse sans limite. La petite Laura avec ses petites boucles blondes a fait le ravissement de tous tel un petit Jésus venant du ciel. Nous ne savions pas que notre seule présence pouvait apporter tant de plaisir aux pêcheurs de ce village au bord du lac Kitina, si beau mais si isolé au bout d'une piste presque effacée par la végétation.

Bonne lecture.

Christian Chappey

Drive hard,
Drive safe,
Drive again tomorrow.*

Ce livre a été écrit afin de motiver et de donner des idées aux aventuriers du Congo, qu'ils soient là pour quelques mois, quelques années, ou pour toujours !

Toutes les sorties décrites ici ont été testées avec de très jeunes enfants par les auteurs et **des explorateurs motivés** en différentes saisons. Cependant, il ne faut pas oublier que les pistes évoluent de jour en jour, à la merci d'un gros orage ou d'un **grumier**. On peut aussi bien, d'une semaine à l'autre, avoir la surprise d'une piste toute neuve, refaite à coups de bulldozer, ou alors détruite par un torrent, bloquée par un arbre. Un pont peut s'écrouler sous le poids d'un camion un peu plus chargé que d'habitude.

Il faut donc préparer sérieusement chaque sortie, rester vigilant et ne pas hésiter à faire demi-tour en cas de problème pour revenir une autre fois.

Au Congo, il n'y a pas de "tourisme" : les pistes entretenues sont rares, les hôtels souvent spartiates, les campings sauvages et les parcs nationaux n'ont souvent d'officiel que leur nom.

Ces inconvénients offrent aussi des chances : la moindre balade peut devenir une aventure, et un petit détour peut permettre de découvrir un superbe point de vue ou une cascade inconnue.

A vous de découvrir !



* Faites vous plaisir, mais soyez prudent, pour pouvoir recommencer demain.

Détournement du slogan de la marque de Kitesurf Cabrinha :
"Ride hard, Ride safe, Ride again tomorrow."

Avant de partir

Plus qu'ailleurs, une sortie au Congo se prépare !

Planification de l'itinéraire, préparation de la voiture, vivres, eau.. Des conseils sur les équipements à embarquer, spécifiques au pays.

Un résumé de l'essentiel à connaître de votre voiture et de la meilleure manière de l'utiliser.

Cette section vous aidera à bien vous organiser avant de prendre la piste !

SECTION 1

Sécurité et santé



Piste des Grumiers, août 2013



Route de Sibiti, juillet 2012

Le Congo est un pays accueillant, avec des habitants très gentils et toujours prêts à aider en cas de problème. Le pays est considéré comme globalement sûr, mais il ne faut pas oublier qu'en Afrique, tout peut basculer du jour au lendemain.

Il faut donc rester attentif aux événements (élections, coups d'état, déplacements de militaires) et rester vigilant, particulièrement dans les zones frontalières. Le pool est malheureusement à éviter, car les agressions y sont fréquentes. Dans tous les cas, pour les étrangers, il faut suivre les recommandations de son ambassade de rattachement (le **ministère des affaires étrangères**, pour les Français, a souvent des informations très à jour).

En dehors de cela, quelques règles élémentaires sont à respecter pour éviter tout problème. Ensuite, votre seule limite sera le temps que vous aurez pour découvrir le Congo.

1. Dossier de la voiture

Pour éviter les problèmes avec les autorités, il faut impérativement avoir le dossier de la voiture à jour. Les contrôles sont très fréquents et vous feront perdre des heures si vous n'êtes pas en règle. Le dossier doit contenir :

- ✓ La carte grise de la voiture, ou le certificat temporaire si vous venez de l'acheter.
- ✓ L'assurance, devant être renouvelée tous les ans, est composée d'un papier rose et d'un papier jaune, ainsi que d'un ticket à coller sur le pare-brise. Vous n'avez pas besoin de prendre une assurance trop complète, car vous aurez dans tous les cas des difficultés à obtenir un quelconque remboursement en cas d'accident et les réparateurs de la cité ne sont pas souvent agréés par les assurances. Il faut donc plutôt le voir comme une taxe, et une assurance au tiers sera donc souvent amplement suffisante (Environ 100 000 CFA/an pour un Prado).
- ✓ Le contrôle technique est une carte de visite plastifiée, valable un an qui coûte environ 20 000 CFA.
- ✓ La taxe de roulage est une vignette ronde de couleur à coller sur le pare-brise. Elle est à payer en début d'année, mais n'étant pas encore imprimée, il faudra la récupérer en montrant la facture plus tard dans l'année. En plus de l'autocollant, il faut garder la facture dans le dossier (certains policiers la demandent). Le montant de cette taxe dépend de la puissance de la voiture, et varie d'environ 17 000 CFA (Suzuki Grand Vitara) à 20 000 CFA (Prado).
- ✓ La taxe départementale : Une sorte de gros timbre en papier. Ce timbre sort souvent en fin d'année, mais il est possible de

l'acheter en début d'année et de montrer la facture (2000 CFA) en cas de contrôle.

- ✓ Le permis de conduire Congolais une carte plastifiée valable 10 ans. Vous pouvez aussi en principe rouler avec un permis international ou même avec une copie certifiée conforme de ce permis.



2. Vérifier son matériel

Avant de prendre le volant, quelques vérifications s'imposent :

- ☑ **L'état de la voiture et son équipement.**
- ☑ **Faire le plein** : il est bien plus agréable de rouler avec un réservoir plein que de rentrer d'une sortie en regardant l'aiguille de la jauge plutôt que le paysage, ou de devoir négocier quelques litres de mauvais carburant dans un village. Il faut essayer de respecter autant que possible la règle des 3 tiers : 1/3 du réservoir pour l'aller, 1/3 pour le retour, et 1/3 de secours si la piste prévue au retour ne fonctionne pas et demande un long détour.
- ☑ **Prévoir de l'eau** en quantité (au moins 2 à 3L d'eau par jour et par personne), surtout en saison sèche, et **de la nourriture**. Du lyophilisé ou des gâteaux secs au fond du coffre peuvent vous rendre heureux un jour !
- ☑ **De quoi traiter de l'eau.**
- ☑ Un **GPS chargé** avec des **cartes à jour**, et des copies papier.
- ☑ Des **moyens de télécommunication** adaptés (téléphone cellulaire ou satellite en fonction de votre destination).
- ☑ Trousse de **premiers secours** et de **médicaments**.

Dans deux endroits distincts et facilement accessibles de la voiture, conserver le numéro d'urgence de votre entreprise ou du contact qui suivra votre itinéraire, ainsi que celui de votre assurance-assistance.

3. Trousse médicaments

Ce n'est pas en brousse que vous trouverez un médecin ou une pharmacie. Quelques médicaments de base vous rendront bien des services. Il est par contre fortement conseillé de consulter un médecin pour composer la trousse qu'il vous faut, et comprendre l'utilisation de ce qui la compose. La liste de la prochaine page est purement indicative !

Vérifiez de temps à autre la date de péremption et surtout prévoyez des dosages 'enfants' si vous en avez ! Par exemple, les antalgiques existent en version "pédiatrique" avec une formule "pipette" (bien plus adaptée que celle en suppositoire qui a tendance à fondre avec la chaleur). Les antibiotiques à large spectre existent aussi en version enfant (Augmentin 100mg par exemple).

Contre l'humidité, mettre les médicaments dans une boîte étanche (de type Pelicase 1400 ou Tupperware par exemple) bien fermée et difficile à ouvrir pour que les enfants ne puissent pas jouer avec. Dans cette boîte, scotchez bien en évidence la liste des médicaments avec leur utilité (avec vos mots), la posologie et la date de péremption. Ainsi, vous saurez d'un coup d'oeil vers quelle médicament vous diriger en cas d'urgence.

Dans votre trousse, pensez aussi à mettre des tests anti-paludéens, comme celui de Vision biotech à 3500 CFA (pharmacie Maria). Ces auto-diagnostics ne sont pas fiables à 100% mais peuvent vous rendre service en cas de soupçon.

Trousse de médicaments (1/2)

EFFET	UTILITÉ	MÉDICAMENT TYPE
Antalgique & antipyrétique	Faire tomber la fièvre	Efferalgan, Doliprane
Antinauséux	Nausées et vomissements	Motilyo 10mg
Antispasmodique	Douleurs intestinales	Spasfon lyoc 80mg
Antidiarrhéique	Diarrhées, douleurs	Tiorfan 100mg Pepsi Cola
Diarrhée	Tapisse et rend plus résistant aux microbes de la diarrhée	Smecta
Réhydratation	Diarrhée très liquide	SRO : Adiaril
Pommade antibiotique	Infections de la peau	Fucidine 2%
Antibiotique large spectre	Fièvres, infections urinaires, toux, grosse fièvre	Amoxilline 500mg, Augmentin
Anti-acide	Brûlures d'estomac	Phosphalugel

Attention ! Ce tableau est purement informatif. Se référer à la notice avant d'utiliser un médicament !

Trousse de médicaments (2/2)

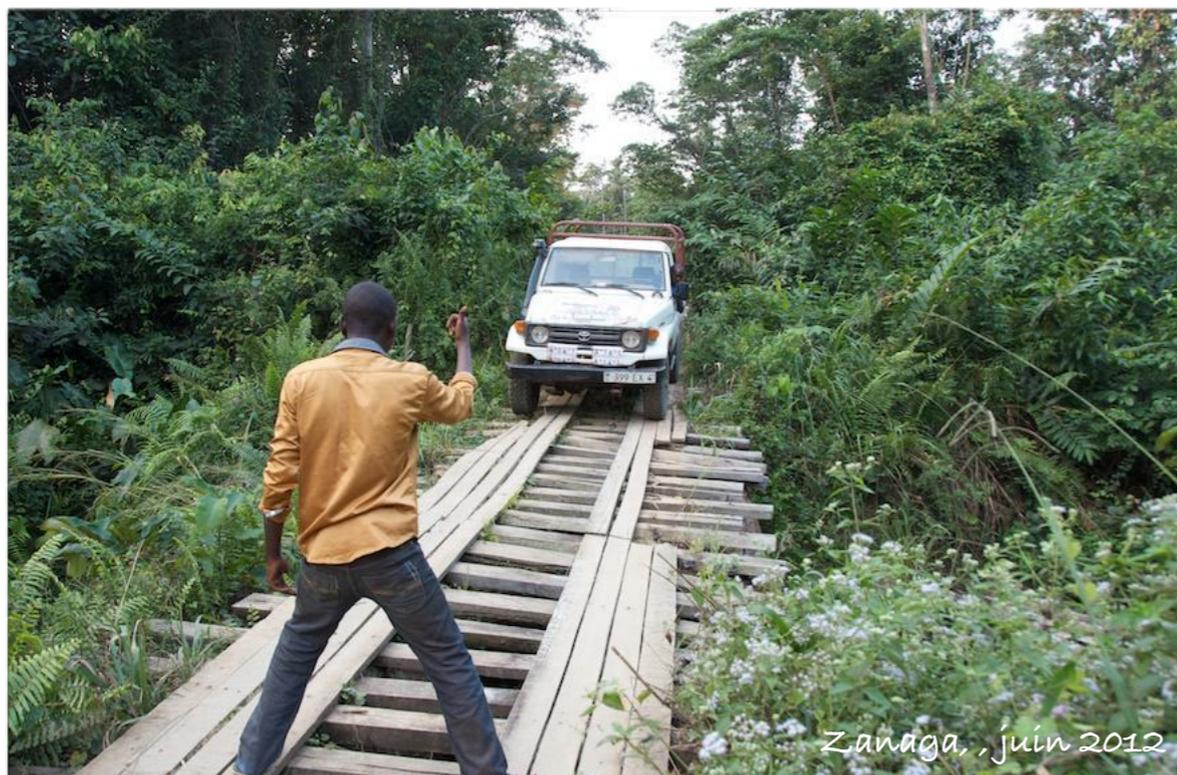
EFFET	UTILITÉ	MÉDICAMENT TYPE
Antiseptique urinaire	Infection urinaire	Uroctal 400mg Norfloxacin 400mg
Pommade anti-inflammatoire	Chute, coups	Niflugel 2,5%
Antihistaminique	Piqûres araignées	Clarityne 10mg
Pommade antihistaminique	Démangeaisons, piqûres d'insectes, urticaire	Butix 2%
Protecteur cutané	Brûlures	Biafine
Pommade antiprurigineuse	Piqûres insectes, plantes, coups de soleil	Aphilan démangeaison
Sérum physiologique	Yeux, nez bouché	
Médicament compatible ou existant en version enfants		

veuillez consulter un médecin pour adapter votre trousse à pharmacie en fonction de vos besoins

4. Trousse premiers secours

La trousse de secours est obligatoire dans toute voiture, alors autant en faire une qui contient des choses utiles :

- ✓ Gel Antibactérien : Pour se désinfecter les mains.
- ✓ Gants fins en latex : Pour traiter proprement les hémorragies, vomissements. A utiliser impérativement pour ne pas sur-infecter !
- ✓ Couverture de survie : Permet de protéger le blessé en l'emballant. Côté argenté à l'extérieur pour protéger du soleil, et dans l'autre sens pour protéger de la pluie et de l'humidité.
- ✓ Eponge hémostatique : Pour arrêter une hémorragie.
- ✓ Compresse stériles pour nettoyer les plaies et faire des pansements.



- ✓ Sparadrap pour fixer une compresse.
- ✓ Pansements prédécoupés pour les petites plaies.
- ✓ Crème anti-inflammatoire pour les entorses.
- ✓ Désinfectant en spray et compresses pré-imprégnées pour les coupures et petites plaies.
- ✓ Pince à épiler pour les petites épines.
- ✓ Ciseaux pour découper compresses et sparadrap.
- ✓ Lampe frontale.
- ✓ Thermomètre pour vérifier l'importance d'une fièvre (palu).

5. Planifier son itinéraire

Avant de partir dans une expédition de plus de deux jours, il faudra autant que possible, laisser une copie de la «road map» à quelqu'un qui restera sur place, (le responsable sécurité de votre entreprise, par exemple) avec :

- ✓ Le nombre et le nom des participants.
- ✓ Le type et immatriculation des voitures.
- ✓ Les étapes avec les dates heures prévues.
- ✓ Les pistes prévues pour rejoindre les étapes.

Et bien sûr, il faudra régulièrement tenir informé votre ange gardien du déroulement de votre balade, et surtout des changements sur l'itinéraire prévu !

6. Paludisme

Le paludisme (malaria) est une maladie infectieuse due à un parasite du genre Plasmodium, véhiculée à la tombée et au lever du jour par les moustiques anophèles (de type Gambiae au Congo). L'infection la plus grave est causée par le Plasmodium falciparum et survient environ 6 à 14 jours après l'infection.

Les oeufs de ces moustiques se développent dans de l'eau propre et stagnante. Le taux de moustiques est donc plus élevé à la saison des pluies et génère plus de cas de paludisme.

Le Congo est en zone très fortement impaludée et il faut obligatoirement que vous discutiez du meilleur moyen de vous protéger de cette maladie avec un médecin spécialiste en maladies tropicales.

Principes actifs selon la catégorie d'âge

AGE	SUBSTANCE	CONCENTRATION
< 3mois	Aucune	
De 3 mois à 2 ans	Citriodol	30 à 50%
De 2 à 12 ans et femmes enceintes	Citriodol	30 à 50%
	KBR 3023 (icaridine)	20 à 30%
	IR 3535	20 à 35%
> 12 ans sauf femmes enceintes	Tous ceux ci-dessus	
	DEET	30 à 50%

Source : IRD-Montpellier, janvier 2006

Les symptômes varient en fonction de l'individu et de l'espèce de Plasmodium. Le plus courant est une sensation de froid soudaine et cyclique suivie de frissons avec fièvre. Au moindre doute, et même plusieurs mois après avoir quitté le Congo, il faut consulter un médecin et lui signaler le séjour en pays impaludé afin de faire un test de goutte épaisse.

Les personnes qui vivent de manière permanente au Congo ne peuvent pas prendre de médicaments antipaludiques. Ils doivent donc privilégier les protections :

Les vêtements longs et imprégnés : A la nuit tombée, il faut porter des vêtements longs et protégeant si possible les pieds et chevilles afin de réduire l'exposition aux piqûres. Les vêtements seront au préalable imprégnés avec des insecticides à base de **pyréthrinoïdes**.

Mettre des répulsifs contenant un principe actif (voir tableau) sur les zones découvertes afin d'éloigner les moustiques. Pour les adultes, le DEET (Diéthyl Toluamide) est la référence. Mais d'autres formules sont utilisables, comme le KBR3023 (icaridine) ou le citriodol. Pour les enfants de moins de 12 ans et les femmes enceintes, ne surtout pas utiliser de DEET.

Dormir sous une moustiquaire ou dans une tente fermée. Comme les vêtements, ne pas oublier de les traiter régulièrement avec des **pyréthrinoïdes**. Si vous utilisez un lit bébé pliant, vérifiez bien que les mailles sont fines comme de la moustiquaire. Sinon en rajouter une par dessus.

Dans la journée, les **mouches tsé-tsé** et les **fourous** peuvent sévir. Les répulsifs ne sont pas toujours efficaces, et il faut privilégier des vêtements longs et clairs. Les mouches Tsé-Tsé aiment les couleurs foncées, et particulièrement le bleu.

7. Pour aller plus loin

Pour les expéditions de plusieurs jours, il faut tout d'abord planifier sérieusement l'itinéraire, en se renseignant auprès de personnes l'ayant fait récemment ou en contactant les **présidents** des villages principaux. Au Congo, tout se règle par contact direct ou par téléphone. Pas d'emails, ni de sites internet, et il faut donc se faire, le plus tôt possible, un carnet d'adresses contenant les numéros de mobile de toutes les personnes que vous rencontrerez sur votre chemin.

Cette méthode permet aussi de savoir si vous recevrez sur place avec votre cellulaire. Par exemple, si le **président** d'un village donne un numéro préfixé par 06, le village devrait être couvert au moins par **MTN**, et 05 par **AirTel**. Un pêcheur qui n'a pas de téléphone vivra peut-être dans un village qui n'est pas couvert du tout (cas de Bellelo, par exemple). Enfin, ceux qui donnent deux numéros (ou plus) ont soit une bonne couverture, soit sont souvent à Pointe-Noire !

En général, les gens aiment bien donner leur nom et leur numéro de téléphone. Vous pouvez souvent vous sortir de situations où votre interlocuteur est un peu trop collant (il demande une **boisson**, ou propose avec insistance une balade en pirogue ou en forêt) en notant simplement le numéro et le nom de votre nouvel ami sur votre carnet, pour un prochain passage !

8. Eviter les problèmes

En brousse, il faut être le plus autonome et le plus discret possible, mais aussi savoir se montrer raisonnable.

Partez du principe que vous êtes seuls: si vous posez la voiture dans un trou, il faudra être **correctement équipé** pour la sortir vous

même. Si vous allez vous baigner, il faudra être capable de revenir malgré les vagues et les courants.

Mais vous n'êtes pas toujours seuls : au Congo, il semble interdit de prendre les bâtiments publics et les "sites d'intérêt stratégiques" (pont du **Kouilou** par exemple) en photo. D'une manière générale, il est toujours bon de demander l'autorisation avant de prendre un bâtiment ou une personne en photo.

Enfin, attention aux jouets 'exotiques' qui peuvent vous faire passer pour des espions : caméras embarquées, antennes, talky-walky.. Restez discret et vous gagnerez de nombreuses heures à ne pas devoir expliquer votre situation aux forces de l'ordre.

Pensez à ne pas mettre tous vos CFA au même endroit : Mettre quelques CFA dans votre poche, et ne pas sortir une liasse de billets de 10 000 pour acheter quelques mangues ! L'idéal est d'avoir un peu de monnaie en partant en brousse, quitte à payer les **péages** avec un billet de 5000 pour récupérer des 1000 ou 2000.

9. Cas particuliers

Comme dit précédemment, il est interdit de prendre en photo le pont du Kouilou. Ce pont est en constante rénovation et il vaut mieux le traverser à vitesse modérée. Après l'avoir franchi, vous verrez des militaires surveillant les allers et venues depuis un banc ou leur guérite. Ils sortent rarement de leur poste, sauf parfois le dimanche après-midi pour demander du whisky et des cigarettes. Marquez quand même l'arrêt quelques mètres avant la barrière, ou en face de leur banc, jusqu'à ce qu'ils vous fassent signe de la main de passer.

A Madingo-Kayes, il faut impérativement ralentir en entrant dans le village. La police contrôle ici en général deux fois : très souvent les

papiers sont contrôlés au niveau du commissariat dans la direction Nord, et de temps à autre, la voiture est fouillée (recherche d'animaux protégés) sur le retour. Un peu plus loin, les gendarmes n'arrêtent que rarement les voitures, sauf pour dire bonjour.

Sur **la route de la côte**, en allant à Pointe-Indienne, des enfants improvisent souvent le dimanche des barrages en faisant semblant d'enlever le sable sur la chaussée. Ils n'ont pas le droit de bloquer une route, ne les encouragez donc pas en leur donnant quoi que ce soit.

Sur Pointe-Noire, la pression de certains policiers pour obtenir quelques billets est constante, surtout en septembre et avant Noël. Il faut savoir qu'en donnant quelque chose une seule fois, le numéro de plaque d'immatriculation sera automatiquement diffusé à tous les policiers de la ville qui vous arrêteront à leur tour avec des motifs folkloriques pour avoir aussi leur "**boisson**". Le mieux est donc de ne surtout pas payer et d'éviter ces zones de "contrôle".



10. Traitement de l'eau



Il faut bien sûr prendre suffisamment d'eau pour son expédition. Mais en cas d'imprévu, les tablettes de traitement d'eau, pour supprimer les bactéries et les virus, peuvent être bien utiles.

En général, le principe actif est du chlore choc, appelé NaDCC (pour DiChloroisoCyanurate de Sodium), dosé à environ 100mg/L. Le produit le plus courant est le *Micropur Forte MF* de *Katadyn*, mais il existe d'autres formulations, à la fois liquides et solides.

Le principe est de trouver de l'eau claire et non stagnante (rivière par exemple), de remplir une gourde de 1L, y mettre un cachet et d'attendre que la réaction chimique se fasse.



Rivière Ngongo, Novembre 2013

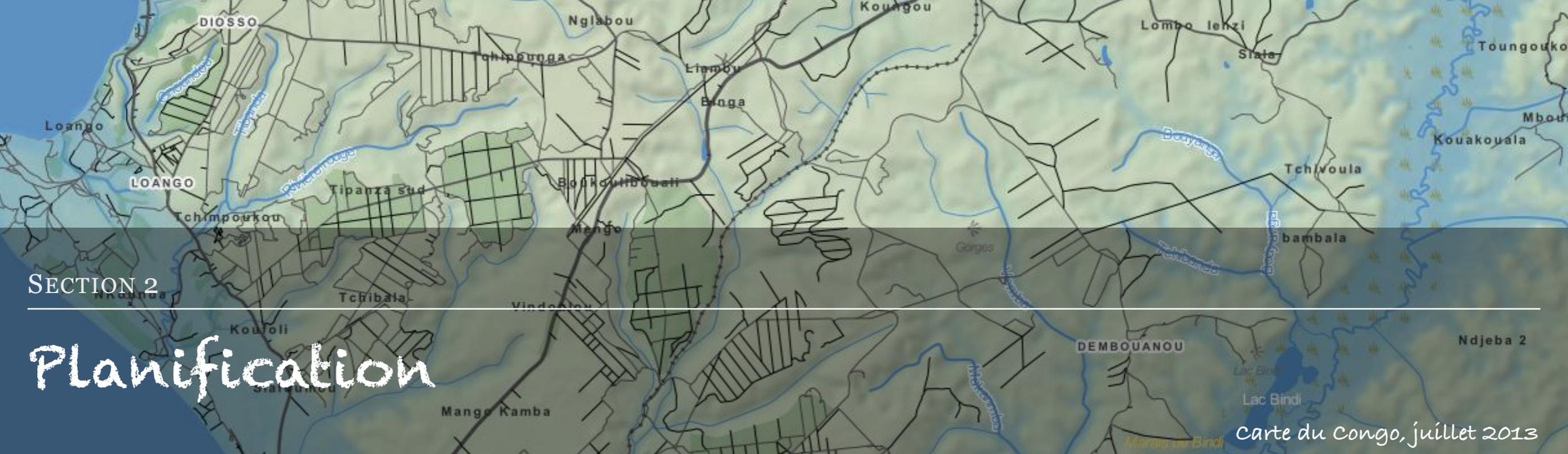
11. Serpents, Scorpions et autres joyeusetés

Il existent plusieurs sortes de serpents dangereux au Congo comme les mambas, ainsi que des scorpions. Les aspi-venins sont médicalement reconnus comme **inefficaces** (une succion effectuée plus de 3 minutes après la morsure ne retire que moins d'un millième de venin) et dangereux (la succion brise les vaisseaux sanguins et provoque une nécrose locale des tissus).

Dans le cas d'une morsure, la conduite à tenir est la suivante :

1. Ne pas se faire mordre à nouveau. Il faut essayer d'identifier le serpent (avec une photo par exemple), mais surtout ne pas essayer de l'attraper.
2. Calmer le blessé : La circulation sanguine augmente en cas de stress.
3. Appeler les secours et organiser le transport vers l'hôpital le plus proche qui aura le sérum approprié.
4. Positionner le blessé pour que la blessure soit au dessous du coeur pour limiter la quantité de sang contaminée y arrivant.
5. Ne pas nourrir ou hydrater la personne. Surtout pas d'alcool.
6. Retirer ce qui pourrait gêner le blessé (ceinture, montre).
7. Laisser le blessé le plus immobile possible.

En Afrique tropicale, les mouches de type *Cordylobia anthropoga* sont actives en début de matinée et fin d'après-midi. Elles pondent dans le sable, et les larves, appelées vers de Cayor, peuvent s'installer dans les serviettes, ou pénétrer directement dans la peau. Ces vers ne sont pas dangereux, et il suffira en général de les extraire et de désinfecter la blessure.



SECTION 2

Planification



Forêt d'eucalyptus, juin 2012

On ne part pas en brousse comme on va faire ses courses ! Et même si la sortie ne se déroulera jamais exactement comme prévu, il est essentiel de planifier correctement son trajet et les points de chute.

Avant de partir, il est conseillé de faire une équipée de 2 ou 3 voitures, si possible de modèles équivalents. A défaut de pouvoir s'échanger des pièces, avoir au moins des pneus à peu près compatibles pourra bien dépanner !

Prévenez quelqu'un de votre itinéraire, de vos étapes avec les horaires approximatifs. L'idéal étant de le tenir informé à chacune des étapes.

1. Les moyens de communication

Le réseau cellulaire Congolais est en pleine expansion, et vous rencontrerez effectivement des grandes tours métalliques rouges et blanches, d'une cinquantaine de mètres de hauteur, bardées d'antennes.

En attendant que le réseau soit réellement 'étendu', vous ne captez ni partout, ni avec tous les opérateurs. Il n'existe aucune carte de couverture téléphonique, et de toute façon, les antennes tombent régulièrement en panne : technique ou manque de carburant.. Il faut donc juste prévoir de ne pas avoir de couverture sur votre chemin.

Pour partir en brousse sur les pistes principales, l'idéal est d'avoir un téléphone résistant, double SIM (avec des cartes **MTN** et **AirTel**) et étanche, comme un **crosscall**. Mais pour aller plus loin, un téléphone satellite s'impose !

Attention à l'utilisation dans le **Mayombe** : un téléphone satellite est conçu pour être utilisé en extérieur avec une vue dégagée du ciel. Dans la forêt, la canopée empêchera souvent votre appareil d'accrocher un satellite.

Entre les voitures, les talky-walkies demi watt (Par exemple les petits Motorola TRLK T6) auront une portée suffisante (8 km en théorie, 2 en pratique). Perdre la communication signifie en général que la voiture de devant roule trop vite ou que celle de derrière a pris plus de distance à cause de la poussière soulevée. Au Congo, nous utilisons la **fréquence 6.4**.

Une autre option est d'investir sur des radios 5W, qui fonctionneront bien mieux. Mais ce n'est pas le même budget surtout en achetant 3 ou 4 radios pour tout le convoi !

Enfin, il est aussi possible d'utiliser des radios 25W, mais il faudra dans ce cas équiper les voitures de grandes antennes fouet qui peuvent non seulement poser un problème d'arrachement dans la forêt, mais surtout de longues discussions avec les autorités locales pour leur prouver que vous n'êtes pas un espion (même avec le permis ad-hoc).



2. La météo

Entre mars et août, la température côtière de l'océan Atlantique baisse d'un peu moins d'une dizaine de degrés et entraîne un rafraîchissement des basses couches de l'atmosphère qui stabilise l'air. L'épaisseur de nuages bas est faible et génère peu de pluie : c'est la saison sèche.

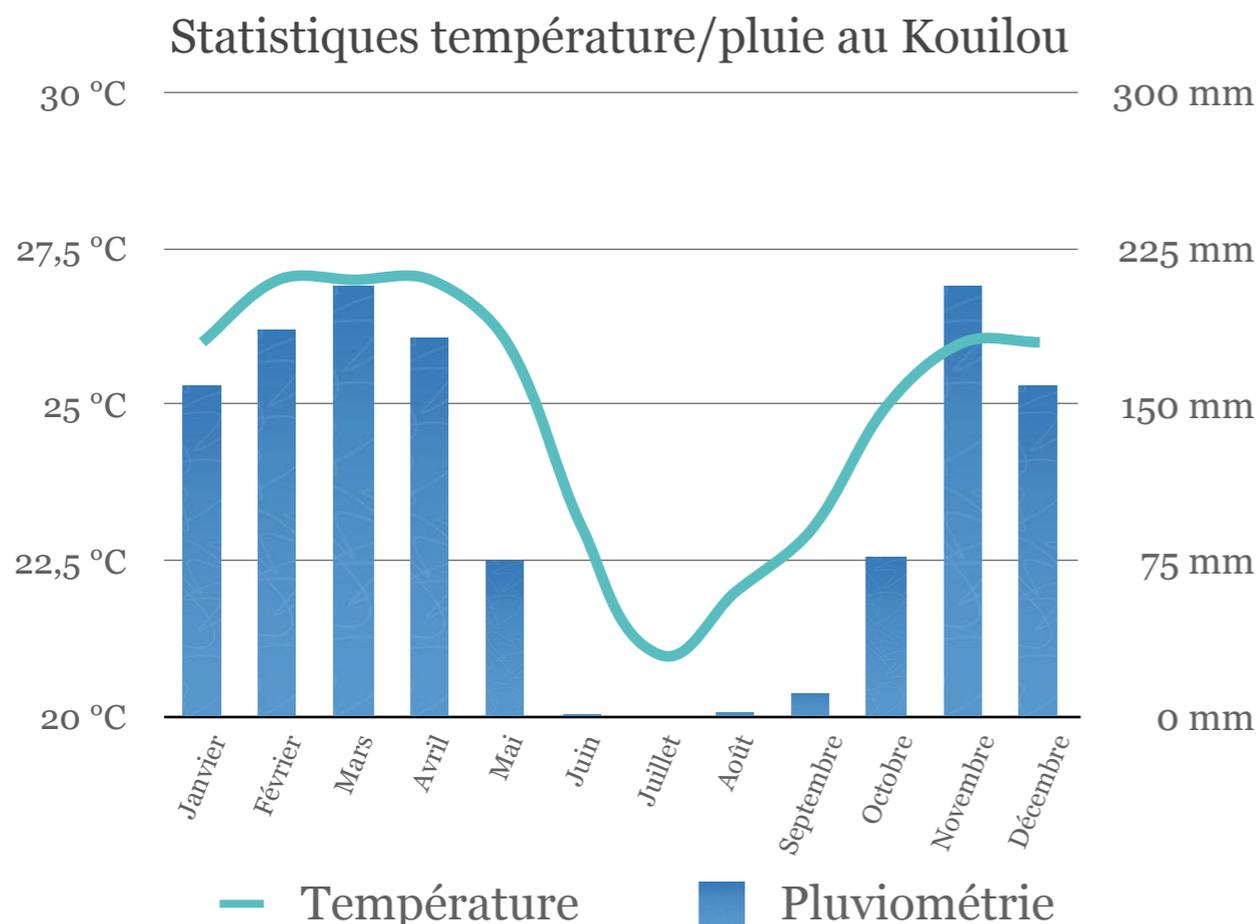
Le reste de l'année, l'**anticyclone de Sainte-Hélène** s'éloigne des côtes et le contre courant équatorial longeant le Congo redescend vers le Sud, ramenant la masse océanique chaude du Golfe de Guinée. Les eaux de surface se réchauffent de plusieurs degrés, ce qui favorise une instabilité atmosphérique et donc la saison des pluies.

Entre novembre et janvier, les vents du sud et les courants se renforcent et favorisent le refroidissement des eaux de surface du littoral Congolais : c'est la petite saison sèche.

Pour résumer ces phénomènes, chaque année est composée de deux saisons sèches et deux saisons des pluies :

1. Février à mai : Grande saison des pluies, avec des orages et du vent. C'est pendant cette période qu'on trouve le plus grand nombre de jours de soleil et qu'il fait le plus chaud (29 à 31 degrés en moyenne dans la journée et 24 la nuit). Le maximum des pluies est en février/mars.

3. Mai/juin à septembre : Grande saison sèche avec le retour de la fraîcheur : la température moyenne tombe autour de 26-27 degrés la journée et 20 à 22 degrés la nuit. La nébulosité est importante avec un plafond nuageux très bas : il fait pratiquement toujours gris. Par contre, il ne pleut pas une goutte d'eau, sauf en fin de saison, avec de petites bruines fines.



1. Octobre à décembre : Saison des premières pluies, plutôt brèves et intenses. Peu de boue au début de la période car le sol bien sec absorbe rapidement l'eau. Par contre, sur la fin, l'eau s'infiltré moins vite et les flaques deviennent persistantes.

2. Décembre à janvier : C'est la petite saison sèche avec des jours ensoleillés. Les pluies sont moins abondantes, mais toujours présentes.

Comme son nom ne l'indique pas, c'est pendant la saison des pluies qu'on pourra profiter des grands ciels bleus. La température pourra ainsi monter à plus de 35 degrés avec un grand soleil. Ne pas oublier chapeau, lunettes et crème solaire, ainsi que des litres d'eau pour s'hydrater !

Un bon plan est de fixer une bâche à la voiture avec deux piquets pour pouvoir faire une pause à l'ombre à midi sans chercher un arbre touffu dans la savane. Vous n'y trouverez pas de grands arbres "parasol" comme en Afrique du Sud.

A contrario, il peut pleuvoir très fort en quelques heures. Il faut être particulièrement vigilant avec ces grosses pluies qui peuvent transformer en moins d'une heure une piste en un torrent de boue, et une plaine en une piscine. Le mieux dans ce cas, est de faire demi-tour et remettre à un prochain weekend la sortie plutôt que de passer le reste de la journée à sortir la voiture de la boue.

Au delà de ces précautions, les petites sorties à la journée pourront souvent se faire en toute saison. Pour les expéditions plus aventureuses, mieux vaut choisir les saisons sèches qui seront aussi moins chaudes et donc plus agréables.

4. Les cartes

Il n'existe pas de cartes routières à jour en vente dans le commerce. Les publications de [Tracks4Africa](#) s'arrêtent en Angola. L'IGN et Total ont réalisé des campagnes de cartographie au milieu du XX^{ème} siècle et ont publié quelques cartes au 1:50 000 et 1:200 000 qui sont aujourd'hui introuvables, incomplètes, voir fausses. Entre 2007 et 2010, Christoph Heithorst a repris ces données et ses propres relevés GPS afin d'établir la première carte du Kouilou digne de ce nom.

En 2011, après avoir partagé quelques sorties avec lui, les auteurs de ce livre ont repris le travail de Christoph, ainsi que tous les relevés GPS disponibles, et ont créé une cartographie détaillée couvrant tout le Congo, avec un grand niveau de détails dans le Kouilou, le Niari et la Bouenza. Cette carte est disponible en format numérique pour les GPS [Garmin](#), et des extraits sont inclus dans ce livre.

5. Les weekends prolongés

Pour profiter des weekends longs et organiser certaines sorties de 3 jours, il faut parfois planifier longtemps à l'avance (pour réserver le gîte de WCS à Conkouati par exemple). Les jours fériés au Congo sont :

- 1^{er} janvier : Jour de l'an
- Lundi de Pâques
- 1^{er} mai : Fête du travail
- Jeudi de l'Ascension
- Lundi de Pentecôte

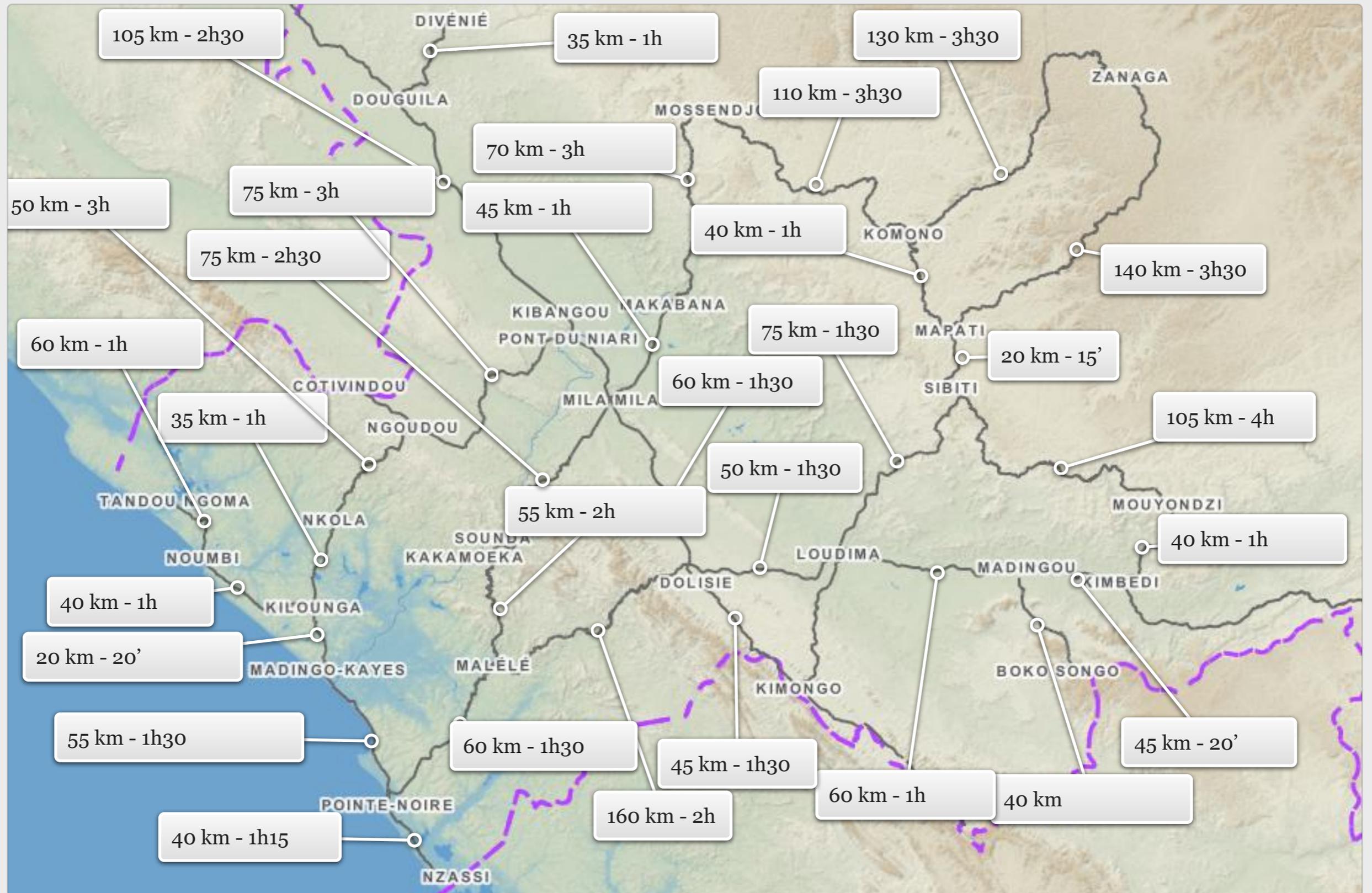
- 10 juin : Commémoration de la Conférence nationale Souveraine
- 15 août : Fête Nationale (les péages sont gratuits ce jour là)
- 1^{er} novembre : Toussaint
- 28 novembre : Journée de la République
- 25 décembre : Noël

Attention, l'école et le lycée Charlemagne ne donnent pas tous ces jours fériés aux enfants.



CARTE 1 Distances et temps de parcours

Temps moyens issus de relevés GPS



SECTION 3

Voiture



Piste de Kakamoeka, mars 2013



Piste de Loudima, juillet 2012

Au Congo, une grande majorité des sorties demandent un bon 4x4, bien équipé et surtout bien entretenu.

1.Choix de la voiture :

Toyota est certainement la marque la plus représentée et de ce fait, avoir une voiture de cette marque permettra de trouver bien plus facilement les pièces détachées et les bons garagistes. A Pointe-Noire, la totalité des taxis sont des Toyota Corolla, et certaines pièces peuvent même être adaptées à d'autres modèles.

Les autres marques de voitures sont bien sûr utilisables. Mais en cas de panne sérieuse, l'import des pièces détachées peut se compter en mois et en millions de CFA.

2. Quel modèle ?

Cela dépendra du budget, de l'utilisation, et surtout de la disponibilité. Les arrivages de voitures sont bien moins fréquents que ceux des différentes bières.

Les Prado (Land Cruiser africanisés) sont un bon compromis entre la robustesse et le confort et sont plutôt faciles à trouver car c'est la voiture de prédilection de l'expatrié. Cette voiture a aussi l'avantage de proposer en option un deuxième réservoir (2 fois 90L), ce qui n'est pas négligeable dans le cas de sorties de plus d'un weekend.

Une autre possibilité est le Land cruiser BJ avec ses amortisseurs à lattes. C'est le roi de l'Afrique et une valeur sûre pour les expéditions sérieuses.

Il y a aussi le pickup Hilux. Moins confortable que le Prado, surtout à l'arrière, mais avec une capacité de franchissement équivalente. Pas de double réservoir, mais la grande benne permet d'y fixer des **bidons jaunes** avec du carburant, et peut aussi être aménagée et fermée pour la transformer en grand coffre. Ces voitures sont très présentes en Afrique du Sud, mais dans des versions moins rustiques.

Il faut bannir tous les petits 4x4 de ville (vittara, rav4) qui n'ont pas l'empatement, la hauteur et la puissance nécessaire pour sortir à l'extérieur de Pointe-Noire et des routes goudronnées. Tout au plus, vous pourrez emprunter les grandes pistes principales, s'il ne pleut pas.

Enfin, il vaut mieux prendre une motorisation Diesel qui est le carburant le plus facile à trouver en brousse en cas de problème. Les moteurs diesel (sans turbo) sont aussi bien plus résistants aux carburants mal raffinés.

3. Distances et réservoir :

Pour une journée, la distance moyenne d'une balade est d'environ 150-200 km, avec un maximum d'environ 300 km. Par contre, pour un weekend, il est possible de faire plus de 500 km, voire 1000 km pour les plus aventureux (ces itinéraires sont appelés "gofast" dans la suite de ce livre).

Vous trouverez rarement des stations services en dehors des grandes villes comme Pointe-Noire et Dolisie. Il est parfois possible de négocier du carburant dans certains villages ayant des réserves pour les générateurs, mais les quantités seront limitées, la qualité sera souvent très mauvaise, et les prix augmenteront avec la distance.

Une règle à respecter pour éviter les problèmes : Partir réservoir(s) plein(s), utiliser un tiers pour l'aller, un tiers pour le retour, et garder le dernier tiers comme sécurité.

4. Les options

En se promenant dans les rues de Pointe-Noire, il semble que l'option la plus appréciée au Congo soit les rétroviseurs dégivrants chromés.



Mais pour partir en **brousse**, moins la voiture contiendra d'électronique dans la voiture, moins vous aurez de pannes avec les 90% d'humidité (salée) ambiante. Toutefois, les vitres électriques sont bien pratiques.

En plus du double réservoir qui, s'il est disponible, est quand même bien pour partir l'esprit tranquille, certaines options peuvent aider... ou pas.

On trouve peu de véritables pare-buffles au Congo, à l'exception des imitations chromées. Non seulement on rencontre peu de buffles, ou même d'animaux sauvages en général, mais un pare-buffle est encombrant et rajoute du poids à l'avant de la voiture. La seule utilité pourrait être d'y fixer un treuil. Mais encore faut-il trouver à quoi l'accrocher : en forêt, c'est envisageable, mais dans la savane, cela sera plus délicat.

L'option à considérer sérieusement est le snorkel. Ce tuba, fixé sur le côté droit de la voiture, est simplement une prise d'air déportée et en hauteur. Il ne permet pas de plonger la voiture entièrement dans l'eau, mais plutôt au moteur d'avaler moins de poussière. Le snorkel fait malheureusement perdre de la puissance, consommer légèrement plus et fait vibrer la voiture s'il est mal monté. Enfin, si vous succomez à la tentation, ne pas mettre l'entrée d'air vers l'arrière.

Les barres de toit sont bien presque indispensables pour fixer des plaques, un cric.. ou même des planches de surf ! Il faut les importer, car il est pratiquement impossible de trouver au Congo le modèle compatible avec votre voiture. Ne pas oublier dans ce cas de mettre une paire de sangles, résistantes à la rouille, dans les portières de la voiture.

Encore mieux : le rack qui permet d'accrocher sur le toit les plaques, de fixer des caisses en métal, des réserves de carburant qui ne fuiront pas dans la voiture, la gazelle achetée fraîche au marché.. Mais là aussi, il faut l'importer.

Enfin, peut-être le plus important : les pneus. Le Congo, c'est du sable, de la latérite, et beaucoup de boue pendant la saison des pluies. Avoir de bons pneus n'est vraiment pas un luxe en sortant des pistes principales, surtout quand la pluie commence à tomber et qu'il faut mettre les essuie-glaces.

Pour simplifier, il existe trois types de pneus : les ville, les mixtes et les "muds". Pour les choisir, rien de plus simple : vous pouvez

oublier les premiers, choisir des mixtes pour des sorties régulières ou prendre des “muds” pour aller explorer sans limite le pays.

En Afrique il est possible de monter des pneus légèrement plus gros que ceux d'origine. Se renseigner sur les sites spécialisés ou auprès des marchands. Il ne faut pas avoir peur du “mud” : il s'use plus vite que le mixte et augmente les distances de freinage, mais il est incomparable dès qu'il commence à pleuvoir et rehausse légèrement le 4x4. Une légende urbaine raconte que ce type de pneus fait beaucoup de bruit sur goudron, mais nous n'avons pas remarqué de différence avec les mixtes (nous ne roulons pas assez vite, ou nous sommes complètement sourds).

Enfin, le pneu de secours n'a pas obligatoirement besoin d'être neuf, ou même du même modèle. Il ne servira qu'en secours, pour rentrer, et le temps que le pneu soit réparé. Et une fois usés, les changer par paire, ou tous ensemble après avoir réalisé des **permutations régulières** !

Toutes les marques ne se valent pas et ne sont pas disponibles sur Pointe-Noire. Pour ne pas avoir de surprise, vous pouvez prendre des pneus BFGoodrich disponibles chez Sporafric (environ 660 000 CFA les 4).

Sporafric	06 982 35 08	05 553 17 74
-----------	--------------	--------------

5.L'entretien

Il faut avant tout suivre le manuel. Celui-ci ne contient en général qu'une dizaine de pages à lire dans la section «Entretien», avec les particularités pour les pays humides et poussiéreux qui bien sûr s'appliquent au Congo !

Les niveaux : Vérifier les différents niveaux. Une baisse doit être prise au sérieux car c'est peut-être le signe d'une fuite à réparer.

Pour le plein du lave glace, très utile, aussi bien en saison poussiéreuse qu'en saison boueuse, ne pas utiliser de l'eau courante, sinon les buses d'arrosage se boucheront très rapidement. Prendre de l'eau distillée (eau issue des climatiseurs, eau de pluie) et mélanger avec du liquide à nettoyer les vitres (1L de savon pour 5L d'eau).

Vidange : La fréquence peut varier selon les types de moteurs, mais en général, on change l'huile du moteur tous les 5 000 km. On peut demander à un garagiste, ou acheter l'huile dans une station service qui a un pont et demander à ce qu'ils fassent la vidange.

Changement de filtres à huile et à diesel : toutes les deux vidanges environ.

Filtre à air : Il faut le secouer souvent et le changer dès qu'il est vraiment sale. Un filtre bouché augmente le régime du moteur et donc le bruit et la consommation de carburant. Sur certaines sorties, comme la **piste des grumiers** en été, un filtre à air peut s'encrasser totalement en une seule journée !

En fonction de la marque, des garages certifiés permettent d'entretenir et réparer votre véhicule (par exemple CFAO pour Toyota, Tractafric pour Mitsubishi). Mais pour avoir un service plus rapide et près de trois fois moins cher, il est possible de passer par des garagistes locaux. Dans tous les cas, il faut rester très vigilant car les mécaniciens n'utilisent pas toujours des pièces d'origine et échangent parfois des pièces neuves de votre voiture contre des plus anciennes. Le plus sage est de demander à un chauffeur d'emmener et de surveiller la voiture pendant la réparation.

6. Entretien et permutation des pneus

Selon la période de l'année, trouver des bons pneus peut se transformer en une vraie chasse au trésor. La sortie de douane de certains modèles peut prendre plus de six mois. Donc, pour faire durer les vôtres le plus longtemps possible, il faudra :

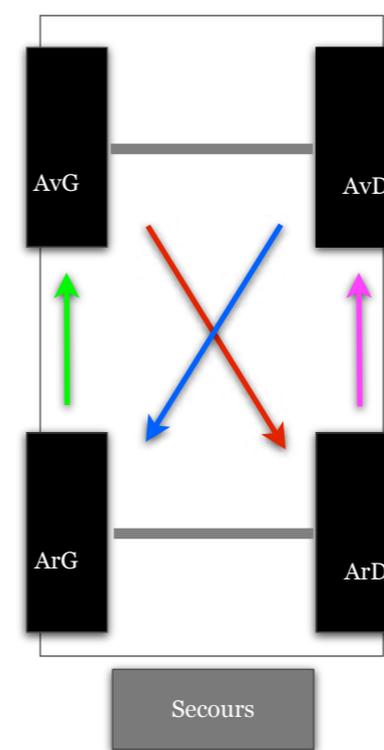
- ☑ Conduire lentement et de manière pro-active en ville (conduite dite préventive).
- ☑ Vous assurer que les pneus sont tous correctement gonflés.
- ☑ Vérifier régulièrement l'état et trouver la cause des usures anormales.
- ☑ Permuter régulièrement et correctement les pneus.

La permutation des pneus a pour but d'équilibrer l'usure sur les 4 pneus et donc non seulement de garder une meilleure adhérence, mais surtout de limiter l'usure prématurée d'un seul pneu. Dans la littérature Européenne et Sud-Africaine, le conseil est souvent de

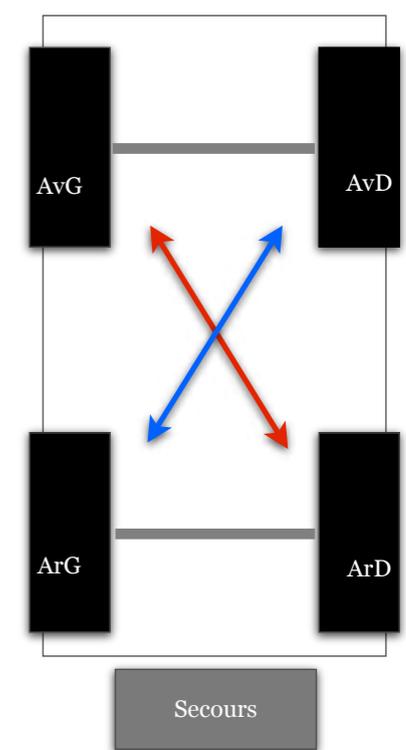
permuter tous les 7 à 10 000 km. Mais pour une utilisation Congolaise de la voiture, une permutation tous les 5 000 km semble plus judicieuse. En plus, la permutation pourra ainsi correspondre à une opération récurrente d'entretien de filtres et d'huile.

Sur un 4x4, donc une voiture à propulsion, il existe deux façons de permuter les pneus : croisée et intégrale. Pour faire simple, le choix entre ces deux méthodes peut se résumer ainsi :

- Pour une utilisation mixte (ville/brousse) avec une majorité de kilomètres en ville (donc plutôt des pneus mixtes), il faut privilégier la permutation croisée.
- Pour une utilisation majoritairement brousse (plutôt des pneus mud), il faut plutôt une permutation intégrale.

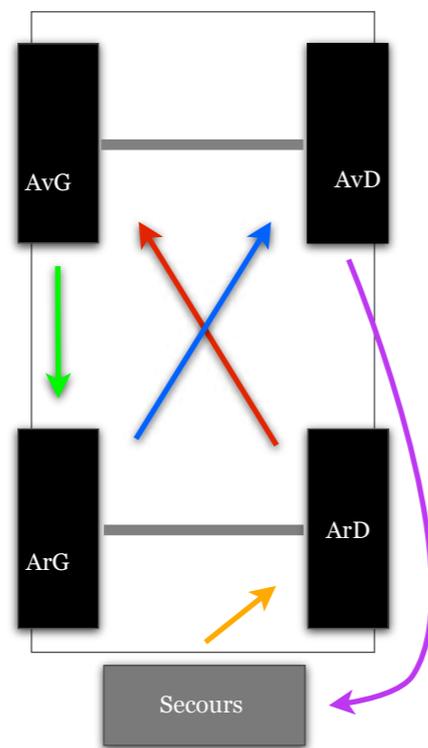


Permutation croisée



Permutation intégrale

Enfin, certains 4x4 ont des pneus usés jusqu'à la trame avec un beau pneu mud tout neuf fixé à l'arrière. Pour éviter cela, considérez une méthode de permutation utilisant les 5 pneus (devant bien sûr être strictement identiques). Il est évident que pour utiliser cette option, il ne faut pas attendre trop longtemps pour insérer le pneu de secours et 5 000 km est ici un gros maximum !



Permutation 5 pneus

7. Checklist de vérification de la voiture

Exterieur :

- Vérifier sous la voiture, dans les roues, ainsi qu'au fond du moteur, l'absence de fuites de liquides : carburant, huile, liquide de refroidissement ou de frein.
- Vérifier le fonctionnement des feux.
- Vérifier l'état (usure et coupures) des pneus.

Dans le moteur :

- Vérifier le niveau d'huile du moteur, de liquide de frein, d'embrayage, de refroidissement et de direction assistée.
- Vérifier l'état du filtre à air, du radiateur et des courroies.
- Faire le plein du lave glace.
- Vérifier la propreté et le serrage des cosses de batterie.

Dans l'habitacle :

- Faire le plein de carburant.
- Vérifier les voyants.
- Vérifier le klaxon (important en Afrique).
- Vérifier le fonctionnement des freins, dont le frein à main.
- Les éléments de sécurité obligatoires.**



SECTION 4

Préparation de la voiture

Vieille piste de Nzenzé, août 2013



Piste de Kitina, octobre 2011

Les pistes du Congo ne sont pas toujours de tout repos. Voici une liste, à compléter en fonction de la place disponible, permettant de se sortir de beaucoup de situations.

1. La Machette

La machette est un peu le couteau suisse du Congolais en brousse. Elle sert un peu à tout, mais surtout à dégager les hautes herbes pour installer un campement ou retrouver la piste. Avec un peu de courage, vous pourrez même découper un arbre qui barre le chemin. Beaucoup d'autres applications sont à découvrir au fil des sorties : creuser sous la voiture quand il manque une pelle ou servir de gong pour appeler le bac qui est sur l'autre rive de la rivière.

S'il ne faut retenir qu'un outil, c'est celui là qu'il faut placer sous le siège.



Cacao, août 2013

2. Une bonne pelle

Si vous n'ensablez pas la voiture de temps à autre, c'est que vous n'êtes pas allé explorer assez loin ! Et dans ce cas vos meilleurs amis seront une bonne pelle avec de la bière fraîche.

Votre pelle devra être solide et assez grande pour permettre d'enlever rapidement de grandes quantités de sable sous la voiture, jusqu'au milieu du pont. Il ne faut quand même pas qu'elle soit trop encombrante et doit surtout être rangée de façon à pouvoir la sortir assez vite et ne pas avoir en plus à vider la moitié du coffre pour la retrouver. Un modèle d'environ 1m de long avec une poignée est un très bon compromis.

La bière servira après l'effort à désaltérer tous les gens qui, sortis de nulle part, seront venus vous prêter main forte.

3. La sangle

Une bonne sangle est une des premières choses à mettre dans la voiture. Outil très efficace, elle ne servira (sauf cas extrêmes) qu'avec l'aide d'un autre véhicule.

Elle doit être assez longue (environ 15m), et surtout en excellent état, pour pouvoir tracter 6 tonnes sans lâcher. Attention, certaines sangles, en cassant, peuvent faire l'effet d'un grand fouet. Il ne faut donc pas rester à côté pendant la manœuvre.

Pour plus de facilité, accrochez une manille adaptée à chaque extrémité. Dans certains cas, la sangle peut être rallongée par une deuxième, ou par une corde d'escalade doublée (qui ne servira jamais plus à autre chose). Mais dans ce cas, ne pas oublier de rajouter une troisième manille avec le risque de ne jamais pouvoir défaire le noeud.



Kakamoeka, mars 2013

La sangle servira aussi à tirer les arbres qui se trouvent en travers de la piste !

Comme tout matériel, un minimum d'entretien s'impose. Ne pas oublier de rincer et sécher la sangle après un bain de boue.

4. Les plaques

Quand la pelle ne suffit plus et qu'au moindre tour de roue la voiture se renforce inexorablement dans le sable, les plaques vous seront d'une aide précieuse !

Elles peuvent être de différentes tailles, matériaux.. L'essentiel étant qu'elle soient assez légères pour être manipulées, et solides bien sûr.

De bonnes plaques peuvent aussi servir à consolider un pont qui aura perdu des tôles ou des planches.



Si vos plaques sont bloquées en douane et que vous êtes ensablés, vous êtes bons pour faire un petit tour autour de la voiture pour trouver du bois ressemblant à des planches, ou au pire, utiliser les tapis de sol.

5. Le hi-lift

Le **leatherman** de votre voiture. Le **hi-lift** est un cric très encombrant, mais un outil très puissant, parfois vraiment indispensable.

Par exemple, si le sable est trop fin et qu'il est trop difficile de creuser assez vite pour placer la plaque sous le pneu : soulever la voiture avec le **hi-lift** et la reposer sur une plaque. Ou encore, il permettra d'extraire un pneu coincé dans un canyon creusé par la pluie et qui s'est effondré au passage de la voiture.

Le hi-lift sans adaptateur ne servira pas à grand chose. Le «**Bumper lift**», sorte de doigt, n'est utilisable qu'avec des tubes préalablement soudés sur le châssis. Bien plus simple, le «**lift mate**» est un double crochet avec des sangles permettant d'accrocher une jante et de soulever la voiture par sa roue comme sur la photo.



Enfin, penser à avoir une planchette (contreplaqué, bois..) pour poser sous le cric et éviter qu'il ne s'enfonce dans le sable ou dans la boue plutôt que de soulever la voiture. Cette planche est par ailleurs obligatoire dans le **matériel de sécurité** d'une voiture.

Le hi-lift peut aussi s'inverser et servir de treuil d'appoint. Il faudra pour cela prévoir les chaines avec crochets adaptés.

Enfin, comme tout objet mécanique, ce cric nécessite un entretien à base de graisse. Un hi-lift grippé peut être très dangereux et d'une manière générale, il faut faire très attention à ce genre d'outils qui peuvent très bien soulever un camion, mais peuvent aussi ripper et faire tomber la voiture d'un seul coup..

6. Le filet anti-herbes

Un filet devant la calandre sert à protéger le moteur pendant la saison des hautes herbes et éviter de remplir le radiateurs de petites graines. Beaucoup de voitures en sont équipées en Afrique australe, mais aucune au Congo. Il suffit pourtant d'avoir eu une seule fois à nettoyer entièrement un radiateur pour comprendre l'utilité de ce filet !

Vous pouvez en fabriquer un avec du filet très fin ou de la moustiquaire (moins solide) ou l'importer. Cependant, si ce n'est pas un filet conçu spécifiquement pour votre voiture, ne le mettez que dans les passages hors-piste afin d'éviter une surchauffe du moteur.



7. Le compresseur

Appelé aussi «bush buddy», le compresseur est trop souvent négligé. Il servira surtout à regonfler les pneus, mais pas seulement après une crevaison ! Il sera surtout indispensable après avoir dégonflé les pneus pour sortir du gros sable épais de la plage ou d'une lagune pour aller poser sa tente tout au bout. Il peut aussi remettre un peu de pression dans un pneu usé qui fuit légèrement, ou même gonfler un canoë et un matelas !

En dehors du **Mayombe**, les pistes sont plutôt sableuses et peu caillouteuses. Il est donc possible de rouler sans trop gonfler les pneus pour augmenter l'adhérence. Mais attention à l'usure si vous roulez trop sous-gonflé sur le goudron (par exemple sur la **RN1**). Regardez dans la notice de votre voiture ou dans la portière afin de connaître la bonne pression pour une utilisation sur goudron.

Il est possible de regonfler au jugé les pneus, mais pour les équilibrer correctement, et donc bien répartir l'usure, le seul outil sera un manomètre.

Quelques conseils pour utiliser au mieux votre compresseur :

- Laisser le moteur allumé pendant son utilisation pour ne pas vider la batterie inutilement.
- Un compresseur chauffe beaucoup. Attention de ne pas se brûler en le manipulant et le laisser refroidir avant de le ranger.
- L'utiliser pour souffler sur les valves si elles n'ont plus de bouchon (mieux vaut en avoir un tout de même) afin d'enlever le sable.
- Prévoir un fusible d'avance.



8. Equipement de sécurité

La loi Congolaise demande d'avoir dans sa voiture :

- Une trousse de secours.
- Un extincteur (non périmé). En Europe on dit souvent qu'il vaut mieux laisser brûler la voiture et en acheter une autre qui n'aura pas une odeur de plastique brûlé. Mais ici, les assurances ne fonctionnent pas souvent, et il vaut donc mieux changer ce qui a brûlé.
- Un gilet jaune.
- Un triangle. Le mieux étant d'en avoir deux : un à l'avant et un à l'arrière. Vous nous remercirez quand vous tomberez en panne sur la **RN1**. Même si c'est obligatoire, vous croiserez plus souvent des branches arrachées et posées en plein milieu de la route qui avertissent d'un véhicule en panne un peu plus loin.
- Le cric et sa planchette (pour ne pas qu'il s'enfonce dans le sable).

9. Pour passer la nuit

Même sans aller loin, il est toujours possible d'être bloqué sur la piste par un arbre, un pont écroulé, un **grumier** renversé, ou même une panne. Il vaut donc mieux être un minimum équipé pour pouvoir passer la nuit.

Tout d'abord, il faut de l'eau, en quantité. Prévoyez plusieurs litres par personne par jour. Dans les premières sorties, prenez 4-5L, et affinez en fonction de ce que vous consommez.

Pour manger dans les situations exceptionnelles, c'est bien de laisser quelques gâteaux secs dans la voiture. L'idéal étant un réchaud à pétrole qui permet de faire du thé et du café, et des plats lyophilisés qui restent dans le coffre toute l'année. Un réchaud prend peu de place et dépanne souvent !

Deux autres items à ne pas oublier : la moustiquaire **imprégnée** (au moins deux si vous voyagez avec des enfants), des produits anti-moustiques (pshits, spirales) qui resteront dans la boîte à gants ou dans le coffre.

La moustiquaire rendra bien des services dans les auberges qui n'en sont pas toujours équipées. Un modèle tipi (qui ne s'accroche qu'en un seul un point) sera plus facile à installer dans n'importe quel endroit, avec une dizaine de corde 3mm (la tendre à travers la pièce, entre une armoire et une porte par exemple). Encore mieux, il existe aussi des **moustiquaires auto-portantes** de voyage à poser simplement sur le lit.

Pour plus de confort, les voitures sont souvent assez grandes pour stocker une tente, un matelas gonflable et son gonfleur. Pour ranger tout cela discrètement, vous pouvez fixer une malle dans le coffre qui pourra aussi servir de siège de dépannage aux autostoppeurs.

Ne pas oublier non plus les petits objets qui simplifient la vie :

- ☑ une lampe (une frontale est bien plus pratique qu'une torche),
- ☑ un couteau,
- ☑ des allumettes,
- ☑ du désinfectant sans eau et un chiffon dans la portière conducteur (pratique pour se nettoyer les mains pleines de graisse),

- ☑ un rouleau de papier toilette avec des allumettes (pour brûler le papier après utilisation) dans un ziploc pour que ça reste bien au sec.

10. Dans un coin du coffre

Encore quelques objets, ne prenant pas beaucoup de place, mais pouvant être bien utiles !

- ☑ De l'huile pour permettre de réparer une petite fuite et de refaire le plein pour pouvoir rentrer, ou au moins atteindre le prochain village,
- ☑ du liquide de refroidissement,
- ☑ du WD40 pour nettoyer, huiler, ou même débloquer les sangles de toit ou la fermeture éclair de la tente qui ont un peu trop pris de sel,
- ☑ de la colle néoprène et du "**Duct Tape**", pour refixer un rétroviseur, réparer une tente déchirée, le gonfleur du matelas..
- ☑ un kit de réparation pour pneus tubeless (sortes de mèches gluantes avec un poinçon),
- ☑ un chiffon facilement accessible : Permet d'essuyer rapidement la boue qui est rentrée par la fenêtre malencontreusement restée ouverte, après le passage dans la grosse flaque boueuse,
- ☑ une balance à valises pour négocier le poisson vendu au kilo,
- ☑ un râteau pour nettoyer la plage avant de camper,
- ☑ une brosse pour enlever les herbes du radiateur et le sable des sièges.



Piste de Mossendjo, C. Chappey, janvier 2013

SECTION 5

Equipement

Monts de la Lune, août 2013



Secret spot, avril 2014

C'est parti ! La voiture est équipée, il est temps de rajouter quelques jouets pour aller camper.

1. Braai

Il n'existe pas de règle pré-établie pour faire un bon **braai**. Enfin si, des livres entiers couvrent ce sujet. Mais avant tout, il faut du bois ou du charbon pour faire des braises et du papier avec des allumettes pour faire partir le feu.

Pour allumer un feu au Congo, évitez d'avoir recours aux "allume feu". Ce n'est pas toujours évident à trouver et quand même très chimique. Le pétrole est plus facile à trouver, et donne un petit goût d'hydrocarbures à la viande. Faut aimer.

Voici quelques méthodes plus traditionnelles pour utiliser les ingrédients disponibles en quantité : charbon et bois.

Le charbon se trouve sur le rond point du **Grand Marché**, à côté du commissariat et se vend dans des grands sacs de farine. Il faut le choisir de préférence sec avec des gros morceaux de charbon dans le fond. Pour avoir du charbon deux à trois fois moins cher et de bien meilleure qualité, achetez le dans les villages du **Mayombe**. Le système est simple : les sacs debout au bord de la piste sont à vendre, et ceux qui sont couchés sont déjà vendus. En s'éloignant des forêts d'Eucalyptus, les chances d'avoir du bon charbon 'sauvage' seront plus élevées. Le sac coute en brousse environ 3000 CFA auquel il faut rajouter environ 500 CFA de caution pour l'emballage (le sac de farine). Il suffira de ramener le sac la fois prochaine pour ne pas avoir à payer de nouveau.



Le bois est vendu au tas au bord de la route. Le prix et la qualité sont variable, mais avec 1 000 CFA vous aurez largement de quoi faire un bon feu pour le soir.

Les allumettes s'achètent à 50 CFA la petite boîte aux vendeurs de cigarettes de rue. Elles sont toujours de mauvaise qualité, mieux vaut si possible importer des boîtes ou regarder de temps en temps dans les supermarchés s'il y en a.

Si possible, nettoyez le barbecue avant de l'utiliser : les cendres froides et compactes vont attirer la chaleur et empêcher l'air de venir sous les braises.

Pour allumer un feu de bois, il faut utiliser la méthode classique et éprouvée de la pyramide : mettre du papier journal, feuilles ou caquettes, puis faire une sorte de tipi de petites branches autour et quelques branches plus grosses par dessus. A mesure que ça brûle, rajouter des branches.

Pour utiliser du charbon, il faut varier un peu la technique : Placer une bouteille de bière (pleine ou vide au choix) par terre et enrouler autour des tresses de papier journal. Verser le charbon dessus et retirer la bouteille en laissant le papier. Mettre au centre une feuille de papier enflammé et laisser prendre. Rajouter quelques morceaux de charbon sur le dessus pendant que ça brûle.

Autre stratégie : le **tube**, un outil formidable qui peut aussi bien servir avec du bois que du charbon. Il est bien plus facile d'en trouver en Europe dans les magasins de bricolage, mais cet objet est très simple peut être fabriqué facilement : un tube posé debout, avec une grille en bas, quelques trous en bas pour faire entrer l'air et une poignée pour le manipuler.

Pour l'utiliser, mettre le papier journal au fond, sous la grille. Poser du bois ou charbon dans le tube, sur la grille. Enflammer et siroter une **Savanna** pendant le quart d'heure où ça chauffe. Si le feu ne part pas, remettre un peu de papier et rallumer. En plusieurs années

de pratique du barbecue au Congo, nous avons rarement eu besoin de remettre plus d'une fois du papier.

Quand les flammes commencent à sortir du tube, le charbon est bien rouge, il suffit de le verser et d'en remettre par dessus. Attention pendant cette opération car les flammes peuvent sortir par le bas du tube quand il est retourné.

Le **tube** devient vite très chaud (c'est son rôle après tout). Ne prendre la poignée qu'avec des gants épais et/ou un journal plié. Une fois refroidi, le tube est très pratique pour y ranger du papier, allumettes, et ses ustensiles de barbecue.

Si jamais le bois est un peu humide, un allume feu maison peut être fabriqué simplement avec quelques feuilles de sopalin ou du papier toilette sur lequel est déposé un filet d'huile (tournesol ou olive en fonction de la marinade). Pour un bois très humide, utiliser le **tube** et l'allumer en mettant le réchaud dessous. Avant de renverser le tube,



il faut bien attendre d'avoir une bonne braise, et penser à disposer les branches mouillées autour pour qu'elles sèchent avec la chaleur.

Mettre les grandes branches en travers, elles vont brûler au centre. Une fois que le feu a bien pris, si vous avez besoin de plus de braise ou de flamme, poussez les branches vers le centre. Pour diminuer la flamme, écartez quelques branches.

Pour poser la grille, les plus équipés auront une "porte grille" pliante, qui peut se remplacer par des termitières dans la savane, ou même par les quatre bières que vous aurez bu à l'apéro, plantées dans le sol la tête en bas.

Enfin, pour cuire de la viande, la méthode parfaite n'existe pas, mais la manière argentine de faire des braises est très pratique : Une fois le feu bien parti, les braises sont prélevées petit à petit avec une pelle pour remplir un trou à côté sur lequel repose la grille. De cette manière, la chaleur est progressive et contrôlable facilement, et le feu de bois reste beau.

Pour le repas, les lampes à LED vendues au grand marché à 5 000 CFA sont plus pratiques à manipuler que les lampes à pétrole, mais durent bien moins longtemps.

Côté matériel, pour un bon braai, il faut :

- Des allumettes (avec au moins une ou deux boîtes de plus dans le voiture),
- du papier journal qui servira pour allumer le feu, attiser les braises et servir de manique pour manipuler les objets chauds quand les gants ont été oubliés à la maison,
- du charbon ou du bois,

- ☑ des gants épais,
- ☑ une grille. La **grille Congolaise** avec sa bordure en métal et son grillage en alu est très pratique pour faire cuire sur les deux côtés du poisson et les saucisses par exemple. Elle résiste bien au climat corrosif du Congo !
- ☑ un porte grille, ou un peu de système D pour soulever la grille,
- ☑ une raclette en métal pour soulever les morceaux de viande,
- ☑ une pince pour attraper et retourner les petits morceaux de viande ou les saucisses,
- ☑ une pince ou la pelle du 4x4 pour manipuler les braises,
- ☑ un tube. C'est si pratique,
- ☑ une lampe frontale.

2. Le café

Le café un moment important dans la journée. En brousse, il est tout à fait possible de profiter d'un bon café, et même d'un expresso !

Le plus simple est d'avoir un réchaud. Certains réchauds tout simples à gaz sont vendus à Pointe-Noire et avec un peu de stock de cartouches dans votre garage, vous aurez le nécessaire pour faire chauffer votre eau.

Les réchauds à pétrole (MSR, Colman, Primus) sont plus chers et doivent être importés. Ils sont conçus en général pour fonctionner avec n'importe quel carburant, dont l'essence avec plomb ou le diesel qui se vendent dans les stations service du Congo ainsi qu'avec le pétrole lampant (parafin) vendu au bord de la route. Par contre, avec ces mauvais carburants, le réchaud s'encrassera beaucoup



plus vite et il faudra le démonter et l'entretenir bien plus souvent que celui à gaz. Mais en contre-partie, vous ne serez pas soumis aux pénuries de cartouches de gaz. Prévoir un kit d'entretien contenant les bons joints, filtres et bouchons avant d'en avoir besoin !

Sur ce réchaud ou tout simplement sur un feu, il existe de nombreuses façons de faire un bon café, parmi lesquelles :

1. Le café cowboy : Faire chauffer dans une casserole un litre d'eau. A ébullition, verser du café moulu. Pousser le café hors des flammes et laisser infuser quelques minutes. Puis taper tout autour de la casserole, juste sous le niveau d'eau, avec un couteau ou une grosse cuillère afin de faire tomber les grains de café au fond. Verser doucement.
2. La cafetière italienne : Vendue au choix en aluminium ou en inox. Prendre le moins de plastique possible car au bout de quelques cafés seul le métal restera, le reste aura fondu.

3. La glacière

Quelques astuces pour garder votre glacière bien fraîche pendant votre long weekend :

1. Bien sûr, une bonne glacière d'une marque connue aura une bien meilleure isolation que celle sans marque du grand marché. Il faut aussi choisir la bonne taille de glacière en fonction de la taille de la famille et la quantité de nourriture emmenée : une glacière vide se réchauffera bien plus vite. Pour un week-end une glacière 45L sera amplement suffisante.
2. Mettre les boissons dans le compartiment le plus frais et garder la viande congelée jusqu'au départ.
3. Eviter d'ouvrir et de fermer tout le temps la glacière. Il faut donc mettre le contenu dans l'ordre d'utilisation : premier midi, premier soir... Et surtout les boissons apéritives sur le dessus.
4. Des bouteilles de Mayo remplies au 3/4 et passées au freezer feront de très pratiques "icepacks" qui se transformeront petit à petit en eau fraîche qui sera très appréciée dans les gourdes. L'air chaud monte, et l'air froid descend : Il faut donc placer les "icepacks" sur le haut de la glacière.
5. Ne pas laisser la glacière au soleil et dans la voiture. L'installer à l'ombre dès l'arrivée au camp, et attention ensuite à ne pas l'utiliser comme siège trop près du feu. On peut aussi la recouvrir d'une serviette mouillée dans un lac ou en mer.
6. Une glacière dédiée aux boissons : La remplir de glaçons et s'en servir pour rafraîchir les caipirinas ! En plus, en fondant, les glaçons dans de l'eau vont maintenir les bouteilles bien fraîches pendant longtemps.

7. Dormir en brousse

Avoir une tente rangée en permanence au fond du coffre est vraiment très pratique. En quelques minutes, une chambre, étanche aux insectes et moustiques, est prête pour la nuit. Par contre, quand il pleut, c'est une autre histoire !

La place ne manquant pas dans les 4x4, échangez votre tente légère de camping contre une qui sera plus spacieuse et facile à monter. Les tentes "2 secondes" ne sont pas forcément les plus pratiques car une fois pliées elles prennent toute la surface du coffre, par contre une tente "base camp" de 3 à 5 personnes, ayant une chambre et une pièce en cas de pluie est une bonne option, même si plus longue à monter.

Enfin, attention aux tentes ayant des parties métalliques (piquets, embouts), car tout rouille très vite au Congo.

Quand vous devrez dormir dans un hôtel ou bungalow, pensez à prendre avec vous des moustiquaires **imprégnées** (une par lit) et une dizaine de mètres de cordelette pour l'accrocher ou, encore mieux, une **moustiquaire auto-portante**. Laissez les en permanence dans le coffre.

Ensuite, des pagnes seront utiles pour les soirées fraîches, afin de remplacer les draps et ainsi éviter éventuelles puces.

Pour les enfants en bas âge, le lit parapluie peut être pratique, mais très lourd, et il faut en plus bien vérifier que le filet autour a des mailles assez fines pour ne pas laisser passer les moustiques. Il faut donc non seulement **l'imprégner**, mais aussi lui ajouter une moustiquaire adaptée et **imprégnée**. Il existe aussi des petites tentes "2 secondes" pour les enfants qui sont anti-UV pour les siestes sur la plage, et anti-moustiques pour la nuit. Penser à faire faire un mate-

las en mousse+pagne pour rendre cette petite cabane plus agréable pour la nuit.

8. Cuisiner sur le feu

Voici une liste de petit matériel bien pratique qui vous permettra de ne pas oublier l'essentiel pour votre repas au coin du feu.

- ☑ Tire-bouchon et décapsuleur,
- ☑ plaque de découpe, rouleau de Sopalin,
- ☑ poêles, casseroles (de grands chaudrons en aluminium, légers et qui résistent bien, sont en vente au grand marché),
- ☑ tupperwares pour les restes de viande, des plats pour servir,
- ☑ des épices, sel, poivre et huile, dans de petits contenants,
- ☑ des saladiers pour servir, un égouttoir pour les pâtes, riz,
- ☑ un couteau à pain,
- ☑ des maniques pour manipuler les casseroles,
- ☑ assiettes et verres, couverts,
- ☑ de quoi faire la vaisselle : bassine, éponge, savon et torchon.
Les chaudrons en plastique souple 25L sont assez solide pour transporter les bouteilles et tout le matériel et ensuite pour mettre la vaisselle sale et la laver.



9. Le canoë

Un canoë gonflable qui permettra d'explorer les nombreux lacs, lagunes et bords de mers, ou de descendre les rivières dans de belles expéditions !

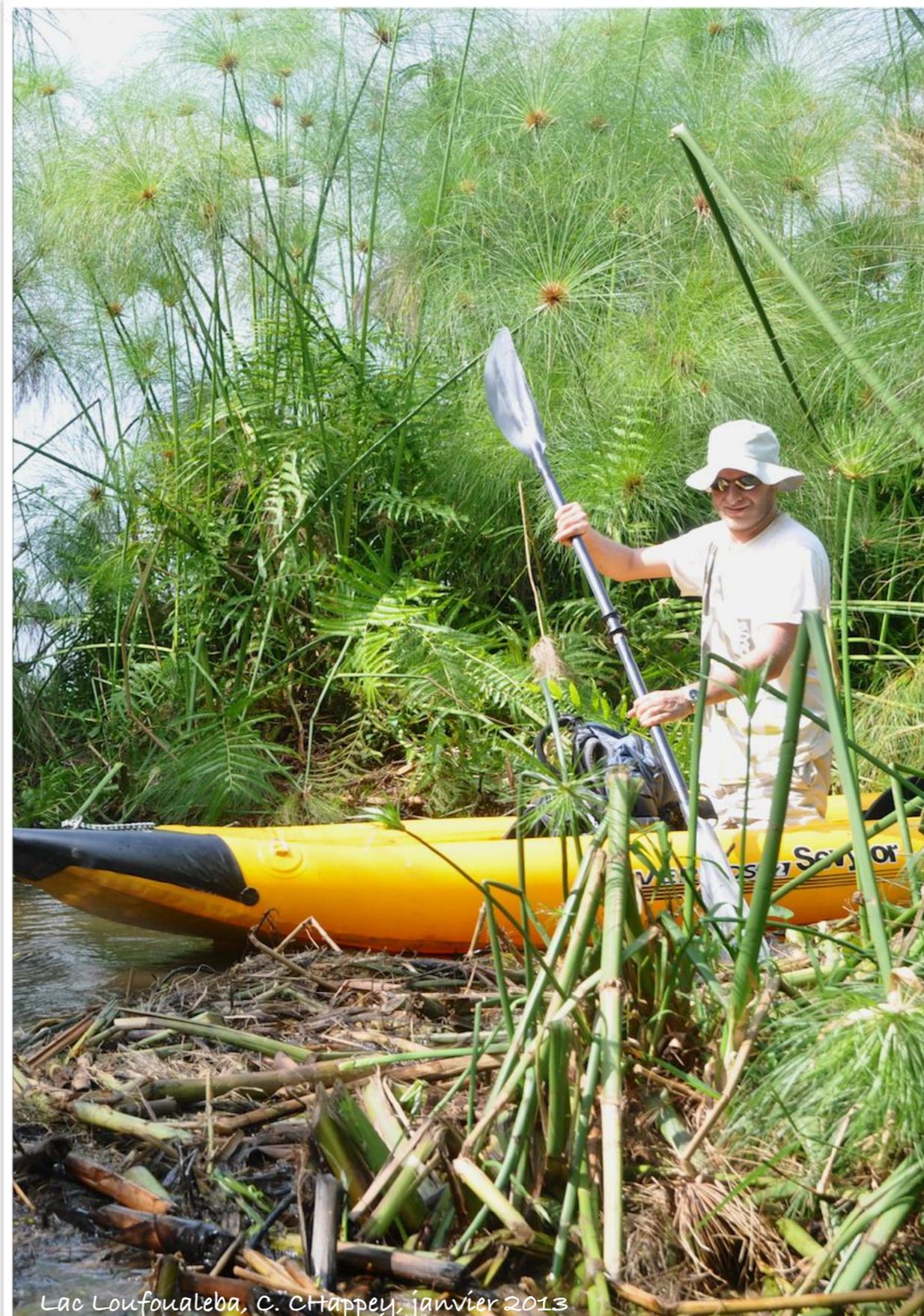
La sortie en canoë a plusieurs particularités. Tout d'abord, vous serez en autonomie, avec peu de moyens d'évacuation et souvent aucune réception téléphonique. Il est donc impératif d'y aller au moins à deux bateaux.

D'autre part, il faudra bien s'hydrater et se protéger du soleil. Le matériel, obligatoire pour réaliser une sortie en toute sécurité :

- ☑ la **trousse de secours** et **de médicaments**, dans des contenants étanches,
- ☑ des gilets de sauvetage,
- ☑ crème solaire : En remettre régulièrement, et ne surtout pas oublier les jambes et les pieds,
- ☑ un chapeau qui protège bien les oreilles et le cou,
- ☑ au moins 3L d'eau par personne pour une matinée,
- ☑ téléphone satellite. Les rivières sont très rarement couvertes par un réseau GSM,
- ☑ un GPS est le seul moyen de savoir où vous êtes, et de trouver les coordonnées en cas de problème,
- ☑ des barres de céréales, un pique-nique.

Pour plus de confort, et les imprévus :

- ☑ une serviette et des vêtements de rechange dans la voiture,
- ☑ embarquer la pompe avec vous pour regonfler en cas de fuite,
- ☑ un kit de réparation (colle et rustines), du duct tape.
- ☑ un sac étanche pour appareil photo,
- ☑ bien arrimer votre matériel au cas où le canoë se retournerait !
Le **Niari** par exemple peut surprendre,
- ☑ en cas de grosses pluies, il ne faut pas tenter de se mettre à l'eau !



Lac Loufoualeba, C. CHappey, janvier 2013



SECTION 6

Techniques de pilotage

Ancienne N1, janvier 2012



Secret spot, avril 2014

Ca y est, vous avez votre beau 4x4 équipé et prêt à rouler. Mais savez-vous vraiment vous en servir ?

1. Mécanique : Fonctionnement de votre 4x4

On ne va pas décrire ici la chaîne cinématique complète, mais uniquement les éléments qui concernent l'utilisation d'un 4x4 au Congo.

La boîte de transfert, pour le franchissement :

A côté du levier de vitesse, la boîte de transfert permet de répartir la force entre l'avant et l'arrière de la voiture. Sur cette boîte, il y a quatre positions : H2, H4, N et L4. Le nom peut changer d'une marque à l'autre, mais globalement, le principe reste le même.

En général, l'utilisation de la boîte de transfert se fait à l'arrêt, mais certaines voitures permettent de changer de position à faible vitesse. Voir la notice de la voiture pour plus de détails.

En position H2, 100% de la puissance est à l'arrière de la voiture. Vous êtes en propulsion. Cette position est à utiliser uniquement sur goudron sec.

En position H4, 30% de la puissance est maintenant sur les roues avant de la voiture. Le reste (70%), sur les roues arrière. Cette position est à utiliser sur les pistes (tout ce qui n'est pas goudron) et sur le goudron mouillé, sableux (tout ce qui est glissant).

Il n'y a pas de limite de vitesse particulière sur cette position.

En position L4, appelée aussi **low gear** ou vitesse courte, 50% de la puissance de la voiture est à l'avant, et 50% à l'arrière. Cette position est à utiliser dans les passages difficiles : passages de gués, monter ou descendre d'un bac, passage de boue, pistes défoncées et ravinées..

Ici par contre, il faudra limiter la vitesse à moins de 20 km/h, et revenir en position H4 ou H2 dès que l'obstacle est passé.

Le L4 sera aussi utilisé pour sortir quelqu'un avec une sangle.

En position N (Neutre), aucune transmission ne se fera entre la boîte de vitesse et le pont. Cette position est à utiliser impérativement quand vous vous faites remorquer.

L'arbre de transmission :

Ce sont les grosses barres qui partent de la boîte de transmission (milieu de la voiture) vers le train avant et le train arrière de la voiture.

Selon les modèles de voitures, les arbres doivent être graissés régulièrement, surtout après être passés dans l'eau. Pour cela, il faut en général une pompe à graisse avec un embout spécifique qu'il suffit de brancher, et de pomper jusqu'à ce que la graisse déborde.



Ancienne route nationale 1, janvier 2012

Le pont différentiel :

La grosse boule au centre de la voiture entre les deux roues. Elle transmet le mouvement de rotation du moteur aux roues et permet d'avoir une vitesse différente entre les roues droite et gauche dans les virages.

Ce pont doit être huilé et il faut vérifier l'huile de temps en temps. En général, il suffit de dévisser le bouchon du haut (celui du bas sert à vidanger) et de rajouter l'huile (spécifique, bien plus visqueuse que celle du moteur) jusqu'à ce que ça déborde. Se renseigner en fonction du modèle de votre voiture.

Sur les voitures ayant un "**diff-lock**", vous pouvez désactiver le différentiel : Les roues gauches et droites tourneront à la même vitesse, et vous ne pourrez pas avoir une des deux roues qui patine.

Il est souvent possible de rajouter un **diff-lock** à une voiture qui n'avait pas l'option au départ, mais le coût est important.

Certains modèles de voitures ont un différentiel pouvant être bloqué depuis le tableau de bord, et d'autres ont un loquet à activer à la main sur le moyeux des roues. Dans ce cas, la position "Lock" implique que le différentiel est bloqué et que les roues gauche-droite tourneront à la même vitesse..

Attention, avec un **diff-lock** enclenché, il faudra rouler à moins de 10 km/h.

2. Rouler sur graviers ou tôle ondulée

Comme dit précédemment, il faut impérativement se mettre en mode "4x4" pour rouler sur une piste. Vous n'utiliserez pas la voiture, elle est conçue pour ça.

Les pistes de graviers (gravel roads dans la littérature) ne sont pas les plus courantes au Congo, mais elles existent, comme autour de Dolisie par exemple. Ces pistes sont très glissantes et donc très dangereuses, surtout par temps sec. Il faudra donc rouler avec une vitesse modérée et en cas de dérapage, freiner doucement sans tourner le volant violemment, au risque de partir en tête-à-queue ou même en tonneaux.

La tôle ondulée est créée par les voitures et camions qui ont des amortisseurs fatigués. Un caillou fait rebondir la voiture plusieurs fois, ce qui crée des vaguelettes sur la route, amplifiées par la voiture suivante. C'est très désagréable car toute la voiture vibre et tout le monde est secoué. Ici, deux options : conduire très lentement pour que la voiture ne rebondisse pas, ou conduire suffisamment vite (en général autour de 70/80 km/h) pour ne rouler que sur le haut des bosses. Attention, rouler trop vite fera perdre de l'adhérence, il faut donc accélérer progressivement jusqu'à trouver la bonne vitesse, et s'y tenir !

3. Monter et descendre une forte pente

Conduire sur une forte pente est une opération dangereuse à ne réaliser qu'en absence de voie de contournement. Ne pas tenter de gravir une pente de plus de 40°, ou de rouler en dévers sur une pente de plus de 30°, car le risque ici est de se renverser et de faire rouler la voiture jusqu'en bas de la pente. Au delà de l'inclinaison, il faut surtout sentir la pente avant de s'y engager.

Pour monter une forte inclinaison, se mettre en **low gear**, première vitesse, perpendiculaire à la montée. Grimper doucement, à vitesse constante sans toucher au levier de vitesse, et sans tourner les roues, car c'est le meilleur moyen de faire des tonneaux. Si votre tentative échoue et que la voiture n'avance plus, redescendre en mar-

che arrière, en utilisant le frein moteur et pas le frein qui pourrait bloquer les roues.

Pour descendre, même principe : **Low gear** en première ou seconde et descendre à vitesse constante, face à la pente sans jamais tourner les roues. En cas de perte d'adhérence, accélérer très légèrement pour ne pas perdre le contrôle du véhicule. Ne jamais débrayer ou tenter de changer de vitesse.

Evitez autant que possible de rouler en dévers. Ici aussi, la vitesse doit être constante, et pour éviter de faire des tonneaux, vous ne devez jamais tourner les roues vers le haut de la montagne. En cas d'obstacle à passer (arbre, saignée), ne jamais remonter la pente. Contournez le descendant, puis remonter très progressivement.

4. Rouler dans une piste avec des ornières

Les ornières, ce sont les traces de roues laissées par le véhicule précédent. Il suffit que cette voiture, ou ce camion, ait une garde au sol plus importante que vous, et vous poserez le pont sur la bande centrale. Dans le **Mayombe**, plus caillouteux, vous pourrez même taper et casser le pont différentiel, la boîte de vitesse, percer le réservoir, etc... vous avez le choix !

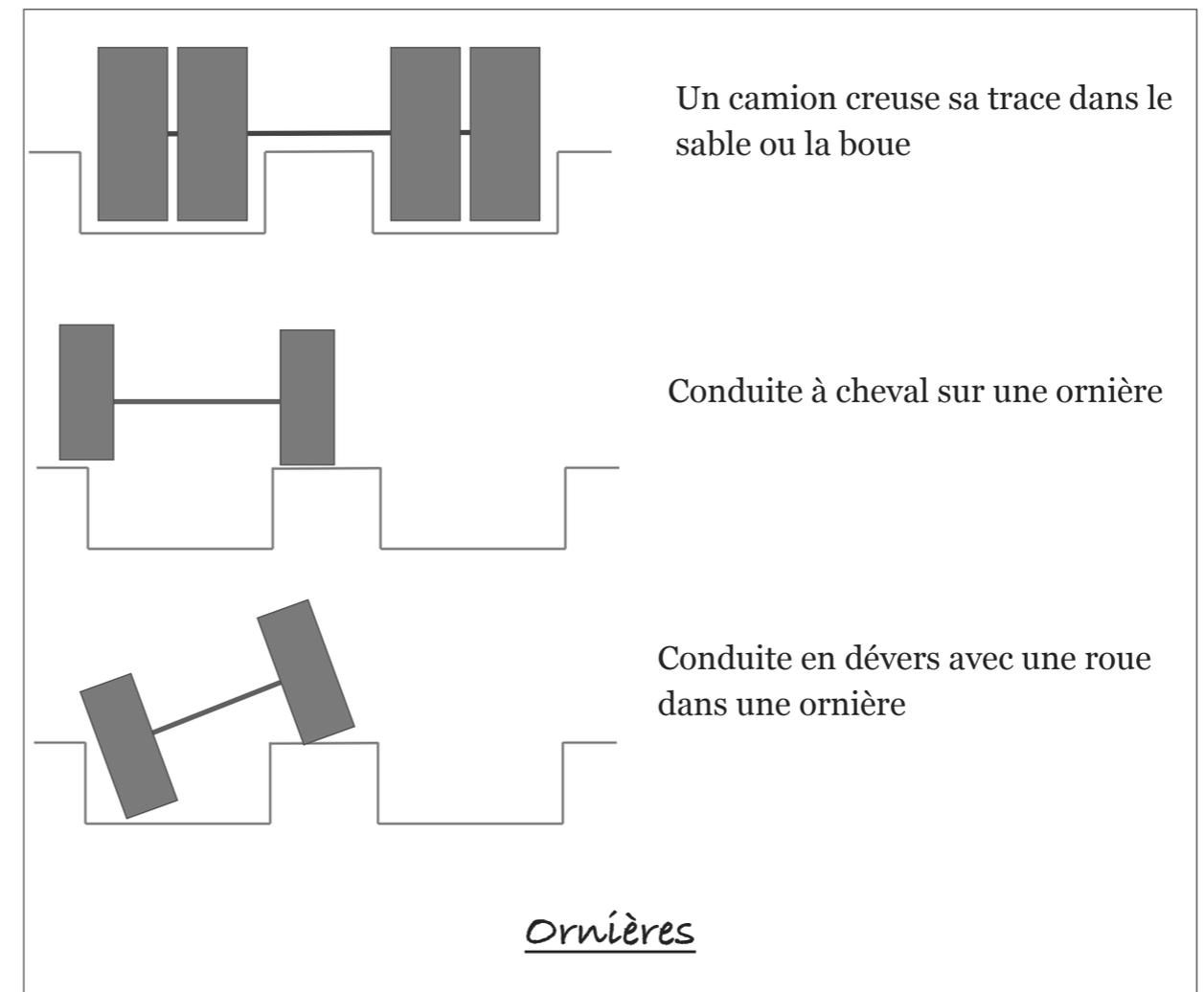
Pour éviter cela, il ne faut pas mettre les deux roues en même temps dans les ornières : Si possible se décaler en mettant les deux roues à cheval, ou conduire en dévers avec une roue dedans et une roue dehors.

5. Franchir les saignées

Vous pouvez franchir une saignée si sa profondeur est inférieure à celle de la roue (ce n'est pas le cas des caniveaux de Pointe-Noire par exemple). Pour ne pas heurter le fossé avec le dessous du véhi-

cule, ne pas tenter de passage de face. Le principe ici est de toujours avoir trois roues hors du trou. Se mettre en biais par rapport à l'obstacle, **low gear**, première vitesse, et passer doucement une roue après l'autre. Ne pas tourner le volant et garder les roues le plus perpendiculaire possible au fossé.

Si la saignée est trop profonde, les plaques de désensablement peuvent (si vous avez pris un modèle fait pour) être utilisées comme un pont. Attention, dans ce cas, monter doucement et vérifier que la plaque n'a pas glissé une fois les roues avant passées.



6. Traverser une étendue d'eau (gué)

Il a plu, la lagune a débordé sur la piste. Le pont qui tenait bien s'est écroulé et il semble y avoir des traces de roues vers la rivière...

Contrairement aux apparences, le tuba (snorkel) n'est pas indispensable pour rouler dans l'eau. Par contre, un peu de technique permettra d'éviter de noyer la voiture.

D'abord, s'arrêter quelques mètres avant. Descendre du véhicule et aller reconnaître le passage à pied. La descente et la remontée doivent être en pente douce.

Regardez si les voitures précédentes sont passées par là récemment et essayez d'en déduire quel est le chemin emprunté : la meilleure trajectoire n'est pas toujours la ligne droite. Si la rivière a du courant, ne pas la remonter, et si le sol est accidenté ou avec des grosses pierres, ne pas tenter le passage.



Ancienne piste de Conkouati, mars 2012

Un 4x4 non-bricolé est en principe capable de franchir une étendue d'eau d'environ 50cm. Au dessus, c'est à vous de voir, mais ne pas oublier que l'eau est toujours 20 à 30% plus profonde qu'elle ne le paraît en surface.

Après avoir fait la reconnaissance à pieds, passez en **low gear**, seconde vitesse. Rentrez dans l'eau avec un peu d'élan pour créer une vague qui va garder de l'air devant la voiture. Gardez une accélération constante pour suivre cette vague jusqu'au bout et éviter que l'eau ne rentre dans le pot d'échappement.

7. Traverser une étendue de boue

La saison des pluies est là. Vous vous trouvez tout à coup devant quelques centaines de mètres de boue à franchir. Ici, pas question d'aller en reconnaissance à pied au milieu de la flaque, sauf pour vérifier avec un bâton que la mare de boue est moins profonde que la hauteur du moyeu (centre de la roue).

Il est par contre toujours judicieux de s'arrêter pour regarder si d'autres sont passés avant s'il existe une possibilité de contournement.

Si le franchissement semble possible, se mettre en **low gear**, deuxième vitesse. Ne pas prendre trop d'élan, au risque de rester collé, et garder une vitesse constante pendant la traversée de l'obstacle.

S'il y a beaucoup de boue sur votre chemin, baissez la pression de vos pneus de 30% afin d'augmenter la surface d'accroche.



Ancienne piste de Conkouati, novembre 2011

8. Rouler dans le sable :

Le sable Congolais "fesh-fesh" est très fin, peu abrasif et n'abimera pas vos pneus.

Par contre, il faudra un peu de technique pour ne pas sortir les pelles trop souvent et dégonfler ses pneus permettra d'avoir une plus grande surface d'adhérence et une plus grande puissance d'appui.

Le sable de plage se pratique avec les pneus dégonflés de 50% environ (1.2 bars). Attention à ne pas dégonfler plus pour ne pas risquer de déchausser le pneu de la jante, sinon, vous serez bons pour utiliser le pneu de secours.

Sur la plage, rouler en **low gear**, en seconde ou troisième et il faut garder de la vitesse autant que possible, sans changer de vitesse quand la voiture patine. Avec l'expérience, vous verrez aussi que le sable sera plus ou moins compact selon les endroits et la marée. Si vous vous arrêtez, remettre les roues droites pour repartir.

Enfin, après une session de plage, ne pas oublier en rentrant de rincer la voiture, et particulièrement le dessous pour enlever le sel !

9. Nettoyage de la voiture

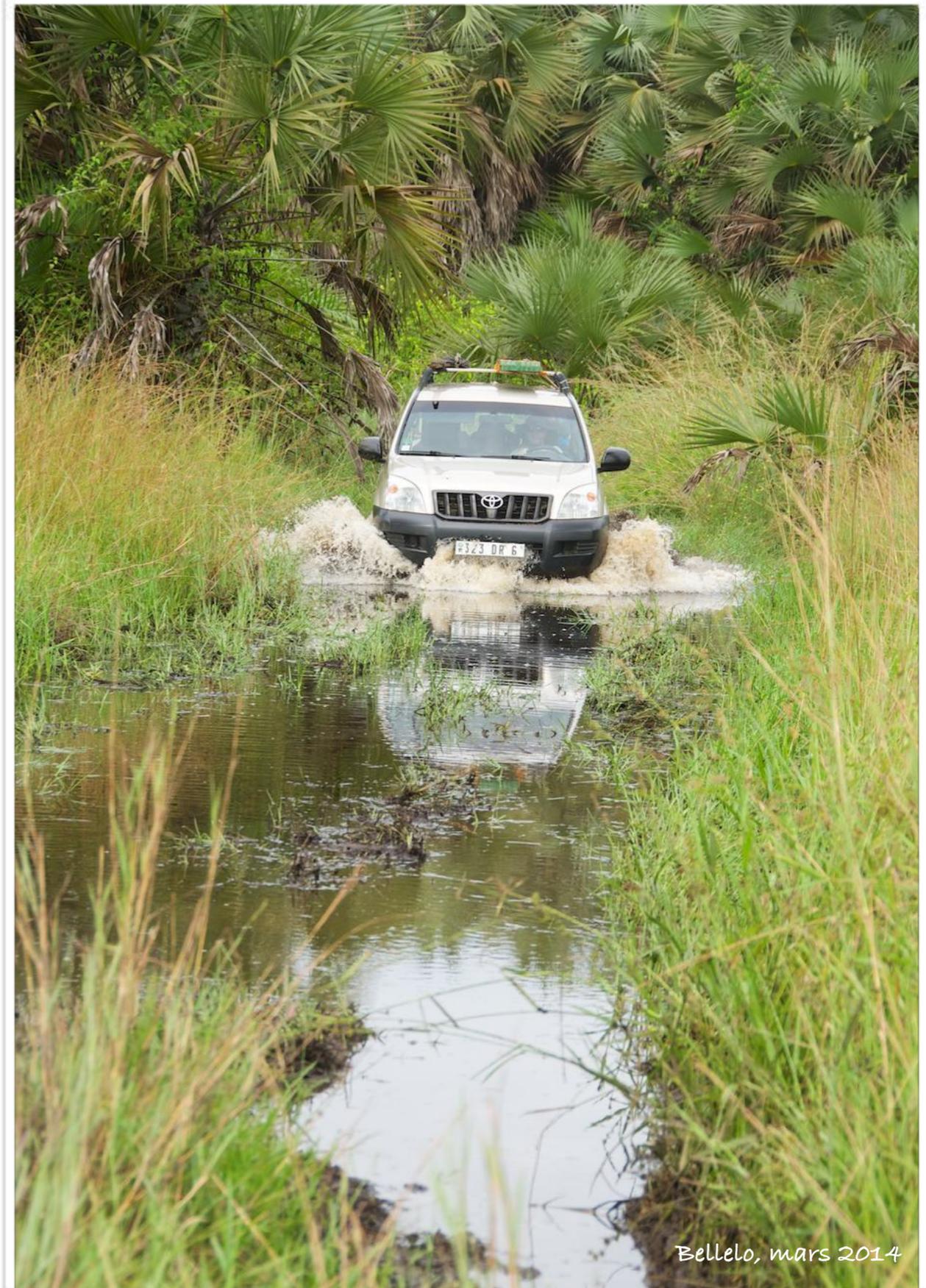
Après une sortie brousse, le véhicule doit être correctement lavé pour enlever le sable, la boue et le sel qui accélèrent l'apparition de corrosion. Plus particulièrement, le châssis (sous la voiture) et les roues doivent être bien rincés.

Profitez en pour vérifier l'absence de chocs et déformations sous la voiture : le bouclier (protégeant le moteur et la boîte de vitesse), le réservoir (à l'arrière), le pot d'échappement.

Vérifiez aussi les soufflets de transmission (dans les roues) qui sont très sensibles à l'eau quand ils sont abimés. Pendant la saison des pluies, vérifiez bien sur la notice les besoins éventuels en graissage.

Recherchez les entailles et les usures sur les pneus, et vérifiez autour que rien ne gêne pour tourner, car des morceaux de plastiques s'arrachent souvent lors de passages répétés dans les grandes flaques d'eau.

Enlevez aussi les petites herbes et la boue coincées dans le radiateur, puis secouez le filtre à air.



Autour de Pointe-Noire

Quitter Pointe-Noire pour quelques heures ?

Le choix des sorties est vaste : plage, savane, forêts, lacs ou rivières.

Voici quelques idées pour partir à la découverte du Kouïlou.



Beaucoup de sorties, à la journée, peuvent être organisées depuis Pointe-Noire.

Le samedi est plus tranquille pour visiter des endroits touristiques (Pointe Indienne par exemple) car pour les citadins, c'est souvent la journée des courses et des activités des enfants. Le dimanche matin, les petits villages seront plus calmes, après les fêtes de la veille et l'église du matin.

Pour sortir de Pointe-Noire en évitant de passer un morceau de la matinée dans les embouteillages, mieux vaut partir tôt le matin. En restant raisonnable, un départ avant 9h fera la différence.

Même chose pour rentrer: mieux vaut entrer dans Pointe-Noire avant la nuit pour éviter les bouchons (et les moustiques dans la voiture).

Le terrain de jeu pour la journée peut varier en fonction de l'état des pistes, et de votre goût pour les kilomètres, mais sur une journée, une zone raisonnable ne dépasserait pas Yanika, Manzi et Les Saras.

Si vous trouvez des erreurs dans les sorties suivantes, ou si vous avez des détails à rajouter, n'hésitez pas à nous contacter !

- En envoyant un mail à explorerlecongo@iero.org
- En laissant un message sur la page **facebook** du livre : <https://www.facebook.com/explorerlecongo>

SORTIE 1

Gorges de Diosso

Diosso, octobre 2011

20 km de goudron sur la RN5

5 km de piste sableuse

5 km de marche pour la route des esclaves

A une demi heure de Pointe-Noire, des paysages fantastiques vous attendent !

1. Y aller

Sortir de Pointe-Noire et prendre la **RN5** qui part au nord le long de la Côte. Après le **péage** de Lemba (13 km), prendre tout droit au rond point jusqu'au village de Diosso (8 km).

2. Que faire

Les gorges sont spectaculaires. Il suffit de prendre l'ancienne piste goudronnée qui part vers le Nord, et qui les longe sur la gauche. Pour observer les gorges en toute tranquillité (sans la horde d'enfants qui viennent demander de l'argent), il est conseillé d'éviter le village avant d'arriver aux gorges en prenant les pistes parallèles à l'Est.



Diosso, février 2013

L'ancienne route longe plusieurs cirques. Cette piste s'approche du bord à certains endroits, et il faut rester vigilants car les glissements de terrain sont fréquents.

Vous avez la possibilité de descendre au fond des gorges et de faire une balade dans la forêt. Pour cela, mieux vaut suivre un tracé du **raid Mayo** ou demander un guide au village.

Le musée de Diosso : En rentrant dans le village, suivre les indications et prendre une piste 150m après le marché sur la droite qui mène en 1,3 km à une vieille maison qui fut la résidence de Moe Poaty III, roi de Loango, mort en 1975. Vous serez accueilli par Joseph Kimfoko, conservateur du musée Mâ Loango. Pour assurer la visite, mieux vaut l'appeler avant !

Sur la route des esclaves : En entrant dans le village, 150m avant le marché, prendre une piste sur la droite et continuer 800m jusqu'au CEG de Diosso. A partir de là, marcher jusqu'à la mer en suivant le dernier tronçon (environ 5 km) emprunté par des milliers d'esclaves avant leur départ vers l'Amérique.

Au bout du chemin, face à l'océan, une tour construite par **Brazza** en mémoire des esclaves, aujourd'hui renversée, ainsi qu'une stèle, posée par une famille Américaine, sont les seuls témoignages de l'Histoire de l'esclavage au Congo.

Joseph Kimfoko Madoungou	05 533 68 16
	maloango@yahoo.fr



Route des esclaves, novembre 2013

3.7 dormir

Un bon restaurant s'est ouvert, à environ 2 km au nord du village de Diosso : le Club des Gorges propose des emplacements pour votre tente (ils peuvent aussi vous en prêter une). La région étant plutôt tranquille, avec des villages espacés, il est aussi possible de faire du camping sauvage.

Club des Gorges	05 037 02 29	06 963 21 41
Aquaclub	05 537 17 48	06 698 13 52
Le relais du Kouilou	05 529 44 12	06 658 81 52

CARTE 2 Gorges de Diosso



Navigation controls: a left arrow, a series of buttons numbered 1 through 9 (with button 1 selected), and a right arrow.

4.7 manger

Le Club des Gorges est bien placé en haut du cirque, mais vous pouvez aussi aller au Relais du Kouilou à Matombi (en bas du cirque, à côté de la plage).

A Pointe-Indienne, au bord de la plage, le restaurant l'Aquaclub a des tables sous une grande pailote et une piscine. L'ancien Cercle Naval a déménagé ici après sa fermeture en 2011. A côté, un nouveau restaurant "La bonne franquette" s'est installé en 2013. Mais nous ne l'avons pas testé.



Musée de Diosso, mars 2013



Gorges de Tchissanga, octobre 2013



Danseurs Kongo, Diasso, mars 2013

SORTIE 2

Mvassa

Mvassa, janvier 2013

15 km de goudron sur la RN4
3 à 5 km de piste très sableuse



Mvassa, mars 2013

Accessibles depuis Pointe-Noire, **trois spots** principaux permettent de surfer. Mvassa est le plus tranquille, surtout les samedis matins et la pointe rocheuse crée de belles vagues dans une baie abritée.

1.7 aller

Pour la première fois, mieux vaut être accompagné par quelqu'un qui connaît, ou suivre scrupuleusement le GPS.

Sur la **route de la frontière**, le plus facile est de quitter le goudron en tournant à droite juste après la station service Puma, pour accéder à la partie nord de la baie. Cette piste fonctionne en général toute l'année. Il faut prendre une petite piste perpendiculaire à la route, et partir jusqu'au bout. Puis, prendre à gauche et zigzager entre les maisons. Actuellement, tout le quartier est en construction, et les pistes changent chaque semaine, au gré des nouvelles maisons. Ce sont des chemins très sableux, et il est très facile de s'y ensabler.

L'autre option permet d'accéder en voiture à la partie sud de la baie. Il faut continuer 2 km de plus sur le goudron et prendre la toute dernière piste à droite avant le péage. La principale difficulté est de passer la petite décharge au tout début quand il a bien plu. Ne pas s'aventurer en l'absence de traces fraîches ! Trois kilomètres plus loin, un bras de la lagune de Mvassa forme un petit gué à passer. Il peut être profond en saison des pluies, mais avec un peu de **technique**, ça devrait passer sans problème. Au bout de la piste (1,5 km), un petit chemin cimenté descend jusqu'à la plage.

Il est tentant de rouler sur le sable à cet endroit, mais il faut rester attentif à la marée.



2.7 dormir

Des cases sont construites tout le long de la plage, avec un petit terrain autour, souvent assez grandes pour y dormir. Se renseigner auprès des surfeurs, gardiens, pour trouver une case à louer.

Même s'il reste quelques terrains non construits, il n'est pas conseillé de planter la tente sans l'autorisation du propriétaire. Mieux vaut rentrer dormir à Pointe-Noire.

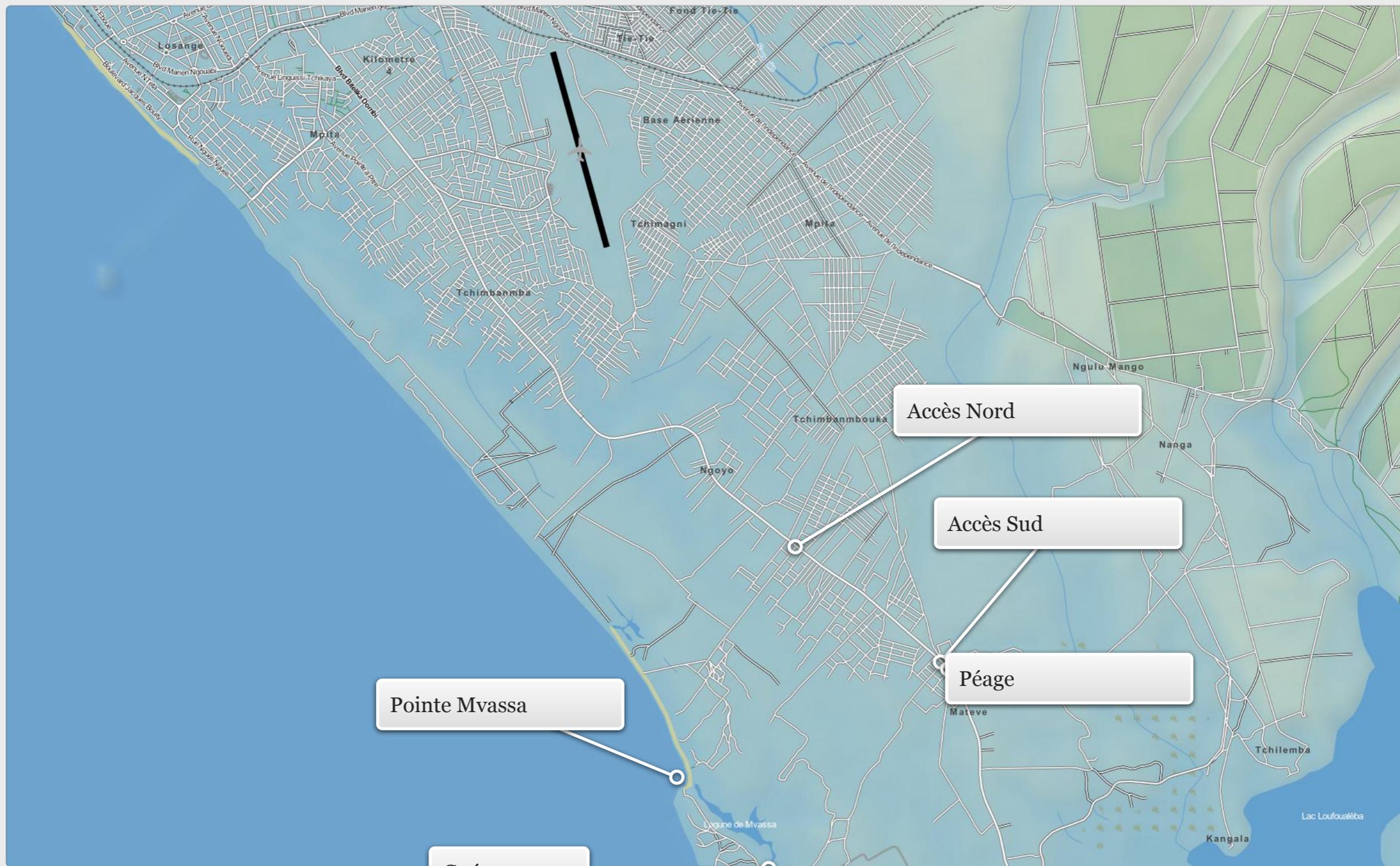
3. Que faire

Du surf ! Si les vagues sont assez formées, il suffit de longer la plage avec le surf sous le bras, de rentrer à l'eau à côté de la pointe et de se laisser glisser ! S'écarter ensuite du bord pour ne pas être trop près des rochers en cas de chute.

Comme souvent sur la côte, la plage n'est pas très ombragée. Quelques rares palmiers peuvent faire de l'ombre, mais le sable devenant vite chaud, les plages sont bien plus agréables tôt le matin ou au coucher du soleil.

Grace à la pointe qui la protège, la plage est en général assez propre et les vagues sont le plus souvent d'une taille permettant aux enfants de jouer. Comme sur toute la côte, il faut rester vigilant vis à vis des baïnes, ce courant fort qui longe la côte du Sud vers le Nord : rester au niveau des vagues et ne pas s'éloigner du bord.

CARTE 3 Pointe Mvassa



1

2

3

4

5



SORTIE 3

Lac Loufoualeba

Lac Loufoualeba, décembre 2013

Écrit avec la participation de Vincent Delhaye-Prat

15 km de goudron sur la RN4

1 km de piste



C. Chappey, décembre 2012

Pour quelques heures, il est possible de s'échapper de Pointe-Noire pour rejoindre le lac Loufoualeba, aussi appelé Lac aux Papyrus.

Les papyrus semblent avoir été plantés par les colons pour fabriquer du papier de qualité. Depuis, ils ont colonisé tout le bord du lac.

Ce lac est le terminus de la sortie de la **descente de la Loémé**, mais c'est surtout un endroit accessible en voiture, vivement recommandé pour une sortie ornithologie.

1,7 aller

Prendre la **route de la frontière**. Après le péage (10 km), et la bifurcation vers la station électrique (3 km plus loin), continuer 1,7 km puis prendre un petit chemin sur la gauche.

Un peu de zig-zag et vous arriverez au début d'un petit chemin que vous finirez à pied.

Les piroguiers donnent en général rendez-vous après le péage de Côte Matève, entre l'embranchement de la CEC et celui du terminal de Djéno, à gauche sous un manguier où se trouve un tableau noir marqué "La pirogue vogue".

2. Que faire

Ce lac est l'endroit idéal pour une sortie ornithologique en pirogue.

La sortie classique se déroule en plusieurs étapes :

1. passage dans les papyrus,
2. déplacement sur le lac,
3. un tronçon de la rivière reliant les lacs Loufoualéba et Cayo,
4. une ballade de 5mn à pied pour rejoindre un point de vue remarquable sur les lacs.

Le Lac Loufoualéba, avec plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux dont la plupart nichent sur place, est un lieu avec une biodiversité remarquable et des paysages superbes. Une liste non exhaustive des espèces qui y ont été observées est proposée dans le tableau suivant.

Pour plus de renseignements sur les oiseaux de la région, utilisez le "Guide de Poche des Oiseaux de Pointe-Noire et du Kouilou, République du Congo" que vous trouverez auprès de **Rénatura**, **WCS** et de la Librairie Paillet.

Les pirogues sont plutôt petites, avec en général 2 à 3 places. Avec un départ de Pointe-Noire vers 8h, le début de la balade se fera vers 8h45 pour un retour autour de 13h.

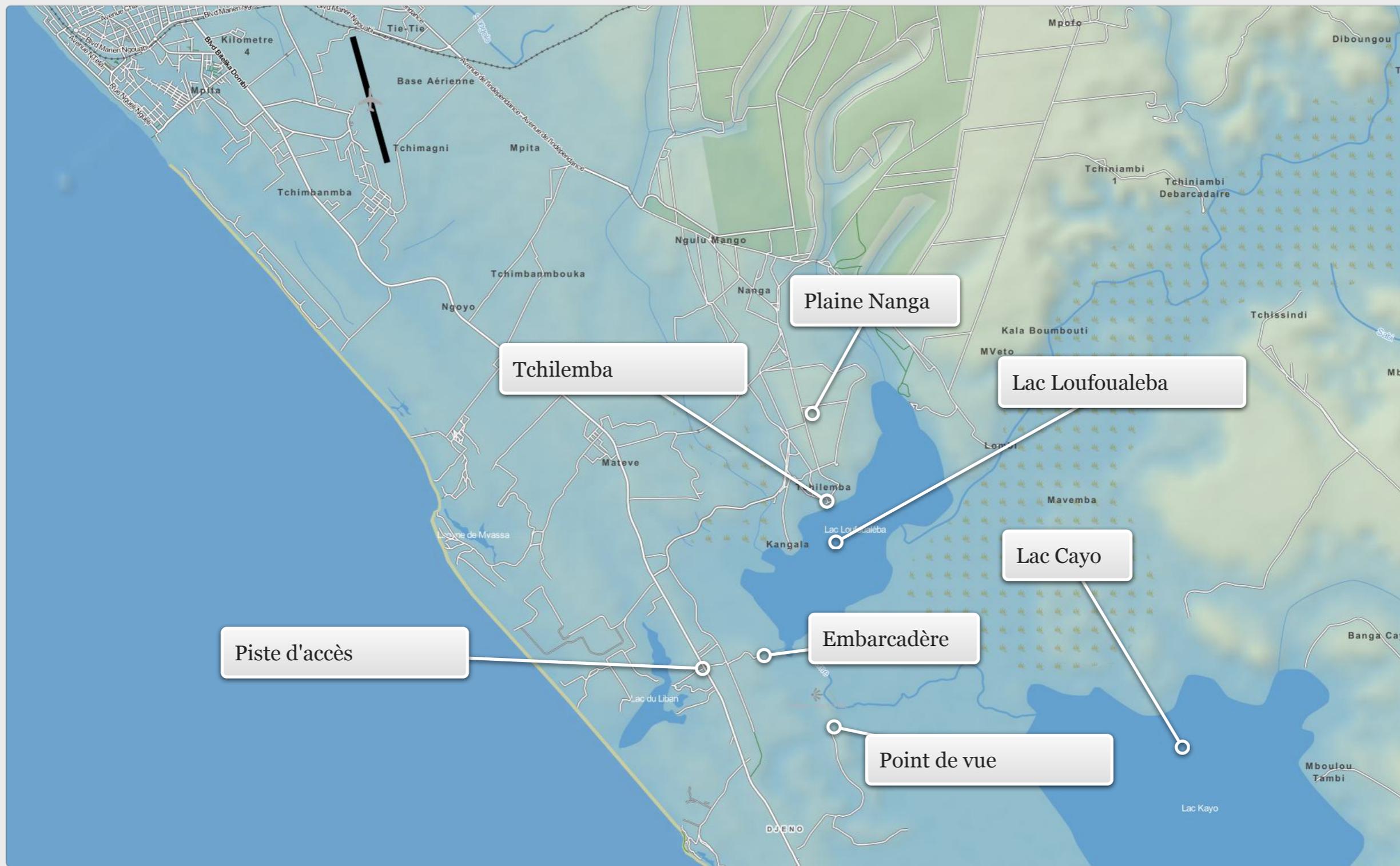
Pour une sortie, il faut prévoir :

- Chapeau, lunettes de soleil et crème solaire (si le soleil sort, on a tendance à griller dans la pirogue),
- Des répulsifs, car il y a des moustiques dans les papyrus,
- Les pantalons longs, chaussures fermées, et manches longues ne sont pas obligatoires, mais protègent efficacement du soleil,
- Un grand sac plastique pour protéger les choses sensibles (appareils photos) en cas de pluie,
- Un à deux litres d'eau par personne, un encas en attendant le retour sur Pointe-Noire,
- Un petit coussin, pour rendre les 3h assis sur un banc, un peu plus confortables,
- Jumelles et appareils photos sont, bien sûr, très utiles.

La location de la pirogue et de son piroguyer à la journée est de l'ordre de 30 000 FCFA. Cette somme permet d'assurer un salaire correct pour le piroguyer et de couvrir la location de la pirogue (dont ils ne sont pas propriétaires).

Albert	05 557 74 68
Adolphe	05 571 61 97
Auguste	06 859 99 55
Arnaud	06 942 56 19

CARTE 4 Lac Loufoualeba



Piste d'accès

Tchilemba

Plaine Nanga

Lac Loufoualeba

Lac Cayo

Embarcadère

Point de vue

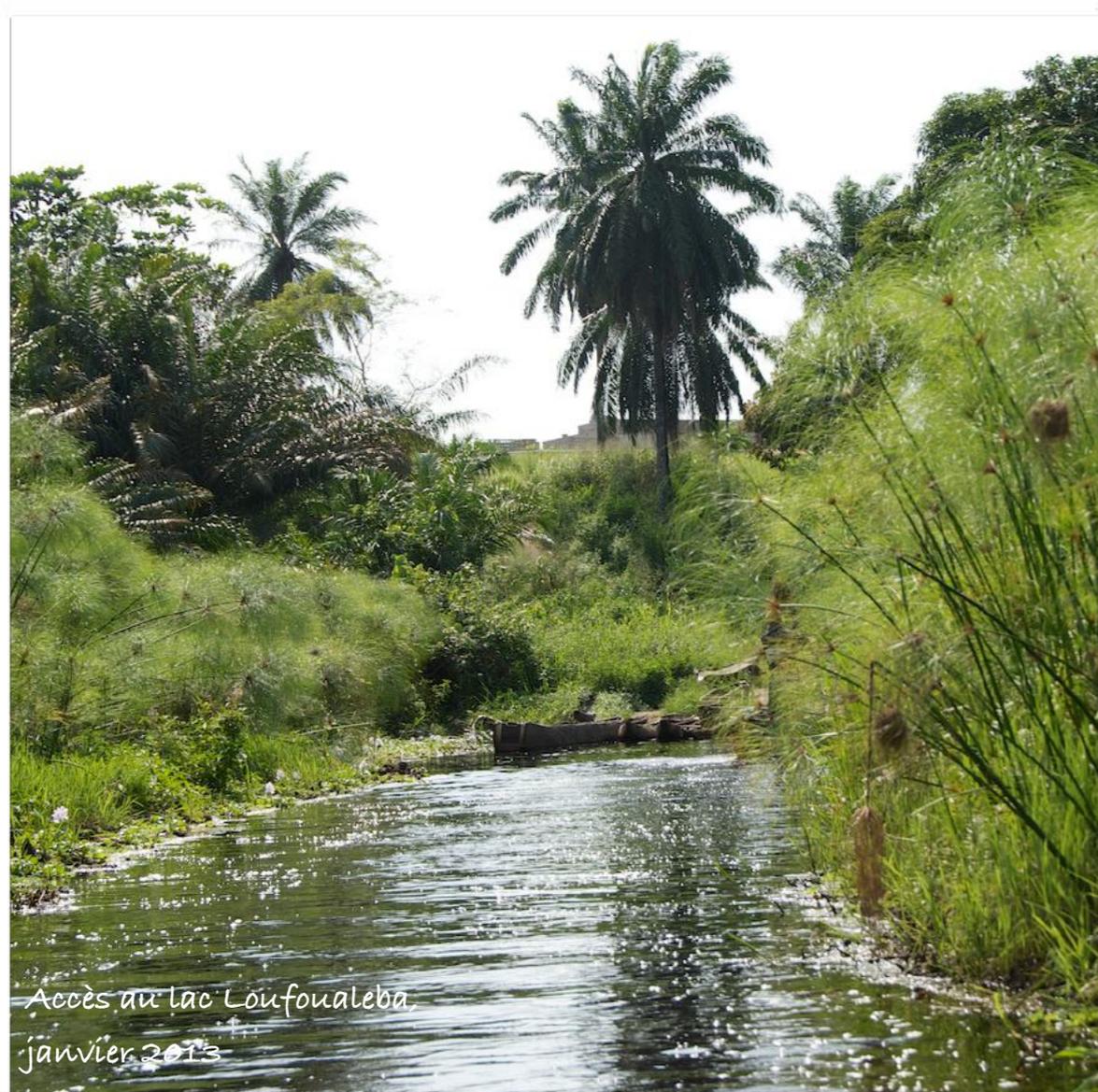


5. Que faire de plus

Autour de ce lac, de nombreuses pistes serpentent au Nord Ouest du lac, sur la plaine de Nanga. Il y a une très belle vue sur le lac depuis les ruines de l'ancien restaurant du petit village de Tchilemba.

Un autre point de vue sur les lacs et la petite rivière qui rejoint les deux lacs est accessible en montant sur les dunes, au Sud du lac.

Cette sortie peut aussi être jumelée avec un repas et une ballade le long de la mer au **Malonda Lodge**.



Guide des oiseaux du Kouilou : A à C

NOM FRANÇAIS	NOM SCIENTIFIQUE	NOM ANGLAIS
Aigle huppard	<i>Lophateus occipitalis</i>	Long-crested Eagle
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	Little Egret
Aigrette intermédiaire	<i>Egretta intermerdia</i>	Yellow-billed Egret
Aigrette (grande)	<i>Egretta alba</i>	Great (white) Egret
Alouette bourdonnante	<i>Mirafra rufocinnamomea</i>	Flappet Lark
Amblyospise à front blanc	<i>Amblyospiza albifrons</i>	Thick-billed Weaver
Anhinga d'Afrique	<i>Anhinga rufa</i>	African Darter
Anserelle naine	<i>Nettapus auritus</i>	African Pygmy Goose
Balbusard pêcheur	<i>Pandion halietus</i>	Western Osprey
Barbican de Levailant	<i>Lybius minor</i>	Black-backed Barbet
Bec Ouvert africain	<i>Anastomus lamelligerus</i>	African Openbill (Openbilled Stork)
Bécassine double	<i>Gallinago media</i>	Great Snipe
Bengali zébré	<i>Sporaeginthus subflavus</i>	Orange-breasted Waxbill
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Black-crowned Night Heron
Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	Little Bittern
Buse d'Afrique	<i>Buteo auguralis</i>	Red-necked Buzzard
Calao siffleur	<i>Bycanistes sharpii</i>	Piping Hornbill
Capucin nonette	<i>Spermetes cucullatus</i>	Bronze Mannikin
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	Zitting Cisticola

Guide des oiseaux du Kouilou : C à H

NOM FRANÇAIS	NOM SCIENTIFIQUE	NOM ANGLAIS
Corbeau-pie	<i>Corvus albus</i>	Pied Crow
Cormoran africain	<i>Microcarbo africanus</i>	Reed Cormorant
Coucal du Sénégal	<i>Centropus senegalensis</i>	Senegal Coucal
Coucou didric	<i>Chrysococcyx caprinus</i>	Diderick (Diederick) Cuckoo (C. Caprius)
Coucou jacobin	<i>Clamator jacobinus</i>	Jacobin Cuckoo
Crabier chevelu	<i>Ardeola ralloides</i>	Squacco Heron
Elanion Blanc	<i>Elanus caeruleus</i>	Black-winged Kite
Euplecte à dos d'or	<i>Euplectes macroura</i>	Yellow-mantled Widowbird
Gallinule poule d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	Commo Moorhen
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	Spotted Flycatcher
Gonolek à ventre blanc	<i>Lanarius bicolor</i>	Swamp Boubou
Grèbe Castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Little Grebe
Guêpier à collier bleu	<i>Merops variegatus</i>	Blue-breasted Bee-eater
Guêpier à front blanc	<i>Merops bullockoides</i>	White-fronted Bee-Eater
Guêpier gris-rose	<i>Merops malimbicus</i>	Rosy Bee-eater
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	Grey Heron
Héron gardeboeufs	<i>Bubulcus Ibis</i>	Cattle Egret
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	Purple Heron
Héron strié	<i>Butorides striata</i>	Green-backed Heron

Guide des oiseaux du Kouilou : H à R

NOM FRANÇAIS	NOM SCIENTIFIQUE	NOM ANGLAIS
Hirondelle à collier	Riparia cincta	Banded Martin
Hirondelle à ventre roux	Cecropis semirufa	Red-breasted Swallow
Hirondelle Striée	Hirundo (Cecropis) abyssinica	Lesser Striped Swallow
Inséparable à tête rouge	Agapornis pullarius	Red-headed Love-bird
Jacana à poitrine dorée	Actophilornis africana	African Jacana
Martin Chasseur du Sénégal	Halcyon senegalensis	Woodland Kingfisher (H. senegaloides)
Martin-pêcheur huppé	Alcedo cristata	Malachite Kingfisher
Martin-pêcheur pie	Ceryle rudis	Pied Kingfisher
Martin-pêcheur pygmée	Ispidina picta	African pygmy kingfisher
Martinet des palmes	Cypsiurus parvus	African Palm Swift
Ombrette africaine	Scopus umbretta	Hammerkop
Palmiste africain	Gypohierax angolensis	Palm-nut Vulture
Pie-Grièche fiscale	Lanius collaris	Common Fiscal
Pipit à longues pattes	Anthus pallidiventris	Long-legged pipit
Pirit à collier	Platysteira cyanea	Brown-throated Wattle-eye
Pyréneste Ponceau	Pyrenestes ostrinus	Black-bellied Seedcracker
Râle à bec jaune	Amaurornis flavirostra	Black Crake
Râle des prés	Crex egregia	African Crake

Guide des oiseaux du Kouilou : R à V

NOM FRANÇAIS	NOM SCIENTIFIQUE	NOM ANGLAIS
Rolle violet	Eurystomus glaucurus	Broad-billed Roller
Sentinelle à gorge jaune	Macronyx croceus	Yellow-throated Logclaw
Souimanga à tête verte	Cyanomitra verticalis	Green-headed Sunbird
Souimanga bifascié	Cinnyris bifasciatus	Purple-banded Sunbird
Souimanga cuivré	Cinnyris cupreus	Copper Sunbird
Talève d'Allen	Porphyrio alleni	Allen's Gallinule
Tchitrec bleu	Elminia longicauda	African Blue Flycatcher
Tisserin gendarme	Ploceus cucullatus	Village Weaver
Tisserin gros-bec	Ploceus superciliosus	Compact weaver
Tisserin intermédiaire	Ploceus intermedius	Lesser Masked Weaver
Tisserin noir	Ploceus nigerrimus	Vieillot's Black Weaver
Tisserin orangé	Ploceus aurentius	Orange Weaver
Touraco à gros bec	Tauraco macrorhynchus	Yellow-billed Turaco
Tourtelette améthystine	Turtur afer	Blue-spotted Wood Dove
Tourtelette émeraude	Turtur chalcospilos	Emerald-spotted Wood Dove
Tourterelle masquée	Oena capensis	Namaqua Dove
Traquet commandeur	Myrmecocichla nigra	Sooty Chat
Vanneau terne	Vanellus lugubris	Senegal Lapwing
Veuve dominicaine	Vidua macroura	Pin-tailed Whydah

D'après le *Guide de Poche des Oiseaux de Pointe-Noire et du Kouilou, République du Congo*

SORTIE 4

Lac Cayo

Mboulou-Tombi, Décembre 2012

40 km de goudron sur la RN4

10 km de piste



Le lac Cayo est un deux deux grands lacs du Sud de Pointe-Noire. Le **lac Loufoualeba** est au Nord Ouest, le lac Cayo au Sud Est, en aval, sur le cours de la Loémé. C'est un endroit rarement visité, et vous le ressentirez si vous partez à la rencontre des villageois.

1.7 aller

Pour y accéder, prendre la **route de la frontière** en passant Djeno (17 km) et le pont de Fouta (10 km). Un arrêt est possible 200m après le pont (pas devant le poste de police bien sûr), sur la gauche, à l'emplacement de l'ancien pont pour faire des photos d'oiseaux entre les papyrus de la rivière **Malonda**. Puis, continuer pendant 4 km en direction de la frontière, jusqu'à l'avant dernier village : Nzassi. Tourner entre les antennes pour prendre la bonne piste à gauche (3 km) qui rejoint une route goudronnée de 7 km, jusqu'à une jonction en Y qu'il faudra prendre à gauche. Passer les villages de Bikondolo, puis Tandou Mboma et Tandou Bizenze qui servent de pilotes pour le projet **TATS**.

Une rareté au Congo, le parcours vers le village de Cayo est indiqué par des panneaux ! C'est une zone bien différente du reste de la région.

A l'entrée du village de Mboussou (1,6 km), juste avant la bifurcation avec une piste partant au nord, se trouve le four en terre servant à cuire le pain de toute la région. Continuer pendant 2 km jusqu'au village de Cayo.

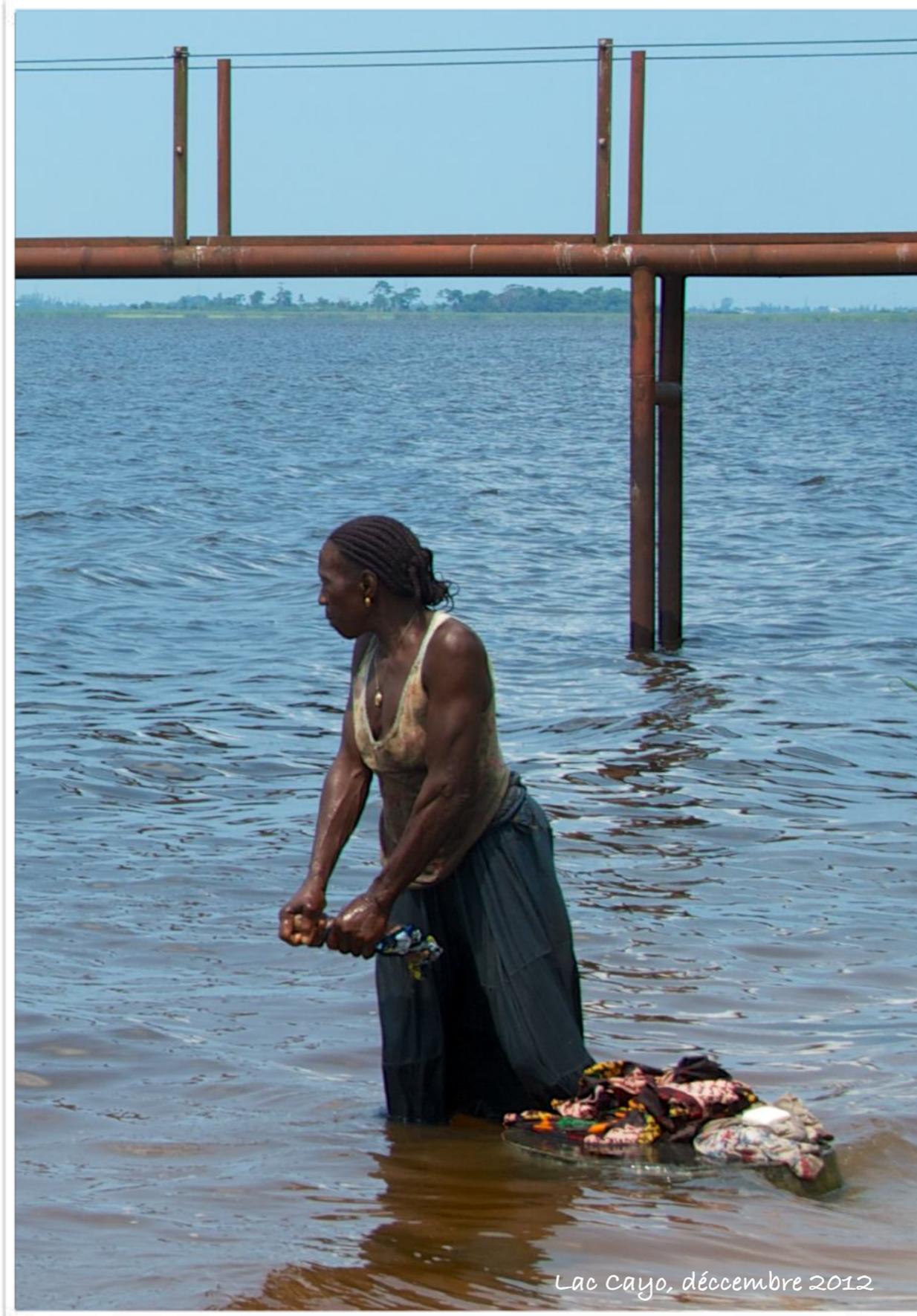
Plusieurs accès au lac sont ensuite possibles, dont le plus sympathique mène au village de Mboulou-Tambi, 3,5 km après Cayo. Des pêcheurs sont souvent disponibles pour organiser des promenades en pirogues, afin de faire des photos d'oiseaux.

Des pêcheurs vendent au volume leurs **missalas** vivantes : un '**copal**', c'est à dire une douzaine de kilos, (le volume d'une bonne glacière) coûte 20 000 CFA. Contactez Régis ou Blood au village de Mboulou-Tambi, plusieurs jours à l'avance si possible : Les **missalas** seront pêchées et gardées vivantes dans de grandes nasses.

Pour le retour, même chemin. Il est aussi possible de faire une boucle par le Nord, mais nous n'avons jamais tenté cette option. Cette zone étant très proche de la frontière Cabindaise, il ne faut s'y aventurer qu'avec les **précautions d'usage**.

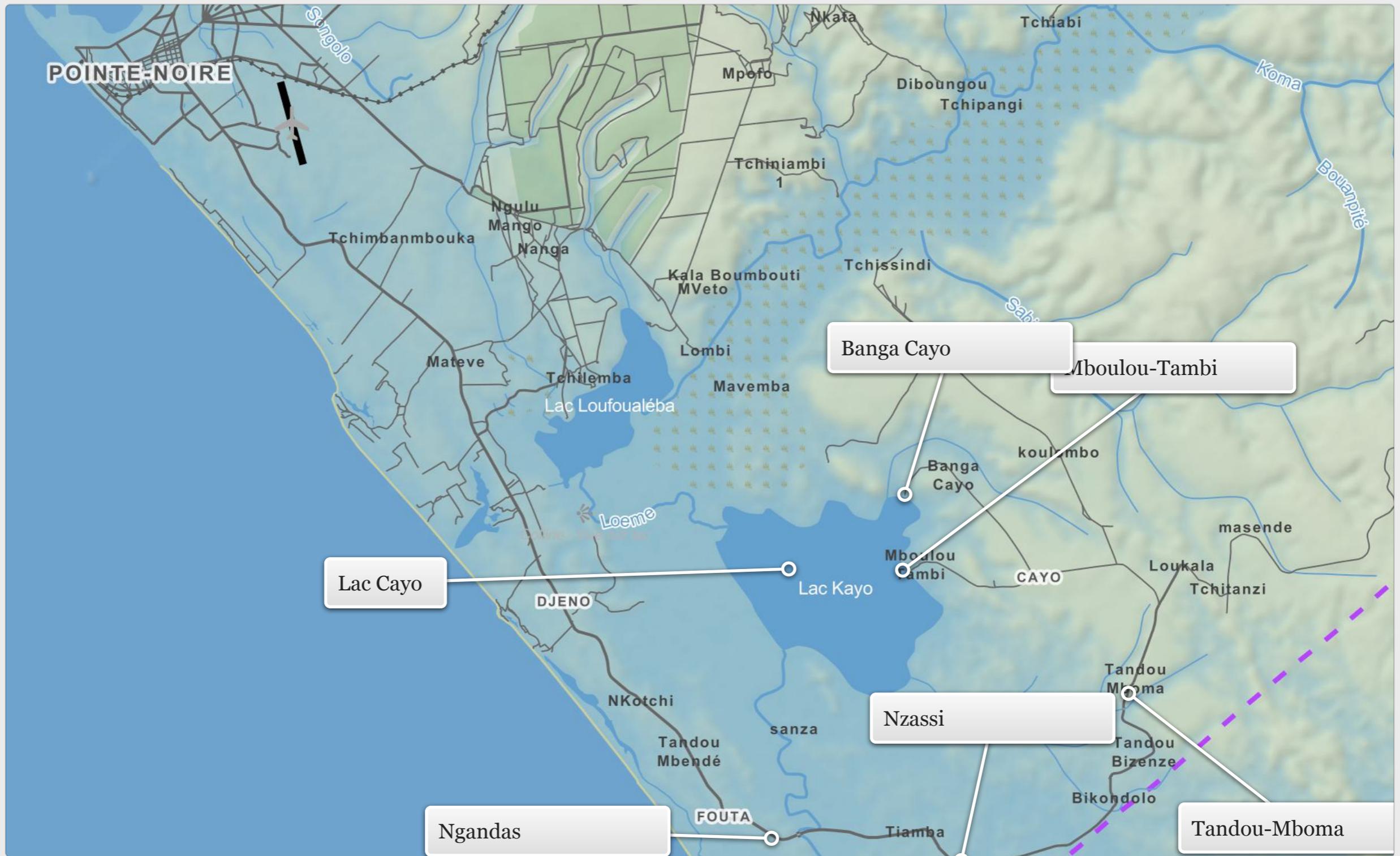
Dans le cas d'une sortie à la demi-journée, il est possible de s'arrêter au retour, dans le virage après le pont de Fouta pour déguster des brochettes de **missalas**, ainsi que des **maboke** de pigeon ou de poisson. Ensuite, pourquoi ne pas faire une petite pause à **Mvasa** ?

Regis	05 356 90 90	06 683 97 70
Blood	05 330 79 09	



Lac Cayo, décembre 2012

CARTE 5 Lac Cayo







SORTIE 5

Sorties Tortues

Pointe-Indienne, décembre 2012

Pour Pointe-Indienne :

15 à 40 km de goudron sur la RN5

5 km de piste

Pour le Malonda :

20 km de goudron sur la RN4

900 m de piste

Rénatura est une ONG qui protège (entre autres) les tortues marines. Sur les côtes Congolaises, plusieurs espèces peuvent être observées : Les tortues vertes et olivâtres sont les plus courantes, et plus rarement des tortues Luth. En plus d'actions d'éducation et de sensibilisation, cette association est présente sur le terrain pour suivre les pontes et libérer les tortues prises dans les filets des pêcheurs. Il est possible de participer à ces deux actions pour 10 000 CFA par adulte.

Renatura	06 944 99 99
renatura.asso@gmail.com	http://www.renatura.org

1. Libération des tortues marines

Chaque matin, à 6h, un agent de l'association, part de Pointe-Noire en **Jakarta** pour aller à la rencontre des pêcheurs de Pointe-Indienne. Il recense ainsi les tortues capturées pendant la nuit (mesure, bagues) et dédommage les pêcheurs qui ont eu leur filet troué par une tortue. Il continue ensuite son chemin en s'arrêtant aux différents débarcadères, jusqu'au village de Bas-Kouilou.

Il faut se lever tôt pour rencontrer à Pointe-Noire l'agent de Renatura, et le suivre pour participer à la libération des tortues avec ses explications.

Prévoir un pique-nique si vous voulez passer le reste de la journée sur une plage de Pointe-Indienne, ou vous pourrez déjeuner dans un restaurant, comme la **Baleine** le dimanche.



2. Pontes des tortues

Pendant la saison (mi-novembre à mi-janvier), des équipes de **Rénatura** parcourent chaque nuit une portion de la côte à la recherche des tortues venues pondre. Ils notent ainsi l'emplacement et reviendront deux mois plus tard pour protéger les petites tortues sur leur trajet vers l'océan.

Le plus facile est de les rejoindre le soir au niveau du **Malonda-Lodge** (1h depuis Pointe-Noire) pour marcher pendant 10 km avec eux, et espérer voir une tortue en plein travail.

Il faudra rester très discret pendant que la tortue monte sur la plage et creuse son trou, mais les équipes de **Rénatura** sauront vous expliquer.

D'autres formules sont possibles, et vous pouvez bien sûr aider l'association de différentes façons. Pour cela, il suffit de les contacter.



SORTIE 6

Malonda (Lodge)

Malonda lodge, mars 2014

20 km (1h) de goudron sur la RN4
900 m de piste

Le Malonda est le seul lodge de toute la région, et de presque de tout le pays. Il vous accueille pour y passer la journée, ou un week-end !

1.7 aller

Prendre la **route de la frontière** en direction de Djeno (18 km), et 2 km après la route qui va au terminal, tourner à droite sur un petit chemin de sable qu'il faudra suivre sur la gauche. La piste (900m) est indiquée par un panneau en forme de tortue.

Au fond, vous arrivez au parking du Malonda Lodge.

Une façon plus sportive d'y aller, est de descendre les 17 km de la rivière Malonda. Pour cela, s'organiser avec un chauffeur pour se faire déposer sur la **N4** juste après le pont de Fouta, sur la petite piste de l'ancien pont (50m plus loin).



Rivière Malonda, mars 2014



La rivière est calme, sans obstacle ni courant, mais comme toute sortie en canoë, **certaines précautions s'imposent**.

Mettre les canoës à l'eau et descendre les 5,8 km premiers kilomètres. A la première jonction, juste après le village de Seka, prendre à droite (sinon vous irez jusqu'au Cabinda) et continuer le long de la côte dans la lagune Malonda. L'eau stagne dans cette section et il y a parfois de mauvaises odeurs à passer.

Une petite baie (3 km après la jonction) permet de faire une pause sur la plage avant de finir les huit derniers kilomètres.

Tout au bout de la lagune, vous arriverez au Malonda lodge.

2.Y dormir

Le Malonda lodge a 16 bungalows climatisés, avec une belle piscine et un accès à la lagune et à la plage. Très prisés, les bungalows sont

<http://www.malondalodge.com>

05 557 51 51

souvent pris d'assaut, et il faut donc bien réserver à l'avance.

3.Y manger

Le restaurant est excellent, et même si vous n'y passez pas la nuit, vous pouvez y déjeuner. Les tables sont situées sous une grande pailote avec vue sur l'océan.

Un peu plus loin, au niveau de Djeno, un petit restaurant en hauteur, le Mukiwa beach club (Chez Xavier), propose des plats simples mais bons, avec vue sur l'océan. Pour le trouver, prendre la piste partant au sud en face de l'entrée du terminal de Djeno, et. un kilomètre plus loin, vous y êtes. Cette piste continue ensuite jusqu'au Malonda, en traversant 800 m de belle savane, idéale pour observer de nombreuses espèces d'oiseaux.

En arrivant chez Xavier, un grand tableau liste les plats du jour et le nombre d'assiettes disponibles. Quand vous aurez commandé votre assiette, le tableau sera mis à jour. Ne traitez donc pas pour commander si quelque chose vous plait !

Mukiwa Beach Club

05 581 22 94

4. Que faire

Se reposer, profiter de la piscine (pour les clients de l'hôtel seulement), de la plage et souffler un peu.

Profiter des 8 km de lagune avec son canoë.

Les lacs **Loufoualeba** et **Cayo** sont facilement accessibles depuis le Malonda Lodge.

Enfin, il est possible d'aller faire de la pirogue sur la Mangrove de la Loubi. La piste d'accès, située un peu avant le terminal de Djeno, est signalée par deux drapeaux. Un restaurant y est tenu par des apprentis de l'association d'aide aux personnes en difficulté "SO.DI.OS". Contacter Bernadette pour plus d'informations.

Bernadette

05 553 80 22

06 659 92 62



CARTE 6 Lagune de Malonda





SORTIE 7

Lagune Yombo

Lagune Yombo, décembre 2012

45 km (1h) de goudron sur la RN4

4 km de piste

A une heure de Pointe-Noire, une lagune bien cachée. Plusieurs personnes affirment avoir vu des hippopotames, ou leurs traces !

1.7 aller

Prendre la RN5, passer le Kouilou et au premier virage (3,3 km après le pont) qui part à 90 degrés sur la droite, continuer tout droit.

Suivre les 4 km de petite piste, parfois inondée en saison des pluies, menant à la plage au niveau de l'embouchure de la lagune.

2.7 dormir :

Deux cases sont construites au sud de l'embouchure. La plus jolie, au bord de l'eau n'est pas à louer. Une autre, un peu plus loin, appartenant à Mr Tchizinga peut être louée pour 25 000 CFA le weekend. Cette pailote n'est pas toujours bien entretenue.



Lagune Yombo, novembre 2012

Il est bien sûr possible de planter la tente sur la plage, en faisant attention à la marée. Penser à prendre un râteau pour nettoyer autour du campement !

Mr Tchizinga	05 559 04 66
--------------	--------------

3. Que faire

Se baigner dans la lagune, et surtout l'explorer avec un canoë. La lagune est très grande avec très peu de pêcheurs. Attention aux hippopotames qui passeraient par là : au Congo, les hippopotames se déplacent de lagune en lagune par la mer. On ne sait pas s'il y en a encore et où ils sont, mais il ne faut pas oublier que ce sont les animaux les plus meurtriers d'Afrique.

Près de l'embouchure, côté Nord, un petit passage entre les palétuviers permet de se rendre dans une zone plus calme avec des nénuphars. Il est aussi possible de traverser complètement la lagune pour rejoindre la piste que vous avez prise pour venir.

L'endroit est calme, sans habitation, hormis quelques pêcheurs dans des cabanes plus au Sud, comme Djou-djou, qui seront très heureux de vous échanger du poisson contre du riz. En effet, le ravitaillement en riz/pain est très difficile ici.

Djou djou	04 102 65 71
-----------	--------------



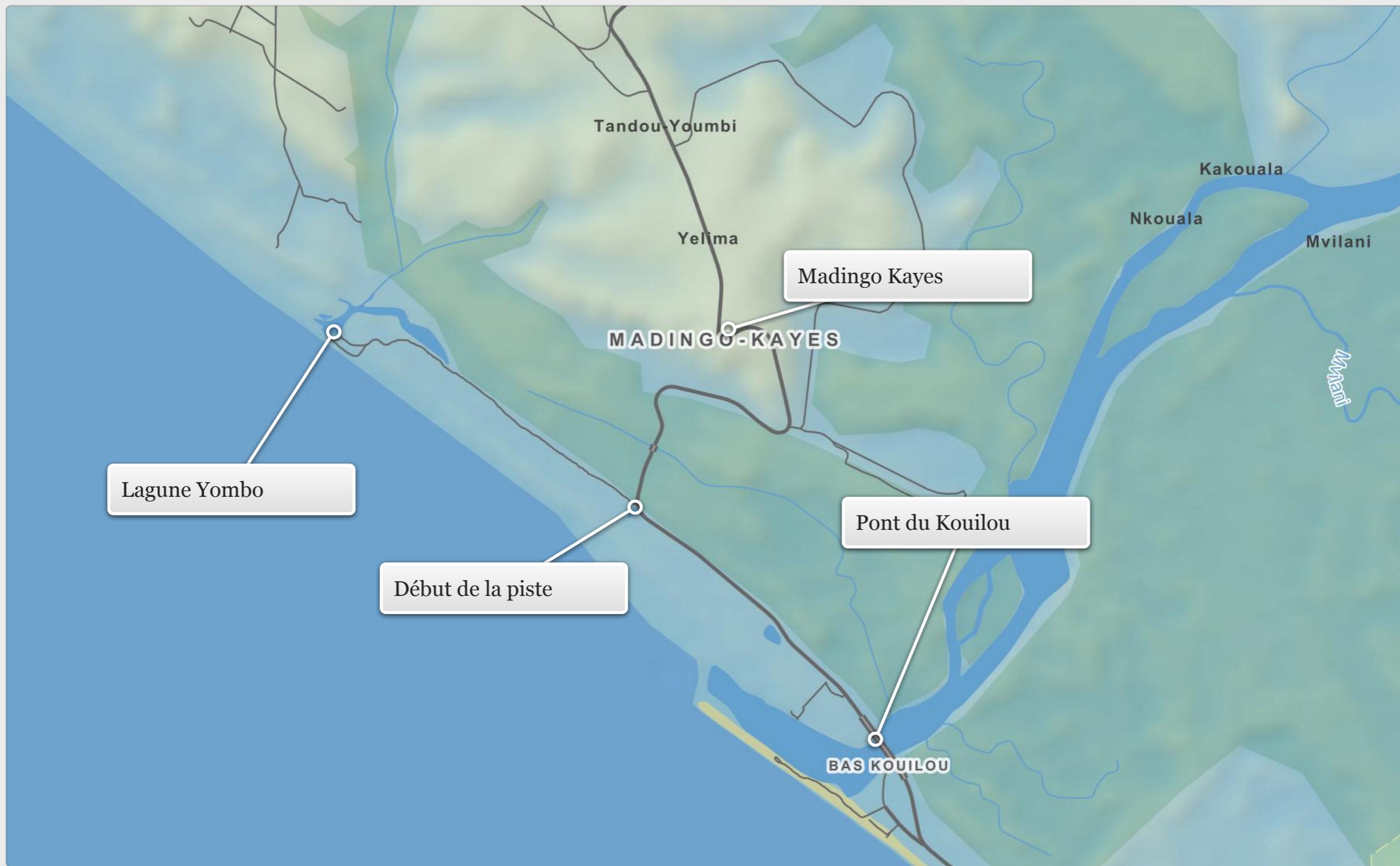
Lagune Yombo, décembre 2012

La nuit, la lagune prend un ton bleu violet et la plage est éclairée par les plateformes au loin. Entre novembre et janvier, il est possible de marcher sur la plage la nuit en espérant rencontrer une tortue venue pondre. Il vaut mieux marcher sans lumière pour ne pas risquer de déranger, surtout avant le début de la ponte.



Lagune Yombo, novembre 2012

CARTE 7 Lagune Yombo



SORTIE 8

La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Plage de La Baleine, décembre 2011

Au plus court :

35 km (1h) de goudron sur la RN5

Par l'ancienne route de Diosso :

25 km de goudron sur la RN5

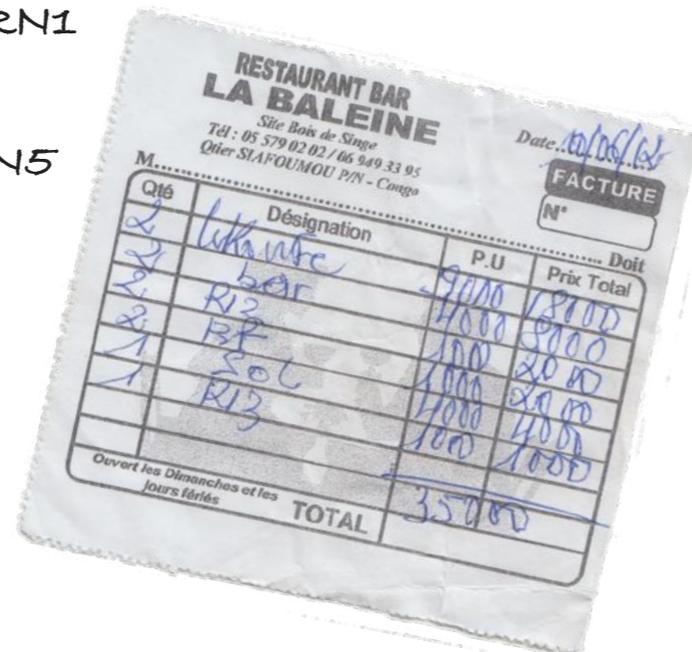
16 km de piste sur l'ancienne RN5

Par la parallèle :

20 km de goudron sur la RN1

30 km de piste

3 km de goudron sur la RN5



La Baleine est un des restaurants du Bois des Singes, nom de la côte entre Pointe-Indienne et le Kouilou.

1.7 aller

Au plus court

Depuis Pointe-Noire, par la **RN5**, il faut environ une heure. Il suffit de suivre la route jusqu'à Bas-Kouilou, et de tourner quelques kilomètres avant le village au niveau du panneau "La Baleine". En sortant de la route, la piste est très sableuse : passez le 4x4, **low gear**, et choisissez les bonnes traces !

Par l'ancienne route de Diosso

Pour découvrir un peu plus la région, il est possible de rallonger le chemin en passant par l'ancienne route de Diosso :

Au niveau du rond point après le péage, continuer tout droit jusqu'à Diosso. Vous pouvez contourner le village par la droite (en suivant le

GPS) ce qui vous évitera d'avoir une nuée d'enfants courant derrière vous et vous permettra peut-être de croiser les troupeaux de buffles élevés au Sud Est du village.

Après le village, un belvédère permet de prendre de belles photos des gorges. Mais les enfants qui viendront essayer de soutirer quelques CFA peuvent être collants et désagréables. Mieux vaut donc partir avant qu'ils n'arrivent, et surtout ne rien leur donner.

Suivre ce qu'il reste de la route et longer les différents cirques : Boueti et Tchissanga, en profitant pour faire de belles photos.

Au dernier virage, au moment de descendre de la colline, vous pouvez observer des guêpiers qui nichent dans des trous sur la droite.

Passer devant le centre de retraitement des déchets, et reprendre le goudron jusqu'à la plage.

Par la parallèle

Une autre variante, un peu plus longue, est de contourner le sanctuaire de Tchimpounga par l'Est. Pour cela, il faut prendre la **RN1** et sortir après en prenant à gauche 1,8 km après le péage. Les 30 km de piste deviennent une mare de boue impraticable par temps pluvieux.

Cette piste, passant entre la savane et les plantations d'Eucalyptus est très peu empruntée, sauf par quelques grumiers.



Gorges de Tchissanga, novembre 2011

2.7 manger

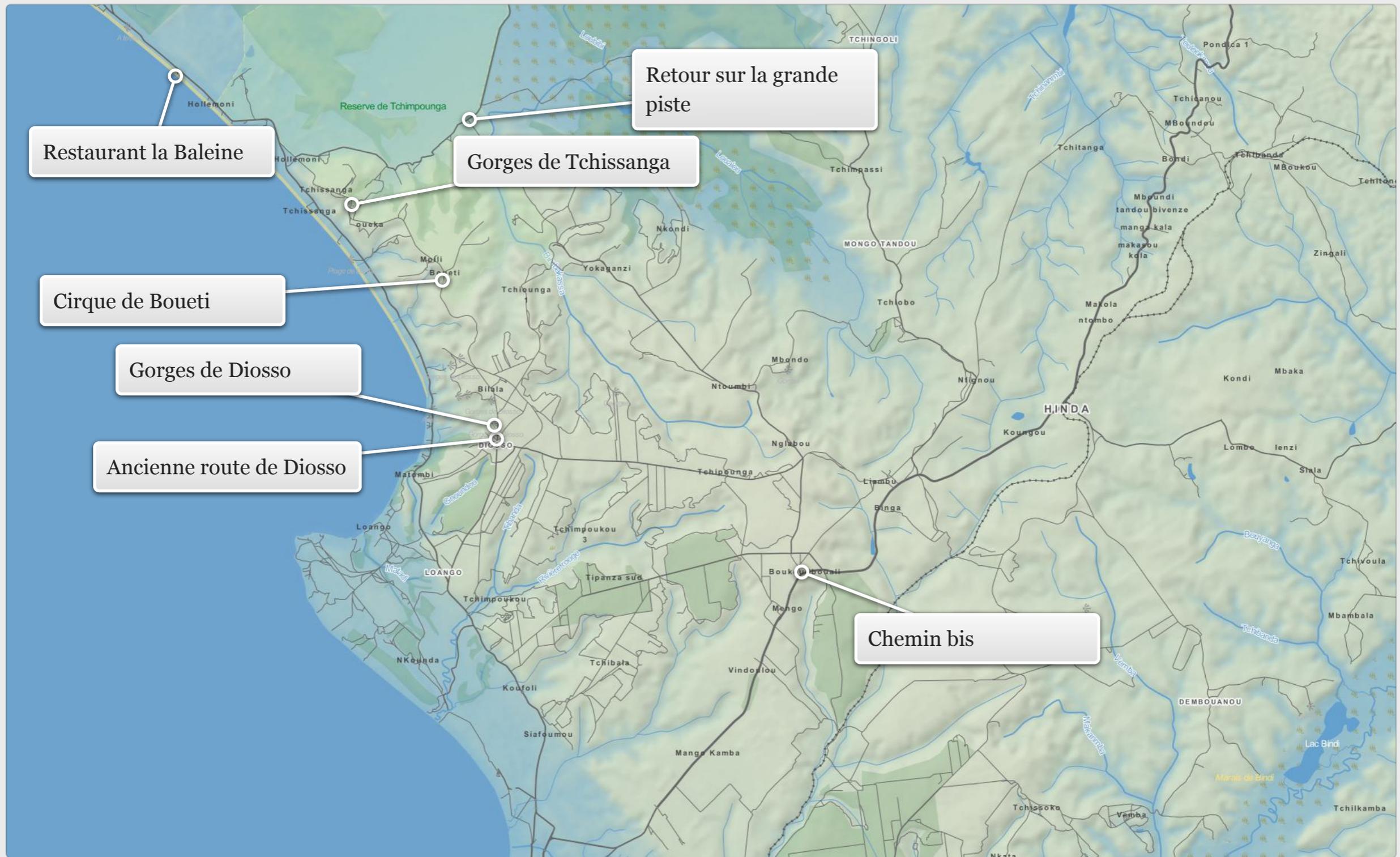
D'autres restaurants, plus près de Pointe-Noire existent, comme les Pieds dans l'Eau, la Mouette ou le Bel Air. Mais la Baleine est dans un endroit bien plus agréable avec des tables dans le sable, juste au bord de l'eau sous des pailotes individuelles à l'ombre des arbres.

Le restaurant n'est ouvert que les dimanches et jours fériés, mais il est possible de leur demander d'ouvrir un samedi sur réservation. En fonction de la saison, la carte contient du **likouf**, du bar, du capitaine et de la sole, accompagnés de riz, bananes frites et **saka-sa-**



Gorges de Diosso, novembre 2011

CARTE 8 La Baleine



ka. Mieux vaut réserver, et lancer la commande dès l'arrivée pour que le poisson passe sur le barbecue avant que les grandes tablées ne fassent leur choix à leur tour.

La Baleine	05 579 02 02	06 949 33 95
La Mouette	05 597 08 53	
Les Pieds dans l'eau	05 559 42 01	

3. Que faire

Se relaxer à l'ombre d'une paillote, avec un poisson grillé, servi à la sortie de l'eau pendant que les enfants jouent.

Etre là assez tôt pour assister à l'arrivée de la pirogue des pêcheurs. Après les avoir observés passer la barre de vagues, il est possible de leur acheter du poisson.

En discutant un peu avec les responsables du restaurant, vous pouvez planter la tente le samedi et y passer la nuit. Le lendemain, pas besoin de prévoir son repas, le restaurant s'en charge !

4. Aller un peu plus loin ?

Même si la Baleine est un endroit bien sympathique, le site est devenu la cantine de nombreux habitués du dimanche. Il n'est pas rare d'y trouver plus de 50 voitures par beau temps.

Pourquoi ne pas s'isoler un peu dans un 'secret spot' ? Il suffit de continuer la route goudronnée 1,6 km plus loin et de tourner au niveau d'un bosquet de petits palmiers entourés de deux pistes. Une fois sur la plage, tourner à droite, et continuer sur une cinquantaine

de mètres jusqu'à un arbre qui fait une belle ombre. Vous pouvez y installer votre braai et profiter d'un coin bien plus tranquille !

Si le 'secret spot' est déjà occupé, d'autres possibilités existent pour trouver un peu de tranquillité : il suffit de tester les différentes petites pistes qui vont jusqu'à la mer, et de choisir !



SORTIE 9

Lac Bindi

Lac Bindi, décembre 2012

Par la piste :

35 km de piste dans les eucalyptus

Par le goudron :

30 km (1h) de goudron sur la RN1

20 km de piste



Mengo, janvier 2012

Un chemin le long de la Loémé, qui zigzague entre les eucalyptus. On espère voir la rivière à chaque vallée, mais ce n'est qu'en prenant une petite piste sauvage qu'on découvre enfin le lac Bindi.

1.7 aller

Pour cette sortie, le GPS est obligatoire. Les pistes changent en fonction des saisons, elles sont parfois recouvertes de végétation et il n'existe bien sûr aucune indication.

Il faut partir tôt le matin pour éviter les embouteillages de Tie-Tie. Prendre l'avenue de l'Indépendance jusqu'au bout du goudron pour atteindre Mpatra.

Une fois sur le sable, ce parcours emprunte une piste principale, peu fréquentée, mais en général bien tassée et qui roule bien.

Pour varier les plaisirs, les eucalyptus sont quadrillés par de nombreuses pistes secondaires, mais parfois beaucoup plus sableuses : restez prudents en vous engageant sur ces portions !

Des trous d'eau se forment en saison des pluies, mais il est souvent possible de les contourner en prenant les layons longeant les arbres, ou même à travers la forêt. Dans ce cas, il faut rester bien vigilant pour ne pas passer sur les souches.

Sur le trajet, vous pouvez faire un arrêt à la nurserie pour voir les jeunes pousses d'Eucalyptus. L'accès au coeur d'une discrète vallée donne l'impression d'arriver dans une plantation illégale, et l'accueil est plutôt froid.

La piste longe la **Loémé**, mais étrangement, on ne l'aperçoit jamais. **Quelques rares accès** en voiture existent, comme l'embarcadère de Tchiniambi, accessible si la piste n'a pas été trop ravinée par la pluie, ou comme Tchiabi où les pêcheurs sont très accueillants.



CARTE 9 Arrivée à Bindi



Après les Eucalyptus, place à une savane légèrement vallonnée. Il vaut mieux suivre la piste le long de la rivière, passant par Vemba et Dembouanou que de tenter les petits chemins dans les exploitations d'Eucalyptus encore en activité. Le village de Diamant ne nous a pas laissé une très bonne impression. Par deux fois, les villageois nous ont littéralement sauté dessus pour nous proposer des tours en pirogue. De plus, le village ne donne pas sur le lac, et il faut y laisser la voiture et continuer à pied.

Curiosité scientifique, la borne géodésique SAT VII installée par Elf en 1980 pour cartographier le permis d'exploration de la **Loémé** est visible tout en haut de la colline, juste avant d'atteindre Demboua-

nou. Ce vestige du passé est une petite borne en ciment avec une pointe de métal, entourée d'une cabane cubique de 1,8m en agglos.

A la sortie nord du village, une petite piste part à l'Est. Le GPS est quasi indispensable pour la trouver quand les herbes sont hautes. Mais cette piste vaut le coup, car 5 kilomètres plus loin, elle s'arrête sur le flanc d'une colline surplombant le lac et offrant la plus belle vue de celui-ci.

2.7 dormir

Il est tout à fait possible de camper au bout de la petite piste, assez loin des habitations. Par contre, il ne semble pas y avoir d'accès permettant de descendre jusqu'au lac avec des canoës. Tous les petits sentiers que nous avons testés finissent en général par une **charbonnière** clandestine ou dans les marais.

3. Que faire

Surtout pic-niquer avec la vue, ou camper et profiter du lever de soleil sur le lac.

Aller faire de la pirogue sur le lac depuis le village Diamant. Pour cela, contacter Maurice.

Maurice Nkori

05 549 94 72

4. Idées d'itinéraires

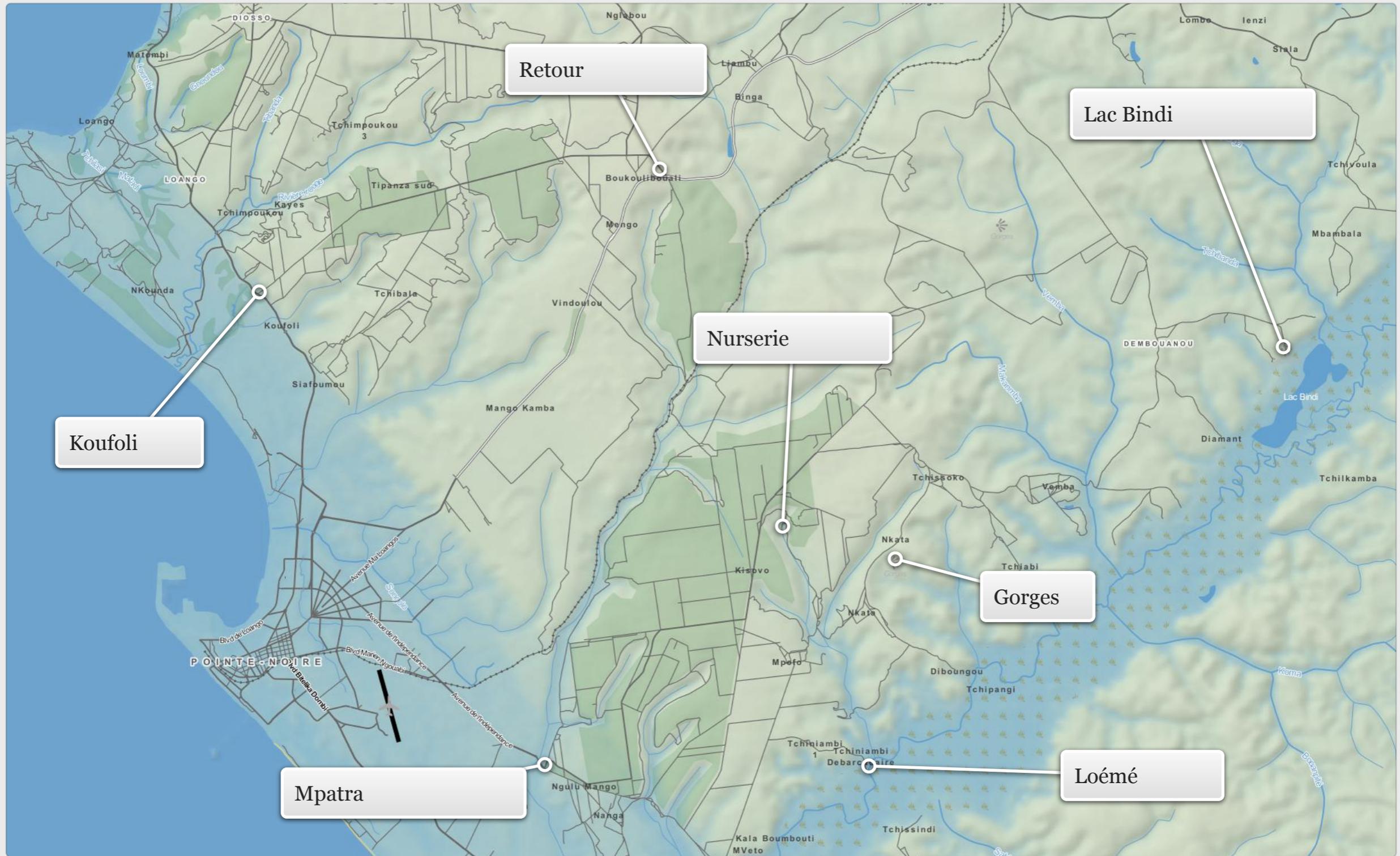
Pour rentrer, au lieu de retourner sur ses pas, il est possible de faire une boucle en continuant jusqu'à Hinda. Et là, deux choix : retourner sur Pointe-Noire par la **RN1** ou la longer en passant par les pistes à l'Est des Eucalyptus. Beaucoup de possibilités existent, comme

celle de quitter la **RN1** au début de Mengo pour prendre à l'Ouest à travers les Eucalyptus jusqu'à Koufoli ou Siafoumou. Ce chemin bis est souvent bien plus rapide pour rentrer qu'à travers les embouteillages de Mango-Kamba !



Le long de la Loémé, janvier 2012

CARTE 10 Lac Bindi



SORTIE 10

Cirque de Nzenzé

Cirque de Nzenzé, septembre 2011

Par Hinda :

30 km (1h) de goudron sur la RN1 jusqu'à Hinda

55 km de piste

Le retour par Bondi :

65 km de piste

40 km de goudron sur la RN1



Préparation de charbon, juillet 2012

Nzenzé veut dire étrange.

Mais c'est surtout un endroit magnifique et sauvage, perdu entre la savane Congolaise et la forêt du **Mayombe**.

1.7 aller

Pour y arriver, le plus rapide est de prendre les 30 km de goudron de **RN1** jusqu'à Hinda. Au milieu du village, entre le marché (sur la gauche) et le jardin public, tourner à droite, traverser la voie ferrée et continuer, plein Est, à travers la savane.

Plusieurs petits lacs sont à découvrir sur le chemin, ainsi que des villages qui vendent du charbon de brousse de très bonne qualité et bien moins cher qu'à Pointe-Noire.

Franchir ensuite 20 km plus loin la **Loémé** au niveau du village du même nom, sur un vieux pont en métal entouré de bambous.

Continuer ensuite pendant 10 km sur la piste principale jusqu'au village de Mboubissi qu'il faut traverser en prenant une petite ruelle sur la gauche, pas très évidente la première fois.

Ensuite, elle devient plus petite, mais toujours roulante (13 km) jusqu'à Louvenza, en passant des forêts à la savane.

Enfin, il reste 10 km à faire dans la savane, avec un chemin de qualité variable selon la saison, pour atteindre le cirque de Nzenzé. Il peut être très raviné et abimé, et il faut dans ce cas passer à côté : les petits arbustes ne sont pas très gênants.

Il faut être très vigilant en arrivant au cirque, car la savane est vallonnée et le précipice ne peut souvent être vu qu'au dernier moment. Ne pas s'en approcher trop près, car les glissements de terrain y sont fréquents.

Pour repartir, en fonction de l'état de la piste, il est possible de continuer le long de la frontière. Mais ce chemin, peu emprunté, peut s'avérer vraiment très difficile. De plus, cette zone étant très proche de la frontière Cabindaise, il faut s'y aventurer avec les **précautions d'usage**.

Si vous arrivez à passer la portion jusqu'à Doubouma/Cacao (13,5 km), vous rejoindrez une piste très roulante qui retransverse la **Loémé** sur un très beau pont en métal. Il faut dans ce cas partir suffisamment tôt et ne pas trainer car il faudra faire 50 km pour retrouver la **RN1** à Bondi.



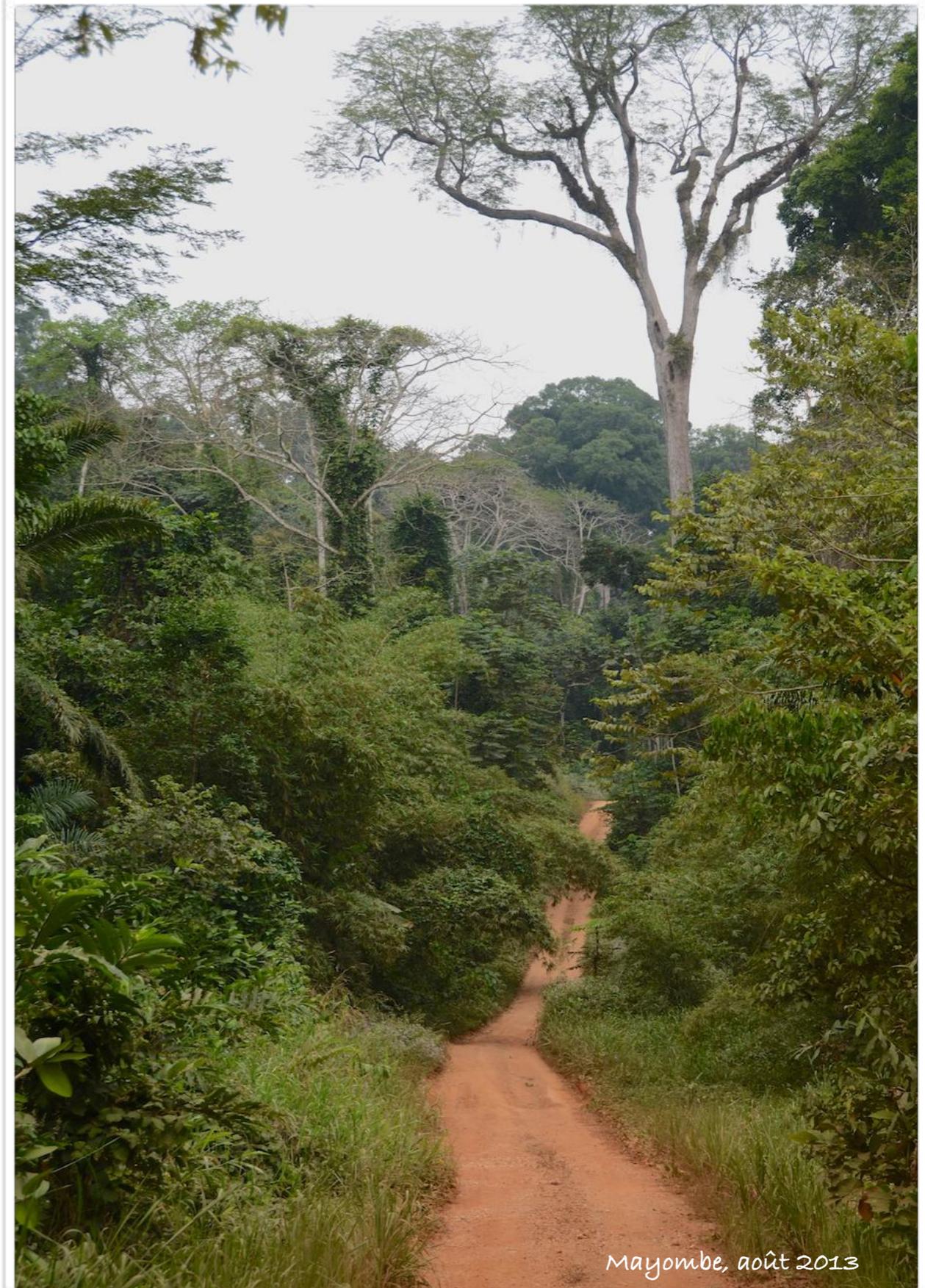
2.7 dormir

Nzenzé un endroit très calme, avec peu de passage, idéal pour planter la tente et profiter du lever de soleil sur le cirque. Il faut bien sûr faire attention à la falaise la nuit, surtout avec de jeunes enfants !

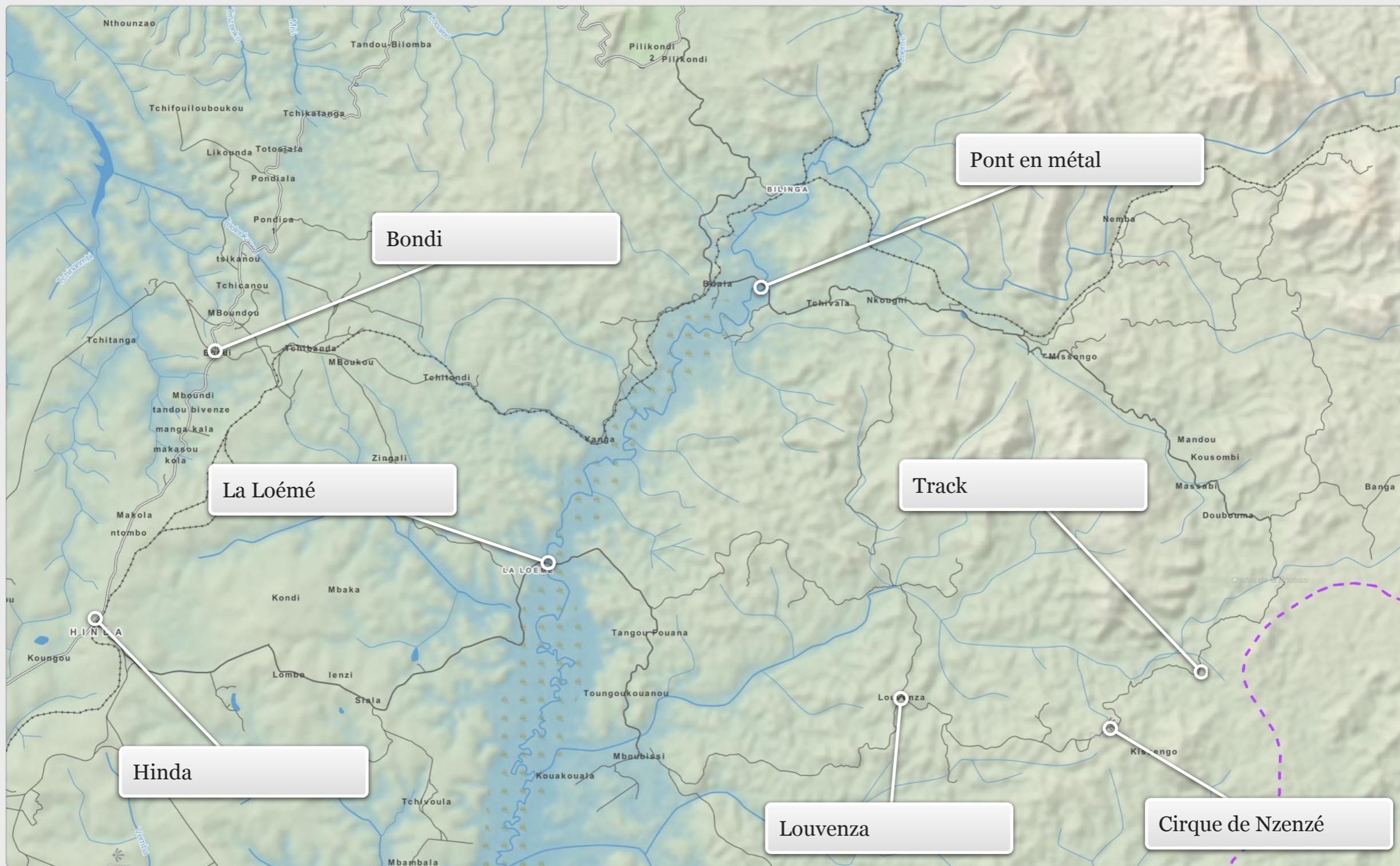
3. Que faire

Observer les oiseaux comme les vautours palmistes qui survolent le cirque, un faucon pèlerin résident et différents oiseaux observables aux jumelles sur la cime des arbres.

Marcher le long du cirque en gardant une bonne distance de sécurité. Il est aussi possible de descendre au fond en faisant un détour par l'Est, ou avec du matériel d'escalade. Attention, certaines croyances locales semblent indiquer que le fond du cirque ne doit pas être visité, et il vaut mieux en discuter avec les **présidents** des villages environnants (Louvenza par exemple).



CARTE 12 Cirque de Nzenzé





Cirque de Nzenzé, juillet 2012

SORTIE 11

Kitina

Lac de Kitina, octobre 2011

60 km (1h30) de goudron sur la RN1 jusqu'à Malélé
7 km de piste principale jusqu'à Louvoulou
27 km de petite piste difficile jusqu'à Kitina



Piste de Kitina, octobre 2011

Kitina est un grand lac, situé au milieu de la forêt, juste au pied des montagnes du **Mayombe**.

1.7 aller

Son accès est aléatoire selon les années car les villageois de Kitina passent plus souvent par le Kouilou pour rejoindre Pointe-Noire et rares sont les voitures qui se rendent jusqu'au village. Pendant la saison des pluies, la piste devient un gros borbier infranchissable. Cette sortie est donc à réserver aux mois de juin à octobre.

Par voie terrestre, il faut prendre la **RN1** pendant 60 km jusqu'à Malélé, puis au rond point, tourner à gauche, passer le **péage**, quitter le goudron et continuer la piste pendant 7 km jusqu'à Louvoulou.

Se présenter à Lino, le **président** du village, et prendre des informations sur l'état de la piste de forêt. Ensuite, juste avant le marché, prendre à gauche, contourner le pont en passant dans la rivière.



Piste de Kitina, septembre 2011

Continuer les 27 km de piste à travers la forêt. Nous l'avons réouverte en 2011, à la machette, grâce aux jeunes de Louvoulou et la piste a ensuite été entretenue en 2012 et 2013 pendant une campagne d'acquisition sismique.

Sur la piste, vous croiserez plusieurs gués à franchir et des passages un peu ravinés où il faudra bien rester concentré. Ce sera un très bon exercice pour maîtriser la **conduite sur piste avec ornières** ! La piste est superbe et s'enfonce en plein dans la forêt du **Mayombe**, pour déboucher, plusieurs heures plus tard, sur le grand lac de Kitina.

Pour accéder au village principal, situé au Nord Ouest du lac, il faudra prendre une pirogue.

Il est possible d'atteindre Kitina par le Kouilou, mais il faudra dans ce cas se renseigner au préalable et s'organiser avec le **président** de Kitina. Enfin, une autre possibilité est d'atteindre le lac par **Magne**.

Lino

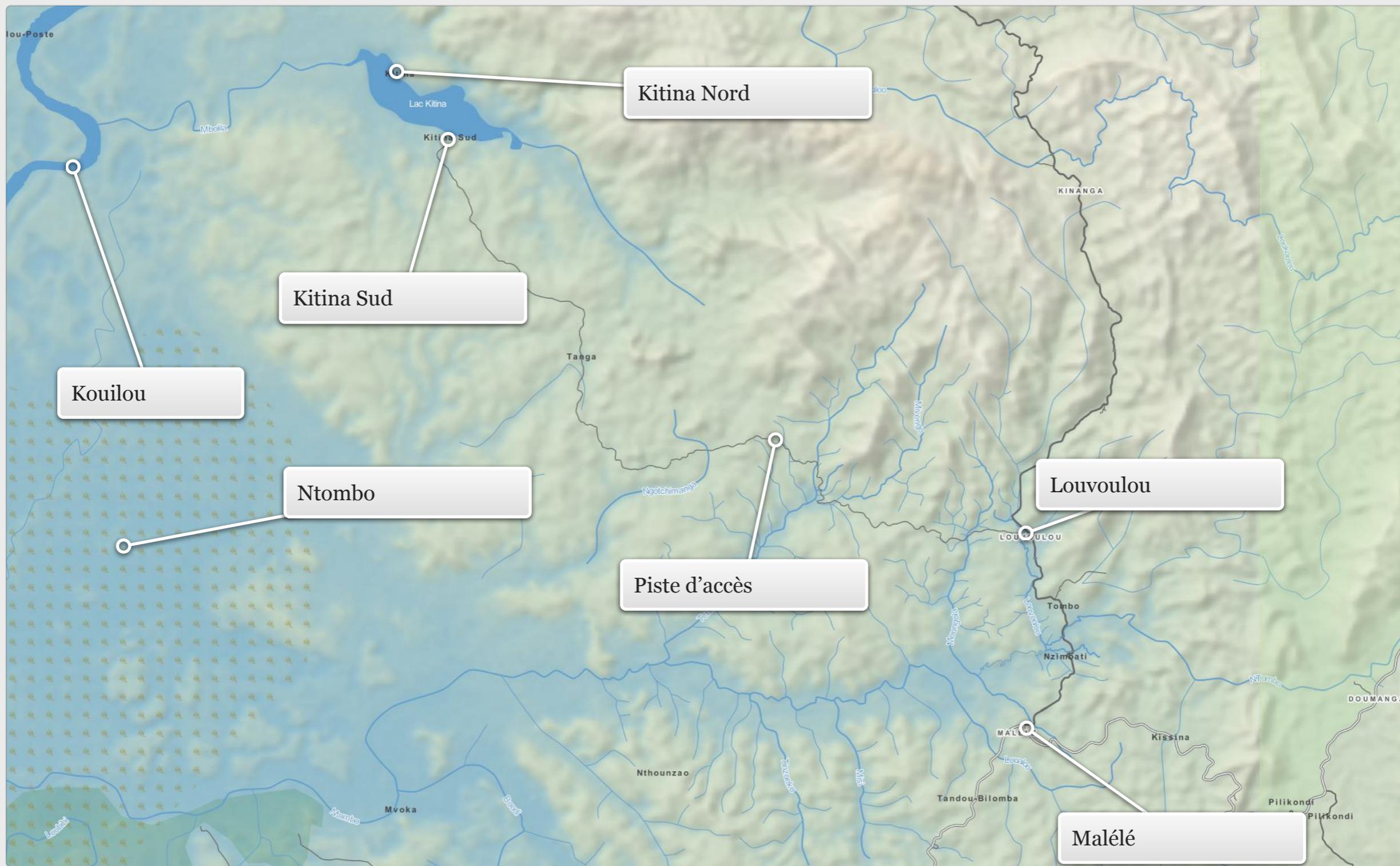
06 629 93 71

2.7 dormir

Pas de possibilité d'hébergement, mais on peut planter sa tente au village. Les **mouches Tsé-Tsé** sont très présentes autour du lac.

S'organiser sur place avec des chasseurs, ou à l'avance avec **ESI**, pour aller camper dans la forêt.

CARTE 13 Lac Kitina



3. Que faire

Profiter du lac : Pirogue, pêche, canoë.

Se promener dans la forêt avec les chasseurs ou **ESI Congo** à la recherche de gorilles et chimpanzés, et même partir plusieurs jours dans la forêt avec la tente pour être au plus près des primates.



SORTIE 12

Descente de La Loeme

Rivière de la Loémé, janvier 2013

28 km de piste jusqu'à Tchíabí

20 km sur la rivière Loémé

5 km de traversée du lac Loufoualeba



Loémé, janvier 2013

La **Loémé** est une longue rivière qui part de Les Saras sous le nom de Loukola, et qui continue ensuite le long de la frontière Cabindaise jusqu'à se jeter dans le lac Loufoualeba.

Même en plein coeur de la saison des pluies, le courant est faible et la rivière ne présente aucun risque particulier. De part sa longueur (25 km), cette sortie est quand même sportive. Les herbes et papyrus n'offrent aucune ombre. Il ne faut donc pas oublier chapeau, lunettes, crème solaire et de quoi s'hydrater !

C'est une voie de navigation, pour le transport de planches de bois ou de vin de palme, ainsi qu'une zone de pêche de petits poissons qui finiront en **mabo**ke. Des familles traversent aussi parfois sur de longues pirogues. Peu de touristes descendent cette rivière et les villageois seront contents que vous vous arrêtiez pour discuter quelques minutes.

Comme toute sortie en canoë, il faut **un minimum de préparation**.

Il est conseillé de privilégier la dernière partie de la rivière qui permettra de rejoindre le **lac Loufoualeba** en un nombre raisonnable de kilomètres. Un bon compromis pour partir est le village de Tchiabi car les villageois sont accueillants, et la sortie fera 25 km, dont 5 km pour traverser le lac.

Comme pour toute sortie canoë, il faut respecter les traditions :

- se présenter au chef de village,
- lui parler du projet de descente de la rivière en lui expliquant que vous avez déjà les bateaux et que vous n'avez pas besoin qu'il descende la rivière avec vous,
- **faire l'offrande** avec lui à **Mami Wata**. Pour cela, il faudra amener avec vous une poignée de noix de cola, du gingembre et une ou deux briques de vin.

Pour obtenir des informations sur la piste menant au village de Tchiabi, contacter Giles, le chef de zone, ou Mr Kembo.

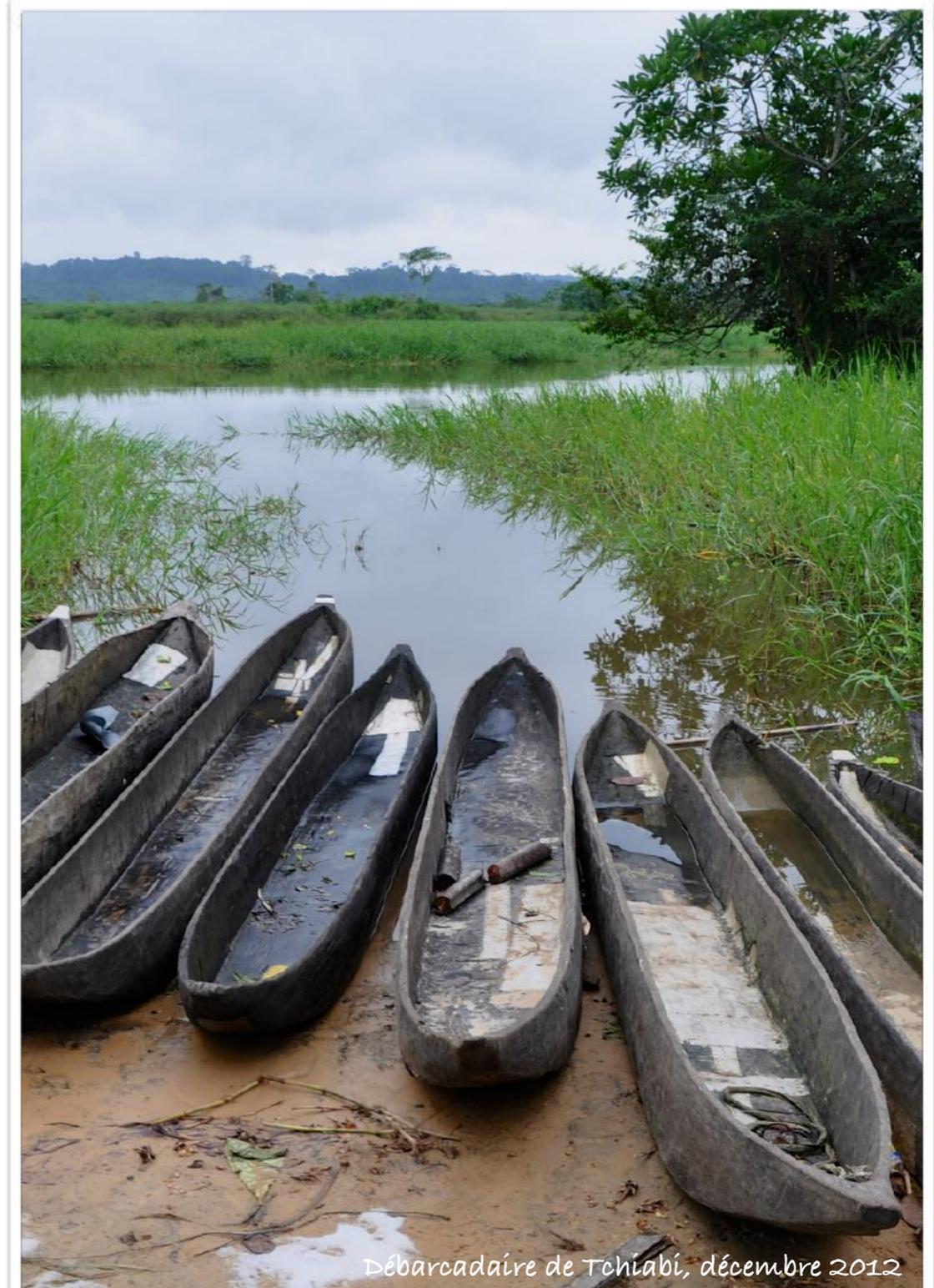
Giles Bikala (chef de zone)	05 574 41 33
Mr Kembo	05 539 05 56

Ensuite, c'est parti pour une longue descente le long des méandres de la rivière. Il faut garder l'appareil photo au chaud, car les oiseaux à surprendre sont nombreux.

En cas de problème, il est possible de sortir de la rivière pour rejoindre une piste aux villages de Diboungou et Tchiniambi.

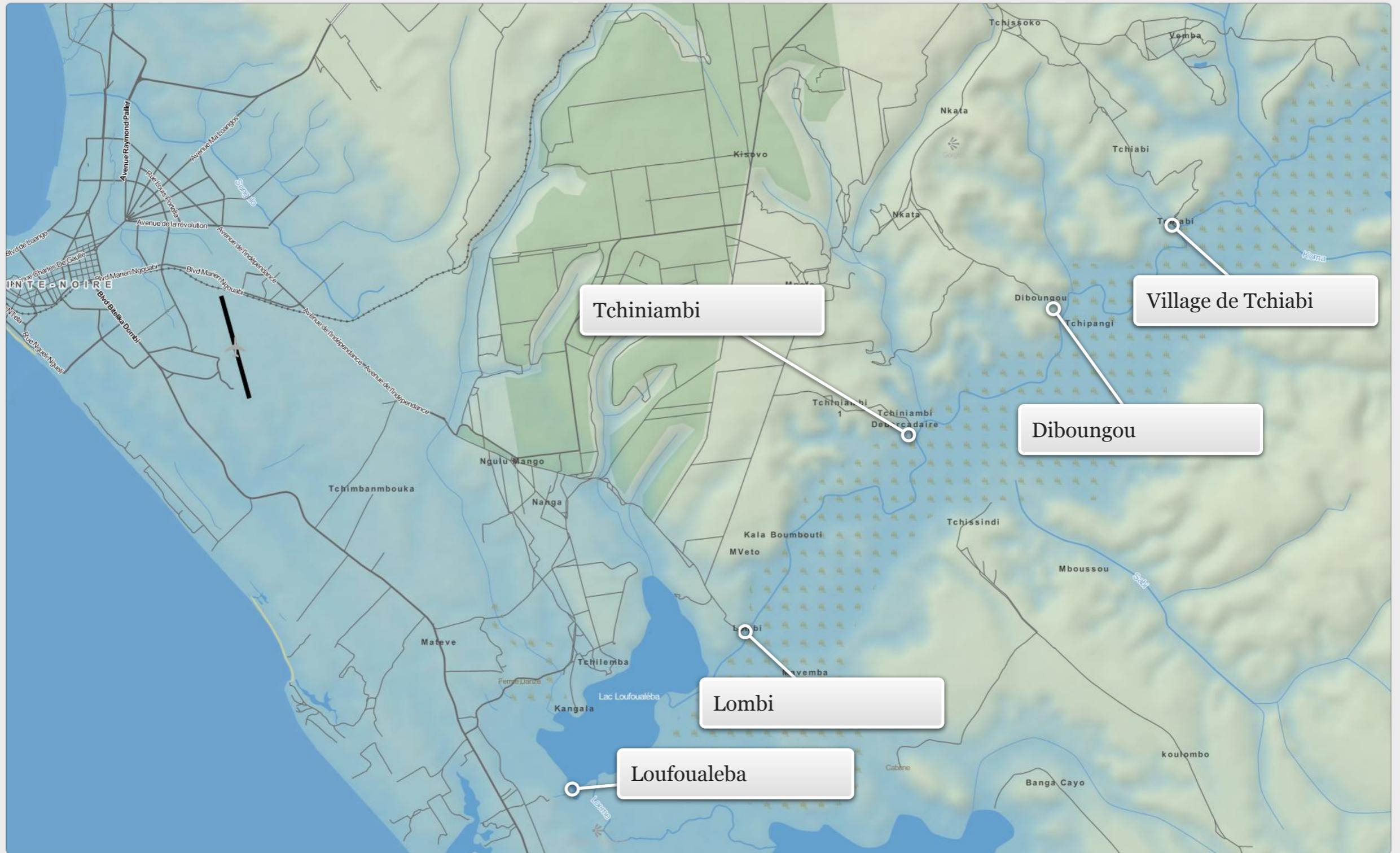
En fonction de votre forme physique, vous pouvez débarquer au ponton de Lombi. Mais la piste qui s'y rend peut être très sableuse aux abords de la carrière.

Pour les plus sportifs, la rivière se termine dans le lac de Loufoualeba. Le débarcadère est situé au sud Est et la traversée du lac peut être très fatigante avec le clapot venant de face.



Débarcadère de Tchiabi, décembre 2012

CARTE 14 Descente de la Loémé





Loémé, C. Chappay, janvier 2013

SORTIE 13

Le Kouilou

Kouilou, mars 2013

40 km (1h) de goudron sur la RN4

Le **Kouilou** est une grande rivière mythique, remontée par la **mission Marchand** à la fin du XIXe siècle. En fonction du temps disponible, elle peut être remontée en pirogue à moteur jusqu'à **Kakamoeka**.

1.7 aller

Le départ se fait depuis la rive sud du village de Bas Kouilou, accessible très facilement par la route **N5** goudronnée.

2.7 dormir

Pour pouvoir partir tôt le matin, il est possible de dormir à Bas-Kouilou au Patriarche. C'est un hôtel propre avec environ 12 chambres confortables (avec électricité, clim, TV) et une grande salle pour les repas.

Il suffit de contacter le responsable, Mr Makosso, ou "l'Ancien" qui gère l'hôtel. La chambre avec baignoire est à 50 000 CFA/nuit et à 40



Kouilou, avril 2014

000CFA avec une douche. Des mamans du village sont disponibles pour s'occuper du barbecue et de la vaisselle pour 20 000 CFA le weekend.

Il est possible de camper sur la plage et de louer les paillotes en face de l'hôtel du Patriarche. Mais la plage est souvent sale à cet endroit et ce n'est pas très agréable avec de jeunes enfants.

La grande paillote est à 40 000 CFA, et moitié prix pour les petites.

Un énorme complexe touristique est en construction depuis 2013. A suivre !

Pour éviter les embouteillages de la sortie de Pointe-Noire, vous pouvez aussi dormir un peu après Matombi, au Relais du Kouilou. La pirogue et son moteur leur appartiennent.

Ou alors, camper sur la plage, autour de la **Baleine**.

Le Patriarche	Mr Makosso	06 953 21 32
	L'Ancien	04 435 02 38
Relais du Kouilou		06 658 81 52

3. Que faire

Pour cette balade, prendre son appareil photo et s'installer dans la pirogue (taillée dans un tronc d'arbre) ou dans le bateau pour remonter le Kouilou aussi loin que votre temps le permet.

Ne pas oublier qu'il est interdit de prendre des photos du **pont du Kouilou**. Il ne faut donc pas photographier les oiseaux qui nichent dessous.



Bas-Kouilou, mars 2013

La pirogue et le bateau n'ont pas de toit, et vous pouvez donc aussi bien attraper une insolation qu'une grosse pluie.

Pendant le trajet, vous allez souvent ralentir en rencontrant les pirogues chargées de vin de palme. Vous passerez aussi à côté d'un nombre étonnant de villages et d'une île en partie grillagée, ayant des airs de Jurassic Park. Comme à Conkouati, sur cette île sont hébergés des chimpanzés en semi-liberté.

La pirogue peut emmener dix personnes et le bateau est prévu pour six. Compter 5000 CFA + 25 000 CF/h la sortie, ou 100 000 CFA pour une sortie de 4h. Demandez s'il faut amener de l'essence, car il n'y en a pas toujours sur place et cela peut les arranger que vous en apportiez. En général, il faut 2 bidons jaunes (30 000 CFA) et 2 bouteilles de 1L d'huile (10 000 CFA), que vous déduirez du prix.

CARTE 15 Rivière du Kouilou





Il suffit d'appeler Yves ou Giscard pour réserver.

Sur le chemin, il est possible de s'arrêter pic-niquer dans le jardin de maman Céline et de son père Roger. Vous y découvrirez, en fonction de la saison, différents fruits qui ne sont pas cultivés dans le reste de la région, comme les cacaoyers. Pensez à amener une brique de vin.

Plusieurs bras de rivières secondaires peuvent se remonter pour rencontrer des oiseaux différents.

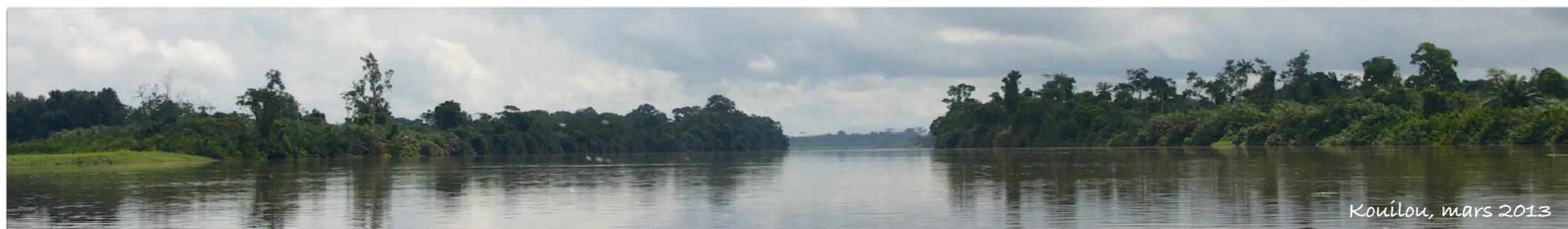
A Bas-Kouilou, 2 km de langue de sable peuvent être parcourus à pied (et en voiture). Des oiseaux jouent souvent tout au bout avec les vagues, là où le Kouilou rencontre l'océan.

Yves	05 529 44 12	06 959 63 16
Giscard Destin	05 099 77 31	
Papa Roger	05 780 22 26	

4.A La rame

Une sortie bien plus sportive, est de partir avec son propre canoë en amont de la rivière Ntombo, puis de descendre les 10 derniers kilomètres sur Kouilou.

Une autre possibilité, non testée, serait de partir de Boukomassi : Passer le pont du Kouilou et continuer jusqu'à Kilounga. Puis tourner à droite en direction de Boukomassi. Au village, mettre les kayaks à l'eau et descendre la rivière venant du lac Nanga pendant 5 km jusqu'au Kouilou, puis continuer les 25 derniers kilomètres jusqu'à Bas-Kouilou.



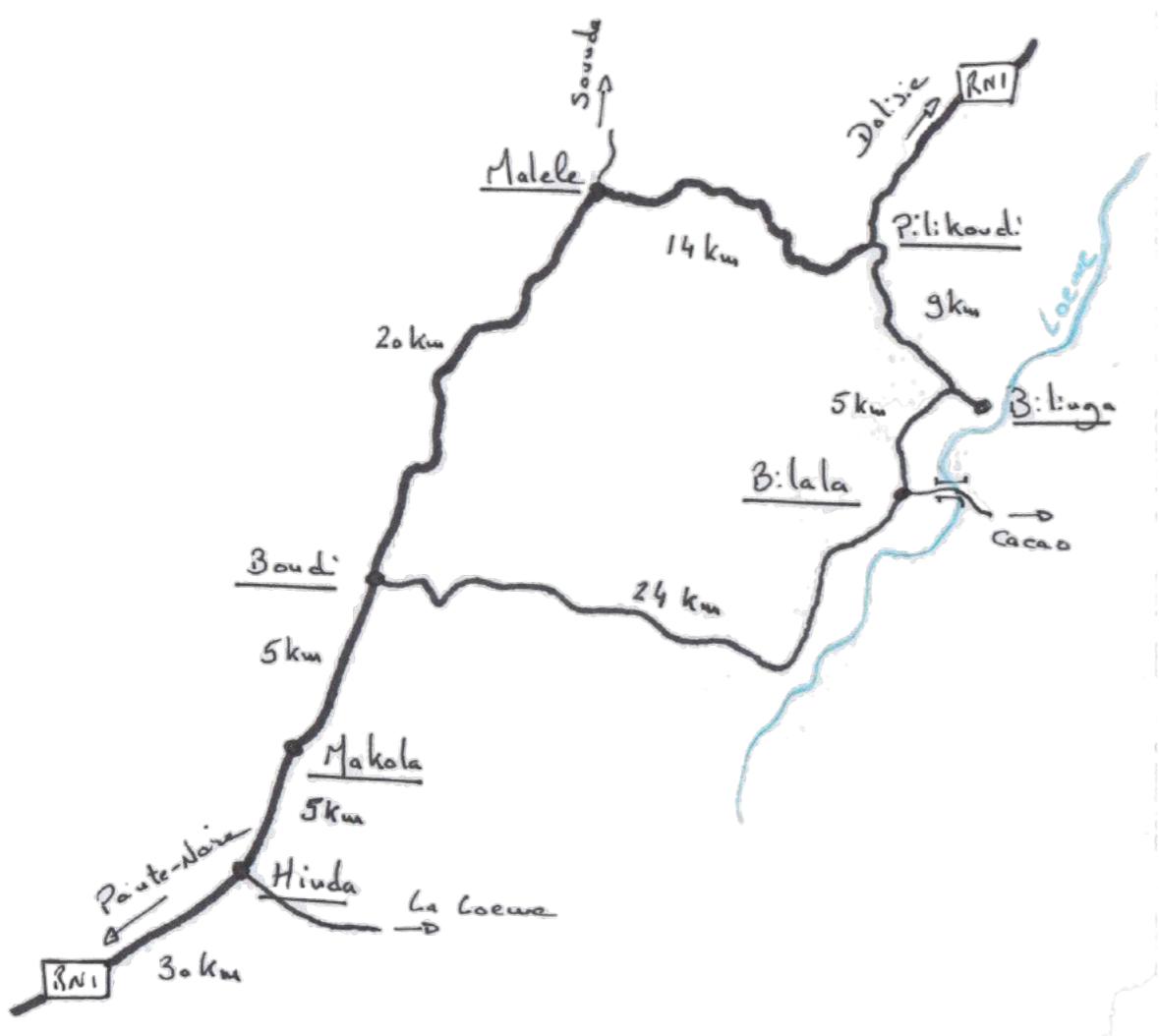




SORTIE 14

Bilinga et Bilala

Gare de Bilala,



Ces différents villages se trouvent sur la première partie de la N1.

1.7 aller

Pour une petite sortie, les villages de Hinda, Makola, Bilinga et Bilala sont facilement accessibles depuis la **RN1**.

Mais le parcours peut aussi être rallongé en passant au milieu des Eucalyptus, ou même faire des boucles par **Nzenzé** ou Pilikondi.

2.7 dormir

A côté de la gare de Bilinga, se trouve une auberge tenue par Jean-Baptiste, qui propose des chambres simples à 15 000 CFA par nuit.

Jean-Baptiste	05 559 43 26
Boniface (cuisinier)	06 893 72 77

3. Que faire

Le verger d'Alphonse à Makola

Entre mi-Novembre et mi-Décembre, c'est la courte saison des litchis et l'occasion d'organiser une petite sortie à la journée. C'est une bonne option si le jour de la République (28 novembre) tombe en plein milieu de semaine, et ne peut donc pas se transformer en weekend expédition de trois jours.

Alphonse vous recevra dans son verger pour cueillir et déguster des litchis. Il vous fera visiter le verger et vous initiera aux techniques de maraichage et de greffage (marcotage). Cette sortie est idéale à organiser avec des jeunes enfants. Deux pailotes sont disponibles pour pic-niquer le midi.

Les litchis (environ 2000 CFA/Kg) peuvent être congelés dans le freezer et gardés quelques mois. Il suffira ensuite de les sortir et de les laisser décongeler pour les déguster ou les mixer en "smoothies".

Alphonse	05 557 80 20
----------	--------------

Le glacier de sel de Makola

6,6 km après Hinda, en continuant sur la **N1**, un pont traverse une grande rivière pratiquement toujours à sec. Juste après ce pont, se garer au bord d'une carrière de sable située sur la droite.

Un petit chemin mène à la rivière qu'il faudra remonter en marchant, avec de bonnes chaussures, le plus possible sur les traces de roues. Car à cet endroit, le sable est thixotrope (sables mouvants) et vous pouvez vous enfoncer et perdre vos chaussures si elles ne sont pas bien attachées.



Verger d'Alphonse, Makola, décembre 2013

Une centaine de mètres plus loin, un grand glacier de sel recouvre toute la largeur de la rivière. Ce sont en fait les restes de l'exploitation de **la Compagnie des Potasses du Congo**, (CPC) fermée en 1977. La lente dissolution avec les pluies et l'humidité sculpte de belles formes.

Les habitants récupèrent petit à petit le sel pour le bétail, mais il s'est déjà infiltré dans les sols et toute l'eau de cette zone est à présent salée, et les ravages sont bien visibles en marchant sur la rivière : rien ne pousse.

Bilinga et Bilala

Ce sont deux gares sur la ligne du **CFCO** avec de petits **marchés** qui vendent entre autres du kwanga et des bananes.

4. Idées d'itinéraires

A la demi-journée ou à la journée : Prendre la N1 et profiter du coin avant de rentrer.

A la journée : Partir avec la N1 et rentrer par les Eucalyptus.

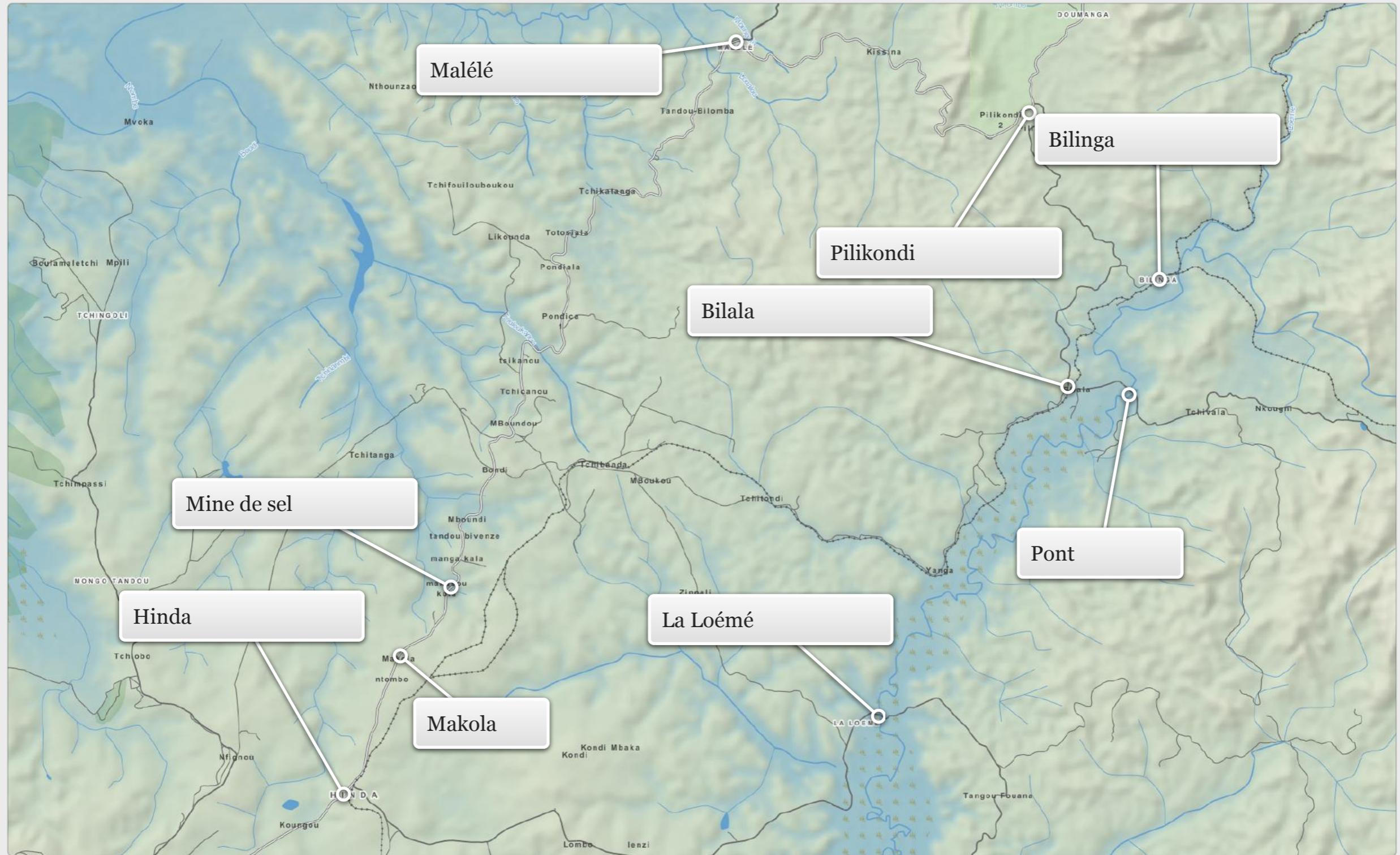
Une boucle à la journée : Prendre la N1 en passant par Malélé et sortir à Pilikondi. Continuer jusqu'à Bilinga, puis Bilala et suivre le chemin de fer par Yanga. Reprendre la N1 au niveau de Bondi.

Une grosse journée : Faire la **boucle de Nzenzé**.



Makola, janvier 2014

CARTE 16 De Hinda à Makola



Navigation controls including a left arrow, a series of numbered buttons (1-9) with a selected button (1), and a right arrow.

SORTIE 15

Grand Marché

Grand Marché, mai 2013

Article et carte de Blandine Cailly

Ajouts et commentaires : blandaucongo@yahoo.fr

Venez vous perdre dans le dédale du grand marché !



Le Grand Marché est situé au coeur de la cité.

Deux précautions à prendre : faites attention aux pickpockets, et il est préférable pour les femmes et ados de ne pas porter de vêtements trop courts : ici ce sont les ouest africains qui règnent, à dominance musulmane.

Les fruits et légumes sont vendus au tas, le prix est affiché. Lorsque ce n'est pas le cas, c'est-à-dire dans tout le reste du marché, négociez.

Le marché central : sous les tôles, la pêche arrive chaque matin, à l'exception du lundi et du vendredi: poisson frais, **missalas**, crabes et langoustes, tous frétilants. Les fruits et légumes sont vendus au tas. C'est là que vous trouverez des **graines de courge**, du **bissap** à infuser... Tout au fond, après les poulets vivants et en face du **charbon**, la **viande de brousse** et les petites échoppes d'ingrédients pour les ngangas (guérisseurs et sorciers). Evitez les photos dans cette zone.

Le marché alimentaire est fermé le lundi et le vendredi pour le nettoyage. Evitez ces jours-là les environs du marché central. De plus, les commerçants étant majoritairement musulmans, beaucoup de boutiques sont fermées le vendredi à partir de la fin de matinée. En revanche, tout est ouvert le dimanche.

Les pagnes sont vendus à l'unité : une pièce de 6 yards soit 5.5 m à peu près. Les prix des **pagnes** varient de 2 000 à 70 000 CFA selon la qualité. Vous pouvez négocier surtout lorsque vous en prenez plusieurs, mais ne vous étonnez pas de ces différences de prix elles sont justifiées. En dessous de 5 000 CFA, attendez-vous à de la mauvaise qualité en provenance d'Asie. A partir de 30 000 CFA se vendent de très beaux tissus, généralement fabriqués en Hollande (le fameux Vlisco). La plupart des **pagnes** s'achètent entre 6 000 et 12 000 CFA et sont de bonne qualité. Pensez à laver vos pagnes à 40 degrés avant l'utilisation. Après ce traitement, ils ne bougeront



plus, et seront même de plus en plus souples et doux au fil du temps.

Les plus beaux basins enrichis sont chez Camara (4. sur le plan). Ce sont des cotons damassés portés pas les ouest africains. Vous pouvez les faire tailler puis broder chez les nombreux couturiers autour de la Grande Mosquée. Chez Camara y a aussi des batiks faits main.

1. Se repérer

Les différentes rues partant du rond point sont parfois appelées du nom des jours de la semaine. Dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, se trouvent :

- Sur Lundi (Av de la République) : électroménager, jouets.
- Sur Mardi (Av Moe Pratt) : au début, petit électroménager et vêtements, puis pagnes, merceries. Quelques couturiers. En face de la mosquée, les cycles du Kouilou réparent les vélos.
- Entre Mardi et Mercredi, les petites ruelles sont pleines de boutiques de vêtements, chaussures et pagnes.
- Sur Mercredi (Av Schoelcher) : au début, fruits et légumes. En arrivant au marché central, chaussures à droite (tongs, sandales pour femme et enfant) et ustensiles de cuisine et plastiques à gauche. Friperies, notamment pour enfants : vêtements d'occasion pour enfants et bébés en parfait état arrivant tout droit d'Europe. Plus loin, téléphones.
- Entre Mercredi et Jeudi : fruits et légumes, haricots...
- Sur Jeudi (Av Ma Loango) : fruits et légumes. La portion juste avant le marché central est très sale, c'est le dépotoir du marché,



Grand Marché, mai 2013

- Sur Vendredi (Av Zacharie Costade) : échoppes et petits super-marchés vendant des ustensiles de cuisine en tout genre, du plastique...
- Sur Samedi (Av Alphonse Pemosso) : quincailleries,
- Sur Dimanche (Av Raymond Paillet) : du charbon.

2. Quelques boutiques

Quelques endroits particuliers sont signalés par des numéros sur le plan suivant :

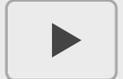
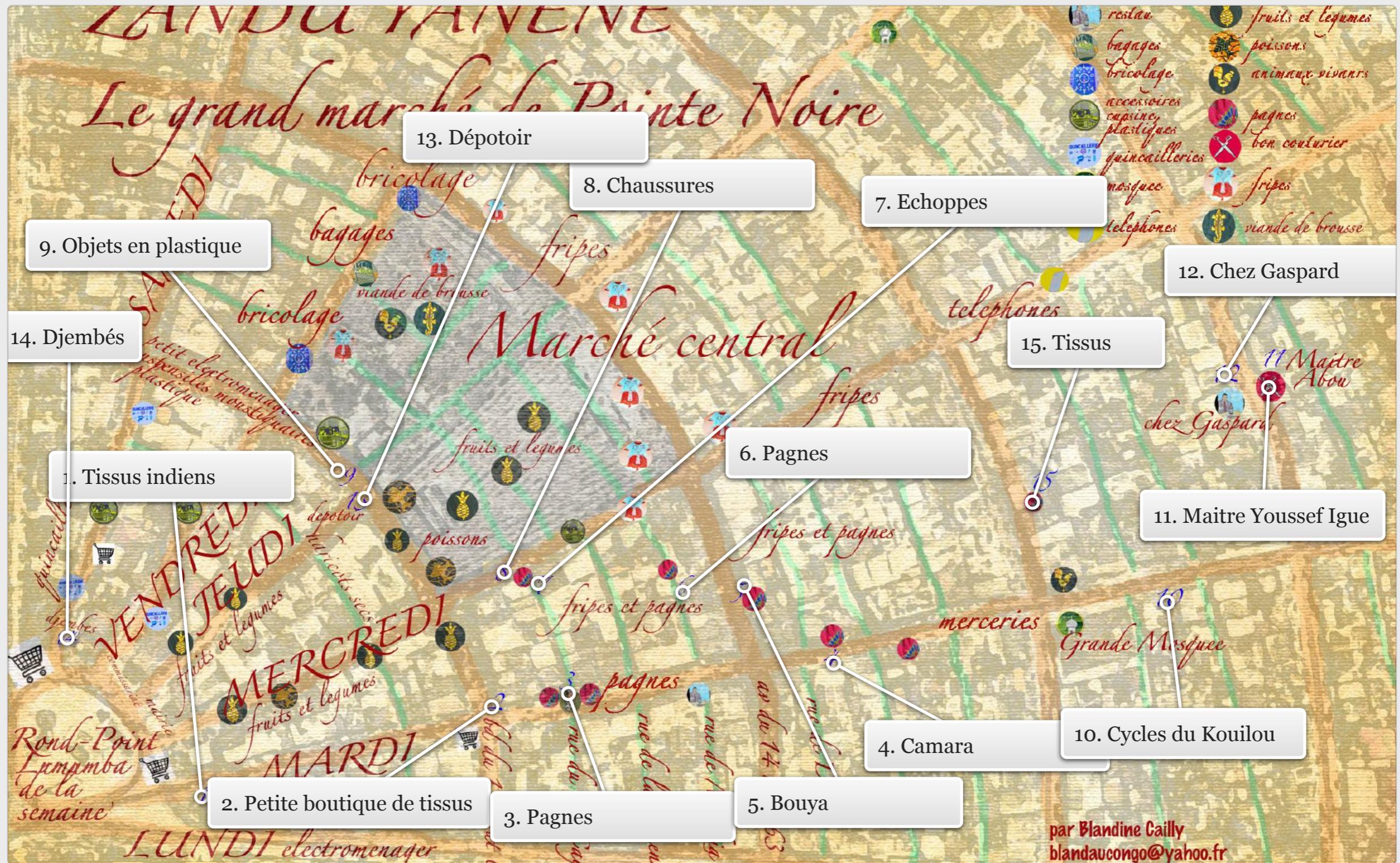
1. Tissus indiens, pour soirées Bollywood !
2. Petite boutique de tissus, notamment pour costumes (cf 11).
3. Moussa recouvre vos vieilles chaussures avec le **pagne** que vous apportez. Il coordonne aussi les bracelets de montre, les sacs.

Grand magasin de pagnes lumineux et aéré.

Boutique Maman Doc : le stock est renouvelé très régulièrement, on peut y passer chaque semaine et faire de nouvelles découvertes !

4. Camara propose des basins enrichis et batiks artisanaux
5. Bouya : grand choix de **pagnes** et vendeuse sympa.
6. Tout au long de cette allée, nombreux magasins de jolis **pagnes**.
7. Petites échoppes au début du chemin avec du choix, vendeurs serviables.

CARTE 17 Zandu Yanene, Le grand marché de Pointe-Noire



8. Chaussures femme et enfant, friperie, vaisselle
9. Objets en plastique en tout genre, appareils électriques (radios..), moustiquaires, lampes LED (très pratiques pour les week-ends en brousse).
10. Cycles du Kouilou : pour faire réparer les vélos des enfants !
11. Chez Maître Youssef Igue : Ce couturier fait des costumes pour homme sur mesure.
12. Le restaurant Chez Gaspard : Une bonne adresse pour goûter au porc-épic ou au Sibissi. Les plats à base de graine de courge (nté-té) sont à découvrir.
13. La décharge du marché, à éviter !
14. Fabricant de djembés.
15. Tissus classiques non africains pour faire des costumes pour hommes.





Grand Marché, mai 2013

SORTIE 16

Autour de La Ntombo

Lac Titina, janvier 2012

Par Kondi :

30 km de goudron sur la RN5 jusqu'à Hollemoni

20 km de piste

Par Mongo-Tandou :

25 km de goudron sur la RN1

12 km de piste jusqu'à Mongo-Tandou



Mongo-Tandou, juin 2012

La Ntombo est un grand marais s'étendant au Sud du Kouilou. Des légendes racontent qu'on rencontre des **Mami Wata** (probablement des lamantins d'après les descriptions d'époque) dans ses eaux sombres et profondes.

Il est difficile d'y accéder par la route, mais pour en avoir un petit aperçu par une jolie piste, il suffit d'atteindre (pendant la saison sèche), le village de Kondi jusqu'à Nzumbili. Suivre la **RN5** jusqu'à Hollemoni (CITRAD), puis sortir à droite pour prendre la piste et se diriger vers le Nord-Est. Pour arriver à Kondi, continuer sur une piste de 6 km de sable bordée de bambous et surélevée d'un bon mètre au dessus des marais. Enfin, il est possible de s'enfoncer dans les marais pendant encore 6 km, mais cette partie est moins intéressante.

Une autre façon d'y aller est de passer par Hinda et Mongo-Tandou.

1.7 aller

Ici le GPS est obligatoire car de nombreuses pistes de sable évoluent au fil des saisons et il n'existe aucune indication.

Sortir de Pointe-Noire et prendre la **RN1**. Au niveau de Liambou, 8,7 km après le péage, tourner à gauche pour partir sur les pistes menant à la NTombo. Passer par Nfignou et Mongo-Tandou, puis Tchिंगoli.

2. Que faire

Explorer les différentes pistes au Nord de Tchimpanssi en roulant dans la savane, du haut de la colline.

Lac Mbouda

Un peu avant Mongo-Tandou, un petit chemin part sur la droite à travers la savane et la forêt pour atteindre le lac de Mbouda. Le GPS est indispensable pour le trouver.

Ce petit lac est tranquille, à l'écart de tout village, et est une bonne place pour un pique-nique ou pour planter la tente.

Lac Titina

A Tchimpanssi, prendre la grande piste du Nord-Ouest jusqu'au village de Matalila. L'accès est situé au Nord Ouest du lac, au niveau de quelques petites cabanes construites par un particulier de Pointe-Noire pour aller pêcher le weekend.

Il faut ensuite marcher dans la forêt (boueuse) pour atteindre le lac. Prendre un canoë permettra de se promener librement sur le lac, mais il ne faudra pas avoir peur de mettre les pieds dans la boue.

Ntombo

Après Tchिंगoli, de nombreuses pistes qui s'approchent du marais de la Ntombo. Les villages de Mvoka et Mvanza ont des débarcadères sur la rivière Ntombo.

Gorges de Mbondo



Lac Mbouda, janvier 2012

Au Sud de la piste reliant Tchiobo à Bimbakassa, un joli cirque apparaît sur la gauche. Il semble être possible de s'approcher plus près par un petit chemin depuis la piste de Nglabou, mais nous ne sommes pas allés prospecter plus près.

3. Traversée de la Ntombo en canoë

Cette sortie demande de la préparation et un très bon niveau sportif. L'idée est de descendre la Ntombo à partir de Mvanza pour continuer sur le Kouilou. La traversée complète fait 33,5 km, pour 8h environ. Le courant est très faible, et en pagayant bien, vous pouvez espérer faire du 5 km/h.

La Ntombo, n'est couverte par aucun réseau téléphonique, et n'offre aucun moyen de débarquer. Il faudra donc impérativement au moins deux canoës un téléphone satellite, un GPS, et le reste du **matériel canoë**.

Depuis Pointe-Noire, il faut environ 2h (25 km de goudron, 27 km de piste) pour atteindre Mvanza, 7 km après Tchingoli. Pour avoir des informations sur l'état de la piste, vous pouvez contacter Bienvenu, le secrétaire du village.

Bienvenu Kouala	05 378 87 58
-----------------	--------------

Après avoir mis le canoë à l'eau, se frayer un chemin entre les papyrus. En arrivant à la rivière, tourner à gauche et pagayer. 4,7 km plus loin, la rivière s'arrête, et il faut prendre une petite bifurcation entre les arbres sur la droite, pendant 200 m.

Retrouver la rivière, et continuer encore pendant 4 km pour reprendre une bifurcation sur la droite pendant environ 1 km. Pour se retrouver dans ce dédale, observez bien les traces de machette contre les arbres (sur la droite du chemin).

Ensuite, continuer pendant 7,5 km et vous verrez un débarcadère sur la gauche (qui mène au village de Tchisekeni, inaccessible en voiture). Y faire une bonne pause, car il faudra ensuite attaquer les 4 km qui restent pour atteindre le Kouilou.

Il est possible en cas de problème de s'arrêter un peu avant pour rejoindre Tchimkafi (accessible en voiture à la saison sèche), mais il faut d'abord trouver l'accès au village depuis la rivière (faire une reconnaissance en voiture avant).

La fin de la Ntombo est souvent à contre-courant car le Kouilou est puissant et pousse de l'eau dans cette rivière. Il faut dans ce cas longer les bords pour économiser ses forces.

Enfin, vous arrivez sur le Kouilou qui a un débit plus important que la Ntombo, mais malheureusement aussi du clapot et du vent de face. Suivre la rive pour atteindre 10 km plus bas, le débarcadère de Bas-Kouilou. Mieux vaut débarquer sur la rive gauche car les militaires sont sur l'autre rive. Ne pas prendre des photos du pont en arrivant, c'est interdit.

4. Idées d'itinéraires en voiture

Simple : Partir par la N1, sortir à Binga et continuer par Mango-Tandou.

La petite boucle : Comme l'itinéraire précédent, et en revenant, tourner à droite à Tchiobo, passer par les Gorges de Mbondo et reprendre la N1 au niveau de Boukoulibouali.

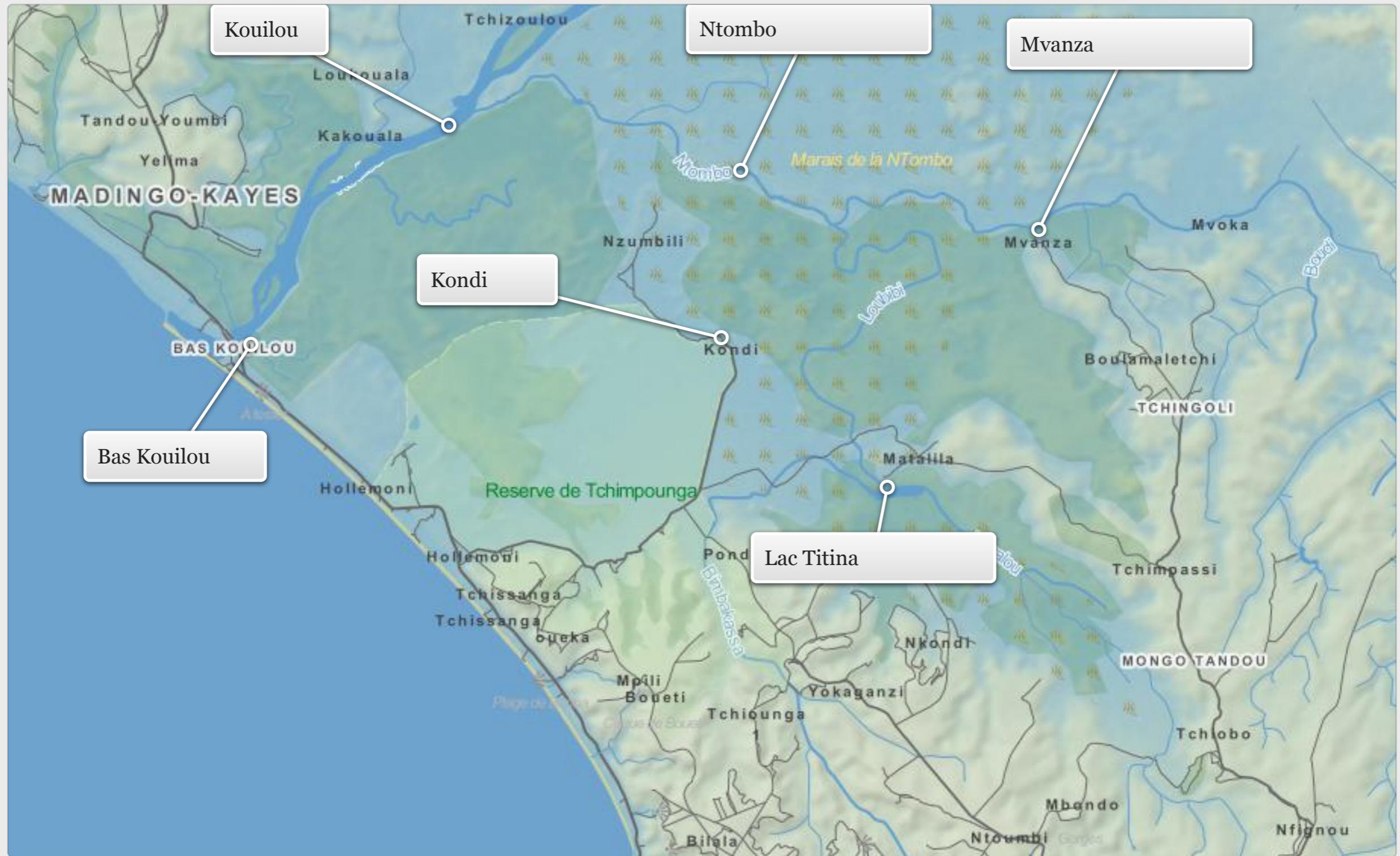
La grande boucle : Se rendre à Mango-Tandou, et Tchimpani. Continuer vers Matalila et s'arrêter au lac Titina. Ensuite, le contourner par le Nord, et retrouver la **RN5** au niveau de Hollemoni en passant au Nord du sanctuaire de Tchimpounga.



La partie Est : Prendre la **RN5** jusqu'à Hollemoni, et prendre la piste passant par Kondi, et continuant au Nord.



CARTE 18 Ntombo



Navigation controls including a left arrow, a series of numbered buttons (1-6) with the first button selected, and a right arrow.



Rivière Ntombo, avril 2014

Un peu plus loin

Un weekend, une nuit sous les étoiles ?

C'est le début de l'aventure ! Cela demande un peu plus de logistique, mais les souvenirs en seront à la hauteur !





SORTIE 1

Lacs de Yanika

Maison d'Angélique, Lac Loandjili, janvier 2013

Jusqu'à la maison d'Angélique

50 km de goudron sur la RN5

11 km de piste principale (RN5)

6 km de piste

Jusqu'au lac Nanga

50 km de goudron sur la RN5

21 km de piste principale

15 km de piste

Les lacs de Yanika sont en fait trois lacs peu profonds au Nord Ouest de Madingo-Kayes : Ndembo, Loandjili et Loufoumbou.

1. Y aller :

Pour arriver dans cette région, il faut suivre pendant 40 km **la route de la côte** et passer le pont du Kouilou. Continuer 8 km en passant par Madingo-Kayes. A la fin du goudron 2 km plus loin, une grande piste principale prend le relais, et plusieurs pistes secondaires permettent de zigzaguer entre les eucalyptus.

Plusieurs pistes mènent aux lacs et il est facile de se perdre sans GPS ou guide. Certaines sont peu utilisées et un peu sableuses !

2. Réception téléphonique

La zone est vallonnée et les antennes espacées. La couverture est très mauvaise et inexistante sur la côte, mais parfois possible en haut des collines.

3. Que faire

Beaucoup de pistes à découvrir, avec des paysages de savane et d'eucalyptus.

S'il ne fait pas trop chaud, se promener dans la savane, de colline en colline pour trouver les plus beaux points de vue sur les lacs, ou surprendre une gazelle dans un virage.

Lac Ndembo

Au Sud, le lac Ndembo se visite assez facilement. Une petite piste au Sud Est permet d'y accéder, et l'eau y est claire et propre.



Lac Ndembo, B. Cailly, octobre 2011

Lac Loandjili

Comme Ndembo, le deuxième lac, un peu plus au Nord : Loandjili, a un fond sableux avec une alimentation d'origine phréatique. L'eau

de ce lac est limpide et très agréable pour se baigner. Hormis quelques rares zones boisées, la végétation de bordure est peu développée et l'accès est facile.

Loandjili ne se contourne que par son côté Est. Il est possible de louer une case pour le weekend, ou planter sa tente.

Lac Loufoumbou

Plus au Nord, le troisième lac, Loufoumbou est aussi appelé lac noir ou lac aux caïmans. Il est quasiment introuvable sans GPS car la petite piste qui y mène est souvent cachée par les herbes.

Contrairement aux deux autres, ce lac est alimenté par 3 rivières qui traversent la forêt et apportent avec eux de la terre. Il est donc sombre et marécageux, pas très agréable pour se baigner, avec une bordure difficile à traverser. En aval, le lac rejoint une petite lagune.

La piste qui y mène est cependant très jolie, avec souvent des oiseaux à photographier.

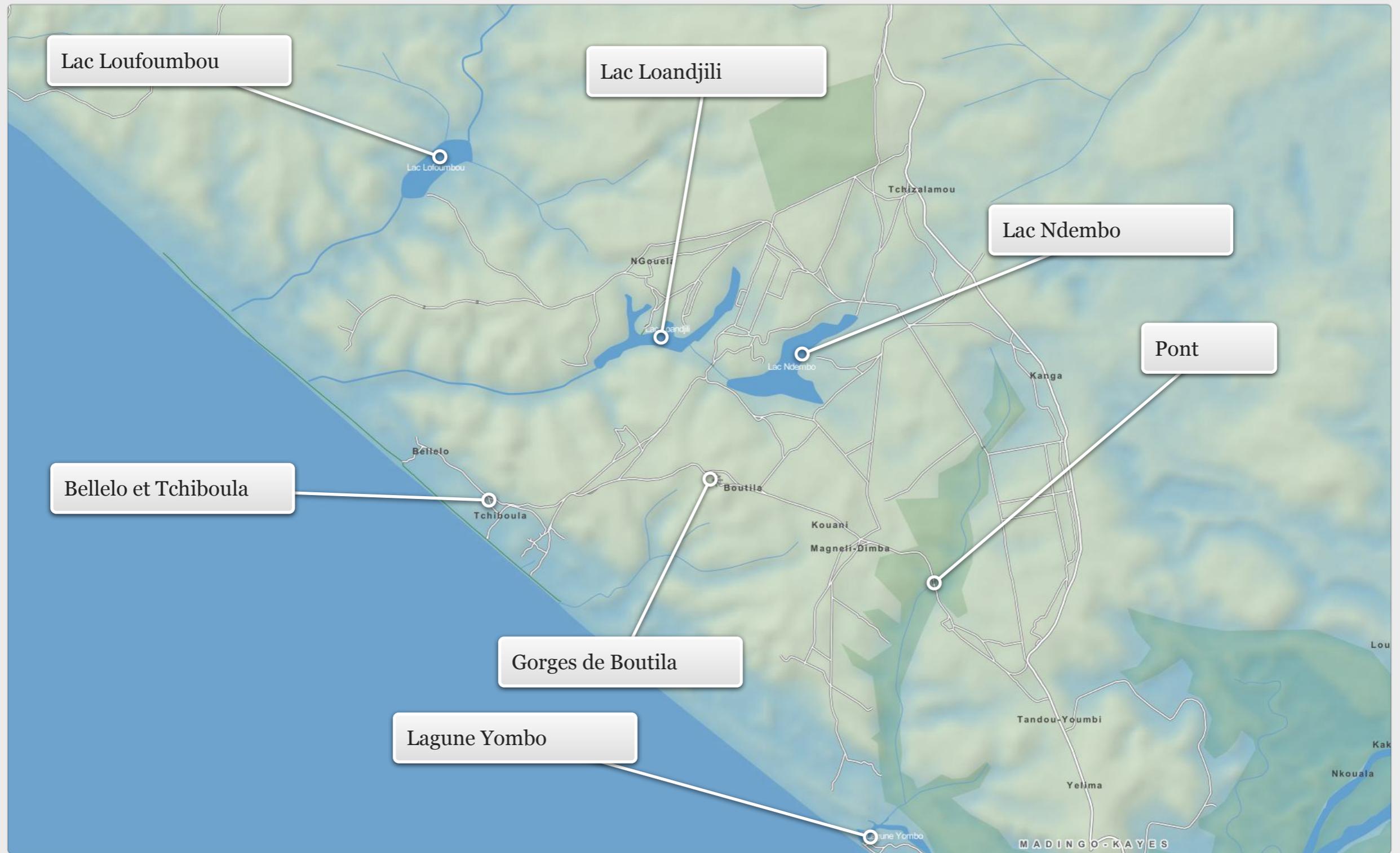
Bellelo

Depuis ces lacs, le seul accès à la mer se trouve au niveau des villages de pêcheurs de Tchiboula et Bellelo, 15 km depuis la maison d'Angélique. En y arrivant suffisamment tôt, on peut assister au retour des pirogues et acheter du poisson frais.

Gorges de Boutila

Sur le chemin du retour vous pourrez observer des gorges, les seules de la région, avant le petit village de Boutila. Continuer ensuite la piste par Kouani pour passer la rivière sur un petit pont en métal, et rejoindre le goudron quelques kilomètres plus loin.

CARTE 19 Lacs Yanika





Bellelo, septembre 2012

4. Que faire d'autre

Lac Nanga

Au Nord-Est de ces lacs se trouve le plus grand lac de la région : le lac Nanga.

Pour s'y rendre, revenir sur la piste principale (**RN5**) et continuer vers le Nord jusqu'au croisement de Kilounga.

Prendre la branche de droite et continuer 3,7 km pour aller jusqu'à Tchessa. Au village, une petite piste passe à travers la savane pendant 15 km jusqu'au village de Karakas qui a l'unique embarcadère accessible en voiture.

Le lac est très peu profond, environ 2m seulement et l'eau n'est pas très claire car il est alimenté par une rivière : la Loundji.

Il est très poissonneux bordé de papyrus. Vous pourrez donc y acheter du poisson et faire des tours de pirogue pour photographier les oiseaux au milieu des branches.

Pour plus de détails, contacter Jean-Félix, **président** de l'embarcadère de Karakas.

Jean- Felix	06 939 98 68
-------------	--------------

5.7 dormir

La maison d'Angélique est une jolie maison blanche au bord du lac Loandjili. Elle est toute équipée, avec cuisine, frigo, gaz et a 3 chambres (plus un salon) au rez-de chaussée avec 2 salles de bains, et deux chambres à l'étage. Cette maison peut accueillir une dizaine de personnes (2 ou 3 familles).

Même si les chambres sont propres, par absence d'entretien, la maison se dégrade d'année en année. Le générateur, en panne depuis le début 2013 ne permet plus d'avoir l'eau chaude courante et l'éclairage. La terrasse commence à pourrir, et le gaz fonctionne aléatoirement (emmenez votre bouteille si vous le souhaitez). Angélique est aujourd'hui décédée, et ce sont ses parents, Mr et Mme Hervé, qui continuent à louer la maison

Le prix (250 000 CFA/we du temps où l'électricité fonctionnait, 160 000 à présent) reste élevé, mais la vue sur le lac est vraiment exceptionnelle.

Mr et Mme Hervé	06 672 14 44	05 775 09 61
Laurent (gardien)	06 929 55 94	

Un bateau hors-bord fonctionne malgré son aspect d'épave, et permet de faire du wakeboard ou du ski-nautique. Il faut amener des bidons de super et mélanger avec 1 à 2L d'huile par **bidon jaune**.

Laurent, le gardien, s'occupera de préparer le barbecue et faire la vaisselle.

D'autres maisons autour des lacs sont à louer. Il suffit de s'arrêter pour demander des renseignements aux gardiens.



Tchiboula, septembre 2011



Orchidée, B. Cailly, octobre 2011



Yanika, mars 2014

SORTIE 2

Lac Yangala

Lac Yangala, janvier 2012

30 km de goudron sur la RN5 jusqu'à Madingo-Kayes
20 km de piste principale
15 km de petite piste



Eucalyptus, v. Mazeran, janvier 2012

Le lac Yangala est le plus poissonneux de la région, mais étrangement, aucun village ne s'est installé à proximité. Il est alimenté par trois rivières, passant à travers la forêt, qui apportent de la terre. L'eau est donc assez sombre et ne donne pas très envie de s'y baigner. Par contre, il est tout à fait possible d'y faire du canoë.

1.7 aller

Pour cette sortie, mieux vaut se repérer avec un GPS.

Prendre la **route de la côte**, passer Madingo-Kayes puis poursuivre vers le Nord. A Kilounga, continuer tout droit direction Nkola. La piste est large et en bon état.

Vous passerez le poste de contrôle de Youbi, puis le village de Youbi qui borde le lac du même nom. Ce lac est alimenté par des nappes phréatiques et des eaux de ruissellement qui lui donnent une couleur un peu sombre.

11 km après l'embranchement de Kilounga (Et 1,5 km après le pont de Youbi), une petite piste part à gauche. Prendre 600 m plus loin sur la droite et suivre jusqu'au bout (15 km) le chemin qui serpente entre les forêts et la savane. Quelques passages sont délicats dans la forêt, mieux vaut partir à plusieurs voitures.

A la fin de la piste, prendre plein Nord à travers la savane pour atteindre le lac.

2. Que faire

Planter la tente et faire un **braai**. Le tour du lac est principalement boisé, avec juste un peu de savane pour s'installer. C'est un bon endroit pour mettre le canoë à l'eau, et partir explorer.

Le soir, tendre l'oreille pour entendre des gorilles et des chimpanzés de l'autre côté du lac.

Sur le chemin, vous pouvez vous arrêter au **lac Nanga** et faire une sortie en pirogue avec les pêcheurs.

3. Idées d'itinéraires

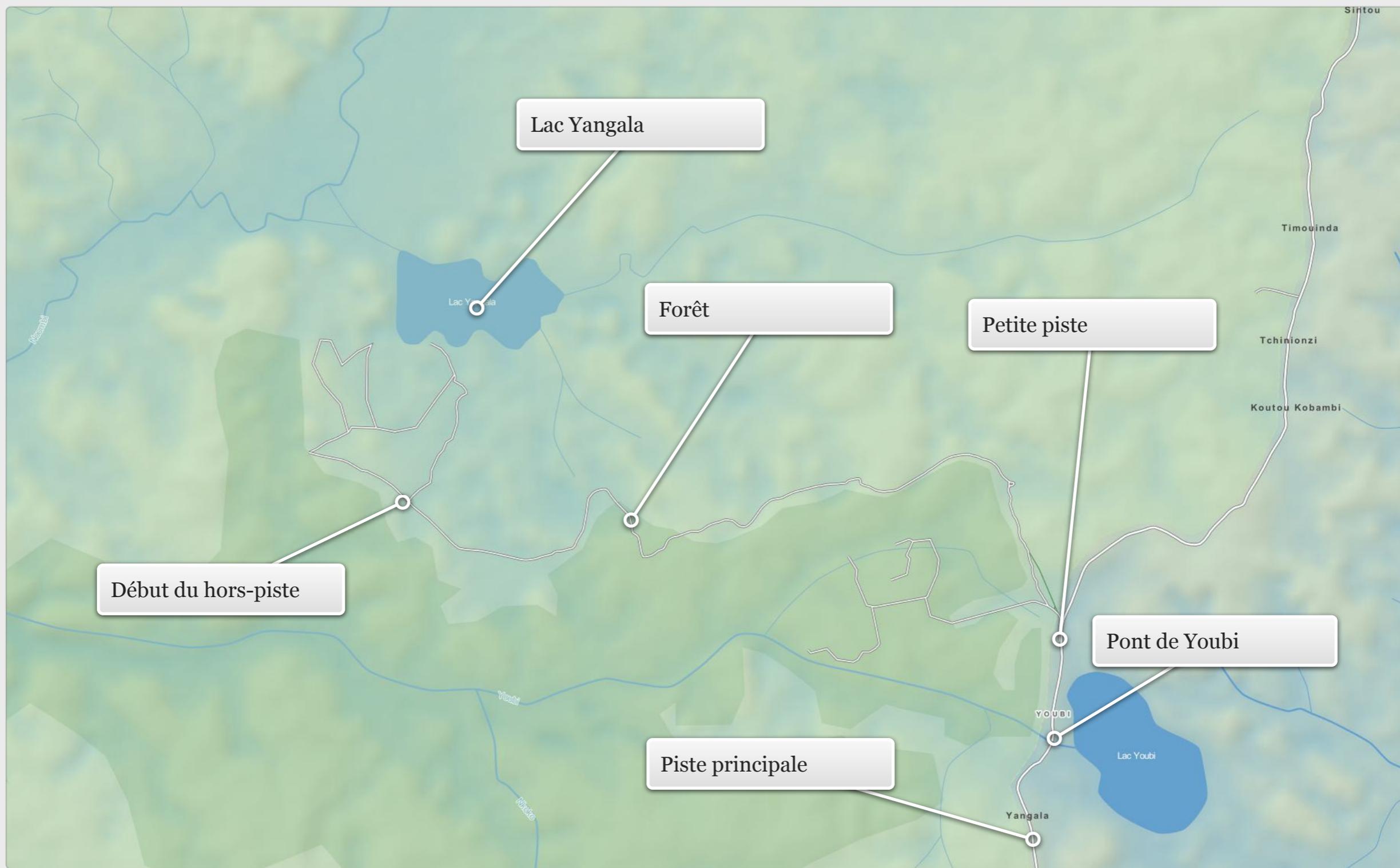
Cet endroit peut être utilisé pour faire une pause pendant le **tour du Mayombe**.

Maintenant que la piste principale a été refaite, cette sortie peut même être organisée à la journée, mais la route est quand même longue.



Lac Yangala, janvier 2012

CARTE 20 Lac Yangala



SORTIE 3

Pointe Kounda

Nord de la Pointe Kounda, Novembre 2012

30 km de goudron sur la RN5 jusqu'à Madingo-Kayes
55 km de piste principale
3 km de petite piste



Pointe-Kounda, juillet 2013

Juste avant la Noumbi, un spot de surf qui fonctionne presque tout le temps, et surtout une jolie escapade à quelques heures de Pointe-Noire

1.7 aller

Suivre la **RN5** goudronnée, direction Madingo-Kayes. Continuer sur la piste de sable jusqu'à Kilounga et après le marché (qui vend souvent du bon **kwanga**), prendre à gauche.

La barrière du poste de Yanika (**WCS**) est 10 km plus loin. Il faut s'y arrêter et payer la taxe pour le *développement communautaire*.

Ensuite, continuer la piste pendant 28 kilomètres vers le Nord, jusqu'au village de Kondi. Une demi planche de surf montre l'endroit où tourner pour rejoindre en 3 km la pointe.

Attention, la partie sableuse de la **RN5** est très facile en saison sèche, trop même : Elle a été refaite pendant l'été 2013, est devenue

très glissante et les accidents sont maintenant fréquents et souvent mortels. Il faut donc passer en mode 4x4, ne pas rouler trop vite et rester attentif aux camions et taxis. En saison des pluies, cette piste se change en un gros borbier et il faudra bien regarder par où est passée la précédente voiture, et bien utiliser les pistes de contournement.

2.7 dormir

Deux options : camping ou bungalows.

Les bungalows sont dans un surf camp appartenant à Patrick, le propriétaire du restaurant "la Pyramide". Ce camp, joliment décoré, avec des peintures de couleurs vives et des sculptures, est séparé en deux parties, avec des lits pour plus d'une vingtaine de personnes. Les moustiquaires sont fournies et la douche se fait avec un **bidon jaune**. Deux paillotes sont disponibles pour les repas, avec de la vaisselle, et le nécessaire pour préparer les repas. Il faudra cependant amener quelques litres de pétrole lampant pour remplir les lampes à pétrole disposées chaque soir dans le camp.

Des kayaks et des planches de surfs sont à disposition.

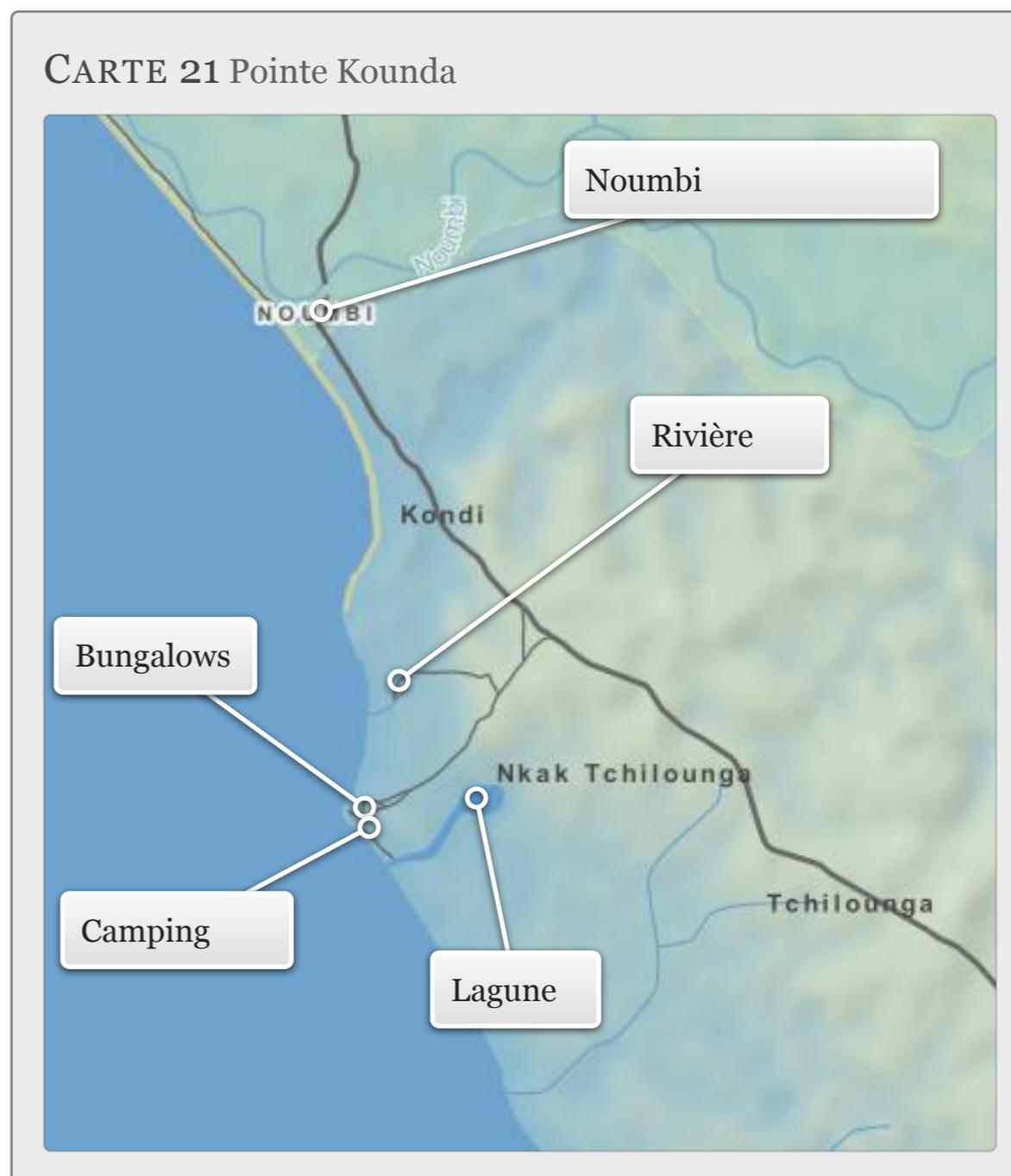
Par contre, ce 'luxe' a un prix : 25 000 CFA par personne la nuit, adultes et enfants. Et il faudra rajouter en plus de bons pourboires aux gardiens qui ne sont pas payés.

Un camp, situé à quelques dizaines de mètres au sud de chez Patrick, est géré par Anaclét et Gaston. Il y a de la place pour 3 voitures et 4 tentes environ. Une paillote pour les repas (effondrée le 2 février 2014, on était dessous, en reconstruction depuis) et un feu de camp, le tout à l'ombre des arbres. Si vous n'arrivez pas à les contacter, vous pouvez aussi appeler Ulrich qui est aussi gardien.

Vraiment sympa et bien plus abordable : 5000 CFA par adulte.

D'autres paillotes, construites sur la plage, peuvent être louées pour un prix équivalent.

Nous n'y sommes pas allés, mais il est aussi possible aussi de camper sur la bande de sable de la Noumbi. Pour cela, aller jusqu'au bac et tourner à gauche contre la rivière. Suivre la piste (4 km).



Camping	Anaclet	06 940 93 50
	Gaston	05 315 12 69
	Ulrich	06 810 89 15
Bungalows	Patrick	05 533 89 59

3. Que faire

Se reposer au calme, et surfer une belle vague qui casse sur la pointe rocheuse pour se dérouler dans la baie.

La lagune de Tchitembo

En marchant 200 m vers le Sud, se trouve la grande lagune de Tchitembo. Cette lagune est plutôt propre et c'est très agréable de s'y baigner. Elle est peu profonde sur les bords, sans vague, et elle est donc idéale avec de jeunes enfants. Attention cependant aux coups de soleil !

Il est possible d'aller en voiture jusqu'à cette lagune pour y déposer des canoës. La lagune est assez grande et se visite en une bonne heure, tout en observant les oiseaux et les palétuviers.

Le poisson et les Missalas

Le matin, les gardiens proposent souvent d'aller acheter des poissons aux pêcheurs de Kondi. C'est une promenade facile, et il suffit de longer la plage vers l'embouchure de la Noumbi dès que la première des trois pirogues revient de la pêche.

Au village de la Noumbi (3,5 km, 10 minutes), des pêcheurs vendent des Missalas (Tonino), ou du poisson (Féfé). Le mieux est de les appeler une semaine à l'avance pour qu'ils aient le temps de s'organiser. Ils sont souvent difficiles à joindre car la réception (**MTN** seulement) est très mauvaise.

Tonino	06 868 71 25
Féfé	06 970 39 20



Lagune de Tchitembo, mars 2012

CARTE 22 Pointe Kounda



1

2

3

4

5

6





SORTIE 4

Les Saras

Rivière Loukola, février 2012

85 km de goudron sur la RN1
2 km de piste goudronnée



Pont du CFCO, Les Saras, février 2012

Au coeur du **Mayombe**, un village autrefois prospère grâce au commerce de la banane via le chemin de fer **CFCO**, le bois et la prospection d'or. Le nom vient de la population "Sara", originaire du Tchad, qui fût utilisée pour la construction de la voie ferrée.

La **CFCO** construira dans les années 1980 une voie de contournement, passant plus près de la frontière Cabindaise, réduisant le nombre de trains hebdomadaires. Mais l'arrivée de la **RN1** goudronnée a permis aux taxis et aux camions de rejoindre Pointe-Noire.

1.7 aller

Depuis Pointe-Noire, prendre la **RN1**. Passer Hinda, puis Malélé, Doumanga et sortir à les Saras.

Il est aussi possible d'arriver par une piste à travers le **Mayombe**, mais cela prendra beaucoup plus de temps, surtout en saison des pluies.

2.7 dormir

L'auberge du KM102 (Chez André) a été nommée ainsi en référence au 102^{ème} km du chemin de fer **CFCO**. Elle est située sur les hauteurs du village avec une belle vue sur la forêt du **Mayombe**. Autrefois tout confort (électricité, eau courante), elle est aujourd'hui un peu en ruine, mais quand même toujours entretenue et offre des lits (dans 7 chambres) équipés de moustiquaires. Un **bidon jaune** rempli d'eau est livré pour la douche, les WC sont communs mais propres. Jusqu'en 2012, Prosper s'occupait de l'Auberge, et depuis 2013, William a repris la gestion.

La chambre coûte entre 15 et 18 000 CFA.

Il y a une salle permettant de manger en commandant les repas quelques jours à l'avance. Par contre, le petit-déjeuner est frugal, il vaut



mieux emmener ses vivres. Prévoir aussi des lampes et de l'eau potable.

En 2013, une discothèque s'est installée juste à côté et les nuits sont donc bien moins paisibles qu'autrefois.

William	06 958 25 46	
Prosper	05 539 61 21	06 676 29 19

A l'entrée du village, Serge loue sa cabane perchée dans un arbre, avec une superbe vue sur le **Mayombe**. Deux couchettes y ont été installées.

Au pied de l'arbre, un gîte contient deux chambres (avec 3 lits simples par chambre). Pour plus de confort, il y a la place d'ajouter une tente à côté du gîte et ainsi accueillir deux familles. Le gîte contient un coin cuisine, WC et un frigo.

Compter 50 000 CFA par nuit pour la location du gîte et de la cabane.

Serge	+33 6 78 55 58 46	serge84400@aol.com
Tommel (gardien)	06 647 97 71	

3. Que faire

Le marché de Les Saras est actif tôt le matin, avec des bananes bien sûr, mais aussi les classiques : viandes de brousse, kwanga.

Des guides, comme Eric, sont disponibles pour vous emmener faire différentes balades, pour quelques heures ou plusieurs jours.

La promenade la plus classique est une marche le long de la rivière, sur l'ancienne **RN1** qui est maintenant recouverte de végétation. Traverser le village et les deux grands ponts juste après la gare. Puis, après la fin des habitations, un grand terrain de foot et le collège, partir dans la forêt.

Le chemin de fer est juste de l'autre côté de la rivière. Sur le chemin, des ponts en pierre sous des cathédrales de bambous témoignent des anciens aménagements routiers. Enfin, vous pourrez vous baigner dans la rivière en faisant attention au courant qui crée des petits rapides. En saison des pluies, il est possible de descendre la rivière sur des chambres à air de camion (que vous emmènerez de Pointe-Noire). Se renseigner auprès des guides.

D'autres sorties plus courtes peuvent se faire le long du chemin de fer, en passant par exemple dans les tunnels du **CFCO**, creusés à la main dans la pierre. Vous pourrez aussi croiser les habitants chargés de bananes rejoindre le marché depuis la forêt en traversant les rivières au niveau où elles se rejoignent. Enfin, cet endroit est aussi un lieu de prospection d'or, et il est possible de voir les chercheurs en pleine action.

Eric	06 970 37 61
Maurice	05 713 32 01

4. Un peu plus loin

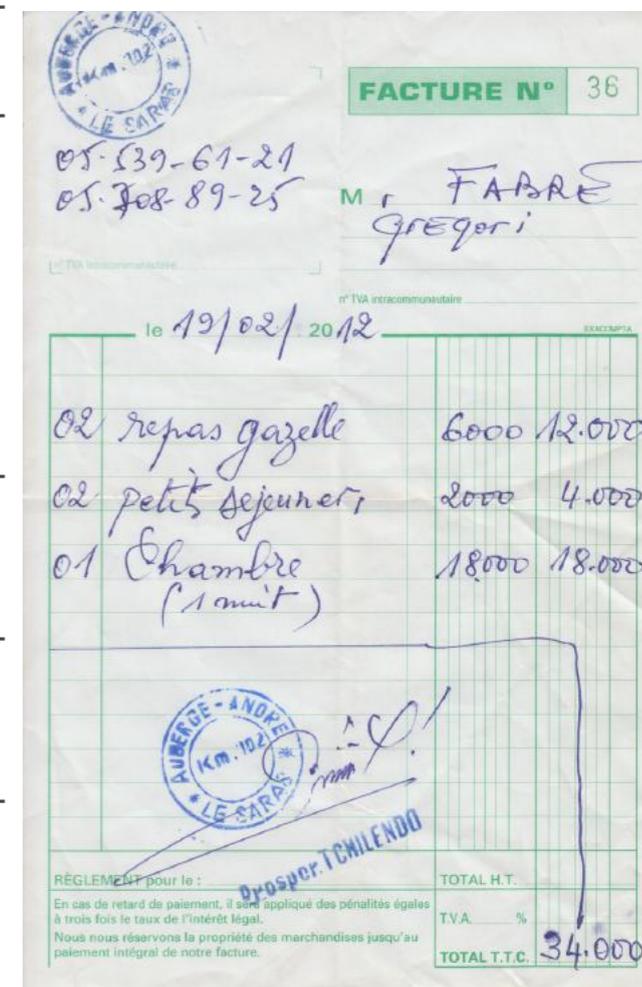
Jungle

Prendre la voiture, traverser le village puis la voie ferrée, et explorer la trentaine de kilomètres de piste qui s'enfonce dans la forêt du **Mayombe**. Il est aussi bien sûr possible d'organiser avec les guides, des sorties plus longues dans la forêt pour espérer croiser des animaux.

Portes du Mayombe

Toujours avec la voiture, vous pouvez aller jusqu'aux 'Portes du Mayombe', aussi appelées 'Portes de Fer'. On raconte que ce trou dans la roche (aujourd'hui écroulé) fut creusé par les anciens, et que chaque nuit, la porte se refermait, obligeant les hommes à recommencer le lendemain.

Pour y aller, reprendre pendant 20 km la **RN1** en direction de Dolisie, et dans un virage (non indiqué, guide ou GPS obligatoire), se garer sur la gauche. Descendre de l'autre côté de la route le long du caniveau, et traverser la voie ferrée jusqu'à la rivière. Ici, vous pourrez vous baigner sous cette ancienne arche rocheuse.

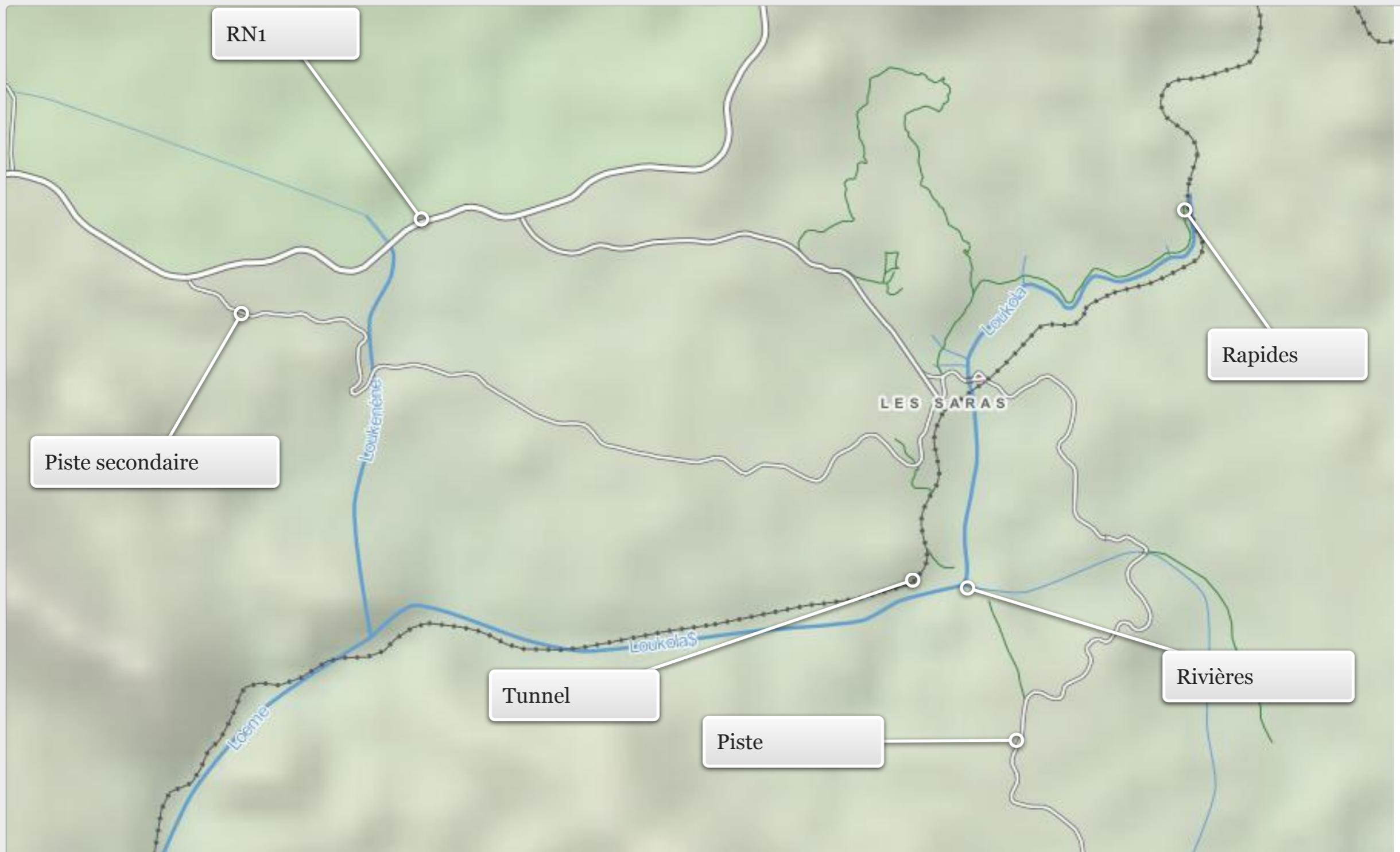


CARTE 23 Portes du Mayombe



Tunnel de Les Saras, février 2012

CARTE 24 Les Saras



SORTIE 5

Dimonika

Mayombe, septembre 2012

Écrit avec la participation de Ming Yang

125 km de goudron sur la RN1
6 km de piste



Dimonika, septembre 2012

La réserve de la biosphère de **Dimonika** est un parc de 136 000 ha, entre Pointe-Noire et Dolisie. De nombreuses idées de développement sont en gestation, avec quelques financements d'ONG, mais rien n'a été vraiment réalisé pour l'instant. Il est quand même possible d'y faire des marches et avec un peu de chance, rencontrer des animaux : En 2009, une étude de l'institut **Jane Goodall** a confirmé la présence de 100 gorilles.

1.7 aller

Prendre la **RN1**, et passer Hinda, Malélé, les Saras et Malemba.

A Mpounga, un panneau indique de prendre la piste à gauche. Cette piste de 6 km a été refaite en 2013 et mène à l'ancien village d'orpailleurs : Dimonika. Si jamais les voitures ne peuvent pas passer, appeler Maximin qui enverra des **Jakartas** (2000 CFA/jakarta) pour vous transporter avec vos affaires. Pendant la saison des pluies, il

est donc sage d'appeler avant votre départ pour connaître l'état de la piste et vous organiser en conséquence.

Une fois arrivés, traverser le village, et tout au bout, à droite, vous trouverez une grande maison servant de bureau au chef de village et d'accueil pour les touristes.

2.7 dormir

Au dessus du village, se trouve un hôtel de deux étages désaffecté avec plusieurs chambres où dormir en amenant ses matelas et moustiquaires pour 2000 CFA/nuit. Vu le peu de visiteurs, l'hôtel

n'est pas toujours nettoyé et il vaut mieux planter sa tente à côté, prêt à partir à l'aventure. Prévoir ses bidons d'eau.

Une autre possibilité est de passer la nuit à **Les Saras** ou à **Dolisie** et venir ici pour la journée.

François Nzaou	05 522 35 77	06 675 98 41
Maximin	05 736 42 34	



Dimonika, septembre 2012

3. Que faire

Des marches dans la forêt du **Mayombe**, de quelques heures, d'une journée ou même de plusieurs jours.

Par exemple, une marche d'une heure et demi permet d'atteindre une chute d'eau. Il est aussi possible de partir à la rencontre des orpailleurs sur leurs sites de travail.

Pour plus de détails, il faut contacter le conservateur : François Nzaou ou Maximin (chercheur d'or et adjoint au chef du village).

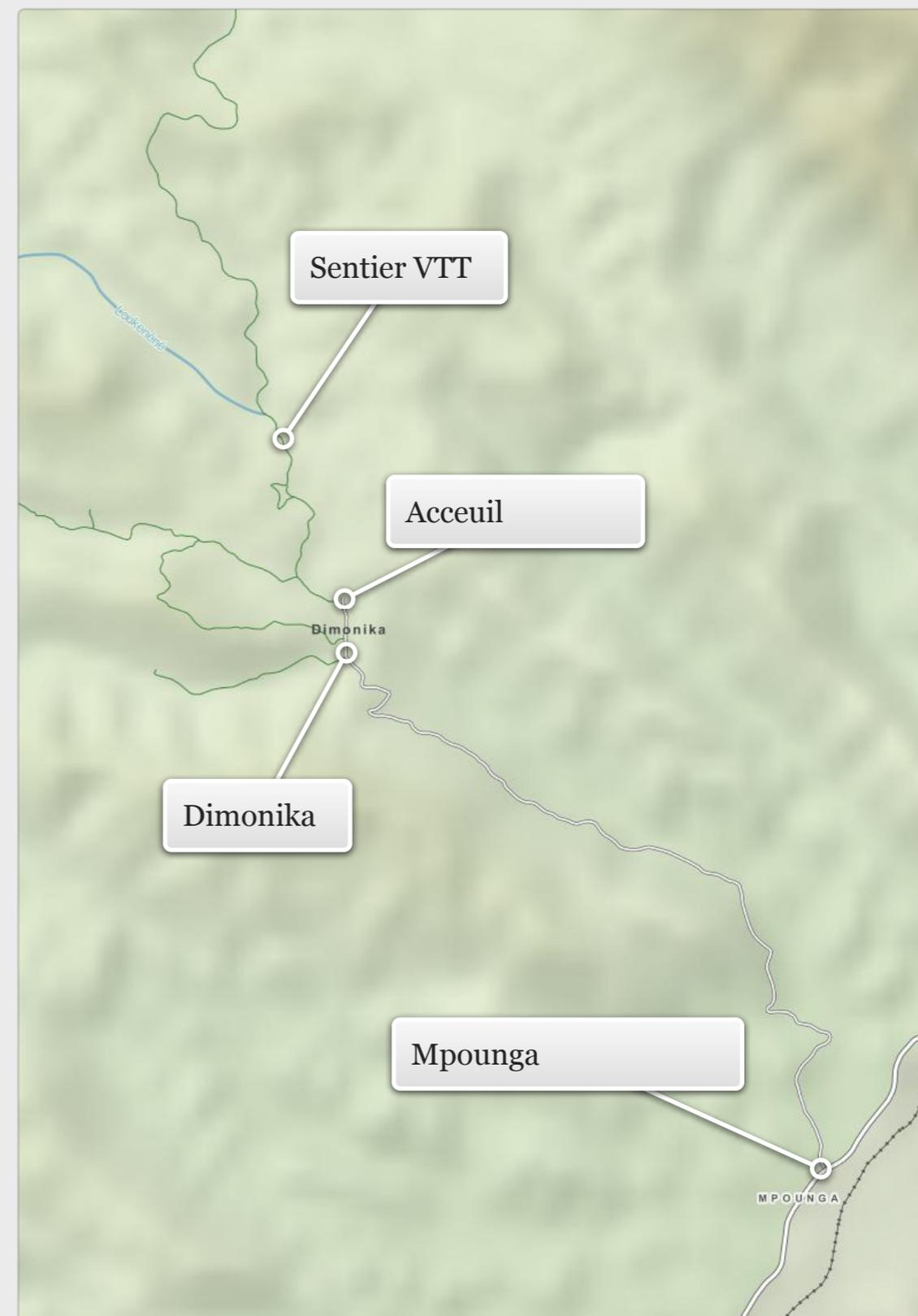
Quand les projets d'aménagement du parc seront finalisés, il est prévu dans le futur que l'entrée dans la biosphère coûte 10 000 CFA/ personne.

Le sentier menant au village de Makaba (9 km) peut être fait en VTT. Après ce village, les chemins de chasseurs ne permettent pas de continuer en vélo.

4. Un peu de lecture

Faune des poissons d'eaux douces de la Réserve de la Biosphère de Dimonika, de Victor Mamonekene et Guy G. Teugels.

CARTE 25 Dimonika



SORTIE 6

Tonton Mac et La Joie de Vivre

Joie de Vivre, novembre 2012

30 km de goudron sur la RN5 jusqu'à Madingo-Kayes
30 km de piste principale
6 km de petite piste

A moins de deux heures de piste, deux villages au bord de l'océan, distants de 3 km kilomètres. Ce n'est pas l'endroit le plus paradisiaque du Congo, mais c'est quand même un lieu à connaître.

1.7 aller

Prendre la **RN5** en direction de Madingo-Kayes. Continuer au Nord jusqu'au croisement de Kilounga. Prendre à gauche, direction la Noumbi/Conkouati et continuer jusqu'au poste de contrôle **WCS** de Yanika.

Au poste, il faudra expliquer que vous allez passer la nuit chez Tonton Mac et payer la taxe de développement communautaire.

Continuer pendant 4 km jusqu'au village de Boundi pour Tonton Mac (marqué St Marie Victor sur les cartes) et 3 km de plus jusqu'au village de Longo-Boundi pour la Joie de Vivre.



Joie de Vivre, novembre 2012

En principe, des panneaux sur la gauche indiquent les petites pistes rejoignant les villages. La piste est facile et ne pose pas de difficulté, en dehors de la saison des pluies où tout peut arriver.

2.7 dormir

Autant être clair, contrairement à ce que son nom indique, il vaut mieux amener sa joie avec soit car les villages étaient plutôt déprimants quand nous y sommes passés.

Il vaut mieux aussi réserver à l'avance tout le camp et venir à plusieurs pour ne pas se retrouver seul au milieu d'une équipe de foot locale faisant la fête toute la nuit !

Les camps sont installés au milieu de villages de pêcheurs. L'ombre est rare et les petites cases de planches se transforment en fours quand le soleil brille toute la journée. Il faut emmener sa moustiquaire ou même sa tente pour avoir un peu moins chaud. A la Joie de Vivre, une grande paillote bétonnée a été construite pour pouvoir prendre ses repas à l'abri.

Les chambres sont à 5000 CFA/nuit. Il y en a une dizaine dans chaque camp. Contacter Pascal ou Alexis pour la joie de vivre, Balou, Mamy ou Malhonnête pour Tonton Mac

Tonton Mac	Pascal Poaty	05 553 20 95
	Alexis	05 557 92 43
La Joie de Vivre	Balou	05 553 57 48
	Mamy	05 523 05 48
	Malhonnête	05 533 68 28

3. Que faire

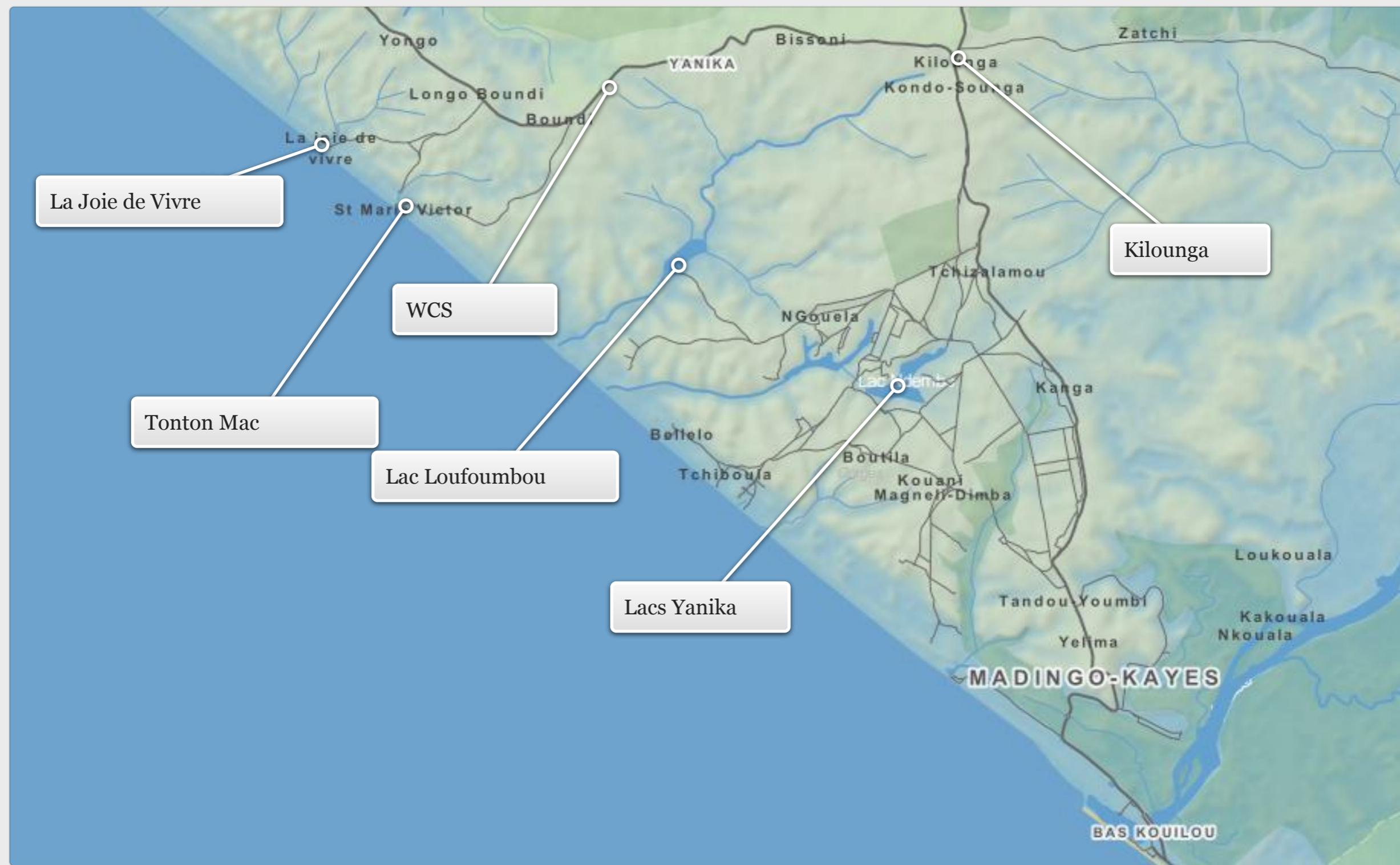
La plage, à 50m, est accessible par des petits chemins, et des lagunes sont proches.

Les pêcheurs peuvent vendre du poisson, mais il faut se renseigner à l'avance pour qu'ils puissent prévoir.

Depuis Tonton Mac, une ancienne piste va jusqu'au **lac Loufoumbou**. Nous n'avons pas eu l'occasion d'aller à sa recherche, mais des villageois nous ont confirmé son existence.



CARTE 26 Tonton Mac et la Joie de Vivre



La Joie de Vivre

Tonton Mac

WCS

Lac Loufoumbou

Lacs Yanika

Kilounga



SORTIE 7

Dolisie

Dolisie, novembre 2013

Dolisie :

165 km (3h30) de goudron sur la RN1

Chute de Mandiba :

15 km de piste

Lac bleu :

10 km de piste

Rivière bleue :

90 km de piste



Il fut un temps où aller à Dolisie était une expédition de plusieurs jours, surtout pendant la saison des pluies. Aujourd'hui, avec la nouvelle **RN1**, il est très facile d'y passer le weekend.

1.7 aller

Le plus simple est de suivre la **RN1** en passant devant Hinda, Malélé et **Les Saras**. Quelques mètres après le péage de Dolisie, se trouve un grand baobab : l'**arbre de Brazza**.

Enfin, au rond-point, il faudra tourner à droite pour arriver dans la ville.

Pour varier un peu, et éviter les trop nombreux contrôles de police, il est possible de tourner bien avant le rond-point et d'arriver par des petites pistes

Il existe aussi des pistes à travers le **Mayombe** permettant d'arriver à Dolisie sans mettre une seule roue sur du goudron, ou presque. Mais

ces pistes sont souvent boueuses ou peu entretenues, ce qui rallongera énormément le trajet et deviendra donc une sortie à part entière !

Dolisie est accessible avec le train ou la draisine, mais là aussi le voyage devient plus important que la destination !

Enfin, Dolisie a aussi un aéroport. Une fois arrivés, vous serez à pied, mais des **taxis** rouges vous permettront de rejoindre le centre ville et de s'y déplacer.

Le trajet sur la RN1 n'est pas de tout repos : des camions en panne ou accidentés, qui roulent du mauvais côté de la route, des voitures fatiguées et surchargées, au pas ou à fond.. Ne pas oublier de faire des arrêts sur le chemin, à **Les Saras** par exemple, ou à Dimonika.

Dolisie peut aussi n'être qu'une étape sur un plus long chemin, en partant par exemple le vendredi après-midi de Pointe-Noire pour atteindre Sibiti le samedi soir, et rentrer le dimanche.

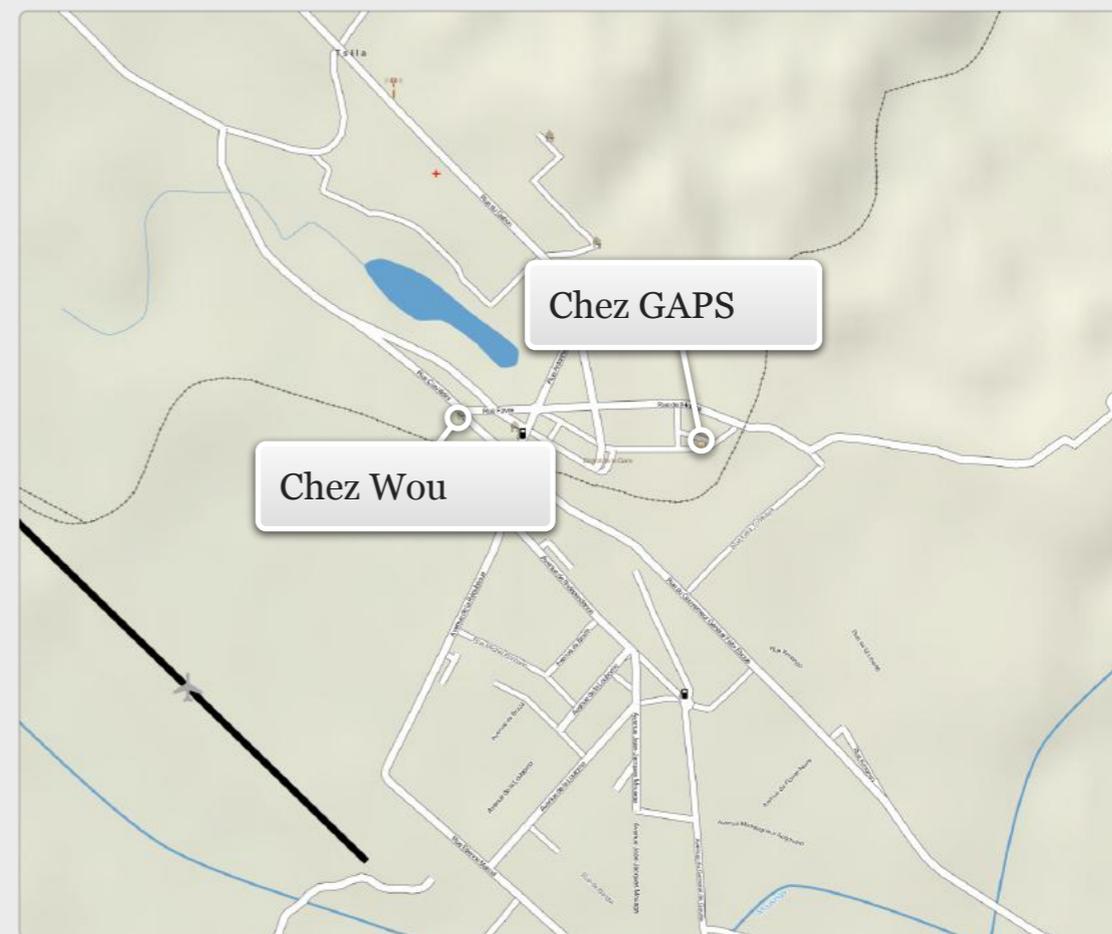
2.7 dormir

Il y en a pour tous les budgets, mais les deux classiques sont le **Mess GAPS** et Chez Wou.

Le mess GAPS est situé à 500m de la gare et fait aussi bien restaurant qu'hôtel. Le propriétaire, GAPS, vit depuis de nombreuses années entre le Gabon et le Congo et vous racontera toutes ses aventures devant un plat de viande de brousse ou en dégustant ses célèbres **missalas**. Son "musée" contient une des plus grandes collections de masques, statues et autres objets d'art africain de la région.

Pendant le repas, les enfants pourront aller voir la ménagerie, qui varie en fonction des saisons : palmiste africain, python, sibissi, crocodile, tortue, perroquet..

CARTE 27 Ville de Dolisie



Les logements sont simples mais propres. Il faudra amener sa moustiquaire.

Compter environ 25 000 CFA/nuit.

Chez Wou (Relais de Dolisie) est situé en face de la préfecture. Le restaurant est moins célèbre que celui de chez GAPS, mais les logements sont biens. Le petit-déjeuner dans la cour est vraiment exceptionnel !

La chambre est à 50 000 CFA/nuit et le petit-déjeuner est à 6500 CFA (4000 CFA pour un enfant).

Plus cher, le Grand Hôtel a des chambres climatisées

Mess GAPS	05 557 38 16	05 520 9985
Chez Wou	06 998 00 08	05 000 66 77
Grand Hôtel	05 579 91 54	06 819 38 44

3. Que faire

A Dolisie même, le marché est accessible à pied ou en taxi. Il a été construit en 2011 et est bien plus propre que celui de Pointe-Noire.

Chute de Madiaba

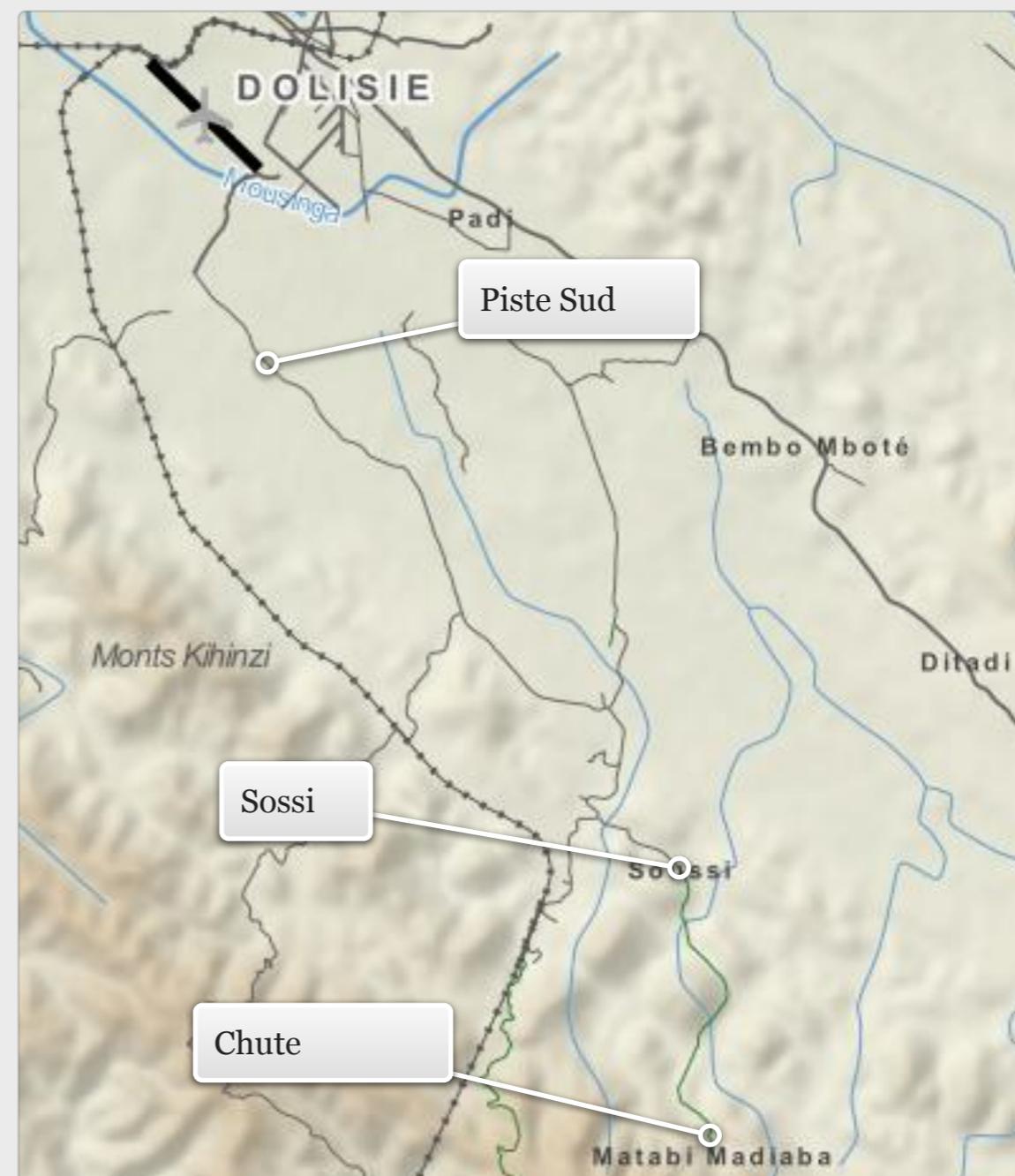
Pour une demi-journée, vous pouvez aller voir la chute d'eau Madiaba. Pour cela, il faut sortir de Dolisie par le Sud et prendre la piste pendant 15 km jusqu'au village de Sossi. Aucune indications sur la route et il faudra donc y aller avec un guide ou un GPS.

Le village n'est pas très accueillant : il est courant que les gens se battent entre eux pour décider qui va servir de guide et qui va garder la voiture.

Ici, le tarif est de 15 000 CFA, partagés en trois paquets de 5 000 CFA (guides, gardien de la voiture, chef du village).

Une fois les formalités effectuées, la cascade est à 5 km (1h à 1h30) de marche à travers la savane sans ombre : prenez chapeaux et eau. C'est une longue marche, mais l'effort vaut le coup et vous pourrez vous y baigner.

CARTE 28 Chute Madiaba





Lac bleu

Le lac bleu est un lac, qui n'a de bleu que le nom, au Nord de Dolisie, à un quart d'heure de piste. Cet endroit a peu d'intérêt, si ce n'est pour une pause pique-nique.

Il faut sortir de Dolisie par le goudron pour rejoindre la **RN3**. Au rond-point, continuer tout droit par la grande piste en direction de Mila-Mila. Au bout de 8 km, prendre une petite piste à gauche et la continuer pendant 1 km. Là aussi, ce n'est pas évident de le trouver sans GPS !

CARTE 29 Lac Bleu



Rivière bleue

Plus au nord, dans la réserve de faune de Tsoulou, se trouve la rivière bleue qui est vraiment bleue (ou verte), et très transparente. Il faudra partir tôt de Dolisie pour faire les 60 km de la **RN3**, pouvant être très poussiéreuse et en **tôle ondulée** en fonction des saisons. En sortant de Mila-Mila, petit village au milieu de nulle-part, prendre à droite sur une piste qui longe les monts de la lune. En saison des pluies, ce chemin peut devenir un véritable borbier malgré l'entretien effectué par **Foralac**. 20 km plus loin, en haut d'une colline, prendre à gauche une petite piste rectiligne qui rejoint directement la rivière bleue en 10 km.

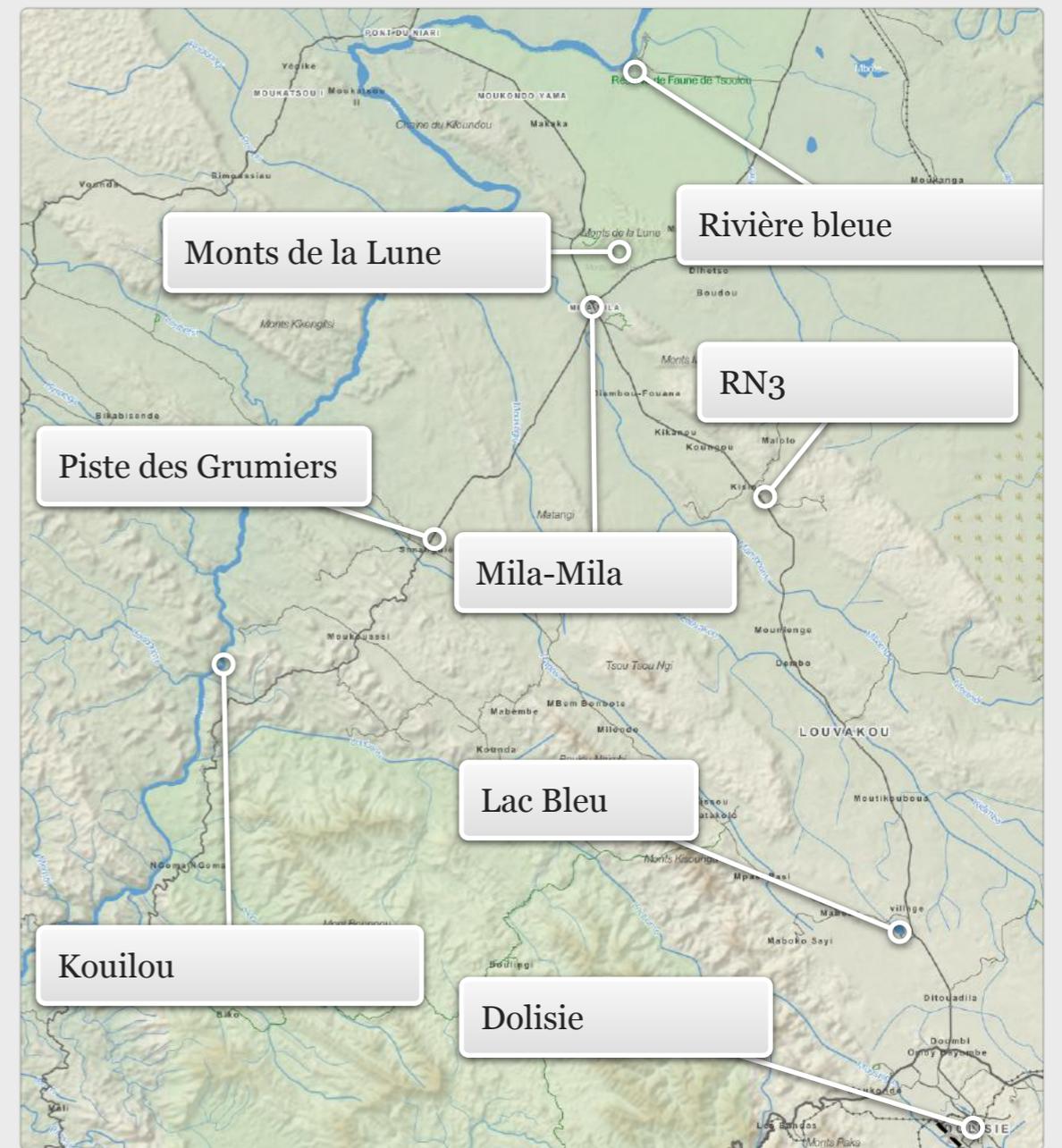
A la rivière bleue, coule une eau propre, transparente et assez profonde pour sauter du ponton. Vous pouvez faire des balades en pirogue et de camper à l'ombre. Il est possible de commander des **mis-salas** en vous y prenant à l'avance, et de rester dormir en plantant sa tente. Contactez Jean-Claude ou Joseph.



Acheter du Miel

A Dolisie, Samuel est le fournisseur attitré de GAPS. Il vend du **miel** à la bouteille (5000 CFA par bouteille de pastis) qu'il faudra ensuite filtrer.

CARTE 30 Rivière bleue



Jean-Claude	06 806 68 67
Joseph Gola	05 566 45 75
Samuel	05 789 09 78

4. Idées de weekend autour de Dolisie

Le classique : Partir le vendredi dans l'après-midi pour dormir à Dolisie le soir. Le samedi, faire l'aller-retour vers la rivière bleue. Enfin, le dimanche matin, passer au marché, puis aller jusqu'à la chute. Déjeuner à Dolisie, puis rentrer sur Pointe-Noire.

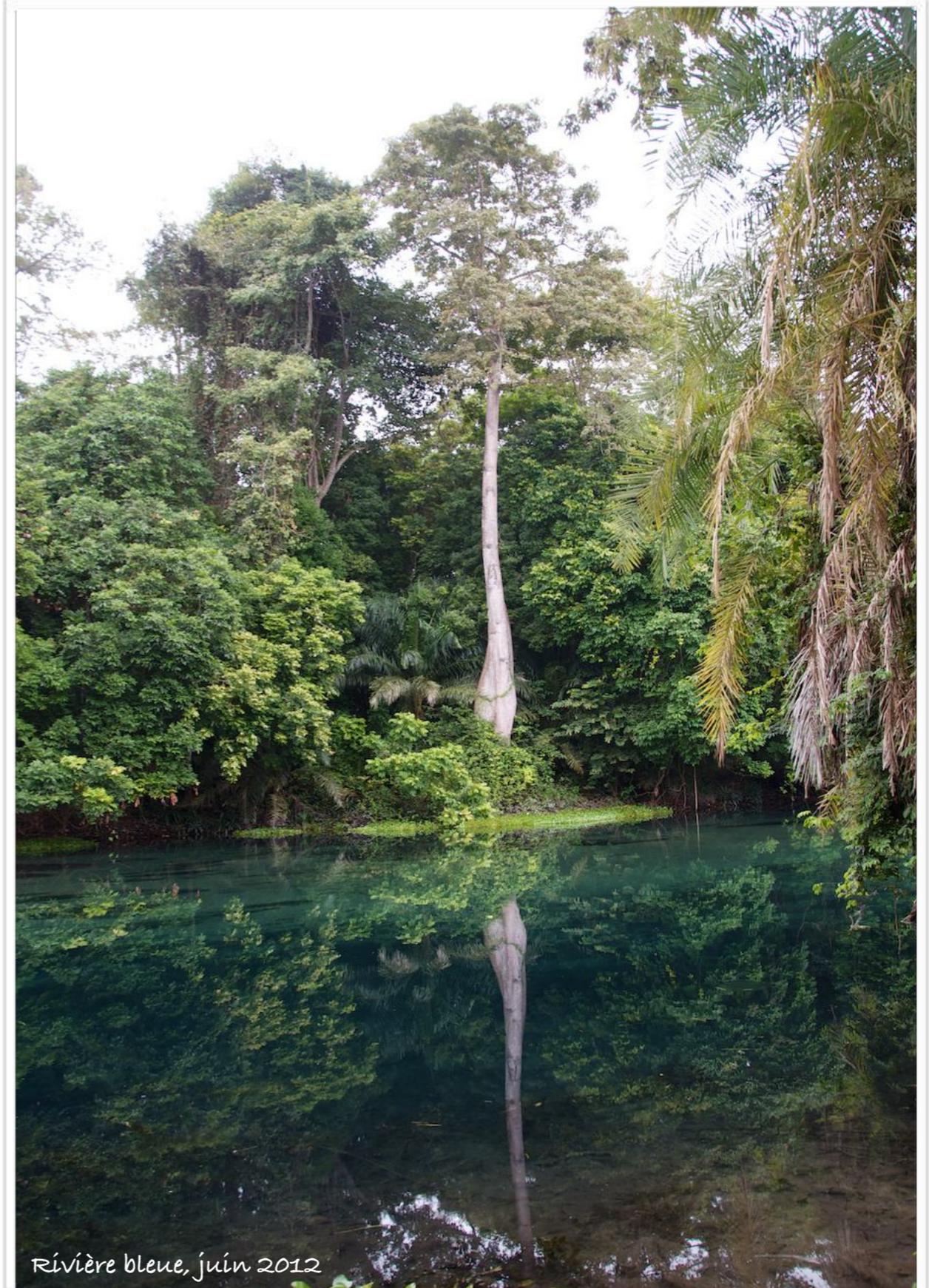
Une boucle : Partir le vendredi pour dormir à Dolisie. Le Samedi aller à rivière bleue et y camper (ou camper aux monts de la lune). Le dimanche, rentrer par la **piste des grumiers**.

Rivière et cascade : Partir le samedi de Pointe-Noire. S'arrêter déjeuner à Les Saras et y faire une promenade au bord de la rivière. Repartir et dormir à Dolisie. Le dimanche, aller au marché et jusqu'à la chute, puis rentrer sur Pointe-Noire.

Montagnes et cascade : Comme la formule rivière et cascade, mais en s'arrêtant la journée à Dimonika pour marcher dans la forêt.



Route Nationale 3, juin 2012



Rivière bleue, juin 2012



Rond-Point de Dolisie, C. Chappey, janvier 2013

SORTIE 8

Dolisie en Draisine

Dolisie, novembre 2013

Organisation rédigée par Blandine Cailly

Dolisie :

165 km par la voie historique

170 km par la voie de contournement



Tsoumbou, novembre 2013

Un voyage en dehors du temps, dans une vieille loco à travers les montagnes du **Mayombe**

1. Organiser la sortie

La **CFCO** offre la possibilité de louer deux **draisines** pour le week-end, ce qui permet de faire l'aller-retour à Dolisie. La plus vieille contient une douzaine de places sur des bancs en bois et une autre un peu plus récente n'a que sept sièges, mais l'expérience a prouvé que 13 personnes (dont la moitié d'enfants) peuvent y rentrer.

Le prix se situe autour de 430 000 FCFA pour deux jours dans la petite **draisine**. Vous serez accompagnés par trois cheminots dont la paie est comprise dans ce prix.

D'une manière générale, le processus de location est laborieux et de nombreuses démarches auprès de l'administration vous attendent. Ne pas se décourager, cela finit toujours par fonctionner.

Il est inutile de s'y prendre trop tôt, 15 jours maximum en avance.

1. Se rendre au 6^{ème} étage de l'immeuble **CFCO** sur l'avenue Charles de Gaulle en face de la Citronnelle, avec des feuilles de papier et un stylo. Déposer la lettre de demande. Cette lettre devra être visée par le DG de la **CFCO**. C'est le directeur du protocole qui suit la procédure. Quelqu'un vous appellera pour venir la chercher, mais vous pouvez aussi contacter Madame Rachel pour avoir une idée de l'avancement du dossier. Inutile de venir avant 15 h l'après-midi et évitez les vendredis après-midi. Il peut arriver que votre lettre soit perdue, il faudra alors l'écrire à nouveau stoïquement.

NOM Prénom
Tel : 0x xxx xx xx

Pointe-Noire, le xx/xx/xxxx

A Monsieur le Directeur Général
du Chemin de Fer Congo Océan

Objet : Demande d'une draisine sur le trajet PointeNoire - Dolisie les DATES

Monsieur le Directeur Général,

Nous sollicitons de votre bienveillance la location d'une draisine de Pointe-Noire à Dolisie (Aller Retour) en date du DATE avec retour le DATE.

Espérant une suite favorable, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Directeur Général, l'expression de notre profond respect

Signature

2. Muni de la lettre dûment tamponnée et signée, il faut vous rendre à la Direction des Voies et Bâtiments (DVB). C'est sur **bord-bord** entre la gare et Tractafic, sur la droite. Vous rencontrerez le Directeur d'Exploitation des Voies et Bâtiments, Mon-

sieur Kilomona. C'est lui qui est en charge de la **draisine**. Il vous donnera le rendez-vous de départ avec la **draisine** et vous lui expliquerez votre programme. Conseil : déposez une copie de la lettre à la gare pour le Directeur d'Exploitation de la gare, afin d'être sûr qu'il soit bien informé. Il est chargé de fournir les cheminots qui vous accompagneront et peut mal réagir s'il n'a pas été alerté par ses collègues de votre départ imminent.

3. Ensuite il faut aller à la gare, à la Direction des Recettes pour payer. C'est au rez-de-chaussée, une porte sur la façade après le guichet. Attention aux horaires : la pause midi est longue et l'après-midi s'arrête tôt, surtout le vendredi.
4. Ca y est, vous partez en **draisine** vers le **Mayombe**. Dans notre cas, la **draisine** et les cheminots étaient prêts à l'heure dite, et tout s'est bien passé.



2. Le parcours

Le numéro de la **draisine** est préfixée par MI, comme Marche Indé-

Madame Rachel	06 664 22 64
Monsieur Kilomona	05 557 91 58

terminée. Ce qui veut dire que ce train spécial peut s'arrêter n'importe quand sur le trajet et qu'il n'a pas d'horaires de passage. Un des cheminots conduit, et un autre échange des clés à chaque gare pour réserver le tronçon par un système appelé **token**.

L'idéal pour ce parcours est de suivre la voie de contournement à l'aller qui passe en plein coeur du **Mayombe**, à quelques kilomètres de la frontière avec Cabinda. Au retour, prendre la voie historique qui longe la **N1**. Les deux voies ne fonctionnent pas toujours en même temps, car les travaux sur ces tronçons peuvent durer longtemps.

La sortie de la ville est assez amusante : Après avoir pesté pendant des mois ou des années contre les trains qui klaxonnent en permanence, et même la nuit, on comprend enfin que le klaxon soit indispensable en ville : sans cela, les gens continueraient à marcher sur les rails et les voitures ne s'arrêteraient pas (les passages à niveau n'existent pas à Pointe-Noire).

Le passage à la gare de Tié-Tié est impressionnant. C'est une grande zone de commerces de toutes sortes, avec une odeur pestentielle de marché jamais nettoyé.

Le train passe juste à côté de petites maisons, pendant des kilomètres, et enfin, c'est la savane, avec des plantations d'eucalyptus sur les collines.

Les gares passent, et la draisine s'enfonce petit à petit dans la forêt du **Mayombe**. La voie de chemin de fer longe la **Loémé** parfois traversée sur des ponts en métal. Quelques tunnels, taillés dans la pierre permettent de passer d'une vallée à l'autre dont les 4,7 km de l'impressionnant tunnel Mvougouti qui traverse la chaîne des monts Bambas avant d'arriver à Dolisie.

Comme le train s'arrête à la demande, il suffit de faire une pause sur la voie de parking de la prochaine gare, et de profiter de son pique-nique.

3. Y dormir

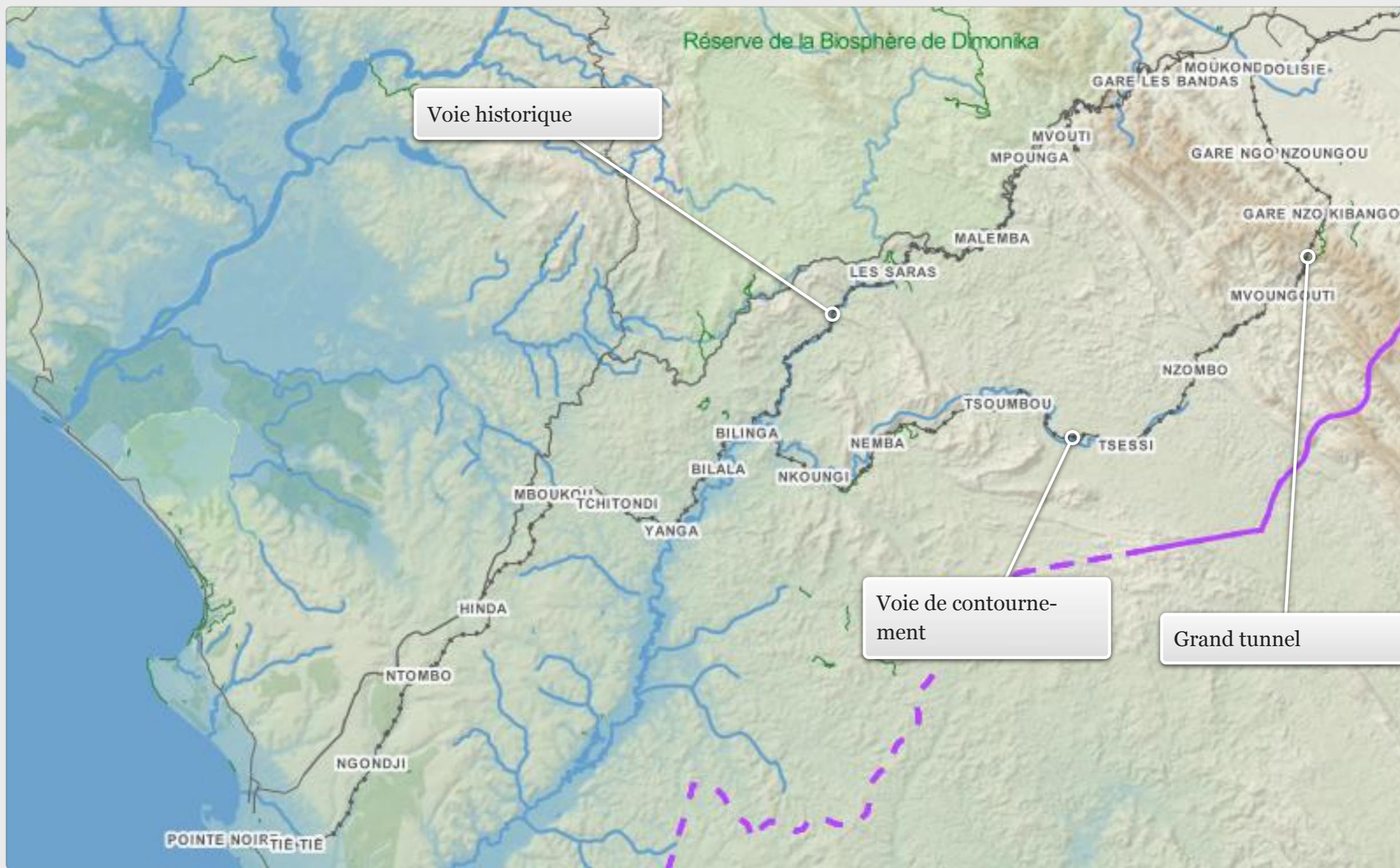
Le plus pratique est d'aller chez **GAPS**, qui est à quelques centaines de mètres de la gare. Mais avec un taxi, vous pouvez vous rendre partout !

4. Que faire

Sur un weekend en **draisine**, il ne reste quasiment pas de temps pour profiter de Dolisie. Et après une journée de draisine et ses effluves de diesel, un repos avec une boisson fraîche sera bien mérité !

Vous pouvez vous lever tôt le dimanche et profiter du marché.

CARTE 31 Chemin de Fer Congo-Océan



Voie historique

Voie de contournement

Grand tunnel





Gare de Dolisie, novembre 2013



Gare de Mvungouti, novembre 2013

Expéditions

Ca y est, vous avez les sorties en brousse dans la peau ?

Voici quelques directions pour profiter des weekends prolongés, ou même de vacances plus longues, dédiées à la découverte du pays.

C'est parti pour explorer le Congo !



SORTIE 1

Conkouati

Parc de Konkouati, novembre 2011

Durée conseillée : 3 jours

30 km de goudron sur la RN5 jusqu'à Madingo-Kayes

60 km de piste principale

23 km de petite piste après le bac

En bateau, en voiture ou à pied, Konkouati est un très beau parc naturel, facilement accessible depuis Pointe-Noire.

A cinq heures de Pointe-Noire, de nombreux animaux vous attendent, dont des éléphants, des chimpanzés, des buffles et parfois même des gorilles.

1. S'organiser

Il faut environ 5h de route pour arriver dans le parc et un bon compromis est de partir le vendredi matin (ou midi) et d'y rester deux nuits pour rentrer le dimanche en cours d'après-midi.

Pas d'exception ici, vous devrez être autonome en nourriture et eau. Il est possible de contacter des mamans pour qu'elles vous préparent des repas, mais il faut le prévoir plusieurs jours à l'avance et avoir un peu de réserves.



Noumbi, novembre 2011

2. Couverture téléphonique

Selon l'endroit de la piste, c'est soit le réseau **AirTel** ou celui de **MTN** qui fonctionne. Après Yanika, la couverture téléphonique est absente jusqu'à la Noumbi. Mais une fois dans le parc, la réception est bonne.

3.7 aller

La **RN5** est goudronnée jusqu'à Madingo-Kayes, et ne présente en général pas de problème. Un peu après, fin du goudron et place au sable. En 2013, la piste a été entièrement refaite au "scrapper", et gravelisée jusqu'à la Noumbi. En saison sèche, elle est bien roulante, mais glisse beaucoup et les accidents (mortels) sont fréquents. Gardez bien votre ceinture, soyez bien vigilants aux virages, aux camions fous, et ne dépassez pas 80 km/h. En saison des pluies, certaines portions sont très boueuses, avec de multiples voies de contournement à travers la savane. Il ne faut donc pas hésiter à se renseigner et à faire demi-tour pour trouver la voie bis.

L'entrée dans le parc est matérialisée par un poste de contrôle juste après le village de Yanika. Il faut payer aux gardes (ou directement au WCS si vous vous y rendez) deux droits d'entrée :

1. le forfait Caisse de Développement Communautaire (10 000 CFA par adulte),
2. le droit d'accès au parc (5 000 CFA par adulte).

A partir de cette barrière et pendant les 32 km qui la sépare de la rivière Noumbi, s'étend la zone tampon, appelée aussi communautaire. Au Nord de la Noumbi, commence le parc.

Au village de la Noumbi, il faut traverser la rivière avec un bac. C'est l'unique moyen d'accéder au parc car le pont qui permettait de rejoindre Sialivakou depuis Nkola est détruit depuis plusieurs années. Le bac fonctionne correctement, permet de transporter deux voitures à la fois et coûte 15 000 CFA l'aller/retour par voiture. Il reste stationné au village, donc pour le retour, il faudra klaxonner (ou sonner la cloche) pour qu'il vienne vous chercher. Prévoyez 5 ou 10L d'essence au cas où le village serait à sec et gardez les si possible pour le retour. Après avoir coulé fin 2013, le bac fonctionne à nouveau depuis. Il y a deux embarcadères, en fonction de la hauteur des eaux, et les prix varient selon la longueur du trajet.

Toujours au village de la Noumbi, il est possible d'acheter des Missilas (3 000 CFA/Kg, prévoir éventuellement une balance) ou des poissons. Pour cela, contacter Tonino ou Fédé en s'y prenant à l'avance car le réseau est très faible au village.



Buffle sur la Ngongo, novembre 2013

Après le bac, il reste une heure (23 km) de petite piste sableuse, sans problème particulier. Il est possible de couper un peu avant Siavivakou pour changer un peu.

Tonino	06 868 71 25
Féfé	06 970 39 20

4. Parc Naturel :

Vous êtes dans un **parc naturel**, qu'il faut protéger. Pour cela :

1. Ne campez pas n'importe où. Contactez WCS pour organiser des sorties spéciales avec guide.
2. Ramenez tout ce que vous avez emmené, et spécialement vos déchets. Brûlez votre papier toilette après utilisation.
3. Roulez sur les pistes existantes. Ne partez en hors-piste que sur autorisation d'un écogarde du WCS. Rouler hors-piste laisse des traces, parfois pendant des années.
4. N'embêtez pas les animaux. Gardez vos distances, roulez doucement, et soyez discrets.
5. Signalez au WCS toute situation étrange : feux de brousse, braconnage.
6. Comme ailleurs, ne pas encourager la mendicité et les enfants qui demandent des "bonbons".

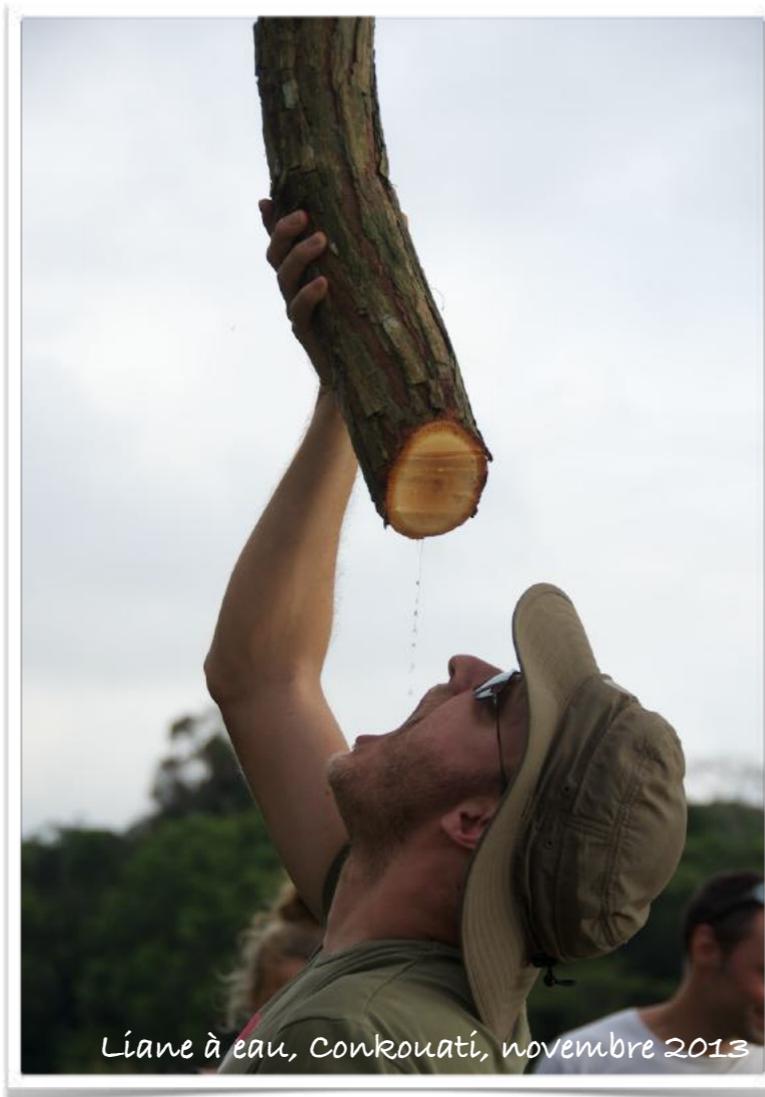


7.7 dormir :

Deux organismes peuvent vous héberger.

L'association **HELP** a un camp de volontaires avec quelques bungalows et un espace commun au bord de la lagune. Les 2 nuits courent environ 120 000 CFA/pers, toutes sorties comprises. Les enfants de moins de 12 ans payent moitié-prix.

Les volontaires de **HELP** proposent les balades classiques sur la rivière et la lagune, mais sont surtout les seuls qui peuvent vous emmener voir le nourrissage des chimpanzés en semi-liberté sur les îles de la lagune. Il est cependant possible de venir chez eux juste pour participer au nourrissage. Pour réserver, l'association a un bureau à Pointe-Noire à côté du Cactus, et vous pouvez appeler Mr Yala.



Mr Yala	05 539 59 08
---------	--------------

La deuxième possibilité, notre préférée, est de passer par WCS. L'hébergement principal est une maison en dur avec deux chambres et un grenier permettant de coucher environ 9 personnes (4 lits doubles et un lit simple, moustiquaires incluses). L'espace offert par cette maison est idéal pour accueillir deux familles avec enfants. Elle est équipée avec électricité, douches, un frigo/congélateur une plaque à gaz, vaisselle et un barbecue. L'électricité fonctionne quelques heures le soir et le matin, mais il faut quand même prévoir de prendre des lampes.

La terrasse bénéficie d'une superbe vue sur la lagune.

Il est aussi possible de camper pas très loin de la maison, ou dans un camp communautaire, géré par le village de Mpella.

Enfin, pour les plus aventuriers, sans enfants, il est possible de camper dans la forêt dans deux sites aménagés, et de descendre la rivière en canoë.

Hilde VanLeeuwe	05 544 00 34	06 933 65 51
	hvanleeuwe@gmail.com	
Roch Yves Bagania	06 653 62 23	bagyverson@yahoo.fr
Bienvenue	05 375 22 17	06 897 42 34
WCS	info.pncd@gmail.com	

Il faut contacter Hilde, Roch ou le WCS par email ou téléphone, et le guide Bienvenue si vous n'arrivez pas à les joindre.

8. Que faire

En fonction de la période de l'année, vous pourrez voir différentes sortes d'animaux à travers des activités variés. Parfois, vous ne verrez rien de plus que des oiseaux, et d'autres fois, la sortie se transformera en un safari d'un niveau d'Afrique Australe ! Quelques activités :

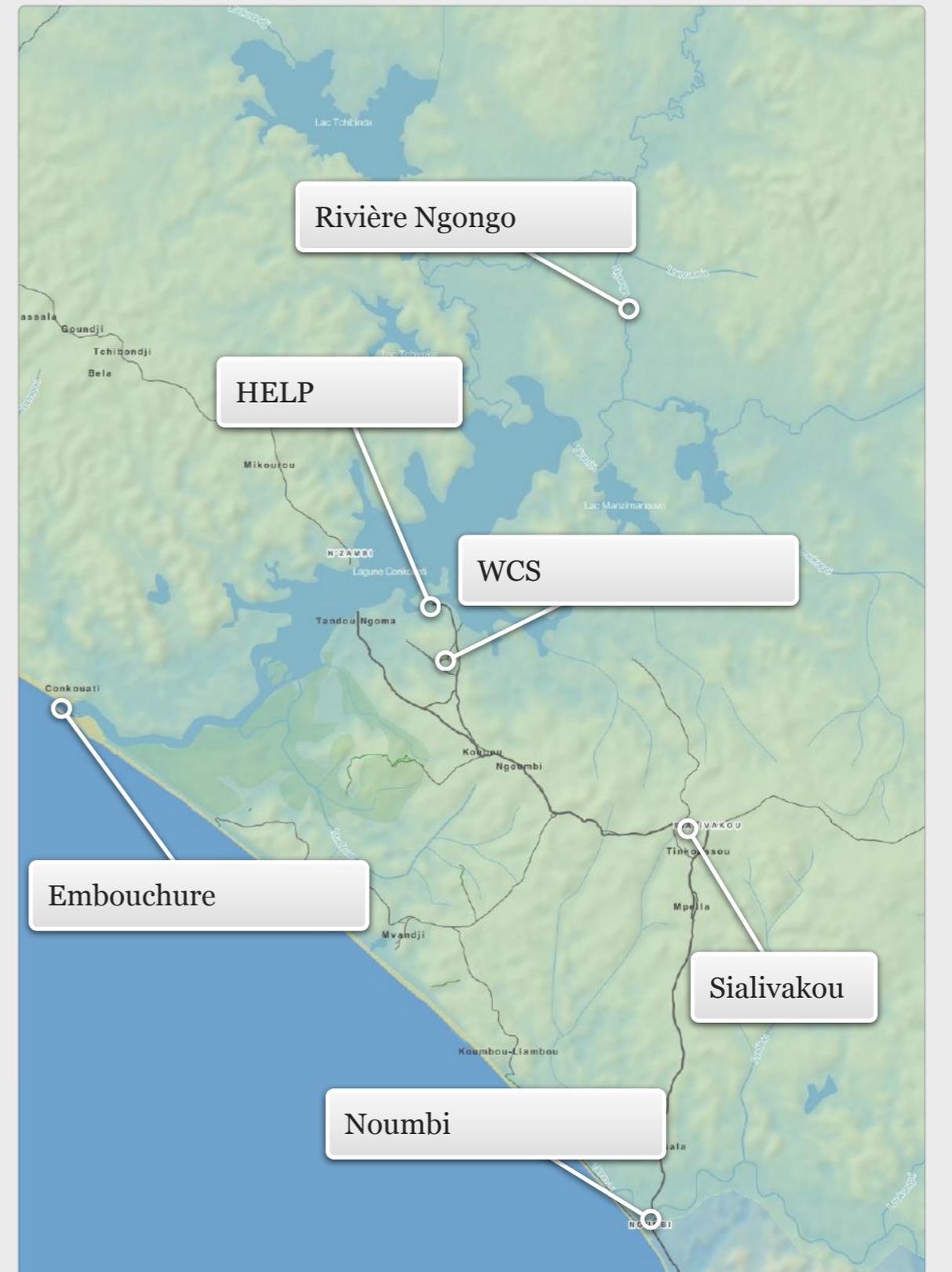
- Le nourrissage des chimpanzés (2h), organisé par HELP, est assez cher (50 000 CFA par personne, moitié prix pour les enfants) mais c'est impressionnant de les voir attraper et manger une pastèque à une main comme si c'était une pomme. A faire au

moins une fois ! Pas de problème de sécurité, vous restez dans la barque à distance des primates qui ne savent pas nager.

- Remonter la rivière en bateau plat à moteur pendant une demi-journée ou une journée entière. Il peut y avoir des éléphants, chimpanzés, gorilles, buffles... et bien sûr des oiseaux de toutes sortes ! Il est possible de redescendre une partie de la rivière en kayak.
- Toujours en bateau, vous pouvez aller faire un petit tour sur l'embouchure de la lagune de Conkouati pour aller poser les pieds dans le sable le plus fin de tout le Congo.
- WCS organise aussi des sorties en voiture en début et fin de journée, ainsi que des marches en forêt à la rencontre de la faune et de la flore.
- Enfin, pendant la bonne saison, vous pouvez aller marcher, avec un écocarde de nuit pour aller voir les tortues pondre sur la plage.



CARTE 32 Parc de Conkouati







SORTIE 2

Makabana

Passage sur le Niari, Makabana, août 2013

Durée conseillée : 3 jours

Par la voie principale :

165 km (3h30) de goudron sur la RN1

58 km de piste principale sur la RN3

44 km de piste secondaire sur la P1

Par la piste des grumiers :

60 km (1h30) de goudron sur la RN1 jusqu'à Malélé

55 km de piste principale sur la RN6

75 km de piste secondaire sur la piste des grumiers

44 km de piste secondaire sur la P1

Aller à Makabana, c'est rentrer au coeur de la forêt, à la rencontre des forestiers.

1.7 aller

Prendre la N1 jusqu'à **Dolisie**.

Ensuite, départ plein Nord sur la piste principale **RN3** vers Mila-Mila. Sur les 58 km de route, de multiples petits villages avec des ralentisseurs non signalés à l'entrée et à la sortie. Un plus gros village, Louvakou, avec des bâtiments publics. Veillez à rester discret avec votre appareil photo dans ce village si vous ne voulez pas visiter le commissariat.

La piste est très passante, avec de nombreux **grumiers**. Mais elle peut quand même être mauvaise : boueuse, poussiéreuse ou en tôle ondulée.

A Mila-Mila, il peut y avoir un contrôle de police, surtout pour savoir où vous allez. Après le village, tourner à droite pour passer à côté des **Monts de la lune**.

L'ascension de ces monts est possible, mais prévoir un peu de temps. Une pause peut aussi être faite à la **Rivière Bleue**.

Continuer pendant 33 km la piste **P1**, en passant par un village avec des lampadaires (fonctionnels, ce qui est exceptionnel au Congo), avant de rentrer dans Makabana.

Continuer pendant 8 km, en passant un pont traversant le Niari, pour arriver au camp Foralac de Matalila.

Plutôt que de reprendre le même chemin qu'à l'aller, une alternative est la **piste des grumiers**. Cette piste est très jolie car elle est en hauteur et passe de la savane à la forêt avec quelques ponts impressionnants (comme le pont Mikado en couverture de ce livre) et quelques vues sur le Niari. Par contre, la piste est très poussiéreuse en été (dites adieu à votre filtre à air), vous aurez l'impression de glisser dans de la poudreuse. La piste traverse perpendiculairement le **Mayombe**, et contient beaucoup de montées et descentes pendant lesquelles il faudra rester vigilant aux cailloux cachés dans les creux. Pendant la saison des pluies, toute la poussière se transformera en boue et si vous tentez la piste, attendez vous à passer quelques nuits avec les **grumiers** qui ont coincé leurs camions dans la boue ! Se renseigner auprès du **président** de Mila-Mila.

2.7 dormir

A Makabana, le camp de Forestiers Foralac a une petite maison rustique de 4 chambres avec deux salles de bains et quelques lits. Il faut amener ses moustiquaires. Quand nous y sommes allés, nous avons été invités chaleureusement à partager le repas de Mr Barre-

to, préparé par Luc, son cuisinier. Nous avons eu du mal à joindre Mr Barreto, et nous avons finalement réussi à le contacter en appelant son fils Alain.

Pour y aller, il faut continuer la piste **P1** pendant 45 km (1h) après Makabana, en passant un très beau pont sur le **Niari**. Sur ce pont passe le chemin de fer de la Comilog.

Tourner à droite au niveau du camp de Matalila, juste avant le 2e pont qui traverse la Louessé.

Mr Barreto	06 930 08 00
Luc Kibiti	06 990 32 63
Alain Barreto	06 669 68 00



3. Que faire

Le marché de Makabana permet d'acheter la viande de brousse, ou du **miel de brousse** en demandant à Mandilo.

Mandilo	05 062 44 09
---------	--------------

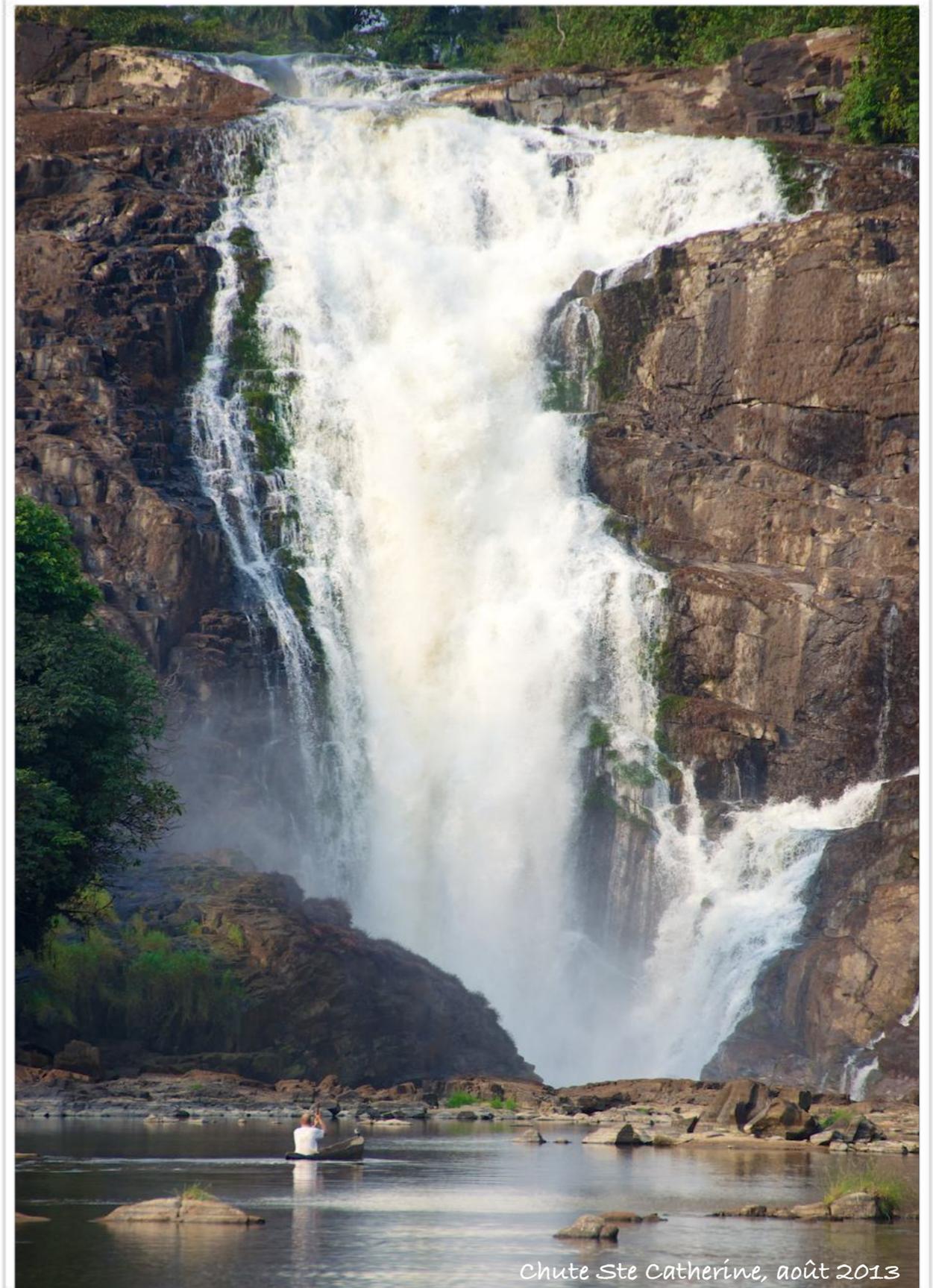
Le Niari et la Louessé sont baignables, se renseigner pour les accès auprès de Foralac.

Aller voir la chute St Catherine avec les forestiers. La chute est accessible par la piste permettant de rejoindre directement Sibiti à travers la forêt sans faire de détour. Elle est boueuse à la saison des pluies et il faudra bien se renseigner pour savoir si c'est possible de l'emprunter.

Après 29 km, il faudra tourner et prendre 4 km de piste plus petite descendant vers la rivière. Quelques personnes habitent dans une maison, et une pirogue peut être empruntée pour aller découvrir la chute.

Même si c'est possible, il n'est pas conseillé d'escalader la chute car les rochers sont très glissants.

Foralac peut faire une démonstration de l'abattage d'un arbre et donner toutes les explications sur la coupe et l'exportation des grumes. Discuter avec eux pour d'autres activités, en fonction des saisons.



Chute Ste Catherine, août 2013

CARTE 33 Makabana



4. Idées d'itinéraires

Le weekend : Partir le vendredi après-midi et passer la nuit à Dolisie. Le samedi matin, partir vers Makabana en faisant une petite pause café aux Monts de la Lune. Continuer et arriver pour déjeuner au camp Foralac.

L'après midi, aller voir l'abattage d'un arbre et rentrer dormir au camp. Le dimanche, passer au marché et repartir, par la **piste des grumiers**, ou par Dolisie selon la saison. La route du retour est longue, il ne faut donc pas hésiter à faire une pause au lac bleu par exemple.

Un gros weekend : comme précédemment, partir le vendredi après-midi, dormir à Dolisie et rejoindre Makabana pour y déjeuner en faisant une pause aux Monts de la Lune. L'après-midi, aller visiter la chute Catherine avec les forestiers. Le dimanche matin, passer au marché, et participer à l'abattage d'un arbre. Après déjeuner, rejoindre la **Rivière Bleue** et y rester camper pour la nuit. Une autre possibilité, mais plus difficile, est de camper aux Monts de la Lune. Le lundi, rentrer par le route de votre choix.

Une idée loufoque ? Allez-y avec un train de la Comilog et faites vous récupérer par Foralac, ou louez la **draisine** depuis Pointe-Noire !



Pont sur le Niari, août 2013



SORTIE 3

Sibiti et Zanaga

Pont sur l'Oggoué, Zanaga, juillet 2012

Durée conseillée : 3 jours

Par la voie principale :

165 km (3h30) de goudron sur la RN1 jusqu'à Dolisie

50 km de piste principale sur la RN1 après Dolisie

75 km de route goudronnée sur la P5

160 km de piste secondaire sur P5 et P9

Un long voyage avec 1000 km au compteur, mais une belle surprise en arrivant au bout !

1.7 aller

Prendre la **RN1** jusqu'à Dolisie (165 km) et continuer pendant 50 km jusqu'à Loudima. Ensuite, prendre au Nord pendant 75 km (1h30) jusqu'à Sibiti, par la vieille route goudronnée, et pleine de trous : la **P5**. Cette route passe à travers la savane et offre de jolies vues sur la région.

Continuer au Nord pendant 20 km, et à Mapati, prendre à droite, pour suivre la **P9** à travers la forêt pendant 140 km (3h) pour atteindre Zanaga.

2.7 dormir

Plusieurs hôtels sont disponibles à Sibiti. Par exemple, l'hôtel du Barreau, chez Armand Oungoundou qui a plusieurs chambres. C'est un peu en ruine et il faut amener sa moustiquaire.

Armand	06 971 00 81	05 553 30 75
Mr Voltaire	06 637 42 81	

Une meilleure option est l'auberge Espace Thérèse, appartenant au Sous-Préfet. Il contient des chambres simples et des petits pavillons à deux chambres, salon et SDB. Il y a la possibilité d'y manger en prévenant à l'avance.

A Zanaga, il doit sûrement y en avoir, mais nous ne sommes pas restés assez longtemps pour explorer la ville.

3. Que faire

Le pont de lianes sur l'Ogooué

Une fois arrivé au village de Zanaga, il faut prendre une piste à droite, passant à travers le village. Au premier croisement, prendre à gauche, et continuer, en demandant aux villageois, si besoin.

Au bout de 5 km, un pont en mauvais état traverse une petite rivière. Nous n'avons pas osé le traverser avec nos voitures, mais un habitué du coin est passé avec son pickup et nous a emmenés pour le reste du chemin (9 km). Après avoir traversé un village, la longue piste de forêt arrive à la source de l'Ogooué, grand fleuve de 900 km qui traverse le Gabon.



Vin de palme, Sibiti, juillet 2012

A cet endroit, un pont de lianes d'environ 60m traverse le fleuve. Il est refait entièrement deux fois par an avec de petites lianes pour permettre aux habitants d'aller travailler aux champs de l'autre côté du fleuve. Les habitants racontent que ce pont a été construit à l'époque de **Savorgnan de Brazza**.

Vin de palme de Sibiti

A quelques kilomètres à l'Ouest de Sibiti, il y a une plantation de palmiers, exploitée pour faire du vin de palme.

L'ascension d'un Pygmée en haut d'un palmier, avec seulement une courroie de palme pour l'aider est vraiment impressionnante. Une fois en haut, il transvase la sève récoltée via des bouteilles plantées dans le tronc de l'arbre et redescend remplir une grande jarre en verre.



Pygmées de Sibiti, C. Chappey, juillet 2012

Vous pouvez goûter, avec parcimonie, le vin de palme tout frais. Et si vous voulez en ramener à la maison, il faut penser à bien percer généreusement les bouchons des bouteilles, car ce vin fermente très vite et fera exploser les bouteilles dans le coffre si les trous ne sont pas assez grands !

Les Pygmées de Sibiti

A l'Ouest de Sibiti, se trouvent des communautés de **Pygmées**. Il faut être accompagné par quelqu'un de bien accepté des **Pygmées**, et qui sait où se trouvent leurs villages.

4. Idées d'itinéraires

Le Go Fast : Partir le Vendredi après-midi et dormir à Dolisie. Le samedi, reprendre la **N1** jusqu'à Loudima, puis la **P5** jusqu'à Sibiti pour y déjeuner. Continuer par la **P9** jusqu'à Zanaga. Retourner dormir à Sibiti par **P9**. Le dimanche, après être passé au marché de Sibiti, revenir sur Pointe-Noire par la même route. S'arrêter au lac Bleu de Dolisie pour pique-niquer.

La boucle : Partir jusqu'à Zanaga par le chemin du Go Fast. Y camper. Le samedi, continuer jusqu'à Komono, puis Sibiti. Y dormir. Le dimanche, rentrer par la route de l'aller : P5, puis la N1.

La grande boucle : Commencer par le parcours de la boucle jusqu'à Komono. A Komono, prendre, en fonction de l'état de la piste la P5 (version longue) jusqu'à Mossendjo, et redescendre par la P1 jusqu'à Makabana, ou la petite piste forestière qui relie directement Komono à Makabana. Dormir à Makabana, et rentrer par la RN3, puis la RN1.



Pygmée, Sibiti, juillet 2012

CARTE 34 Zanaga





Pont de lianes sur l'Oggoué, Zanaga, juillet 2012



SORTIE 4

Kakamoeka par Sounda

Gorges de Sounda, mars 2013

Durée conseillée : 3 jours

Par la voie principale :

60 km (1h30) de goudron sur la RN1 jusqu'à Malélé

55 km de piste principale sur la RN6 jusqu'à Manzi

27 km (1h) de piste secondaire

Kakamoeka, la ville des chercheurs d'or, perdue au milieu du **Mayombe**.

1.7 aller

Emprunter la **RN1** jusqu'au rond-point de Malélé. Suivre la RN6 pendant les 55 km de piste qui serpentent à travers la forêt, en passant par Louvoulou, puis Manzi. Bifurquer sur la gauche par une petite piste (6 km) pour arriver à Sounda.

Sounda est un petit village au bord du Kouilou, avec un pont en métal permettant de traverser la rivière. Le coin est sympathique pour faire une pause et planter la tente sur les berges de la rivière.

Quelques mètres après le pont sur la droite, au milieu des grandes herbes, une petite piste mène jusqu'aux ruines du barrage. Le weekend, des enfants peuvent vous guider sur le chemin, mais il faut bien regarder au bord de la piste pour ne pas tomber dans la rivière !

En plus de l'intérêt historique du site, ce petit détour permet d'avoir une belle vue sur le Kouilou. Pour s'y rendre, il faut passer un petit tunnel, creusé dans la roche, peuplé de chauve-souris. D'autres habitent en bas d'un escalier un peu plus loin sur la gauche.

Plus loin, la piste remonte et offre une très belle vue sur le fleuve et le pont de Sounda.

La piste continue sur 20 km pour atteindre enfin Kakamoeka. Cette portion peut être très mauvaise et très boueuse. Il faut bien se renseigner avant de tenter cette portion.

Le retour peut se faire par une piste plus sableuse passant par Sexo et rejoignant la piste principale de Nkola. Bien se renseigner (au près du Sous-préfet) car cette piste est très longue et souvent très ravivée. Nous avons fait la portion Sexo - Nkola qui est très difficile.

Enfin, il est aussi possible de remonter le Kouilou en pirogue à moteur depuis Bas-Kouilou. Ici, deux méthodes : la baleinière publique si vous avez le temps (et le courage) ou le bateau privé si vous avez les moyens. Nous n'avons cependant pas testé cette option.

2.7 dormir

Sur le trajet, Sounda a un peu d'espace près du fleuve pour planter les tentes.

A Kakamoeka, il existe un hôtel appartenant à Dovi Labrousse. 8 chambres simples sans moustiquaire à 5000 CFA/chambre. Il y fait très chaud, pas de vue, peu d'espace pour les enfants. Beaucoup de promiscuité par contre avec les enfants du village et des vols ont eu lieu lors de notre passage. Une boîte de nuit à 50 mètres avec des générateurs bruyants. Des douches avec peu d'eau (voire pas d'eau). Pas de cuisine (ni de barbecue lors de notre passage) mais deux pailotes (un peu petites) pour les repas, et de l'électricité.

Il vaut mieux essayer de camper à la sous-prefecture, à l'école ou même autour du terrain de foot afin d'être plus au calme et avec en bonus une belle vue sur le Kouilou.

Dovi Labrousse	05 546 22 14	06 945 80 98
Mme Labrousse	05 573 72 63	

Les mamans du village peuvent cuisiner des repas, du **saka-saka** ou de la viande de brousse avec vous.



Or de Kakamoeka, mars 2013

3. Que faire

De petits sentiers permettent de marcher à travers le village, jusqu'au Kouilou. Des pêcheurs proposent des promenades en pirogue, et vendent des **missalas**, qu'il faudra bien négocier, car elles sont plus chères qu'ailleurs.

Il est possible de faire des promenades en forêt, ou de monter profiter de la vue depuis l'antenne **Airtel**. La rivière de Mboulou sur la piste de Bissindji est propre et permet de se rafraîchir.

Depuis les gorges de Sounda, on peut descendre le Kouilou en canoë jusqu'à Kakamoeka en prenant les **précautions nécessaires**.

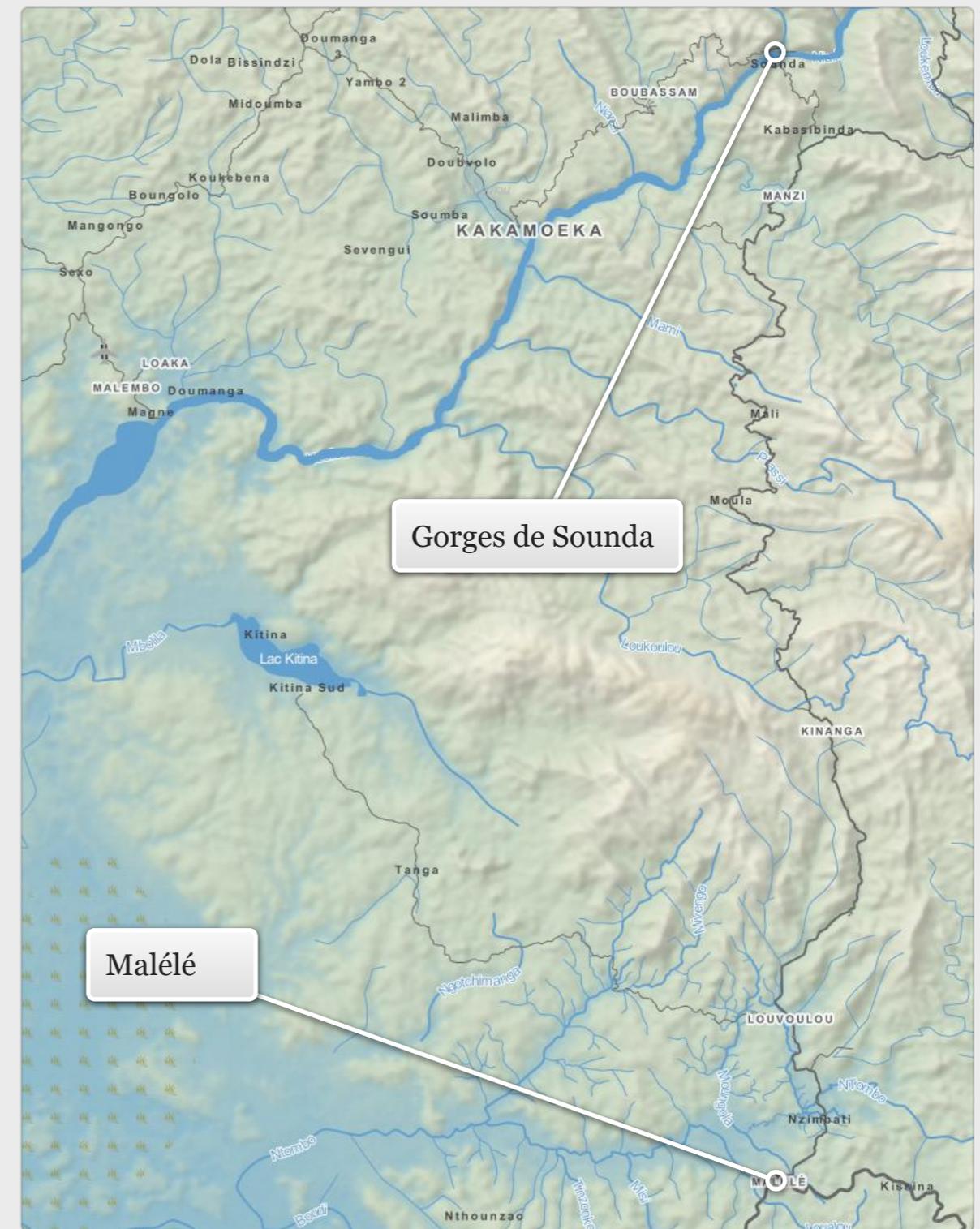
4. Idées d'itinéraires

Par Sounda : Partir le vendredi après-midi de Pointe-Noire, prendre la N1 jusqu'à Malélé, puis la piste et s'arrêter dormir à Sounda. Le lendemain, continuer sur Kakamoeka et y dormir. Le dimanche, rentrer par le même chemin.

Aller/Retour : Partir le Samedi matin tôt et aller directement à Kakamoeka en s'arrêtant déjeuner à Sounda ou sur la piste. Rester deux nuits à Kakamoeka, et rentrer par le même chemin.

La grande boucle : En saison sèche, il y a la possibilité de faire le retour par Nkola. Compte tenu des distances, il vaut mieux s'arrêter deux nuits à Kakamoeka.

CARTE 35 Kakamoeka





Gorges de Sounda, mars 2013

SORTIE 5

Autour de Loaka

Traversée du Kouilou à Magne, août 2013

Durée conseillée : 3 jours

Par Nkola :

30 km de goudron sur la RN5 jusqu'à Madingo Kayes

54 km de piste principale jusqu'à Nkola

45 km de piste très difficile jusqu'à Loaka et Magne

Par Kakamoeka :

60 km (1h30) de goudron sur la RN1 jusqu'à Malélé

55 km de piste principale sur la RN6 jusqu'à Manzi

60 km (1h) de piste difficile jusqu'à Loaka

Il n'est pas nécessaire de faire des milliers de kilomètres pour voir des Gorilles depuis Pointe-Noire. Certains se trouvent dans la réserve de Conkouati, mais aussi plus près, autour de Loaka. Mais pour espérer en rencontrer, il faudra camper en forêt. Voir un gorille sauvage se mérite !

1. S'organiser

Loaka est un projet de **ESI Congo...**

Il faudra s'organiser avec Frank pour participer au projet, et aller en

Frank	05 538 99 75	
Guillaume Tati	05 031 45 04	guillaume.tati@esi-congo.com

brousse avec lui pour voir les gorilles. Il faut au moins consacrer 2 à 3 nuits pour pouvoir profiter de cette expédition et trouver un compromis du point de vue de la météo : En saison sèche, le bruit des pas

sur les feuilles fait fuir les gorilles. Mais, en saison humide, l'accès est difficile et les sentiers sont boueux.

2.7 aller

Les primates (Gorilles et chimpanzés) sont présents autour de Loaka.

Pour atteindre le village par la route, la piste la plus directe passe par Madingo-Kayes. Après le village, continuer sur la piste principale pendant 18 km pour atteindre Kilounga, puis passer le poste de contrôle de Youbi (7 km plus loin), pour atteindre 29 km plus loin Nkola . A Bioko, tourner à droite et suivre les 38 km de petite piste jusqu'à Sexo. Enfin, 7 km plus loin, se trouvent les villages de Magne et Loaka.



Une alternative est de passer par l'autre côté : Malélé, Sounda, Kakamoeka, ou alors par le lac Kitina. Mais toutes ces pistes sont très difficiles en saison humide.

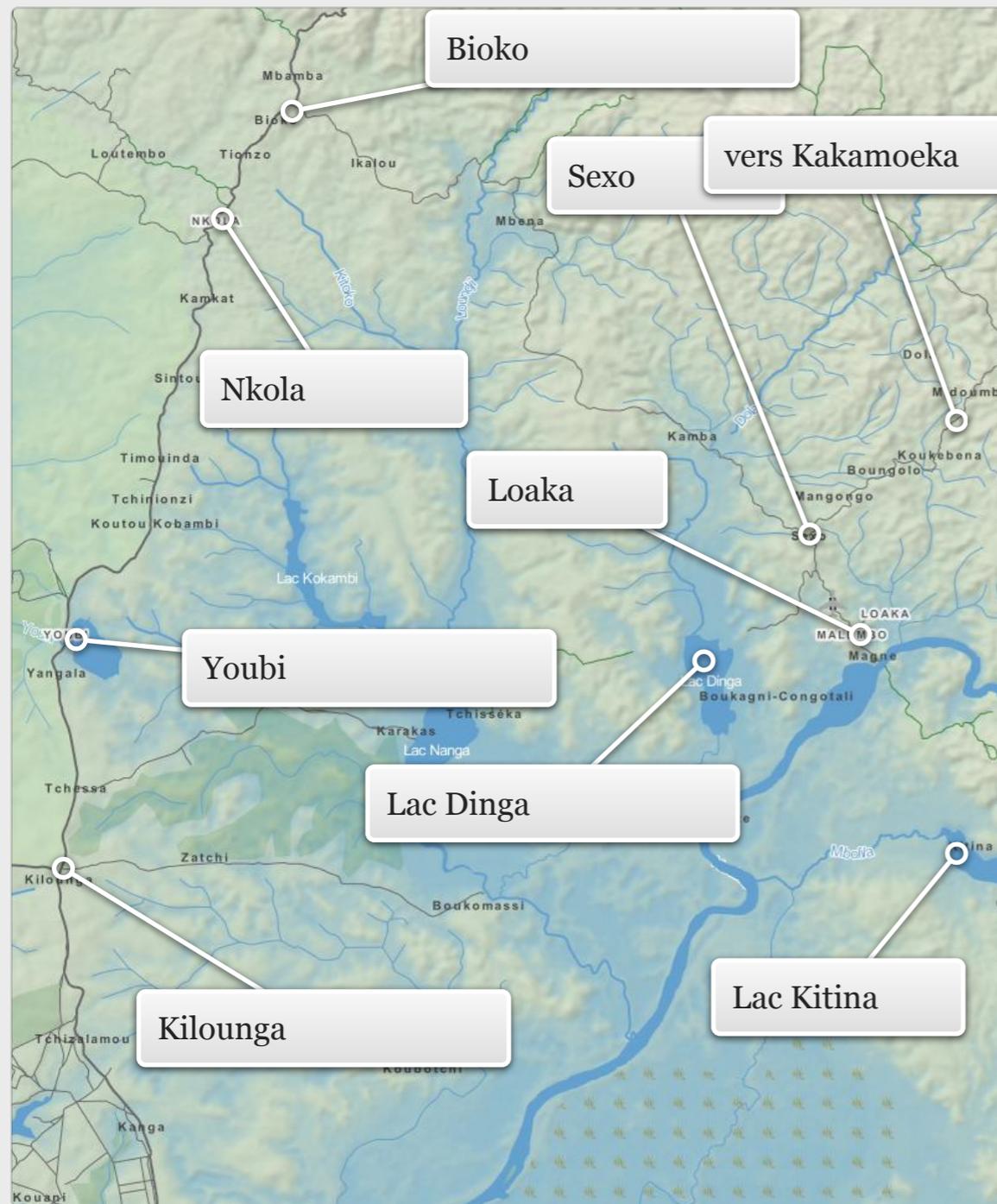
Une dernière façon de rejoindre Loaka est de prendre une pirogue à moteur, ou la baleinière, pour remonter le Kouilou depuis le village de Bas-Kouilou jusqu'à Magne.

3. Que faire

Une fois là bas, il faudra s'organiser avec Frank pour trouver la meilleure option en fonction de la période de l'année et des déplacements des gorilles. Peut-être aller au Nord de Loaka, ou alors passer le Kouilou en pirogue au niveau de Magne pour aller dans la zone plus calme de la forêt du Nord de Kitina.

ESI Congo a quelques tentes pour pouvoir camper en forêt avec les chasseurs qui vous accompagneront tout au long de l'expédition.

CARTE 36 Loaka



4. Que faire d'autre

Depuis Loaka, le lac Dinga est facilement accessible, et permet de voir les pirogues au milieu des papyrus, ainsi que la pêche des perches du Nil (Tilapia).

Reprendre la piste de Sexo pendant 5 km, et tourner à gauche au milieu des bambous pour prendre une petite piste caillouteuse d'en-core 5 km.



vers Sexo, août 2013



SORTIE 6

Tour du Mayombe



PONT DU NIARI

Niari, juin 2012

Durée conseillée : 3 jours

Par Nkola :

30 km de goudron sur la RN5 jusqu'à Madingo Kayes

100 km de piste montagneuse jusqu'à Ngoundou

80 km de piste de savane jusqu'au Niari

60 km de piste sur la RN3 jusqu'à Dolisie

160 km de goudron par la RN1

Une longue balade (près de 500 km) mais qui permet de traverser deux fois le **Mayombe** par des pistes bien différentes et voir de nombreux paysages de savane et forêts.

1.7 aller

Partir de Pointe-Noire tôt pour ne pas perdre du temps dans les embouteillages de sortie de la ville et prendre la route N5 vers Madingo-Kayes. Continuer à travers les Eucalyptus jusqu'au croisement de Kilounga. Continuer tout droit, et faire une pause café à côté du lac Youbi.

Reprendre la piste en passant par Nkola. Quelques kilomètres plus loin, au niveau de Bioko, la piste quitte la savane et entre dans la chaîne du **Mayombe**. Elle devient caillouteuse, suit des rivières avec des pentes importantes à monter, puis à descendre. La vue n'est malheureusement pas très dégagée et la piste est assez encaissée.

A Ngoudou (ne pas s'y arrêter, l'accueil est un petit peu musclé vu le faible nombre de voitures qui passent par là), c'est la fin du **Mayombe**. Tourner à droite pour rejoindre une savane ressemblant un peu au Namib Rand Namibien avec une longue piste de sable rouge.

Au niveau de Bivela, il est possible de s'arrêter au camp Foralac et d'y passer la nuit. Mais dans ce cas, il faudra impérativement planifier la boucle sur trois jours.

Continuer ensuite sur une piste un peu plus monotone, en passant par Kola et Tsembo. La piste roule bien, mais est longue (75 km, 3h), jusqu'au Niari.

Ensuite, traverser le Niari sur un long pont en métal assez étroit, puis redescendre ensuite en passant à côté des Monts de la Lune.

La vue est exceptionnelle depuis le haut de ces collines, mais il faut rester vigilant : serpents dans hautes herbes et roches coupantes.

Continuer par Mila-Mila et rentrer par la **piste des grumiers** ou par Dolisie.

2.7 dormir

En fonction du temps consacré à cette sortie, il faut prévoir passer la nuit au camp de Bivela ou en camping.

A Bivela, bien se renseigner auprès de Philippe Guillot avant de partir, car le camp n'est pas toujours actif et l'accès n'est pas toujours possible.

Entre Bivela et le Niari, les sites de camping loin des villages et écartés de la piste ne sont pas évidents à dénicher. Cinq kilomètres avant d'arriver au pont du Niari, une plaine offre un peu de place pour planter la tente.

Philippe Guillot

06 64431 73



3. Itinéraires

Le go fast : partir le samedi matin tôt, rouler en profitant du paysage du **Mayombe** et s'arrêter dans les montagnes pour déjeuner. Continuer dans la savane et s'installer pour un bon camping en écoutant les grenouilles.

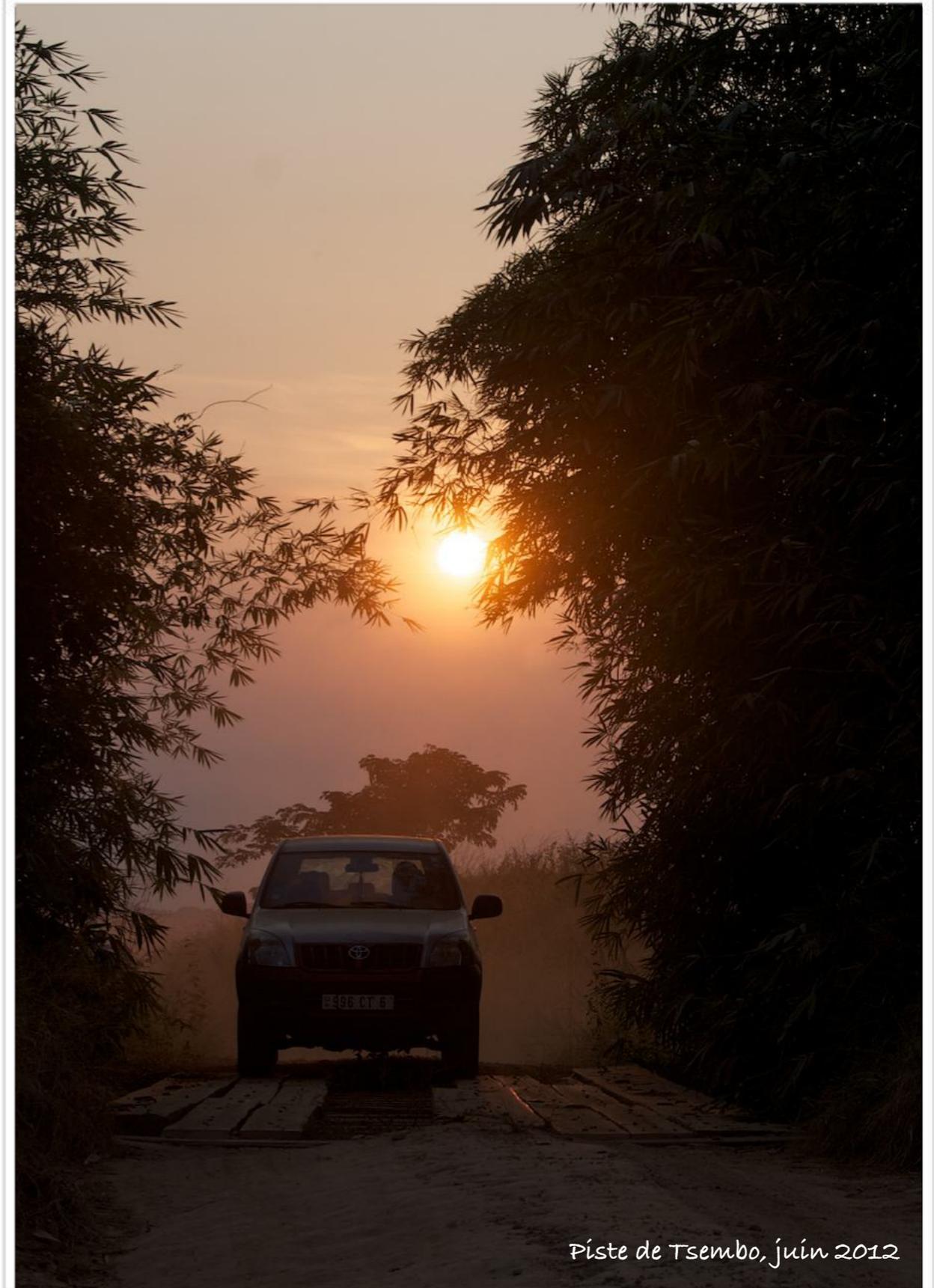
Le dimanche passer le pont du Niari, faire une petite pause café aux Monts de la Lune

La boucle par Bivela : Partir le vendredi après-midi, **camper à Yanga-la**. Le lendemain, rejoindre le camp de Bivela et assister à l'abattage d'un arbre, et repartir pour camper avant le Niari.

Le dimanche, partir tôt, prendre un café aux Monts de la Lune et rentrer sur Pointe-Noire

Une autre boucle sur 3 jours : Partir le premier jour au matin et aller dormir à Bivela. Le lendemain, continuer la route jusqu'à Dolisie. Dormir à Dolisie et rentrer sur Pointe-Noire.

Variante par la piste des grumiers : au lieu de rentrer par Dolisie, bifurquer sur la piste de droite à Mila-Mila. Vous pouvez vous arrêter dormir aux **gorges de Sounda**.



Piste de Tsembo, juin 2012

CARTE 37 Tour du Mayombe



SECTION 7

Divénié

Mayombe, août 2013

Article et photos de Francis Casabonne

Durée conseillée : 3 jours

210 km de piste depuis Dolisie



Divénié, F. Casabonne, février 2012

Avant de partir, vous pouvez prendre des renseignements auprès de Jean Nzoho, conférencier et professeur de **Munukutuba**, originaire de Divénié.

1.7 aller

Direction Dolisie par la **RN1**, puis vers le Nord par la **RN3**. Passer Mi-la-Mila, les **monts de la lune**, puis le pont sur le Niari (80 km depuis Dolisie, environ 3h).

11 km plus au Nord, se trouve le village de Kibangou. Continuer tout droit pendant 85 km (2h30) vers le Nord-Ouest en longeant la réserve de Faune de la Nyanga Sud jusqu'à passer la Nyanga par un pont au niveau du village de Dounguila.

Puis, prendre une petite piste à droite qui longe la Nyanga pour atteindre Divénié 35 km plus loin (1h).

2.7 dormir

A Divénié, il est possible de dormir au Presbytère à côté de l'Eglise Paroissiale. Il est aussi possible d'y manger, mais il faut penser à appeler Camille, le gardien, avant de partir.

Camille (gardien)	06 933 99 00
-------------------	--------------

3. Que faire

Divénié est contre la rivière Bibaka. Pour la rejoindre, aller vers la sous-préfecture et descendre derrière les bâtiments.

Chutes de Dimani

A 15 km de Divénié, la rivière Nyanga, fait une boucle autour du village de Dimona. D'un côté, la rivière se traverse en utilisant une barge sur filin, et de l'autre, se trouvent les chutes.

Pour s'y rendre, reprendre la piste principale pendant 5 km, puis tourner à gauche et suivre une petite piste pendant 10 km.

Grotte

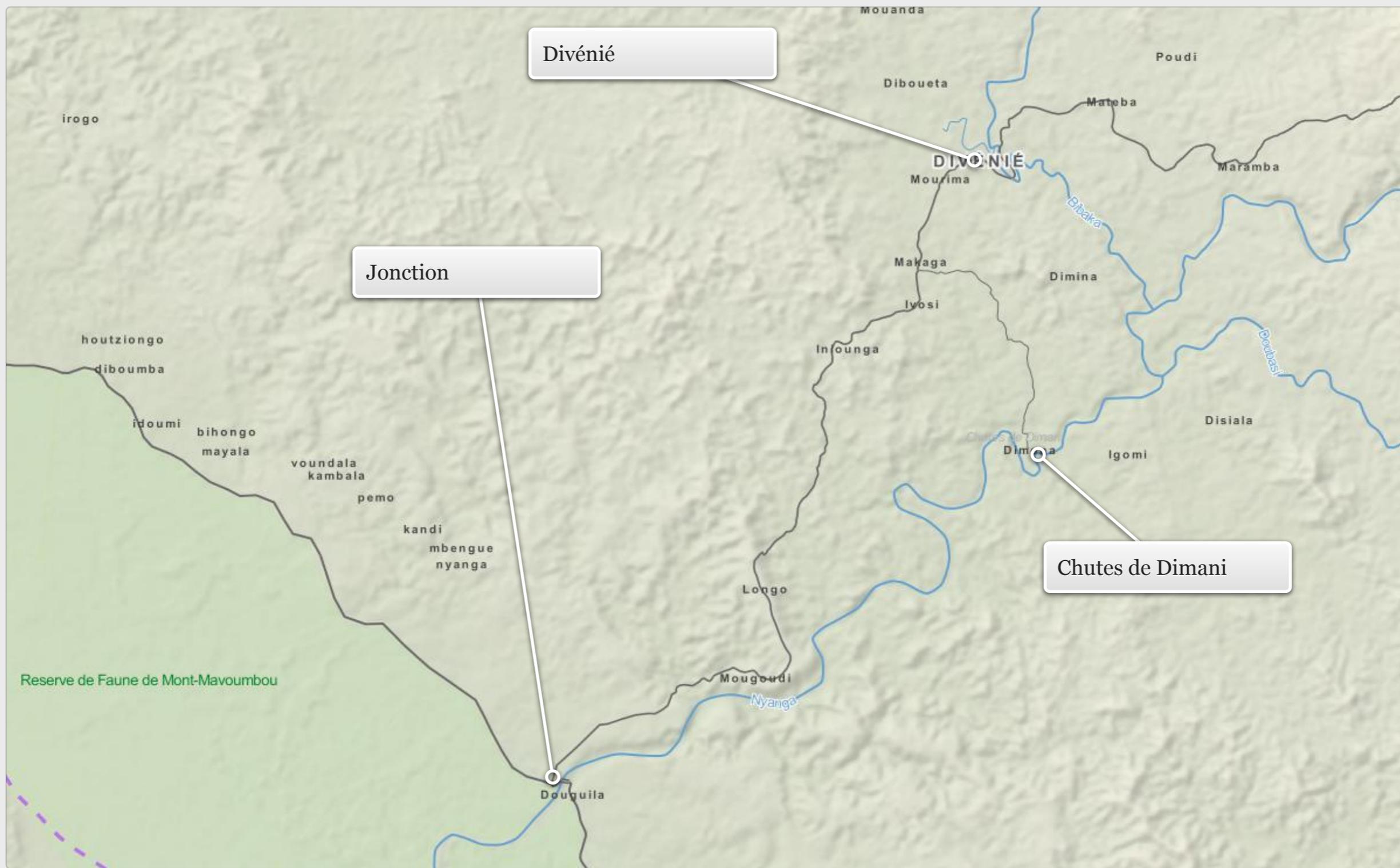
Une grotte semble accessible à 1h30 de marche, mais nous n'avons pas pu vérifier.

Jean Nzoho	05 553 34 97
------------	--------------



Chute de Dimani, F. Casabonne, février 2012

CARTE 38 Divénié





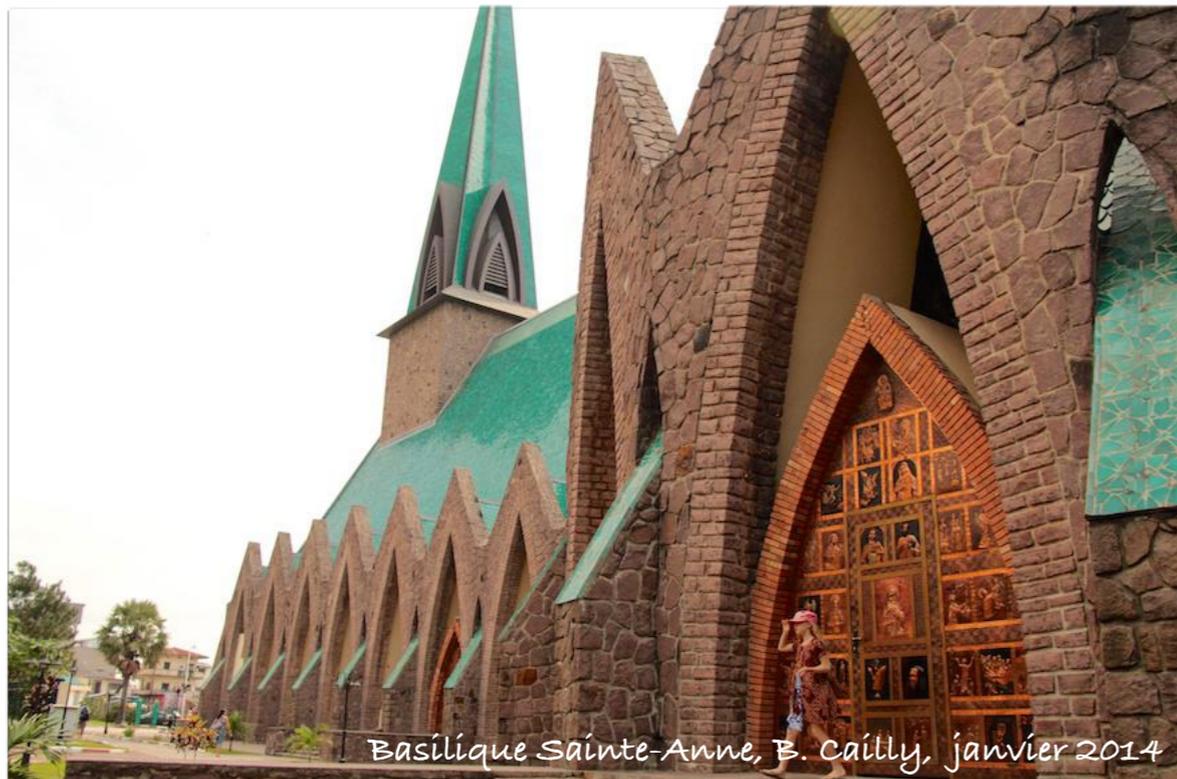
SORTIE 8

Brazzaville

Brazzaville, B. Cailly, janvier 2014

Article de Blandine Cailly

Section Gazelle de Emmanuel Barrois



Basilique Sainte-Anne, B. Cailly, janvier 2014

En venant de Pointe-Noire, Brazzaville surprend par sa propreté, son étendue, ses espaces verts, ses immeubles modernes. De grandes artères bitumées en bon état, avec de larges trottoirs permettant de découvrir le centre à pied, pas de détritrus. Les ronds-points sont agrémentés de fontaines, qui fonctionnent, et de statues.

Ses habitants sont accueillants et sympathiques, et engagent facilement la discussion.

1.7 aller

Depuis Pointe-Noire, en attendant que les chinois finissent la fameuse route **N1**, il faut prendre l'avion. De nombreuses compagnies opèrent ce vol de 45 minutes quotidiennement, notamment **ECAir** pour environ 75 000 CFA l'A/R.

Avec un jour de plus, une autre possibilité est de prendre la **Gazelle**, au moins pour l'aller ou le retour. Ce train bleu est tout équipé avec

climatisation, restaurant, couchettes. Même la seconde classe est très confortable, avec les bagages dans le wagon dédié.

La gazelle part 4 fois par semaine, aussi bien de Brazzaville que de Pointe-Noire. à 7h00 et 17h30. Mieux vaut privilégier le départ à 7h pour profiter des paysages.

Pendant les 11 heures que durent le trajet (dont 6h entre Pointe-Noire et Dolisie), le train traverse les reliefs escarpés du **Mayombe**, avec la nouvelle voie de contournement passant à travers l'épaisse jungle montagneuse. Puis, après Dolisie, les cultures maraîchères et les forêts bordant de larges cours d'eau, les plateaux de la Bouenza, et du Niari.

Il faut acheter son billet (12 000 CFA en seconde, et 21 000 CFA pour une première couchette) au guichet de la gare. Mieux vaut arriver tôt pour ne pas se faire bousculer trop par la cohue. Les billets ne sont valables que le jour du départ et sont nominatifs.

Côté sécurité, des attaques ont eu lieu dans le pool entre Mindouli et Brazzaville, et aujourd'hui, un gendarme est présent dans chaque wagon. Nous n'avons pas eu d'écho concernant des attaques récentes, mais mieux vaut se renseigner avant votre départ, et voyager léger.

2.5'y déplacer

La ville regorge de **taxis** verts (la couleur de la ville) en meilleur état qu'à Pointe Noire qui vous emmèneront d'un point à un autre de la ville pour une somme raisonnable (1 000 à 2 000 CFA selon la longueur du trajet).

3.Y dormir

L'hébergement coûte cher à Brazzaville.

Léon Hôtel

Avenue du Colonel Bisset

A partir de 85 000 CFA. Piscine, petit restaurant. Les chambres sont spacieuses, propres et confortables : Climatisation, baignoire, grande télé écran plat. L'hôtel est très bien placé dans le centre tout en étant très calme. Un seul petit déjeuner est compris par chambre (même si vous êtes deux !).

L'Hippocampe

A deux pas de Léon Hôtel, en face de Radio Congo, deux fois moins cher (40 à 50 000 CFA), avec un restaurant vietnamien, et wifi pour 2000 CFA/j.

Les Rapides

Très peu cher (5 000 CFA), l'hôtel restaurant Les Rapides est au bord du fleuve, devant les premiers rapides, en aval du centre ville.

Léon Hôtel	22 281 23 11	http://www.leon-hotel-brazzaville.com
L'Hippocampe	06 668 60 68	http://www.hippocampe.asia
Les Rapides	05 551 41 90	

4.7 manger

Mami Wata

Incontournable. La jolie terrasse de Mami Wata surplombe le fleuve, avec une vue imprenable sur Kinshasa. Bonne carte de cuisine française avec quelques plats congolais, un menu enfant, grand choix de poissons.

Terminalia

Cette terrasse beaucoup moins jolie est séparée du fleuve par la route. Carte pas extraordinaire, des pizzas notamment.

La Mandarine

Le pendant de La Citronnelle à Pointe Noire. Très grande pâtisserie-resto-salon de thé à l'ambiance survoltée, ce serait dommage de ne pas y passer.

Le Jardin des Saveurs

Excellent restaurant français, de très haute volée, notamment de viande. Joli décor, avec la possibilité de manger à l'intérieur ou bien dans le jardin. Sans équivalent à Pointe-Noire !

Bien sûr, c'est plus cher !

L'Hippocampe

Restaurant vietnamien plutôt bon sous une grande pailote, avec un jardin et des jeux pour les enfants.



5. faire

Un tour aux marchés

Le marché artisanal du plateau propose des masques, de la maroquinerie en peaux de reptiles, des tissus (notamment en raphia), des bijoux...

Le marché de pagnes de Poto Poto n'offre pas plus de variété de pagnes que le Grand Marché de Pointe-Noire, mais sa propreté n'a rien à voir. La route est bitumée, bordée de trottoirs et il n'y pas de déchets.

Une visite au Mausolée de Pierre Savorgnan de Brazza

Le mémorial de **Brazza** a vu le jour en 2005. Cet hommage au colonisateur a été controversé et boudé par les congolais à ses débuts,



Mémorial de Brazza, B. Cailly, janvier 2014

mais est maintenant bien accepté. Une belle statue de **Pierre Savorgnan de Brazza** monte la garde devant le bâtiment surmonté d'un dôme en verre. Sous la coupole, des photos et des objets retraçant l'épopée de **Brazza** et ses compagnons. Quelques belles pièces d'art des différentes tribus du Congo ; malheureusement pas assez.

Au sous-sol, les tombeaux de l'explorateur et de sa famille.

Admirer la Basilique Sainte-Anne

La basilique Sainte-Anne fut construite dans les années 40 par un architecte français Roger Erell, et des artistes congolais. Elle mêle art gothique et Afrique : l'arc en ogive évoque les fers de lance des tribus congolaises, ainsi que les bambous géants du **Mayombe**, que les congolais appellent justement « cathédrales de bambous ». L'autel repose sur deux grosses boules de roches de la région. Les tuiles, d'un vert émeraude brillant, rendent la basilique reconnaissable entre toutes, et rappellent la végétation intense des forêts, mais aussi les écailles du mamba vert.

Malheureusement, il ne reste plus rien des vitraux, détruits lors de l'explosion de Mpita en 2012.

Aller voir ce qu'il se passe à l'Institut Français qui fait pâlir de jalousie son confrère ponténégrin : un immeuble neuf et accueillant, un jardin avec une buvette, une bibliothèque lumineuse, des salles d'exposition et de cours de danse...

Découvrir l'école de Poto Poto, qui regroupe de nombreux artistes peintres contemporains.



Et surtout, se laisser fasciner par le fleuve Congo !

Plusieurs endroits permettent de l'admirer :

1. La Case De Gaulle : vous ne verrez pas cette célèbre villa de l'architecte Erell qui héberge aujourd'hui l'Ambassadeur de France, car elle est jalousement cachée derrière des murs énormes. Mais devant la case, un monument est dédié à Brazza (le phare de Brazza) qui fait face à une des plus belles vues sur le fleuve. Les deux capitales se font face et le panorama est vertigineux.
2. Les rapides : demandez à un taxi de vous y emmener, et entrez dans l'enceinte de l'hôtel-restaurant Les Rapides, qui se trouve juste devant les premiers rapides du fleuve.
3. Les cataractes : un peu plus bas que les rapides. Cette petite plage est un lieu de villégiature pour les habitants, ils viennent s'y baigner, se faire photographier, boire une bière. Ambiance sympa. Belle vue sur les rapides du fleuve.
4. Mami Wata : voir plus haut, manger devant le fleuve, le nec plus ultra !

Et à ne pas manquer : Partir en pirogue ou en bateau sur le fleuve !

Le bureau de Nazaire se trouve juste en face du restaurant Mami Wata, devant le débarcadère. Il vous propose de vous emmener quelques heures sur le fleuve. Une pirogue motorisée 12 personnes revient à 90 000 CFA, et pour un bateau, 200 000 CFA (à négocier). Il a des gilets de sauvetage, mais rien de très adapté pour les jeunes enfants, emmenez les vôtres.

Son équipage vous emmènera en amont jusqu'en haut du Stanley-Pool (élargissement de la rivière, séparant Brazzaville et Kinshasa). Possibilité d'une pause déjeuner chez la Reine Mado, sur l'île

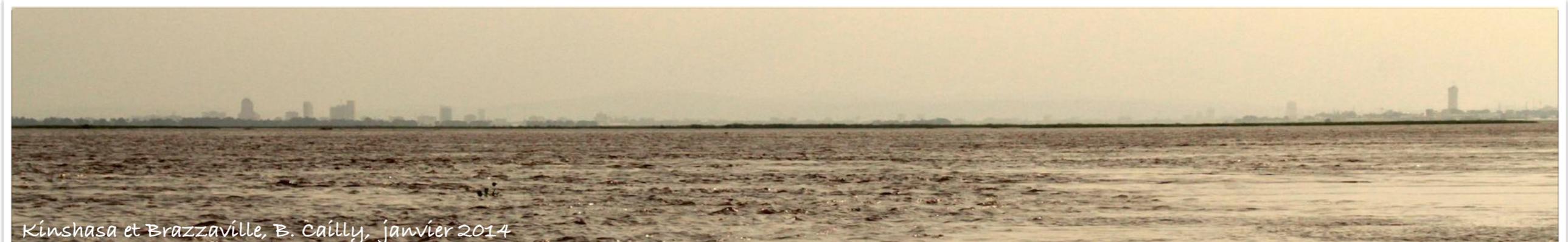
Fegnond (bonne cuisine congolaise, poulet et poisson grillé avec riz, bananes et saka-saka), le nganda est très joli avec ses paillottes au bord de l'eau, au milieu des fleurs. Emmenez vos enfants voir les gazelles.

Ensuite, vous remonterez encore le fleuve pour voir les falaises de sable Manguengué : Un mur blanc et ocre, peuplé de martin-pêcheurs pie.

Vous retournerez enfin à l'embarcadère, avec devant vous les deux capitales, face-à-face.

6.A éviter

N'allez pas au parc zoologique, complètement pathétique. Il n'abrite plus qu'une poignée de singes affamés. De grandes cages complètement délabrées donnent au parc un air lugubre. Des enfants jouent sur des balançoires au milieu des poubelles, c'est peut-être l'endroit le plus sale du centre-ville. Une espèce animale y est toutefois bien représentée : le moustique.





Les Cataractes, B. Cailly, janvier 2014

SORTIE 9

Léfini et Lésio-Louana

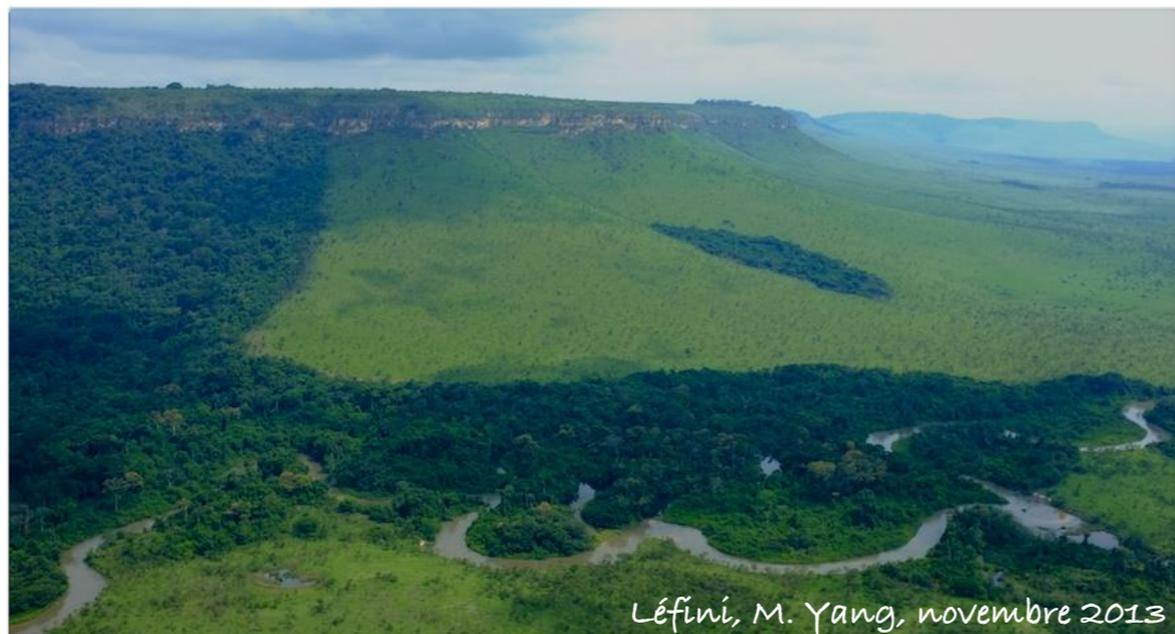
Léfini, M. Yang, novembre 2013

Article de Ming Yang et Alexandre Khoury

Durée conseillée : 2 jours

115 km (3h) de goudron sur la RN2 depuis Brazzaville

30 km de piste



Léfini, M. Yang, novembre 2013

La réserve de la Léfini, créée en 1951, s'étend sur 650 000 hectares. Sa proximité avec Brazzaville rend son accès très facile, mais a aussi contribué à la disparition de sa faune, par la forte demande de viande de chasse par la population aux alentours. Il est difficile aujourd'hui d'y observer des animaux sauvages sans y rester plusieurs jours, mais le paysage de forêts et savane, traversé par plusieurs rivières (la Léfini, la Lésio et la Louana) vaut le détour à lui seul.

La réserve Lésio-Louana est la partie sud de la réserve Léfini. Cette zone est gérée par la fondation Projet de Protection des Gorilles (PPG), qui travaille à la réintroduction des gorilles orphelins dans leur milieu naturel.

Mieux vaut réserver en avance auprès de Berthin ou Florent. Il faut ensuite payer au bureau de PPG à Brazzaville ou directement au camp d'Iboubikro.

Berthin Mbangui	05 587 99 99	06 687 99 99
	gorille.congo@gmail.com	
Florent Ikoli	ikoli@hotmail.fr	
http://www.ppgcongo.org		

1.7 aller

A partir de Brazzaville, prendre la **RN2**, pendant 115 km. Passer P.K. Rouge et le péage d'Odziba. Puis, en arrivant au village d'Itaba, prendre une piste de 8 km sur la gauche, signalée par panneau, pour atteindre le village de Mâh. Continuer et passer le poste d'entrée de la réserve, nommé Mont Blanc, puis, suivre la piste menant au camp Iboubikro.

Pour rejoindre le camp d'Abio, il faut reprendre la **RN2**, continuer pendant 30 km vers le nord, jusqu'au village de Mpoumako, et suivre une piste à gauche (signalée par panneau), pendant 10 km jusqu'à Abio.

2.7 dormir

Deux camps sont gérés par PGG : Iboubikro et Abio. Tous les deux se situent à côté de la rivière.

Le premier contient des grands bungalows de quelques chambres, propres, et équipées de moustiquaires. Le camp dispose d'une cuisine, de vaisselle, d'une grande salle à manger sous une paillote et d'une douche froide. Le frigo dans la cuisine ne fonctionnait pas lors

de la dernière visite, et il vaut mieux apporter toute la nourriture du séjour.

PGG ne propose pas de passer la nuit à Albio, mais vous pouvez le demander car l'hébergement est très correct, avec cuisine et salle à manger, similaires à Iboubikro, avec des bungalows indépendants. L'intérêt de dormir à Albio est d'être à proximité du gorille en semi-liberté, et également du départ de la balade en pirogue motorisée. Ceci permet d'éviter l'aller-retour Iboubikro-Albio dans la journée qui peut être long.

Compter 30 000 CFA par chambre double ; 45 000 CFA pour une chambre 3 lits simples.



Mâle Solitaire,
A. Khoury, août 2013

3. Que faire

Marche jusqu'au sommet du mont Ngaka. Il est obligatoire d'être accompagné par un guide de la réserve. Cette marche de 4h aller-retour à partir d'Iboubikro rejoint un sommet qui surplombe la vallée de Louna. La dernière partie, avant le sommet, est raide.

Lac bleu : à 20 mins de voiture d'Iboubikro, ce lac d'environ 1 km de diamètre est entouré d'une végétation dense. Un ponton, accessible gratuitement, permet de s'y baigner.

Balade en pirogue motorisée. A partir d'Abio, cette sortie permet d'atteindre le camp Confluent (où la Louna rejoint la Léfini), pour faire une marche vers le mont Epopi. Possibilité d'apercevoir des hippopotames dans la rivière (plus probable en saison sèche), et parfois des gorilles en liberté sur la rive.

Assister au nourrissage des deux bébés gorilles au camp d'Iboubikro. Il est conseillé de prendre une paire de jumelles. Durée : 10-15 mins.



ACTIVITÉ	TARIF
Entrée réserve	10 000 CFA/pers
Marche jusqu'au mont Ngaka	15 000 CFA/guide
Lac bleu	gratuit
Pirogue et marche jusqu'à Epopi	125 000 CFA
Visite du mâle solitaire	25 000 CFA/pers
Visites juvéniles	15 000 CFA/pers

Observer le mâle solitaire. Âgé de 28 ans, il vit tout seul dans une île paradisiaque de plusieurs hectares. L'approche se fait par pirogue motorisée et l'éco-guide le nourrit avec fruits et légumes. Ce gorille est malade, mais toujours vaillant.



SORTIE 10

Le nord : Nouabalé-Ndoki

Pokola, A. Delpéint, décembre 2012

Article de Benjamin Turrel

Durée conseillée : 4 jours minimum

815 km de goudron sur la RN2 depuis Brazzaville

160 km de piste après Ouesso



Nouabalé-Ndoki, A. Delpéint, décembre 2012

Le Nord du Congo est une région très riche sur le plan culturel, avec une faune et une flore dense et variée. Des peuples **pygmées** semi-nomades y vivent encore et de nombreuses ethnies bantous ont su garder leurs rites et coutumes. Les différentes réserves, encore préservées du braconnage et de la déforestation, permettent d'observer des animaux en liberté.

Même si le modernisme y pénètre à grand pas, les difficultés d'accès et le manque d'infrastructure rendent l'aventure encore possible. Il faut avoir conscience qu'un voyage dans cette région est difficile, long et coûteux, et doit surtout être entrepris avec des personnes de confiance, connaissant parfaitement le terrain, afin de pouvoir gérer les imprévus.

Les expéditions avec les **pygmées** peuvent être organisées avec l'aide de Sorel Eta, chercheur Ethnologue, spécialiste des **pygmées** au Congo. Grâce à ses années de d'études, il a su créer une vérita-

ble relation de confiance avec les différentes populations et construire un réseau de contacts permettant de faciliter le voyage.

1. Visite de la réserve de Nouabalé-Ndoki

Cette réserve, située au Nord de Ouessou, à la frontière du Cameroun et de la Centrafrique, est actuellement gérée par WCS. Toutes les informations pourront être fournies par Rolland Abegouo, en charge de la section tourisme du parc. Parmi les activités proposées, vous pourrez observer gorilles, éléphants, buffles depuis le mirador de Mbeli Bai, ou rester quelques heures à proximité des gorilles en pleine forêt. Les déplacements entre chaque point étant assez importants (véhicule, pirogue, marche), il est conseillé de prévoir 4 jours de visite dans le parc.

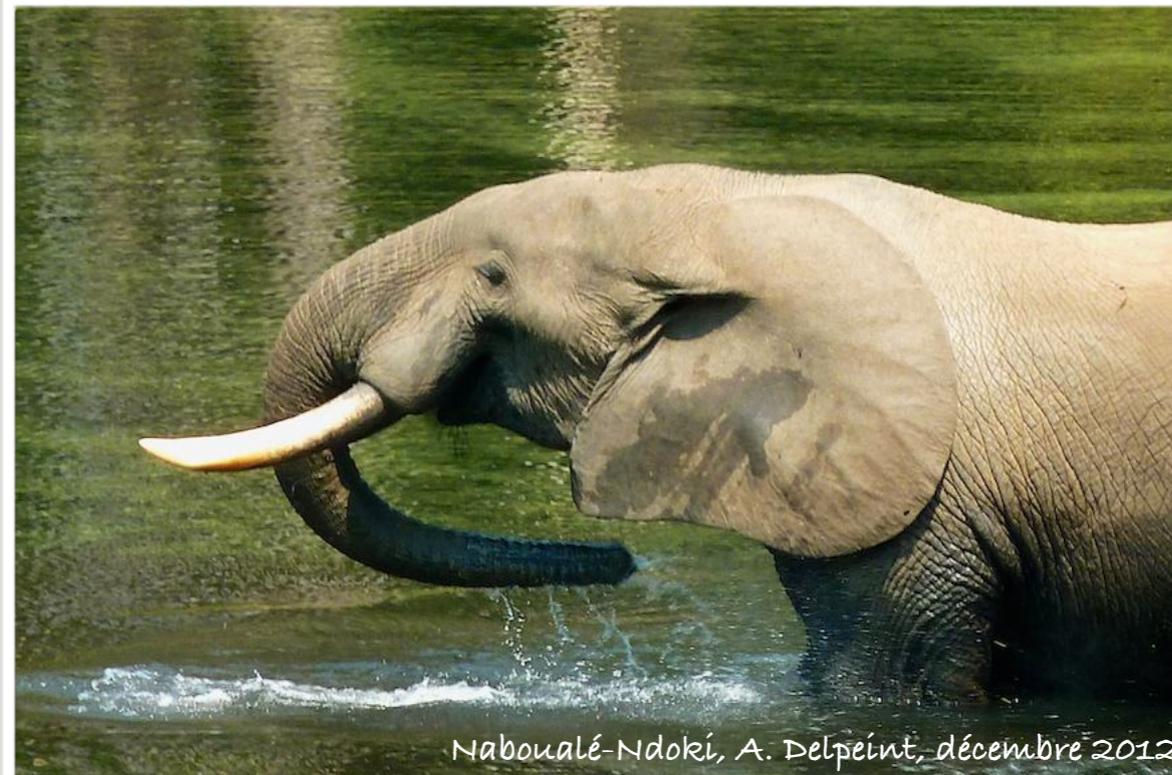
Toutes les équipes du parc sont très professionnelles et accueillantes.

La prise en charge par WCS peut avoir lieu depuis Ouessou (400 €), pour atteindre, en voiture ou en pirogue, le camp de base de Mbomassa.

Pour se rendre à Ouessou, il faut suivre la **RN2** jusqu'au bout. C'est faisable en une journée en partant tôt de Brazzaville. Sans voiture, le bus est possible (Ocean du Nord pendant 12-14h, voir plus pour 25 000 CFA) ou bien l'avion (compagnie mistral) mais les annulations sont fréquentes et le vol peu sûr. Sans sa propre voiture, se rendre à Mbomassa sans passer par WCS est coûteux et peu fiable.

Rolland Abegouo

rollabeg@yahoo.fr



2. Pygmées

Pour aller à la rencontre des pygmées et réussir à partager leur mode de vie, mieux vaut être accompagné d'une personne parlant leur langue et ayant leur confiance.

Dans la réserve de Naboualé-Ndoki, de nombreux pygmées travaillent pour le parc. Pour découvrir un mode de vie plus traditionnel, il faudra se rendre à Pokola et sur la route de Mboua. Il est conseillé de venir avec des présents.

Pour plus d'informations, contacter Sorel Eta.

Sorel Eta

06 657 64 11



Pygmées de Pokola, A. Delpéint, décembre 2012



Et encore ?

Avant de refermer ce livre, quelques adresses de restaurants et des nouvelles idées pour préparer les prochaines sorties.

De la lecture pour les weekends pluvieux, et surtout, de chaleureux remerciements à tous les explorateurs qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à toutes ces sorties.

SECTION 1

Les restos de Pointe-Noire

Bois des Singes, mars 2014



Bouillon de Porc-épic, mars 2013

A Pointe-Noire, beaucoup de restaurants sympathiques vous accueillent pour préparer vos prochaines sorties ! En voici une petite sélection.

1. Les Ngandas

Restaurants locaux, simples et bons avec principalement du poisson (Bar, sôle, likouff et capitaine), parfois du poulet, et pour certains de la viande de brousse. Le tout accompagné de riz, bananes frites, saka-saka, kwanga..

Chez Gaspard

Le plus célèbre des ngandas, à deux pas de la grande Mosquée, au le coeur de la cité, est l'endroit idéal pour découvrir la cuisine locale. La carte change tous les jours, avec du poisson et de la **viande de brousse** (souvent du Sibissi ou du Porc-épic en bouillon) en fonction des arrivages. Cet endroit est idéal pour découvrir les **Ntete**, l'excellent saka saka ou même le thieppe Camerounais.

Le restaurant a une salle avec plusieurs tables, une salle VIP climatisée, et des tables dans la rue le soir.

Chez Béa

A 50m au Nord du rond point Gorille, de délicieux poissons grillés.

2. Les restaurants

Le Derrick

Le restaurant Total (ouvert à tout le monde) est situé en bord de plage sur la côte Mondaine, avec une grande terrasse en bois. Un endroit simple mais bon. Le service est par contre inégal.

Le Club Pétrolier

Restaurant Italien sur la Côte Sauvage, bon rapport qualité/prix. Il faut avoir un badge "statutaire" ENI ou Total pour y entrer. Des pizzas, faites par un Maestro Pizzaiolo, peuvent être livrées.

Sous les Manguiers

A côté du club hippique. L'attente est un peu longue, mais les plats sont bons et l'endroit est reposant sous les arbres.

La Brasserie de la Mer

Tout au bout de la côte Sauvage, à côté de la lagune. Tenue par un Toulonnais, ancien rugbyman, cette brasserie est un restaurant très sympathique installé sur la plage et bien ombragé. Poissons, crustacés, et parfois bouillabaisse sont au menu.

La Pyramide

Le cadre est joli, avec une ambiance "surf camp" et de nombreux jeux pour les enfants. Mais le service est très long et les portions

sont ridiculement petites pour le prix demandé. Par contre c'est l'endroit idéal pour discuter surf.

Couleur Equateur

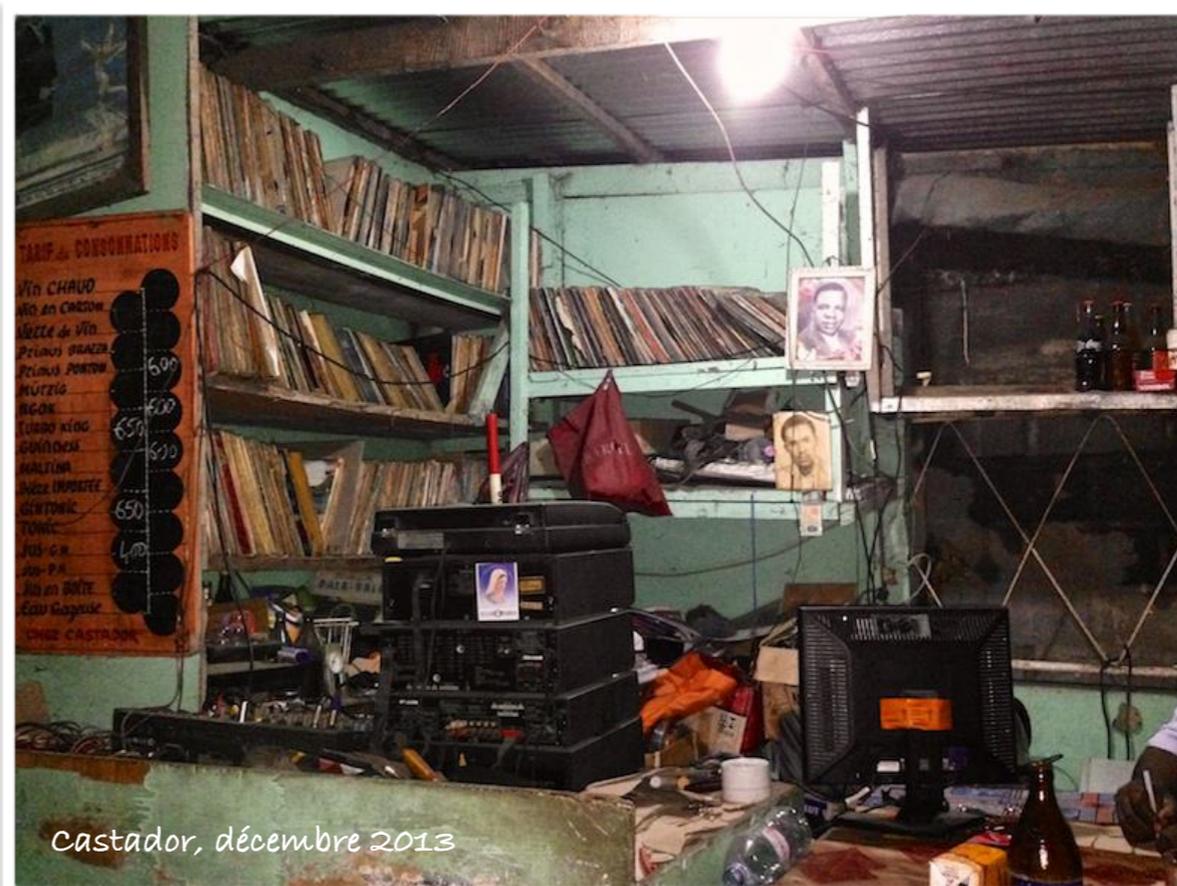
A côté du quartier Italien, un restaurant dans un cadre design avec une boutique de décoration. Des jus de fruits frais, des plats joliment présentés et des jeux pour enfants.

3. Prendre un verre

Chez Castador, au coeur de la cité, est une institution cachée au premier étage d'une maison, qui passe des vieux disques de Rumba.

La Sanza avec son orchestre et sa piste de danse.

L'Iguane café et ses concerts.



Castador, décembre 2013

SECTION 2

Surf



Pointe Kounda, août 2013



Suivi par un bar, mars 2012

Le Congo est situé dans le “Pot au noir”, une zone de convergence intertropicale. Le vent sera donc pratiquement toujours trop faible pour faire du kite-surf ou de la planche à voile. Il est cependant possible d’en faire certains jours sur les **lacs Yanika** qui sont situés dans un “couloir à vent” qui joue l’effet d’entonnoir.

Pas de plongée sous-marine non plus au Congo. Le plateau continental ne s’enfonce pas très vite dans l’océan, la profondeur d’eau est faible et les sédiments venant des différents fleuves s’accumulent le long des côtes. La visibilité sous-marine est donc quasi-nulle et cela explique l’absence de structure et de caisson de décompression.

Certaines personnes pratiquent la chasse sous-marine sur les vestiges des piliers du Wharf. Mais cette zone est dangereuse (plusieurs cas d’attaques ont été recensés ces dernières années sur la plage autour du Wharf).

Pointe-Noire est surtout l’endroit idéal pour pratiquer le surf.

Les vagues sont plutôt “droites”. Le courant principal, le Benguela, suit la ligne de côte (Direction Nord Ouest), et la houle est principalement dirigée vers le Nord. Sur toute la côte, les vagues cassent vite et fort, mais trois spots principaux permettent quand même de surfer, pratiquement toute l’année :

Côte Sauvage :

Le spot le plus pratique, accessible à pied depuis le centre ville de Pointe-Noire, à côté des restaurants installés le long du rivage. Le repère le plus connu est situé devant le restaurant la Pyramide, mais il est aussi possible de se décaler plus au Nord devant la maison du Consul. Il faut cependant faire très attention à ses affaires, aussi bien sur la plage que dans la voiture, car les voleurs y sont légion.

La vague de Côte Sauvage casse fort et les courants peuvent être dangereux. Soyez vigilant dans l’eau aussi !



Mvassa

Ce deuxième spot est situé à environ une demi-heure au Sud de Pointe-Noire. Deux pistes permettent d’y accéder, voir la section ‘**Mvassa**’.

Contrairement à Côte Sauvage, cette vague casse sur la Pointe rocheuse de Mvassa et déroule lentement en diagonale. Il est donc possible de remonter la plage à pied sans avoir forcément besoin de passer la barre. Par contre, il faut souvent une houle importante pour que ce spot fonctionne.

Kounda

Ce troisième spot est plus au Nord, juste avant la rivière Noumbi. La configuration ressemble à Mvassa avec une pointe, mais la baie n’est pas aussi prononcée et les vagues déroulent mieux, surtout à marée haute. Ce spot est donc presque toujours surfable, et il est très facile d’y camper. Voir la section ‘**Kounda**’.



SECTION 3

A explorer

Lac Télé, B. Turrel, janvier 2014

La liste des sorties présentée ici n'est pas exhaustive. Même en plusieurs années de balades à travers le Congo, il reste encore beaucoup d'endroits à découvrir et d'aventures à partager.

Si nous avons quelques jours devant nous, on pourrait partir explorer, sans ordre prédéfini :

- ☑ Le plateau de Djambala : Juste avant d'arriver à **Zanaga**, une piste part plein Est et rejoint le village de Djambala. Elle n'est pas toujours en bon état, mais une fois passée, il est possible de rejoindre la **RN2** et Brazzaville.
- ☑ Les chutes en escalier de Mantessama, sur le **Niari**. Elles sont situées à quelques kilomètres du village du même nom, à l'Est du village de Kindamba. La piste pour y parvenir n'existe probablement plus, mais ces chutes valent la peine d'après les photos d'époque.
- ☑ Les chutes de la Lékoulou, sur la Bouenza, à quelques kilomètres à l'Est du village de Makaka, entre Sibiti et Mouyondzi.
- ☑ Mouyondzi, accessible par la **RN1** en passant un pont au-dessus du Niari. Continuer au Nord-Ouest pour atteindre le barrage de la Moukoukoulou sur la Bouenza.
- ☑ Le Parc National d'Odzala. Mais cette zone étant gérée par Wilderness Safari, le budget n'est pas le même que pour les autres sorties au Congo. Au Sud-Ouest du parc se trouve le domaine de chasse de Mboko, plus accessible, et permettant de rentrer dans le parc.
- ☑ Les chutes de la Loufoulakari, sur le fleuve Congo, à 3h au Sud-Est de Brazzaville.
- ☑ Le chemin de fer de la **Comilog** avec une **draisine**, en partant de Dolisie pour aller jusqu'au Gabon.



Chemin de fer de la Comilog, août 2013

- ☑ Les plantations de canne à sucre de Nkayi, accessible facilement par la **RN1**, après Loudima.
- ☑ Avant d'arriver à **Divénié**, le parc de la Nyanga Sud semble offrir de nombreuses balades méconnues, comme les lacs bleu et Tsoumbou, ou des grottes. Pour cela, appeler Germain Mitsingou, conservateur, basé dans le village de Mougoundi

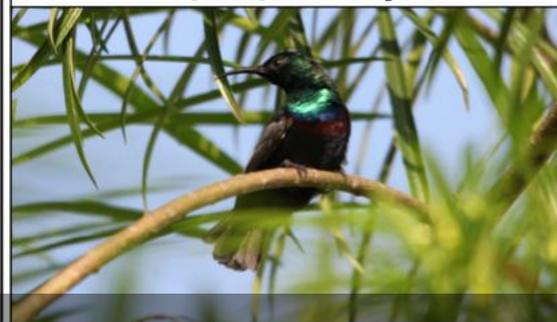
Germain Mitsingou

05 539 48 65

06 615 22 87

A vous de découvrir !

Guide de poche des oiseaux
de Pointe-Noire et du Kouilou.
République du Congo



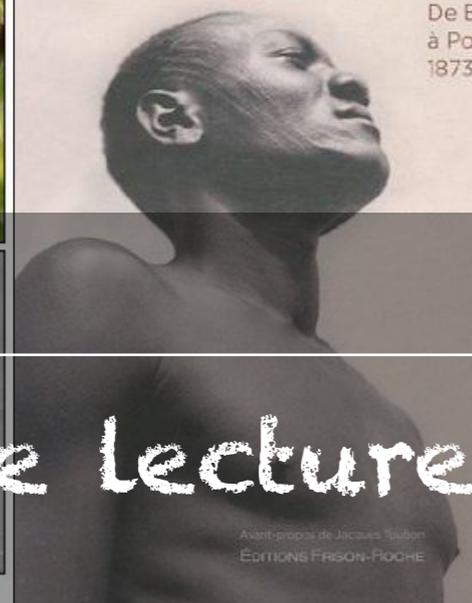
SECTION 4

Un peu de lecture

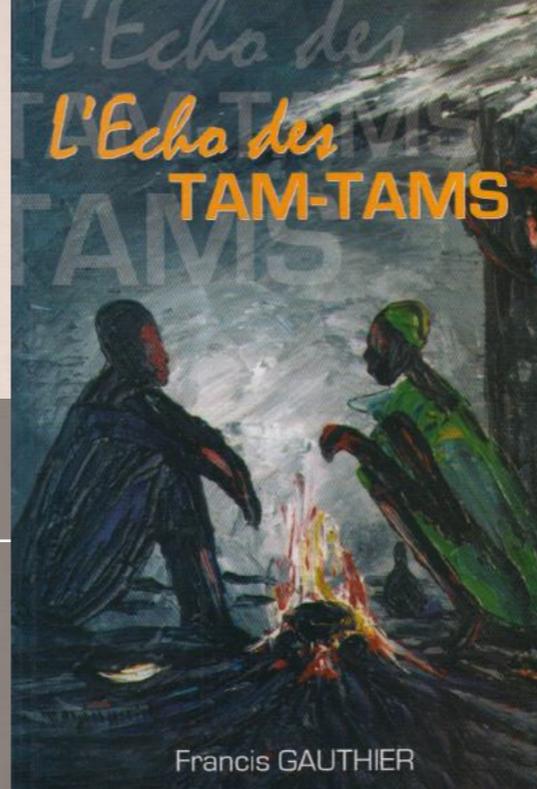
Pointe-Noire, novembre 2013

Blandine Sibille & Tuan Tran Minh
Préface du Professeur Marc Garbère
Congo-Océan

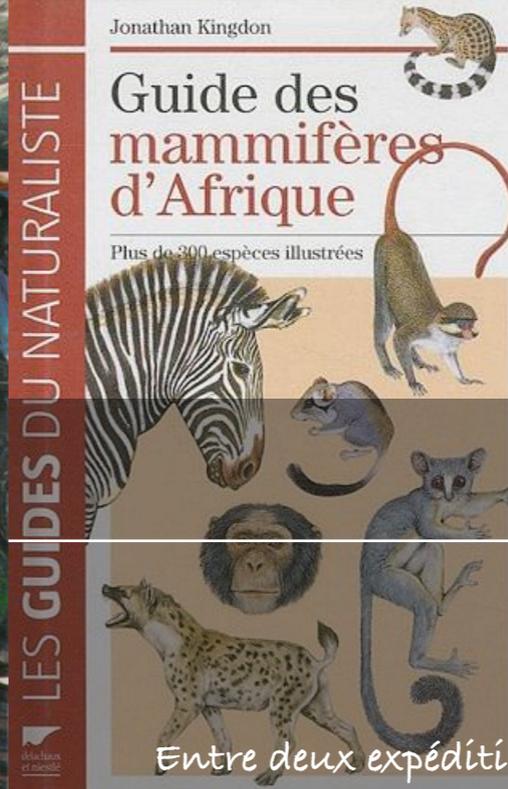
De Brazzaville
à Pointe-Noire
1873 - 1934



Adapté par Jacques Toubon
ÉDITIONS FRISON-ROCHE

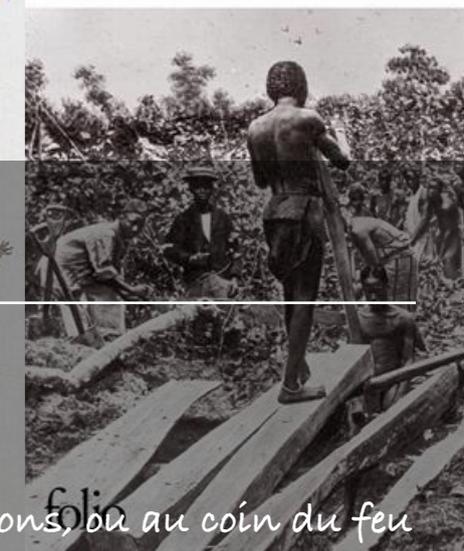


Francis GAUTHIER



Entre deux expéditions, ou au coin du feu

André Gide
Voyage au Congo



Écrit en collaboration avec Blandine Cailly

1. Les explorateurs

Brazza, Pierre Savorgnan de *Conférences et lettres sur ses trois explorations dans l'ouest africain de 1875 à 1886*. Un compte rendu passionnant de la découverte et de la cartographie du pays le long du fleuve. Par delà les intérêts diplomatiques et l'ambition de Brazza et son humanité profonde et sa passion pour ces contrées nouvelles. Ce livre n'est plus édité, mais se trouve **sur internet**.

Baratier, Colonel Albert *Souvenirs de la mission Marchand. de Loango à Brazzaville*. Ce livre de 1914 raconte la remontée du Kouilou en Baleinière. Il est épuisé, mais **internet** permet aussi de le dénicher en pdf.

Gauthier Francis *L'écho des TAM-TAMS*, paru en 2006. Ce livre raconte, dans de courts récits, la vie de prospecteur-explorateur entre 1950 et 1970 dans le **Mayombe**. Ces récits sont particulièrement intéressants pour les broussards du XXI^{ème} siècle, car ils permettent

de mieux constater l'évolution du Congo pendant les cinquante dernières années, et la disparition de sa faune, autrefois abondante.

ISBN 978-2-9518-5731-4.

2. Au temps des colonies

Deux récits de voyage bien trempés pour une plongée dans l'Afrique coloniale. S'ils n'en refusent pas le principe, Londres et Gide dénoncent la violence érigée en système, en particulier avec l'exemple du chantier du Congo-Océan.

- Gide, André *Voyage au Congo* publié en 1927. ISBN 978-2-0703-9310-7.
- Londres, Albert **Terre d'Ebène**. A la fin des années 20, l'auteur se lance dans un grand périple à travers l'Afrique, et écrit ce livre virulent, qui fera grand bruit. Il termine par les chantiers du CFCO. ISBN 2-842-61177-2.

Conrad, Joseph **Heart of Darkness**. En 1890 Conrad a travaillé comme capitaine de bateau vapeur sur le fleuve Congo. La nouvelle *Un avant poste du progrès* et le puissant récit **Le coeur des ténèbres**. témoignent de la force d'inspiration de ce voyage et encore aujourd'hui nous avertissent... expérience déterminante au détour du fleuve ! Ce livre a par la suite librement inspiré le film *Apocalypse Now*. de F. F. Coppola

Pour les accros du carnets de voyage, ses *Carnets du Congo* ont aussi été publiés en français avec un bref récit *Du goût des voyages*.

3. Romans

Dongala, Emmanuel **Le feu des origines**. A travers la vie de son héros, né au début du 20e siècle dans un village de la côte, ce livre raconte les grands bouleversements qu'a connu le Congo pendant le siècle dernier : les premiers blancs, la colonisation, le CFCO, l'indépendance...

Lopès, Henry **Une enfant de Poto-Poto** est un superbe récit qui suit les espoirs de deux jeunes femmes dans la perspective historique particulières du lendemain de l'indépendance.

Du même auteur, **Tribaliques** est un recueil de nouvelles qui font mouche pour nous plonger au coeur de la société congolaise.

Sony Labou Tansi **La Vie et Demie**. Un récit halluciné, mythique, onirique qui dénonce les politiciens corrompus dans une fable presque surréaliste.

Mabanckou, Alain. L'œuvre du célèbre auteur originaire de Pointe Noire est entièrement inspirée par le Congo, et mérite d'être intégralement lue. On conseillera en priorité :

- **Mémoires de Porc-épic** : ce roman qui se déroule dans un village de brousse est ancré dans les croyances profondes, magiques et mystiques qui ont toujours cours. Certains congolais sont encore aujourd'hui effrayés par ce livre, par les secrets obscurs qu'il aborde...
- *Demain j'aurai vingt ans* : Récit d'enfance à Pointe Noire. Une plongée dans la vie quotidienne des quartiers dans les années 70. Atmosphère rétro de Pointe Noire qu'on peut très bien retrouver en se promenant dans la ville avec le conservateur.
- **Lumières de Pointe Noire** : En 2012, l'écrivain exilé retourne à Pointe Noire en 2012 pour la première fois depuis 25 ans. Les souvenirs ne rejoignent pas toujours la réalité...
- Ses autres romans permettent d'apprécier la virtuosité de son style, notamment **Verre cassé**, galerie de portraits et confidences d'un pilier de bar à Brazzaville ou **Black Bazar**, tourné vers la communauté congolaise du quartier Château Rouge à Paris. Et encore **Tais toi et meurs**, *Bleu-Blanc-Rouge* ...

4. Le Congo voisin et Les essais

Bofane In Koli Jean est originaire de RDC. son roman *Mathématiques congolaises* réussit le tour de force de pétiller tout en décrivant la dureté, les rêves et l'injustice du quotidien dans un pays chaotique.

Van Reybrouck, David **Congo, une histoire** un vrai livre historique pour le coup, mais qui a tout les rebondissements d'un roman, une pièce maitresse pour mieux comprendre la RDC et la complexité des histoires post coloniales.

Beuret, Michel, Michel, Serge et Woods, Paolo **La Chinafrique** écrit par des journalistes, ce livre permet d'apprécier la nouvelle donne

économique en Afrique et le point de vue unique porté par le Chine sur ces pays : une logique d'expansion économique absolue, sans a-priori ni mémoire, qui permet mieux comprendre le développement simultané des grandes entreprises et des petits commerces chinois en Afrique.

5. Beaux Livres

Sibille, Blandine et Minh, Tuan Tran *Congo-Océan de Brazzaville à Pointe-Noire 1873-1934* est un livre passionnant et richement illustré, relatant de la construction de la ligne de chemin de fer Congo Océan (CFCO) entre Pointe Noire et Brazzaville, mais aussi des événements antérieurs, notamment l'épopée de **Brazza**. C'est probablement le livre d'histoire de la région de Pointe Noire le plus complet. ISBN 978-2-8767-1532-5.

6. Guides scientifiques

Guides sur la faune

Borrow, Nik et Demey, Ron *Le guide des oiseaux de l'Afrique de l'Ouest* décrit, avec de nombreuses illustrations, les oiseaux Ouest-Africains. ISBN 978-2-603-01512-4.

Delhaye-Prat, Vincent, Gonzalez-Dunia, Christine et Mokoko-Ikonga, Jérôme *Guide de Poche des Oiseaux de Pointe-Noire et du Kouilou, République du Congo*, regroupant les oiseaux observés dans le Kouilou sous forme de fiches et photos. Cet ouvrage est disponible auprès de **Rénatura**, **WCS** et de la Librairie Paillet à Pointe-Noire. ISBN 978-2-7466-6772-3.

Kingdon, Jonathan, *Guide des mammifères d'Afrique*. ISBN 978-2-6030-1745-6. Ou son "field guide" en version électronique.

Guides sur les différentes réserves et parcs

Plusieurs ouvrages, thèses et études ont été rédigés sur les différentes réserves et parcs du Congo. Ils contiennent beaucoup d'informations sur la bio-diversité, et de nombreuses explications, cartes, statistiques. Les versions papier sont pratiquement introuvables aujourd'hui, mais des versions électroniques sont souvent disponibles sur internet :

Diamouangana, Jean, *Biosphère de Dimonika*. Document de quelques dizaines de pages, publié en 1995.

Doumengue, Charles *La réserve de Conkouati : Congo, Le secteur sud-ouest*, publié en 1992. ISBN 2-8317-0095-7.

Hecketsweiler, Philippe et Mokoko Ikonga *La réserve de Conkouati : Congo, Le secteur sud-est*, publié en 1991. ISBN 2-8317-0080-9.

Hecketsweiler, Philippe *La conservation des systèmes forestiers du Congo* publié en 1990. ISBN 2-8803-2991-4.

Hecketsweiler, Philippe et Doumengue, Charles *Parc National d'Odzala* publié en 1991. ISBN 2-8317-0033-7.

Mamonekene, Victor et Teugels, Guy *Faune des poissons des eaux douces de la Réserve de la Biosphère de Dimonika*, 1993.

Tchicaya, Jean Auguste *Etude hydrologique du bassin Kouilou-Niari*. Beaucoup d'informations très intéressantes pour comprendre le débit des rivières dans cette étude de 1995.

En conclusion, avant de vous lancer à votre tour dans le récit de voyage, *De l'art d'ennuyer en racontant ses voyages* de Matthias Debureaux, sous-titré : *le manuel du parfait explorateur : tout est dit !*

Remerciements

village de Kitina, octobre 2011

Une mention spéciale à Christoph Heithorst qui nous a accueilli à Pointe-Noire et tout de suite emmené dans des endroits fabuleux en nous apprenant à nous servir de notre Prado et qui nous a donné l'envie de continuer son travail de cartographie du Congo !

Toutes ces sorties auraient été bien moins sympas si on n'avait pas partagé des savannas bien fraîches avec...

1. Le noyau dur des broussards :

- La famille Cailly : Blandine, Fred, Antoine, Mona et Garance,
- Christian Chappey,
- Ming Yang,
- Arnaud Delpeint,
- Bona Mvembe,
- Virginie Vitiello et Alexandre Khoury,
- La famille Barberan : Laure, Nicolas, Prosper et Sidonie.

2. Moins souvent, mais sont venus avec nous

- La famille Grouffal : Lea, Aurélien et Méliane,
- La famille Gonzalez-Dunia : Christine, Jamil, Jolan, Soraya et Lorena,
- Paige et Jean-Marc Rodriguez,
- La famille Cestari : Isabel, Johnni et Sofia,
- Vincent Delhaye-Prat,
- Herman Rojas et Helena Porrelli,
- Emmanuel Barrois,
- Francis Casabonne,
- Thierry Fremont,
- La famille Guignard : Alexandra, Thibault, Tristan, Pierrick et Romain,
- Les Dominiques Dechaumet,
- Franck Mackoundi,
- Jérémie Gaillot,
- La famille Mazeraud : Arnaud, Virginie, Romane et Lucie,

- La famille Flageul : Catherine, Patrice, Alice, Erwann, Amaury,
- Samuel Husy,
- Paola et Hugo Freije,
- La famille Mine : Laurence, Nicolas, Nathan et Eloise,
- Lionel Airaud,
- Scarlett Andaletia,
- La famille Mottais : Corinne, Thomas, Baptiste et Elise,
- La famille Cailly de la Réunion : Pulchérie, Tristan et Robinson,
- Olivier Billon,
- Fabien Blond,
- Benjamin Turrel,
- Eric Destain, Lino (Louvoulou) et Mavalos (Zibati).

3. Pour la Logistique

- La sureté Total : Yves Camus, Nicolas Bronner et Maurice Cote
- Yannik Callec et le BRGM pour avoir défriché certaines zones et enregistré des centaines de kilomètres de pistes,
- Patrick Lobo et Olivier Rabier pour avoir testé régulièrement des nouvelles pistes et idées de sorties,
- Bernard Flacelière pour toutes les discussions sur les bornes,
- Mathieu Regul, Florent Pierson de la TopoCarto Total,
- Erwann Houzay et l'équipe Sismage pour la calibration de vieilles cartes, photos aériennes, satellites et donc la découverte de nouvelles pistes,
- Pierre Morand de l'équipe SIG Total EP Congo,
- Maurice Moukoubouka pour nous avoir transportés pendant nos balades en canoë,
- Benjamin Carbonnier, Benat Larrandaburu et Nils Bourgat pour les discussions et infos diverses,
- Tous les utilisateurs de nos cartes Garmin,
- Les présidents des différents villages qui nous ont accueilli, conseillés, et confié des jeunes pour nous aider dans nos périples,

- Tous les villageois, croisés sur les pistes, avec lesquels nous avons partagé une bière fraîche en creusant sous la voiture, qui nous ont conseillé sur les itinéraires et qui les ont parfois partagés,
- ESI Congo avec qui nous sommes allé voir les gorilles de Loaka,
- Renatura pour nous avoir emmenés voir la ponte des tortues,
- Les différents contributeurs du Mundele Futé, édité depuis 2009 par Sandra Van Den Berg et Caroline Pascal,

Sans oublier Papa Bayonne, chef du village de Kitina, qui nous a quitté le 1er mai 2012, emporté par le palu.

4. Pour la publication

Ce livre a nécessité de nombreuses heures de travail. Vous n'auriez jamais pu l'avoir dans les mains sans :

- Maïté, Christian et Isabelle Fabre pour les encouragements et multiples relectures,
- Pierre Cauchois pour nous avoir aidés à obtenir un numéro EIN, indispensable pour publier électroniquement sur iPad,
- Michel Amelin pour les encouragements et ses explications pour l'obtention des indispensables numéros ISBN,
- Ben Nelson de Safari Drive pour les encouragements,
- Cyril Nahon et Marwan El Mir pour la partie informatique.

5. Pour l'écriture

- Blandine Cailly,
- Vincent Delhaye-Prat,
- Francis Casabonne,
- Benjamin Turrel,
- Ming Yang.



Pointe Kounda,
juillet 2013

Séverine, Greg, Laura et Julien

AirTel

Un des deux réseaux les plus utilisés au Congo. Anciennement appelé Zain.

Ce sont les numéros commençant par 05.

La couverture dans le pays est très bonne, mais par contre, vous recevrez des dizaines de publicités par jour. Mais pour être tranquille, il suffira de mettre un filtre sur votre téléphone sur les numéros 107, 115, 139 et 123.



Related Glossary Terms

Crosscall, MTN

Index

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 2 - Planification

Chapitre 2 - Equipement

Chapitre 3 - Cirque de Nzenzé

Chapitre 3 - Bilinga et Bilala

Chapitre 4 - Les Saras

Chapitre 5 - Conkouati

Chapitre 5 - Kakamoeka par Sounda

Arbre de Brazza

Un grand Baobab, à quelques mètres à côté du péage de Dolisie. On raconte que Savorgnan de Brazza s'est reposé dessous lors de ses expéditions. Des inscriptions d'époque semblent indiquer les initiales de certains membres de ses équipiers. Depuis, beaucoup ont continué cette tradition, et il n'y a plus beaucoup de place sans inscription sur le tronc.



Related Glossary Terms

Brazza, Péages

Index

[Find Term](#)

Chapitre 4 - Dolisie

Aspi-venins

L'inefficacité des appareils à succion contre les morsures de serpents est démontrée dans :

M. Alberts, M. Shalit et F. LoGalbo, « Suction for venomous snakebite: a study of "mock venom" extraction in a human model », Ann Emerg Med, vol. 43, no 2, 2004, p. 181–6

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Bidon jaune

Ce sont de gros bidons de 25L qui sont prévus pour conditionner et importer de l'huile de palme. Après nettoyage, ils servent principalement au Congo à stocker de l'eau d'utilisation courante.

Ils sont aussi utilisés pour transporter de l'essence. On les trouve à environ 2000 CFA à la cité.

Ces bidons sont achetés lavés, mais vous ne saurez jamais ce qu'ils ont pu contenir avant. Pour éviter tout risque d'intoxication, **il est fortement déconseillé d'utiliser ces bidons pour mettre de l'eau potable.**

Si vous utilisez ces bidons, notez bien en gros, et tout autour ce qu'il contiendra, pour éviter toute erreur de manipulation.



Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Voiture

Chapitre 4 - Lacs de Yanika

Chapitre 4 - Pointe Kounda

Chapitre 4 - Les Saras

Bissap

Fleurs d'hibiscus séchées qui sont vendues en tas au marché.

Il suffit de les faire infuser dans l'eau chaude pour obtenir une boisson qui se déguste chaude ou froide.

Au Congo, le jus de bissap est souvent sucré puis mélangé avec de la menthe ou du gingembre.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Grand Marché

Boisson

La boisson, c'est le nom que donnent certains policiers (appelés parfois mange mille), aux billets qu'ils aimeraient bien recevoir, pour se rincer la gorge. On entend souvent aussi en passant dans les villages "Hey chef, il y a pas la boisson ?"

Le montant de la boisson n'est pas prédéfinie. Si on leur demande, ils s'en "*remettront à votre appréciation*".

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Bord-bord

Autre nom de l'avenue Marien Ngouabi.

Cette route suit la voie de chemin de Fer, depuis la gare de Pointe-Noire jusqu'à celle de Tié-Tié.

Related Glossary Terms

Tié-Tié

Index

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Braai

Version sud-africaine du Barbecue.

Ce n'est pas juste un feu et de la viande à cuire, c'est toute une philosophie autour du feu de bois

Au braai, on peut faire non seulement de la viande, mais aussi du pain, des pizzas, du poulet mariné, des frites...

Related Glossary Terms

Tube

Index

Find Term

Chapitre 2 - Equipement

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 4 - Lac Yangala

Brazza

Savorgnan de Brazza, l'explorateur Français qui a donné son nom à la capitale du Congo : Brazzaville.

C'est un explorateur humain, qui a privilégié les discussions, la politique, les accords à la force. Il est très apprécié encore de nos jours.

Les lettres de Brazza sont disponibles sur Internet.

Related Glossary Terms

Arbre de Brazza

Index

Chapitre 3 - Gorges de Diosso

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

Chapitre 5 - Brazzaville

Chapitre 5 - Brazzaville

Chapitre 5 - Brazzaville

Chapitre 5 - Brazzaville

Chapitre 6 - Un peu de lecture

Brousse

Partir en brousse, c'est sortir de la ville et profiter de la région : savane, forêts, chaine du Mayombe, plages...

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Voiture

Cent-cent

Taxis-camionnettes qui suivent des trajets prédéfinis, et qu'on peut réserver.

Related Glossary Terms

Taxis

Index

Find Term

Cercle civil

Une des plus anciennes institutions de Pointe-Noire, autrefois bar/club et réceptions.

C'est désormais un restaurant/traiteur, et une très bonne boucherie/charcuterie où on trouve entre autres des saucisses et jambon maison, paté, viandes..

Ouvert

- du mardi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h30,
- le dimanche de 8h30 à 13h00.

Dehors, la cour héberge quelques artistes peintres et un practice de golf. Il organise parfois des tournées de pétanque.

Contact : 05 520 31 02

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

CFCO

Le Chemin de Fer Congo Océan. C'est la ligne de chemin de fer reliant Pointe-Noire à Brazzaville, en passant par Dolisie.

L'histoire de ce chemin de fer, dont la construction a coûté la vie à de nombreux ouvriers africains et chinois, est illustrée dans le livre Congo Océan.

Deux voies relient Pointe-Noire à Dolisie : L'historique, longeant l'actuelle N1, et la voie de contournement, passant plus au sud, à quelques kilomètres de la frontière avec Cabinda.

Toujours utilisée, on peut l'emprunter avec le train bleu, appelé la Gazelle, un train moins rapide ou en louant une draisine.

Voir la section littérature pour plus de détails sur le livre "Congo-Océan, de Brazzaville à Pointe-Noire 1873-1934".

Related Glossary Terms

Draisine, Gazelle, Loémé, Mayombe, Munukutuba, RN1

Index

Chapitre 3 - Bilinga et Bilala

Chapitre 4 - Les Saras

Chapitre 4 - Les Saras

Chapitre 4 - Les Saras

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Charbon

Le charbon est l'énergie principale pour faire les repas. Il est fabriqué manuellement, en ramassant des grands troncs et branches, installées dans un trou creusé en pleine brousse, au bout d'une petite piste sans issue. Le feu y est mis et le trou est recouvert de terre.

En quelques mois, le bois se sera transformé en charbon, prêt à être emballé dans de grands sacs de farine, fermés à l'aide de feuilles de palmier.

Les sacs couchés sur le bord de la route sont déjà vendus, alors que ceux qui sont debout restent à vendre.

Les sacs sont en "caution". Il faudra ramener l'ancien pour ne pas payer le nouveau.



Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Lac Bindi

Chapitre 3 - Grand Marché

Chef de village

Appelé officiellement “Président du comité de village”, c’est le représentant d’un village. C’est en général un ancien du village, nommé par le sous-préfet.

C’est bien sûr l’autorité du village et aussi un très bon conseiller pour obtenir des informations sur les pistes existantes et leur état. Attention cependant à relativiser car les présidents n’ont pratiquement jamais de voiture et les seuls transports utilisés dans certaines régions sont des “gros moyens” (camions). Et ce n’est pas parce qu’un camion arrive à passer que vous y arriverez avec votre 4x4.

Le chef de village a toujours un drapeau à en haut d’un mât, à côté de sa maison.

Il est normalement conseillé de se présenter au chef de village et lui expliquer son parcours.

Related Glossary Terms

Mami Wata

Index

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 3 - Cirque de Nzenzé

Chapitre 4 - Lacs de Yanika

Citronnelle

Une herbe qui à l'odeur citronnée réputée éloigner les moustiques. En faisant infuser quelques feuilles dans de l'eau chaude, on obtient une très bonne tisane.

C'est aussi une institution, sur l'avenue Charles De Gaulle à Pointe-Noire. Un café/boulangerie/pâtisserie, ouvert en permanence.

En dehors de pain et de viennoiseries, ils proposent des sandwiches pratiques pour partir en brousse et des tuiles qui sont bien bonnes avec le café.

05 529 50 00	05 506 66 66
22 994 33 33	lacitronelle-cg@hotmail.fr

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Comilog

Compagnie Minière de l'Ogooué : Société minière Gabonaise, filiale d'une société Française : Eramet.

La Comilog produit du Manganèse au sud du Gabon et le faisait transiter par le chemin de fer jusqu'au port de Pointe-Noire.

A la fin des années 90, la création de lignes de chemin de fer au Gabon a fait fortement diminuer l'activité côté Congo, et la collision d'un train de la Comilog avec un train de voyageurs en 1991 a mis fin aux activités de la compagnie au Congo.

On peut voir les vestiges de cette période faste à Makabana : logements, piscine, terrains de Pala.

Related Glossary Terms

Foralac

Index

Find Term

Chapitre 6 - A explorer

Copal

Unité de mesure de volume (environ 35 à 40L)
pour vendre les Missalas.

Ca qui donne environ 12 Kg.



Related Glossary Terms

Missalas

Index

Chapitre 3 - Lac Cayo

Crosscall

Les crosscall sont des téléphones conçus par une entreprise Française (basée à Aix en Provence) pour être emmenés dans des activités “outdoor”, et donc en brousse.

Ils se caractérisent par trois critères :

1. Etanchéité,
2. Solidité,
3. Double SIM.

Et cela tombe bien, c’est exactement ce qu’il nous faut : Des téléphones dans lesquels mettre les SIMs AirTel et MTN, qui résistent à la saison des pluies, au sable, et qui vous suivront tout le weekend sans broncher.

Pas de revendeur au Congo, il faudra en commander un depuis la France.

<http://www.crosscall.eu>



Related Glossary Terms

AirTel, MTN

Index

Find Term

Chapitre 2 - Planification

Diff-lock

Blocage de différentiel : Permet de verrouiller le différentiel en 4x4 Low gear :

Le différentiel permet aux roues de tourner à une vitesse différente, ce qui est pratique dans un virage : la roue intérieure faisant moins de distance, elle doit tourner moins vite que la roue extérieure.

Par contre, dans un passage difficile, comme le sable ou des ornières, ce système ne fonctionne plus : par exemple, quand la roue avant gauche patine, la roue avant-droite ne tourne pas.

Avec le diff-lock enclenché, les roues gauche et droite tourneront à la même vitesse.

Related Glossary Terms

Low gear

Index

[Find Term](#)

Chapitre 2 - Techniques de pilotage

Chapitre 2 - Techniques de pilotage

Chapitre 2 - Techniques de pilotage

Dimonika (Réserve de la biosphère)

La réserve de la biosphère de Dimonika est une aire protégée de 136 000 ha de forêt, située entre dans le Mayombe, entre Malélé et Dolisie (dans le district de Mvouti).

Elle a été créée par décret le 1er mars 1988 et son développement fait l'objet d'études régulières. Des ONG commencent à apporter des financements.

L'institut Jane Goodall a réalisé des études en 2009 qui ont montré la présence d'une population de 100 gorilles. Différentes études rapportent plus de 50 espèces de mammifères et plus de 400 espèces d'oiseaux.

Related Glossary Terms

Jane Goodall Institute, Mayombe

Index

Find Term

Chapitre 4 - Dimonika

Draisine

Engin ferroviaire pouvant contenir une dizaine de personnes qui est normalement utilisée pour la maintenance des voies, mais peut aussi être louée par des particuliers (Voir la section Dolisie en Draisine), et même trainer un wagon.

Related Glossary Terms

CFCO

Index

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 6 - A explorer

Duct Tape

Gros scotch américain, très solide (tissé) et étanche (plastifié).

Très utile, car permet de réparer beaucoup de choses.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

ECAir

Equatorial Congo Airlines :

Compagnie Aérienne Congolaise, mais opérée par une compagnie Suisse : PrivatAir.

Elle rejoint Paris depuis Pointe-Noire et Brazzaville plusieurs fois par semaine, et offre aussi des vols réguliers de Pointe-Noire vers Brazzaville.

Leur site internet est : <http://www.flyecair.com>

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 5 - Brazzaville

ESI

Endangered Species International

ESI Congo est une ONG très active, dont le but est de protéger la biodiversité et les espèces menacées, et plus particulièrement les Gorilles.

Leurs principales activités se font autour de Loaka, dans une zone située entre la réserve de Conkouati et celle de Dimonika.

Frank	05 538 99 75	
Guillaume Tati	05 031 45 04	guillaume.tati@esi-congo.com
http://www.facebook.com/esicongo		

Related Glossary Terms

Parcs naturels

Index

Find Term

Chapitre 3 - Kitina

Chapitre 3 - Kitina

Chapitre 5 - Autour de Loaka de Loaka

Foralac

Société d'exploitation forestière familiale d'origine Portugaise. Elle possède encore plusieurs concessions parmi lesquelles celles de Loumoungo et Louesse, situées près de Makabana, et exploitées depuis les années 70.

La concession de Nkola est exploitée depuis le camp de Bivela.

Related Glossary Terms

Comilog

Index

Find Term

Chapitre 4 - Dolisie

Fourous

De petites mouches quasiment invisibles (moins d'un millimètre de long) qui vivent dans la forêt au Congo et Gabon. En vous piquant, elles font des petits points et plaques rouges qui restent pendant plusieurs jours.

Ils piquent tout au long de la journée dans la forêt.

Pour s'en protéger, pas d'autres options que les vêtements longs, si possible imprégnés.

Pour plus de recherches, le nom scientifique de ce moucheron est du genre *Simulium* dans la famille des Simuliidae

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Sécurité et santé

GAPS

Le Mess GAPS est une institution de Dolisie. C'est un hôtel et un restaurant où on y déguste entre autres sa spécialité : les Missalas.

Le propriétaire vous tiendra en haleine avec toutes ses histoires, la ménagerie dans le jardin, et son musée person-



nel.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Gazelle

Train tout bleu faisant l'aller/retour entre Pointe-Noire et Brazzaville.

Il a été fabriqué par la Corée du Sud et a été livré à l'été 2012.



Related Glossary Terms

CFCO, Token

Index

[Find Term](#)

Chapitre 5 - Brazzaville

Grille Congolaise

Double grille avec un contour et une poignée en métal qui rouille (Souvent du fer à béton), et le grillage tressé avec du fil d'aluminium.

Pas cher (moins de 5000 CFA), réversible, et pouvant être commandé à la taille qu'il vous faut !

Related Glossary Terms

Tube

Index

[Find Term](#)

Chapitre 2 - Equipement

Grumiers

Ce sont les gros camions recouverts de poussière rouge, chargés de grumes (troncs) de bois.

Le grûmier, c'est un peu l'éléphant de la route : il roule où il veut, à gauche comme à droite. Le plus vite possible, et il n'a pas toujours des freins en état de marche.

Sur la RN1, ils sont souvent garés au milieu de la chaussée, à l'endroit même où ils sont tombés en panne, en attendant une réparation, qui peut durer des jours.



Related Glossary Terms

Mayombe, RN1

Index

Chapitre 1 - Avant propos

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Makabana

Guenin

A ne pas confondre avec la clinique du même nom, Guénin est le principal importateur principal de produits congelés au Congo.

La vente est ouverte aux particuliers, mais il vaut mieux se regrouper car la revente se fait en demi-gros : les poulets et pintades se vendent par 8, la viande par environ 10 Kg, et certaines pièces comme le filet de boeuf par 20 à 30 Kg.

On peut acheter principalement du boeuf, de l'agneau, du porc, des volailles, du beurre et de l'emmental. Mais Guenin a aussi sa propre flotte de bateaux qui pêche des crustacés et les congèle sur place.

Les arrivages sont un peu aléatoires, et il vaut mieux se renseigner par téléphone ou par mail des disponibilités.

Etablissements Guenin	05 382 98 98	ventes@ets-guenin.com
-----------------------	--------------	--

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

HELP

Habitat Ecologique et Liberté des Primates : association créée par Mme Jamart en 1990, ayant pour objectif principal de protéger les chimpanzés.

Son activité principale est d'assurer la réacclimatation des chimpanzés sauvés du braconnage.

Plusieurs îles de la lagune de Conkouati sont dédiées à ce projet, avec des chimpanzés résidents. Ceux qui pourront être relâchés, le seront dans la lagune de Conkouati.

<http://www.help-primates.org>

Related Glossary Terms

WCS

Index

Find Term

Chapitre 5 - Conkouati

Chapitre 5 - Conkouati

Hi-lift

Gros cric permettant de soulever voitures et camions. Très utile pour sortir une voiture d'une ornière, ou la soulever pour mettre des plaques sous les roues sans creuser.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Jakarta

Petite moto importée en pièces détachées depuis Jakarta, qui permet de se déplacer dans la ville. Ce sont les sources et les victimes de nombreux accidents en ville.

On en croise aussi de temps à autres sur les pistes.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Sorties Tortues

Chapitre 4 - Dimonika

Jane Goodall Institute

Organisation fondée en 1977 dont le but est la sauvegarde des primates, et plus particulièrement les chimpanzés.

Au Congo, cet institut est particulièrement présent

<http://www.janegoodall.org>

Related Glossary Terms

Dimonika (Réserve de la biosphère)

Index

Find Term

Chapitre 4 - Dimonika

Kitina

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Kouilou

Rivière principale donnant son nom à la région de Pointe-Noire. Elle est traversée par un pont sur la RN5 au niveau du village “Bas-Kouilou”.

Ce pont est considéré comme un endroit stratégique, et il est interdit d’y prendre des photos. Sur la rive nord, quelques militaires surveillent les passages.

En amont des gorges de Sounda, la rivière s’appelle le Niari et prend sa source au Nord de Mindouli. Avant de se transformer en Kouilou, le Niari recueille aussi les rivières Louesse, Loudima et Bouenza.

Related Glossary Terms

RN5

Index

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 2 - Equipement

Chapitre 3 - Le Kouilou

Chapitre 3 - Le Kouilou

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Tour du Mayombe

Chapitre 6 - A explorer

Kwanga

Pate de tubercule de Manioc, cuite et vendue dans des feuilles au bord de la piste.

Pour être bon, le Kwanga doit être encore tout chaud, un peu mou et bien blanc.

C'est meilleur trempé dans de la sauce : dans le jus de Maboke par exemple, ou dans de la sauce tomate.

Le prix est variable selon la taille, et est souvent compris entre 250 et 500 CFA le paquet.

Related Glossary Terms

Maboke

Index

[Find Term](#)

Chapitre 4 - Pointe Kounda

Leatherman

Couteau multifonction,. C'est un peu comme un couteau suisse, mais bien plus solide et tout en métal.

Bien pratique pour bricoler en brousse.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Likouf

Le poisson Congolais le plus célèbre.

En plus du Likouf, on trouve souvent dans les restaurants locaux du bar, du capitaine, et de la sole.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Loémé

Une des trois grandes rivières traversant le Kouilou. La Loémé prend sa source à Les Saras et passe entre la frontière avec Cabinda et la RN1 pour se jeter dans le lac Loufoualeba.

La Loémé est calme et facilement navigable avec un canoë. Mais les distances entre les différents accès en voiture sont importantes et la balade deviendra vite sportive.

De très beaux panoramas sont visibles depuis le train.

Related Glossary Terms

CFCO, RN1

Index

Chapitre 3 - Lac Bindi

Chapitre 3 - Lac Bindi

Chapitre 3 - Cirque de Nzenzé

Chapitre 3 - Cirque de Nzenzé

Chapitre 3 - Descente de la Loeme

Chapitre 3 - Descente de la Loeme

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Low gear

Ou vitesse courte : c'est le mode 'tracteur' de votre 4x4, souvent noté 'L4' sur le levier de la boîte de transfert.

Une fois enclenché, la voiture distribue 50% de sa puissance sur les roues avant, et 50% sur les roues arrières.

Attention, les roues fonctionnent par paire : si la roue avant gauche patine, la roue avant droite ne tournera pas (même chose à l'arrière). Pour contrer ce phénomène, il faut un diff-lock.

Related Glossary Terms

Diff-lock

Index

Find Term

Chapitre 2 - Techniques de pilotage

Chapitre 2 - Techniques de pilotage

Chapitre 2 - Techniques de pilotage

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Maboke

La papillote Congolaise. Dans un petit paquet de feuilles, on place du poisson (silures, carpes) ou du pigeon, parfois pimenté, qu'on aura pré-cuit au bouillon.

Le paquet est ensuite fermé comme un petit sac et placé sur un feu.

Vendu au bord de la route, avec du kwanga pour un repas complet. En ville, les feuilles sont parfois remplacées par de l'alu.



Plaine Nanga, novembre 2012

Related Glossary Terms

Kwanga

Index

Find Term

Chapitre 3 - Lac Cayo

Chapitre 3 - Descente de la Loeme

Mami Wata

Génie féminin, déesse de l'eau, vénérée sous plusieurs noms dans l'Afrique de l'Ouest.

Avant de prendre la mer, ou descendre une rivière, il faut faire cérémonie d'offrande à Mami Wata qui pourra être demandée par le chef du village de départ. Pour cela, prévoir :

1. des noix de Cola,
2. du gingembre,
3. du vin (en brique, pas besoin d'un grand cru).

Mâcher les noix de Cola et les recracher dans l'eau de la rivière. Mâcher ou couper le gingembre, et jeter dans la rivière.

Le vin sera pour le président du village.

Related Glossary Terms

Chef de village

Index

Find Term

Chapitre 3 - Descente de la Loeme

Chapitre 3 - Autour de la Ntombo

Marché

Dans le centre de chaque village, un marché regroupe les mamans qui vendent leur marchandise.

On y trouve le plus souvent du pain, du poisson salé, du beurre d'arachides, des légumes, condiments, des piments et du manioc.

Si vous arrivez très tôt le matin, vous pourrez peut-être trouver de la viande de brousse.

Related Glossary Terms

Viande de brousse

Index

Find Term

Chapitre 3 - Bilinga et Bilala

Mayombe

Le Mayombe est une chaîne de montagne parallèle à la ligne de côte qu'il faut traverser pour passer de la zone de savanes (dont fait partie Pointe-Noire) vers les plateaux (après Dolisie).

Au Congo, trois pistes principales permettent de traverser le Mayombe :

1. La RN1
2. La piste des grumiers
3. La piste de Nkola

Le chemin de fer est une autre option pour le découvrir.



Related Glossary Terms

CFCO, Dimonika (Réserve de la biosphère), Grumiers, Piste des grumiers, RN1

Index

Chapitre 2 - Planification

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 2 - Techniques de pilotage

Chapitre 3 - Kitina

Chapitre 3 - Kitina

Chapitre 4 - Les Saras

Chapitre 4 - Dimonika

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Kakamoeka par Sounda

Chapitre 5 - Tour du Mayombe

Chapitre 5 - Brazzaville

Chapitre 5 - Brazzaville

Chapitre 6 - Un peu de lecture

Miel de Brousse

Le miel de brousse est sauvage, sombre, issu de ruches que les chasseurs trouvent dans la forêt.

En brousse, le miel pur coute entre 3 000 et 5 000 CFA le litre. Il n'est pas raffiné, il faut le filtrer avant consommation afin d'enlever les abeilles et morceaux de bois.

A Pointe-Noire, le prix monte à environ 7000 CFA le litre et il est assez fréquemment coupé avec de l'eau. Pour reconnaître un miel frelaté, plusieurs méthodes :

1. Le miel pur a une texture sombre et visqueuse. Une fois coupé, il est plus liquide et palot.
2. Le miel pur brule. Tremper une allumette dans le miel et la frotter pour l'allumer. Si elle s'allume et qu'elle brule, c'est bon signe.
3. Le miel coupé fermente vite. Quand on ouvre une bouteille qui fermente, on entend un "pchit". A réserver aux amateurs d'hydromel.

PHOTO BOUTEILLE

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 5 - Makabana

Missalal

Crevette d'eau douce (*Macrobrachium vollehovenii*, Herklots 1857), vivant dans les lacs, mangroves ou rivières calmes, entre l'écrevisse et la gambas : assez grosse et charnue, avec de longues pinces.

Les missalal s'achètent souvent au poids ou au sac. Dans ce cas, on parlera de Copal.

En brousse, en 2013, les missalal coustaient environ 3000 CFA/Kg. A Pointe-Noire, elles peuvent monter à 7000 CFA/Kg.



Related Glossary Terms

Copal

Index

Chapitre 3 - Lac Cayo

Chapitre 3 - Lac Cayo

Chapitre 3 - Lac Cayo

Chapitre 3 - Grand Marché

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 5 - Kakamoeka par Sounda

Mission Marchand

Pour plus d'information, lire "Au Congo : Souvenirs de la mission Marchand - De Loango à Brazzaville", du Colonel Baratier, qui peut être téléchargé gratuitement sur internet :

<https://archive.org/details/souvenirsdelamis01bara>

Pour plus de détails, voir la section "lecture".

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Le Kouilou

Monts de la lune

Les monts de la Lune sont des collines toutes rondes, réparties sur une chaîne Nord-Ouest - Sud-Est au milieu de la savane dans la réserve de faune de Tsoulou.

C'est la continuité de la chaîne du Kiloundou, au nord de Mila-Mila sur la N3.

Related Glossary Terms

RN3

Index

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Divénié

Mouches Tsé-tsé

Grosses mouches, aussi appelées *Glossines*, de la famille des *Glossinidae* faisant des piqûres douloureuses et transmettent des maladies (dont la célèbre maladie du sommeil).

Elles sont attirées par les couleurs vives, et sombres, spécialement le bleu.

Pour s'en protéger, il faut mettre des vêtements longs, de couleur claire, et si possible imprégnés.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 3 - Kitina

Moustiquaire auto-portantes

Moustiquaires complètement closes, comme une tente, à poser sur un lit.

Appelé parfois sur internet *Moustiquaire amovible de voyage*.



Related Glossary Terms

Pyréthroïdes

Index

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 2 - Equipement

MTN

Un des deux réseaux téléphoniques principaux du Congo.

MTN est une société Sud-Africaine bien implantée en Afrique Australe.

La couverture est excellente en ville, mais un peu moins bonne que son concurrent AirTel en brousse. Comme au nord de la Noumbi, certaines zones de brousse sont quand même parfois couvertes par MTN seulement.

Les numéros MTN commencent par 06.



Related Glossary Terms

AirTel, Crosscall

Index

[Find Term](#)

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 2 - Planification

Chapitre 5 - Conkouati

Munukutuba

Le Munukutuba, appelé aussi *kikongo* ou *kituba*, est une langue vernaculaire bantoue parlée dans le Sud du Congo, entre Pointe-Noire et Brazzaville. Au delà, c'est le Lingala qui est employé.

C'est une langue commune aux différentes ethnies, chacune ayant son propre langage. Le Munukutuba, relativement récent, s'est développé en même temps que le commerce entre les différents groupes le long du fleuve Congo, et a connu un essor plus important lors de la construction du CFCO et de Pointe-Noire

B. Cailly

Related Glossary Terms

CFCO, Vili

Index

Find Term

Chapitre 5 - Divénié

Ntete

Graines de courge en pilées

Recette de maboke de ntete aux crevettes

Ingrédients pour 20 mabokes:

- 3 tasses de Ntete,
- Ciboulette, persil et oignons
- 2 Kg de crevettes fraîches

Décortiquer, rincer puis essuyer les crevettes. Couper les herbes, les piller puis rajouter de l'oignon émincé.

Dans une casserole mélanger les crevettes au ntete, saler copieusement. Mélanger vigoureusement à la cuillère en bois avec les herbes, et rajouter de l'eau abondamment jusqu'à obtention d'une purée souple.

Dans des feuilles de Makasa lavées et placées en étoile former un creux en les plaçant dans la main et remplir de 2 cuillères à soupe environ de mélange.

Ficeler en aumônières étanches.

Placer un fond d'eau dans une grande casserole, puis placer les paquets et les arroser. Couvrir de feuilles pour cuire à l'étouffé une heure environ (feu doux).

Egoutter puis faire sécher sur le dessus de la casserole.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Grand Marché

Chapitre 6 - Les restos de Pointe-Noire

Ogooué

Grand fleuve Gabonais qui prend sa source au Congo, près de Zanaga.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

P1

Route Principale n°1

Piste partant de Mila-Mila et partant vers le Nord Est en direction de Makabana.

Elle est entretenue par Foralac.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Makabana

P5

Route Principale n°5

Cette route part de Loudima pour rejoindre Sibiti, Komono et Mossendjo.

La première partie (Loudima-Sibiti) est a été goudronnée il y a longtemps, avec beaucoup de trous aujourd'hui

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

P9

Route Principale n°9

Cette route permet de relier Sibiti à Zanaga.

Quand nous sommes passés en 2012, la première partie venait d'être refaite en goudron, et la piste sableuse qui suit était en train d'être scrappée afin d'être goudronnée.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

Pagnes

Tissu, vendu dans toute l'Afrique de l'Ouest généralement par morceaux de 5,5m (6 yards) par 1,1m.

Les motifs se renouvellent chaque semaine et plusieurs qualités sont disponibles. Les prix varient, et peuvent aller de 3 000 CFA à 60 000 CFA, voir plus !

A partir de ce tissu, on peut faire faire par des couturiers locaux toutes sortes de vêtements.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Grand Marché

Parcs naturels

Dans les parcs naturels et dans les zones sauvages :

1. Ne campez pas n'importe où. Contactez les gestionnaires du parc pour organiser des sorties spéciales avec un guide. En l'absence de gestionnaire, minimisez autant que possible votre empreinte camping : on ne doit pas voir votre passage.
2. Ramenez tout ce que vous avez emmené, spécialement vos déchets. Brûlez votre papier toilette après utilisation.
3. Roulez sur les pistes existantes. Ne partez en hors-piste que si la voie principale est bloquée et que vous avez bien évalué à l'avance votre nouvel itinéraire. Rouler hors-piste laisse des traces, parfois pendant des années dans les zones sèches.
4. N'embêtez pas les animaux ! Gardez vos distances, roulez doucement, et soyez discrets.
5. Signalez aux gestionnaires du parc toute situation étrange : feux de brousse, braconnage, vente d'animaux protégés. N'achetez surtout pas de viande d'animaux protégés.
6. Comme ailleurs, ne pas encourager la mendicité, et les enfants qui demandent des "bonbons". Si vous voulez faire une action durable, contactez une ONG, comme ESI ou Renatura par exemple.

Related Glossary Terms

ESI, Renatura, WCS

Index

Find Term

Chapitre 5 - Conkouati

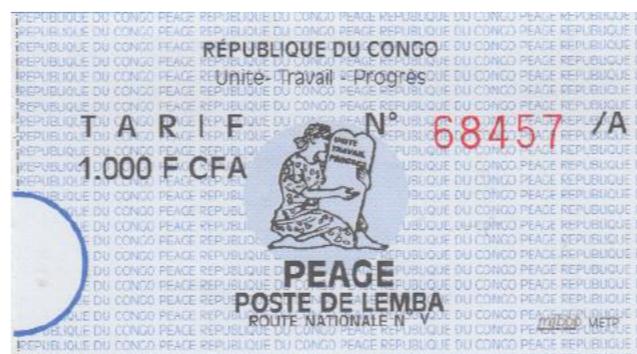
Péages

Autour de Pointe-Noire, trois péages symbolisent la sortie de la ville et l'entrée sur les routes nationales :

- Au nord, sur la RN5, le péage de Lemba
- Au sud, sur la RN4, le péage de Côte Matève
- Au nord-est, sur la RN1, le péage de Mboundi

Pour les deux premiers, il faut payer 1000 CFA par passage (sauf le 15 août) pour un 4x4 et moitié prix pour une voiture 3 portes (comme les Prado à châssis court).

Toujours sur la RN1, un péage a été installé à Malélé sur la sortie vers Louvoulou et un autre juste avant d'arriver à Dolisie, au niveau de l'arbre de Brazza. Ces péages n'étaient pas encore en service début 2014.



Related Glossary Terms

Arbre de Brazza, RN1, RN4, RN5

Index

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 3 - Gorges de Diosso

Chapitre 3 - Kitina

Piste des grumiers

C'est le prolongement de l'ancienne RN6, aussi appelée "piste des Malaysiens". Elle permet de relier Mila-Mila à Malélé en longeant le Niari/Kouilou.

Cette piste est souvent difficile : extrêmement poussiéreuse l'été, et boueuse pendant la saison des pluies. Mais entre les saisons, c'est intéressant de la prendre au moins une fois. Elle offre de superbes vues sur la savane, la forêt du Mayombe et le Kouilou.

Related Glossary Terms

Mayombe, RN6

Index

Chapitre 2 - Voiture

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Tour du Mayombe

Chapitre 5 - Tour du Mayombe

Potasse

Minerai composé de carbonate et de chlorure de potassium.

Le Kouilou fut un gros producteur de ce minerai.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Bilinga et Bilala

Pygmées

Groupes ethniques présents dans tous les Congo.

Les pygmées sont malheureusement souvent utilisés, encore de nos jours, comme esclaves par les populations Bantou, pour travailler dans les champs et plantations de vin de palme.

Dans le nord, le groupe Aka est le plus représenté.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

Chapitre 5 - Le nord : Nouabalé-Ndoki

Chapitre 5 - Le nord : Nouabalé-Ndoki

Chapitre 5 - Le nord : Nouabalé-Ndoki

Pyréthroïdes

C'est une famille de produits chimiques ayant des propriétés neuro-toxiques et permettant entre-autres de traiter les tissus (vêtements) et les moustiquaires de lits ou de tente contre les insectes (moustiques, fourmis), araignées, scorpions et serpents.

Deux formules principales sont commercialisées :

- Type 1, par exemple la perméthrine
- Type 2, par exemple La deltaméthrine

L'imprégnation des tissus résiste en général à 5 lavages.

Dans votre maison, il est aussi possible de traiter les rideaux et voilages.

Attention, ces produits sont extrêmement toxiques pour les chats, poissons et batraciens.

L'efficacité de ces produits est limitée dans le temps et la moustiquaire reste la meilleure protection pendant une nuit complète.

Related Glossary Terms

Moustiquaire auto-portantes, Répulsifs

Index

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 2 - Equipement

Chapitre 2 - Equipement

Raid Mayo

Raid organisé en principe chaque année, avant l'été autour des gorges de Diosso.

Se pratique en plusieurs catégories : famille, vélo, etc.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Gorges de Diosso

Renatura

ONG protégeant la biodiversité, et plus particulièrement les tortues marines au Congo.

Cette association organise des sorties pour relâcher les tortues prises dans les filets des pêcheurs et pour observer ces tortues pondre sur la plage.

Renatura	06 944 99 99
renatura.asso@gmail.com	http://www.renatura.org

Related Glossary Terms

Parcs naturels

Index

Find Term

Chapitre 3 - Lac Loufoualeba

Chapitre 3 - Sorties Tortues

Chapitre 3 - Sorties Tortues

Chapitre 6 - Un peu de lecture

Répulsifs

Les répulsifs à appliquer sur la peau sont indispensables le soir et le matin pour protéger les zones exposées (non protégées par des vêtements imprégnés).

Il faut bien sûr en discuter avec un médecin, lire la notice des sprays et les précautions d'emploi, parmi lesquelles :

- Eviter le contact avec les yeux et les muqueuses
- Ne pas utiliser plus de 3 fois par jour
- Utiliser la formule et le dosage correspondant à l'âge de l'individu
- Pas de DEET pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 12 ans.

Related Glossary Terms

Pyréthroïdes

Index

Find Term

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 2 - Equipement

RN1

Route Nationale n°1 ou route de Brazzaville

Proute reliant Pointe-Noire à Brazzaville créée par Savorgnan de Brazza. Elle est en construction par les chinois depuis 2011. Un travail sans fin : une fois qu'un tronçon est fini et goudronné, il est redécoupé par plaques, consolidé avec des cailloux et regoudronné.

Cette voie rapide (souvent 2 fois 2 voies, dès fois moins) est très dangereuse car la notion de code de la route n'est pas encore vraiment rentrée dans les moeurs du Congo et elle est très empruntés par des camions poubelles tombant en panne dans un virage ou par des grumiers qui roulent sur la file de gauche à toute vitesse.

Related Glossary Terms

CFCO, Grumiers, Loémé, Mayombe, Péages

Index

Chapitre 2 - Préparation de la voiture

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 3 - Lac Bindi

Chapitre 3 - Lac Bindi

Chapitre 3 - Lac Bindi

Chapitre 3 - Cirque de Nzenzé

Chapitre 3 - Kitina

Chapitre 3 - Kitina

Chapitre 3 - Bilinga et Bilala

Chapitre 3 - Autour de la Ntombo

Chapitre 3 - Autour de la Ntombo

Chapitre 4 - Les Saras

Chapitre 4 - Dimonika

Chapitre 4 - Dimonika

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Sibiti et Zanaga

Chapitre 5 - Kakamoeka par Sounda

Chapitre 5 - Divénié

Chapitre 5 - Brazzaville

Chapitre 6 - A explorer

Chapitre 6 - A explorer

RN2

Route Nationale n°2

Route partant de Brazzaville et allant au nord du pays.

Elle est goudronnée et en bon état.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 5 - Léfini et Lésio-Louna

Chapitre 5 - Léfini et Lésio-Louna

Chapitre 5 - Le nord : Nouabalé-Ndoki

RN3

Route Nationale n°3

Piste principale en sable, partant de Dolisie vers le nord. Elle rejoint Louvakou, et Mila-Mila, passe le Niari sur un petit pont en métal, et continue plus au nord par Kibanga, Nyanga (proche de Divénié), puis jusqu'au Gabon.

Cette piste traverse le Niari sur un pont à piles A VERIFIER simple pas très large.

Related Glossary Terms

Monts de la lune

Index

Find Term

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 5 - Makabana

Chapitre 5 - Divénié

RN4

Route Nationale n°4, maintenant appelée Route de la Frontière.

Cette route est complètement goudronnée, en très bon état, et permet de rejoindre Cabinda depuis Pointe-Noire en longeant la côte.

Cette route permet d'accéder au Terminal Pétrolier de Djeno et aux lacs Loufoualeba et Cayo.

Related Glossary Terms

Péages

Index

Chapitre 3 - Mvassa

Chapitre 3 - Mvassa

Chapitre 3 - Lac Loufoualeba

Chapitre 3 - Lac Loufoualeba

Chapitre 3 - Lac Cayo

Chapitre 3 - Lac Cayo

Chapitre 3 - Sorties Tortues

Chapitre 3 - Malonda (Lodge)

Chapitre 3 - Malonda (Lodge)

Chapitre 3 - Lagune Yombo

Chapitre 3 - Descente de la Loeme

Chapitre 3 - Descente de la Loeme

Chapitre 3 - Le Kouilou

RN5

Route Nationale n°5

Cette route permet de rejoindre le parc de Conkouati depuis Pointe-Noire.

Elle est goudronnée et en très bon état sur les 30 premiers kilomètres, jusqu'à Madingo-Kayes. Ensuite elle devient une piste sableuse et boueuse en saison des pluies.

Autrefois, la première partie de cette route était déjà goudronnée passait par Diosso, en haut des cirques, au lieu de longer la mer. Cet ancien tronçon existe toujours, même si le goudron a presque complètement disparu et fait place à des ravines sableuses en saison des pluies.

On passe le Kouilou sur un grand pont à poutre.

La piste a été refaire au bulldozer en 2013 et roule très bien depuis. Elle est cependant très glissante et il faut absolument limiter sa vitesse. Pendant la saison des pluies, de nombreux contournement se créent pour éviter les marres de boue.

Related Glossary Terms

Kouilou, Péages

Index

Find Term

Chapitre 2 - Sécurité et santé

Chapitre 3 - Gorges de Diosso

Chapitre 3 - Gorges de Diosso

Chapitre 3 - Sorties Tortues

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 3 - Le Kouilou

Chapitre 3 - Autour de la Ntombo

Chapitre 3 - Autour de la Ntombo

Chapitre 3 - Autour de la Ntombo

Chapitre 4 - Lacs de Yanika

Chapitre 4 - Lac Yangala

Chapitre 4 - Pointe Kounda

Chapitre 4 - Pointe Kounda

Chapitre 4 - Tonton Mac et la Joie de Vivre

Chapitre 5 - Conkouati

RN6

Route Nationale n°6, appelée aussi piste des grumiers.

Piste quittant la RN1 au Nord de Malélé, pour rejoindre le village de Manzi, qui permet ensuite de continuer jusqu'aux gorges de Sounda, puis jusqu'à Mila-Mila.

Ces 55 km de piste sont en général en bon état

Related Glossary Terms

Piste des grumiers

Index

Find Term

Chapitre 5 - Makabana

Saka-saka

Feuilles de manioc pilées, mélangées avec du poisson, crevettes..

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - La Baleine et l'ancienne route de Diosso

Chapitre 5 - Kakamoeka par Sounda

Savanna

Cidre Sud-Africain, importé par Park&Shop.

Existe en version light (3°), dry (6°) et dark (premium).

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 2 - Equipement

Chapitre 6 - Remerciements

TATS

Total Access To Solar

Programme de distribution de lampes solaires

Trois stations de rechargement de lampes solaires et de téléphones portables ont été construites, et 83 lampes solaires sont en services dans les villages de Tandou Mboma et Tandou Bizenzé, proches de la frontière de Cabinda.

307 familles ont bénéficié de ce programme et ont pu arrêter d'utiliser des lampes à pétrole et bougies, limitant ainsi les risques de pollution et d'incendie.

Related Glossary Terms

Drag related terms here

Index

Find Term

Chapitre 3 - Lac Cayo

Taxis

Beaucoup de taxis roulent dans les rues et sur les pistes du Congo. Les voitures sont exclusivement des Toyota Corolla, mais avec des noms différents selon le modèle : Benoit XVI, Cuisse de poulet..

Chaque grande ville a sa couleur : Bleu pour Pointe-Noire, rouge à Dolisie, vert à Brazzaville. A Pointe-Noire, une course en ville coute 700 CFA et jusqu'à 2000 CFA pour l'aéroport.



Related Glossary Terms

Cent-cent

Index

Chapitre 4 - Dolisie

Chapitre 5 - Brazzaville

Tié-Tié

C'est aussi le nom du quartier au Nord Est de Pointe-Noire.

Après Tie-Tie, c'est le quartier de Fond Tie-Tie.

Related Glossary Terms

Bord-bord

Index

Find Term

Token



L'unique ligne entre Pointe-Noire et Dolisie ne permet pas aux trains de se croiser. Ils doivent attendre sur les voies secondaires devant les différentes gares qui jalonnent le parcours.

Au Congo, pas de système électronique sophistiqué. Mais un système de token est utilisé pour sécuriser la voie. Ce mécanisme est fabriqué par Tye & Cie à Guildford en Angleterre : Chaque train échange la clé du précédent tronçon contre celle du nouveau, fixée dans une sorte de collier à vaches. La clé est mise dans une machine qui "sécurise la voie", jusqu'à ce que la bonne clé soit insérée dans la machine de la prochaine gare.



Related Glossary Terms

Gazelle

Index

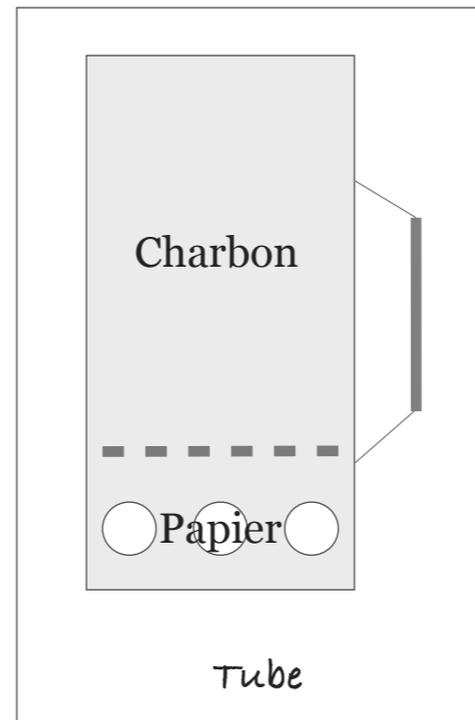
[Find Term](#)

Chapitre 4 - Dolisie en Draisine

Tube

Tube en métal permettant d'allumer facilement un feu de bois. Mettre du papier sous la grille, du charbon (ou du bois) au dessus. Allumer le papier, et attendre. Le tube va chauffer et accélérer la combustion du charbon.

Une fois que tout le charbon incandescent, retourner le tube en faisant attention à ne pas se bruler avec les flammes qui sortiront de dessous. Remettre du charbon, et préparer la grille.



Related Glossary Terms

Braai, Grille Congolaise

Index

Chapitre 2 - Equipement

Chapitre 2 - Equipement

Chapitre 2 - Equipement

Viande de brousse

Animaux, chassés dans les forêts et savanes du Congo. La viande est vendue au toutes premières heures d'ouverture des marchés et parfois au bord de la route.

Les animaux les plus courants :

- Sibissi,
- Porc-épic,
- Crocodile (Ngoki),
- Boa/python,
- Gazelle,
- Pangolin,
- Pigeon vert.



Ces viandes se font le plus souvent en bouillon. Vous pouvez en déguster dans les Ngandas comme Chez Gaspard.

On peut trouver aussi d'autres viandes plus exotiques, mais aussi malheureusement parfois des animaux protégés.

Related Glossary Terms

Marché

Index

Find Term

Chapitre 3 - Grand Marché

Chapitre 6 - Les restos de Pointe-Noire

Vili

Le vili est une langue vernaculaire bantoue, parlée principalement sur la côte du Congo et du Gabon.

C'est la langue principale des pêcheurs Congolais et de ce fait, le vili est utilisé pour nommer les poissons, ainsi que certains animaux.

Related Glossary Terms

Munukutuba

Index

Find Term

WCS

La Wildlife Conservation Society est une ONG, partenaire du gouvernement Congolais depuis plus de vingt ans.

Elle participe à la conservation de la biodiversité dans plusieurs parcs.

Autour de Pointe-Noire, le WCS gère principalement la réserve de Conkouati.

Related Glossary Terms

HELP, Parcs naturels

Index

Chapitre 3 - Lac Loufoualeba

Chapitre 4 - Pointe Kounda

Chapitre 4 - Tonton Mac et la Joie de Vivre

Chapitre 6 - Un peu de lecture